BnF Gallica

Cinquième livre de l'Anabase

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Xénophon (0430?-0355? av. J.-C.). Auteur du texte. Cinquième livre de l'Anabase. 1865.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

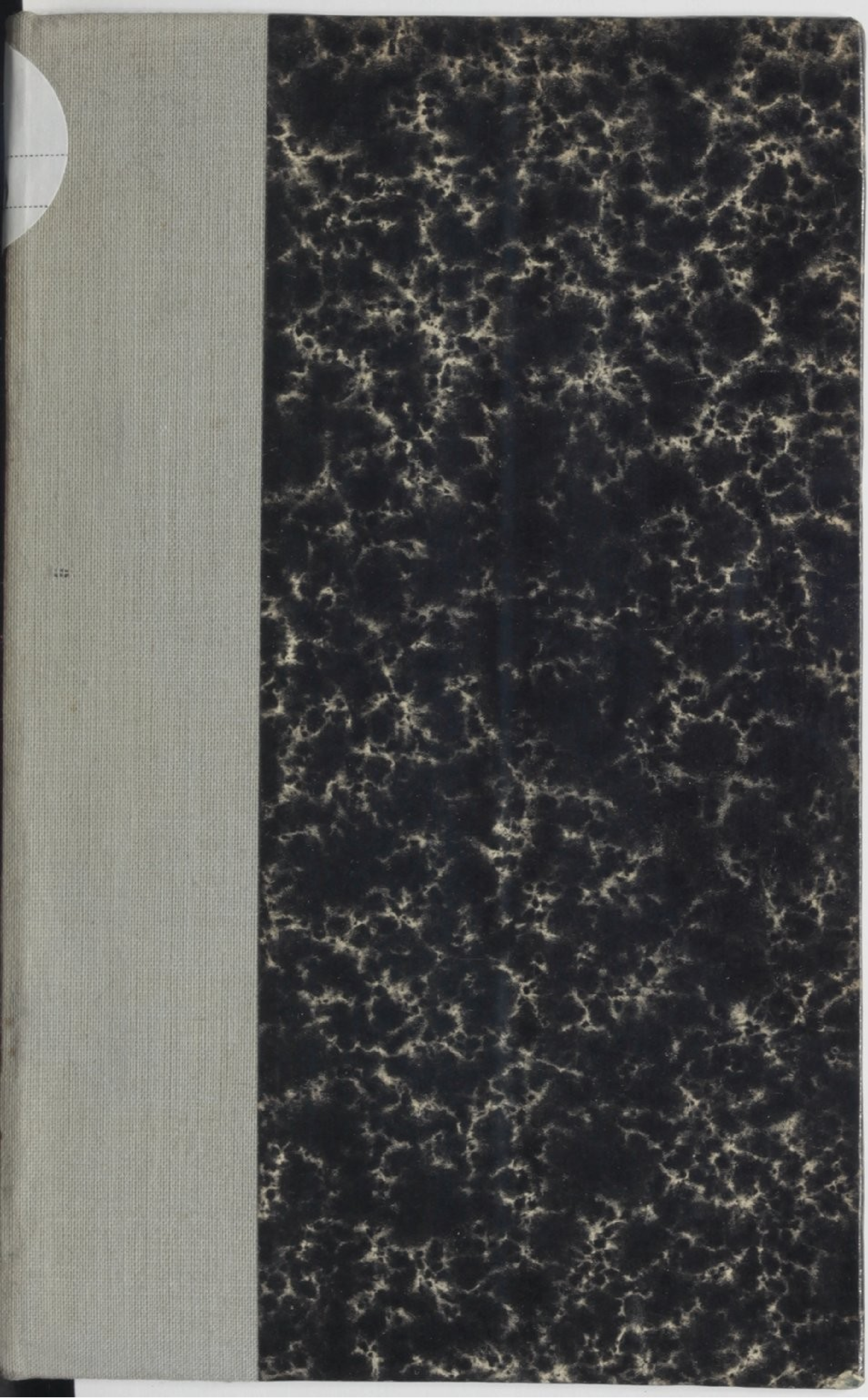
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

8° Z
320
(486)

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

CINQUIÈME LIVRE DE L'ANABASE

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT ET ANNOTÉ

PAR M. F. DE PARNAJON

ET TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR M. TALBOT

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1869

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

20 (486)

Ce livre a été expliqué littéralnment et annoté par M. F. de Parnajon, professeur au lycée Napoléon, et traduit en français par M. Talbot.

G

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

Lg 19

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

CINQUIÈME LIVRE DE L'ANABASE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1865

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

C

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIR

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU CINQUIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

I. Délibération sur la route qui reste à suivre. — On envoie Chirisophe chercher des navires. — En son absence, Xénophon pourvoit à tout.

II. Xénophon, pour se procurer des vivres, conduit une partie de l'armée contre les Driles. — Les Driles se retirent dans une place forte. — Les Grecs y pénètrent. — Forcés d'en sortir, ils y mettent le feu, et rentrent dans leur camp avec des vivres.

III. Fatigués d'attendre Chirisophe, les Grecs embarquent les malades, les femmes et les enfants, et poursuivent leur route par terre. — Arrivée à Cérasonte. — Dénombrement de l'armée. — Répartition du butin. — Les chefs se partagent la dîme prélevée pour Apollon et Diane Éphésienne. — Emploi que Xénophon fait, dans la suite, de cet argent.

IV. Arrivée aux frontières des Mossynèques. — Les Grecs s'allient à une partie de ces barbares pour battre les autres. — Mœurs de ce peuple.

V. Les Grecs traversent le pays des Chalybes et des Tibarènes. — Ils arrivent à Cotyore, colonie de Sinope. — Les Sinopéens se plaignent de la conduite des Grecs. — Fière réponse de Xénophon.

VI. Délibération sur la route à suivre. — D'après le conseil du Sinopéen Hécatonyme, on se décide à prendre la voie de mer. — Accusations dirigées contre Xénophon. — Il se justifie devant les soldats.

VII. Néon d'Asinée répand le bruit que Xénophon veut ramener l'armée au Phase. — Discours de Xénophon. — Non-seulement il repousse cette calomnie, mais il dénonce les violences commises contre les alliés des Cérasontins, et obtient la punition des coupables.

VIII. Les Grecs décrètent que les stratéges rendront compte de leur conduite. — Philésias, Xanthiclès et Sophénète sont condamnés à des amendes. — Accusé d'avoir frappé plusieurs soldats, Xénophon se justifie dans un langage plein de noblesse.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ

ΚΥΡΟΥ ΑΝΑΒΑΣΕΩΣ

ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΕΜΠΤΟΝ.

I. Ὅσα μὲν δὴ ἐν τῇ ἀναβάσει τῇ μετὰ Κύρου[2] ἔπραξαν οἱ Ἕλληνες, καὶ ὅσα ἐν τῇ πορείᾳ τῇ μέχρι ἐπὶ θάλατταν τὴν ἐν τῷ Εὐξείνῳ Πόντῳ[3], καὶ ὡς εἰς Τραπεζοῦντα[4] πόλιν Ἑλληνίδα ἀφίκοντο, καὶ ὡς ἀπέθυσαν ἃ εὔξαντο σωτήρια θύσειν, ἔνθα πρῶτον εἰς φιλίαν γῆν ἀφίκοιντο, ἐν τῷ πρόσθεν λόγῳ δεδήλωται.

Ἐκ δὲ τούτου ξυνελθόντες ἐβουλεύοντο περὶ τῆς λοιπῆς πορείας. Ἀνέστη τε πρῶτος Ἀντιλέων Θούριος καὶ ἔλεξεν ὧδε·

I. Tout ce que firent les Grecs durant l'expédition de Cyrus et dans leur marche jusqu'à la mer qui se nomme le Pont-Euxin, puis leur arrivée à Trapézonte, ville grecque où ils firent les sacrifices promis pour leur délivrance dès qu'ils seraient en pays ami, a été raconté dans les livres précédents.

On s'assemble, et l'on délibère sur la route qui reste à suivre. Antiléon de Thurium se lève le premier et parle en ces termes :

XÉNOPHON.

L'ANABASE.

LIVRE CINQUIÈME.

I. Ὅσα μὲν δὴ
οἱ Ἕλληνες ἔπραξαν
ἐν τῇ ἀναβάσει
τῇ μετὰ Κύρου,
καὶ ὅσα
ἐν τῇ πορείᾳ
τῇ μέχρι ἐπὶ θάλατταν
τὴν ἐν τῷ Πόντῳ Εὐξείνῳ,
καὶ ὡς ἀφίκοντο
εἰς Τραπεζοῦντα
πόλιν Ἑλληνίδα,
καὶ ὡς ἀπέθυσαν
σωτήρια,
ἃ εὔξαντο θύσειν,
ἔνθα ἀφίκοιντο πρῶτον
εἰς γῆν φιλίαν,
δεδήλωται
ἐν τῷ λόγῳ πρόσθεν.
Ἐκ δὲ τούτου
ξυνελθόντες ἐβουλεύοντο
περὶ τῆς πορείας λοιπῆς.
Ἀντιλέων τε Θούριος
ἀνέστη πρῶτος
καὶ ἔλεξεν ὧδε·
Ἐγὼ μὲν τοίνυν, ἔφη,

I. Toutes-les-choses-que d'une-part
les Grecs firent
dans la marche-en-haut
celle avec Cyrus,
et toutes-les-choses-qu'*ils firent*
dans la marche
celle jusque vers la mer
celle (la mer) dans le Pont-Euxin,
et comment ils arrivèrent
à Trapézonte,
ville grecque,
et comment ils sacrifièrent
les sacrifices-pour-le-salut [crifier
qu'ils avaient fait-vœu devoir sa-
là-où ils arriveraient pour-la-pre-
en pays ami, [mière-fois
a été montré
dans le discours d'-auparavant.
Or à-la-suite-de cela
s'étant assemblés ils délibéraient
sur la marche restante.
Et Antiléon de-Thurium
se leva le premier
et parla ainsi :
Moi d'une-part donc, dit-il,

Ἐγὼ μὲν τοίνυν, ἔφη, ὦ ἄνδρες, ἀπείρηκα ἤδη ξυσκευαζόμενος, καὶ βαδίζων, καὶ τρέχων, καὶ τὰ ὅπλα φέρων, καὶ ἐν τάξει ἰών, καὶ φυλακὰς φυλάττων, καὶ μαχόμενος· ἐπιθυμῶ δὲ ἤδη παυσάμενος τούτων τῶν πόνων, ἐπεὶ θάλατταν ἔχομεν, πλεῖν τὸ λοιπόν, καὶ ἐκταθείς, ὥσπερ Ὀδυσσεύς[1], καθεύδων ἀφικέσθαι εἰς τὴν Ἑλλάδα. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ στρατιῶται ἀνεθορύβησαν ὡς εὖ λέγοι· καὶ ἄλλος ταὐτὰ ἔλεγε, καὶ πάντες οἱ παρόντες. Ἔπειτα δὲ Χειρίσοφος[2] ἀνέστη καὶ εἶπεν ὧδε· Φίλος μοί ἐστιν, ὦ ἄνδρες, Ἀναξίβιος, ναυαρχῶν δὲ καὶ τυγχάνει. Ἢν οὖν πέμψητέ με, οἶομαι ἂν ἐγὼ ἐλθεῖν καὶ τριήρεις ἔχων καὶ πλοῖα τὰ ἡμᾶς ἄξοντα· ὑμεῖς δὲ εἴπερ πλεῖν βούλεσθε, περιμένετε ἔστ' ἂν ἐγὼ ἔλθω· ἥξω δὲ ταχέως. Ἀκούσαντες ταῦτα οἱ στρατιῶται ἥσθησάν τε καὶ ἐψηφίσαντο πλεῖν αὐτὸν ὡς τάχιστα.

« Pour ma part, dit-il, camarades, je suis las de plier bagage, d'aller, de courir, de porter des armes, de marcher en rang, de monter la garde, de me battre : je veux une trêve à tous ces travaux. Puisque nous voilà au bord de la mer, je veux m'embarquer, et, comme Ulysse, étendu et dormant, arriver jusqu'en Grèce. » En entendant ces mots, les soldats s'écrient avec grand bruit qu'il a bien parlé. Un autre répète les mêmes paroles, et après lui tous les assistants. Chirisophe se lève alors et dit : « J'ai pour ami, chers camarades, Anaxibius, qui se trouve en ce moment à la tête d'une flotte. Si vous m'envoyez à lui, j'espère revenir avec les trirèmes et les bâtiments de transport qui nous sont nécessaires. Puisque vous voulez vous embarquer, attendez mon retour ; je reviendrai dans peu. » Ces paroles ravissent les soldats, qui décident que Chirisophe partira dans le plus bref délai.

ὦ ἄνδρες,
ἀπείρηκα ἤδη
ξυσκευαζόμενος,
καὶ βαδίζων, καὶ τρέχων,
καὶ φέρων τὰ ὅπλα,
καὶ ἰὼν ἐν τάξει,
καὶ φυλάττων φυλακάς,
καὶ μαχόμενος·
ἐπιθυμῶ δὲ ἤδη
παυσάμενος τούτων τῶν πόνων,
ἐπεὶ ἔχομεν θάλατταν,
πλεῖν τὸ λοιπόν,
καὶ ἐκταθείς, ὥσπερ Ὀδυσσεύς,
ἀφικέσθαι καθεύδων
εἰς τὴν Ἑλλάδα.
Οἱ στρατιῶται ἀκούσαντες ταῦτα
ἀνεθορύβησαν
ὡς εὖ λέγοι·
καὶ ἄλλος ἔλεγε τὰ αὐτά,
καὶ πάντες οἱ παρόντες.
Ἔπειτα δὲ Χειρίσοφος
ἀνέστη καὶ εἶπεν ὧδε·
Ὦ ἄνδρες,
Ἀναξίβιός ἐστι φίλος μοι,
τυγχάνει δὲ καὶ
ναυαρχῶν.
Ἢν οὖν πέμψητέ με,
οἶομαι ἐλθεῖν ἂν
ἔχων καὶ τριήρεις
καὶ πλοῖα
τὰ ἄξοντα ἡμᾶς·
ὑμεῖς δὲ
εἴπερ βούλεσθε πλεῖν,
περιμένετε ἔστε
ἐγὼ ἔλθω ἄν·
ἥξω δὲ ταχέως.
Οἱ στρατιῶται ἀκούσαντες ταῦτα
ἥσθησάν τε καὶ ἐψηφίσαντο
αὐτὸν πλεῖν
ὡς τάχιστα.

ô hommes,
j'ai renoncé (je suis las) dès-à-présent
faisant-mon-paquet
et marchant, et courant,
et portant les (mes) armes,
et allant en rang,
et gardant (montant) des gardes,
et combattant;
or je désire dès-à-présent
ayant cessé ces fatigues,
puisque nous avons la mer,
naviguer le reste,
et étendu, comme Ulysse,
être arrivé dormant
dans la Grèce.
Les soldats ayant entendu ces choses
firent-du-bruit
comme-quoi il disait bien;
et un autre disait les mêmes choses,
et tous les étant présents.
Et ensuite Chirisophe
se leva et parla ainsi :
O hommes,
Anaxibius est ami à moi,
d'autre-part il se trouve aussi
commandant-une-flotte.
Si donc vous avez envoyé moi,
je pense devoir venir (que je vien-
ayant et des trirèmes [drais)
et des bâtiments-de-transport
les devant transporter nous;
vous d'autre-part
puisque vous voulez naviguer,
attendez jusqu'à-ce-que
moi je sois venu (revenu);
or je viendrai promptement.
Les soldats ayant entendu ces choses
et se réjouirent et votèrent
lui naviguer [tement.
comme *il est possible* le plus promp-

Μετὰ τοῦτον Ξενοφῶν[1] ἀνέστη καὶ ἔλεξεν ὧδε· Χειρίσοφος μὲν δὴ ἐπὶ πλοῖα στέλλεται, ἡμεῖς δὲ ἀναμενοῦμεν. Ὅσα μοι οὖν δοκεῖ καιρὸς εἶναι ποιεῖν ἐν τῇ μονῇ, ταῦτα ἐρῶ. Πρῶτον μὲν τὰ ἐπιτήδεια δεῖ πορίζεσθαι ἐκ τῆς πολεμίας· οὔτε γὰρ ἀγορά ἐστιν ἱκανή, οὔτε ὅτου ὠνησόμεθα εὐπορία, εἰ μὴ ὀλίγοις τισίν· ἡ δὲ χώρα πολεμία· κίνδυνος οὖν πολλοὺς ἀπόλλυσθαι, ἢν ἀμελῶς τε καὶ ἀφυλάκτως πορεύησθε ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια. Ἀλλά μοι δοκεῖ σὺν προνομαῖς λαμβάνειν τὰ ἐπιτήδεια, ἄλλως δὲ μὴ πλανᾶσθαι, ὡς σώζησθε, ἡμᾶς δὲ τούτων ἐπιμελεῖσθαι. Ἔδοξε ταῦτα. Ἔτι τοίνυν ἀκούσατε καὶ τάδε. Ἐπὶ λείαν γὰρ ὑμῶν ἐκπορεύσονταί τινες. Οἶομαι οὖν βέλτιον εἶναι ἡμῖν εἰπεῖν τὸν μέλλοντα ἐξιέναι, φράζειν δὲ καὶ ὅποι, ἵνα καὶ τὸ πλῆθος

Après lui, Xénophon se lève et dit : « Chirisophe va nous aller chercher des vaisseaux, et nous, nous resterons ici. Par conséquent, ce qu'il nous convient de faire durant ce séjour, je vais vous le dire. D'abord il faut tirer des vivres du pays ennemi, car le marché ne suffit pas à nos besoins et nous n'avons pas, sauf quelques-uns, d'argent pour acheter des vivres. De plus, ce pays étant ennemi, il y a risque que beaucoup des nôtres périssent, si vous vous avancez sans soin et sans précaution pour vous procurer des vivres. Je crois donc qu'il faut aller marauder à distance pour nous faire des provisions, que personne ne s'écarte, si nous voulons ne pas être perdus, et que nous y veillions tous. » Cet avis est adopté.

« Écoutez encore ceci. Plusieurs d'entre vous iront à la maraude. Il est donc bon, je crois, que celui qui sortira le premier nous prévienne et nous indique où il va, afin que nous connaissions le

Μετὰ τοῦτον
Ξενοφῶν ἀνέστη
καὶ ἔλεξεν ὧδε·
Χειρίσοφος μὲν δὴ
στέλλεται ἐπὶ πλοῖα,
ἡμεῖς δὲ ἀναμενοῦμεν.
Ἐρῶ οὖν ταῦτα
ὅσα δοκεῖ μοι
εἶναι καιρὸς ποιεῖν
ἐν τῇ μονῇ.
Πρῶτον μὲν
δεῖ πορίζεσθαι
τὰ ἐπιτήδεια
ἐκ τῆς πολεμίας·
οὔτε γὰρ ἀγορά
ἐστιν ἱκανή,
οὔτε εὐπορία
εἰ μή τισιν ὀλίγοις
ὅτου ὠνησόμεθα·
ἡ δὲ χώρα πολεμία·
κίνδυνος οὖν
πολλοὺς ἀπόλλυσθαι,
ἢν πορεύησθε
ἀμελῶς τε καὶ ἀφυλάκτως
ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια.
Ἀλλὰ δοκεῖ μοι
λαμβάνειν τὰ ἐπιτήδεια
σὺν προνομαῖς,
μὴ δὲ πλανᾶσθαι ἄλλως,
ὡς σώζησθε,
ἡμᾶς δὲ ἐπιμελεῖσθαι τούτων.
Ταῦτα ἔδοξε.
Ἀκούσατε τοίνυν ἔτι
καὶ τάδε.
Τινὲς γὰρ ὑμῶν
ἐκπορεύσονται ἐπὶ λείαν.
Οἶομαι οὖν εἶναι βέλτιον
τὸν μέλλοντα ἐξιέναι
εἰπεῖν ἡμῖν,
φράζειν δὲ καὶ ὅποι,

Après celui-ci
Xénophon se leva
et parla ainsi :
Chirisophe d'une-part certes
va vers des bâtiments-de-transport,
nous d'autre-part nous attendrons.
Je dirai donc ces choses
toutes-celles qu'il paraît à moi
être le moment de faire
dans la (cette) halte.
D'une-part d'abord
il faut nous-procurer
les choses nécessaires
les tirant du *pays* ennemi ;
car ni un-marché-de-vivres
n'est suffisant,
ni abondance,
sinon à quelques-uns peu-nombreux
en échange de quoi nous achèterons;
d'autre-part le pays *est* ennemi :
donc risque *est*
beaucoup périr,
si vous marchez
et sans-soin et sans-précaution
vers les choses nécessaires.
Mais il paraît-bon à moi
de prendre les choses nécessaires
avec (par) des courses-en-avant,
mais de ne pas errer à-l'aventure,
afin que vous soyez sauvés,
et nous avoir-soin de ces choses.
Ces choses parurent-bonnes.
Ayez donc écouté encore
aussi ces choses-ci.
Car quelques-uns de vous
sortiront vers le butin.
Je pense donc être meilleur
le devant sortir
*l'*avoir dit à nous,
d'autre-part indiquer aussi où *il va*,

εἰδῶμεν τῶν ἐξιόντων καὶ τῶν μενόντων, καὶ ξυμπαρασκευάζωμεν ἐάν τι δέῃ, κἂν βοηθῆσαί τισι καιρὸς ᾖ, εἰδῶμεν ὅποι δεήσει βοηθεῖν, καὶ ἐάν τις τῶν ἀπειροτέρων ἐγχειρῇ ποι, ξυμβουλεύωμεν, πειρώμενοι εἰδέναι τὴν δύναμιν ἐφ' οὓς ἂν ἴωσιν. Ἔδοξε καὶ ταῦτα.

Ἐννοεῖτε δὲ καὶ τόδε, ἔφη. Σχολὴ τοῖς πολεμίοις λῃΐζεσθαι, καὶ δικαίως ἡμῖν ἐπιβουλεύουσιν· ἔχομεν γὰρ τὰ ἐκείνων· ὑπερκάθηνται δ' ἡμῶν. Φύλακας δή μοι δοκεῖ δεῖν περὶ τὸ στρατόπεδον εἶναι· ἐὰν οὖν κατὰ μέρος μερισθέντες φυλάττωμεν καὶ σκοπῶμεν, ἧττον ἂν δύναιντο ἡμᾶς θηρᾶν οἱ πολέμιοι. Ἔτι τοίνυν τάδε ὁρᾶτε. Εἰ μὲν ἠπιστάμεθα σαφῶς ὅτι ἥξει πλοῖα Χειρίσοφος ἄγων ἱκανά, οὐδὲν ἂν ἔοει ὧν μέλλω λέγειν· νῦν δ'

nombre des sortant et des restant, et que nous nous tenions prêts au besoin. S'il faut porter secours à quelqu'un, nous saurons où courir. Si quelqu'un sans expérience médite une entreprise, nous en délibérerons avec lui et nous tâcherons de savoir à quelle force il aura affaire. » On adopte cet avis.

« Songez encore à ceci, dit Xénophon. L'ennemi de son côté peut piller à son aise, et il a le droit de nous tendre des piéges, puisque nous nous sommes approprié ce qui est à lui. Il est posté au-dessus de nous. Je crois donc qu'il faut des gardes tout autour du camp. Si nous nous divisons par compagnies pour garder et veiller, les ennemis auront moins de chances de nous surprendre. Voici encore une chose. Si nous avions la certitude que Chirisophe revînt avec une flotte capable de transporter l'armée, ce que je vais dire serait inutile. Mais comme en ce moment le fait est

ἵνα καὶ εἰδῶμεν — afin que et nous sachions
τὸ πλῆθος τῶν ἐξιόντων — le nombre des sortant
καὶ τῶν μενόντων, — et des restant, [temps
καὶ ξυμπαρασκευάζωμεν — et *que* nous préparions-en-même-
ἐάν δέῃ τι, — s'il est besoin en-quelque-chose,
καὶ ἂν καιρὸς ᾖ — et si le moment est [uns,
βοηθῆσαί τισι, — d'avoir porté-secours à quelques-
εἰδῶμεν ὅποι — *que* nous sachions où
δεήσει βοηθεῖν· — il faudra porter-secours;
καὶ ἐάν τις — et si quelqu'un
τῶν ἀπειροτέρων — des plus inexpérimentés
ἐγχειρῇ ποι, — entreprend vers-quelque-endroit,
ξυμβουλεύωμεν, — *que* nous *le* conseillions
πειρώμενοι εἰδέναι τὴν δύναμιν — essayant de savoir la force
ἐπὶ οὓς ἴωσιν ἄν. — *de ceux* contre lesquels ils iront.
Ταῦτα ἔδοξε. — Ces choses parurent-bonnes. [ceci,
Ἐννοεῖτε δὲ καὶ τόδε, — D'autre-part réfléchissez aussi à
ἔφη. — dit-il.
Σχολὴ τοῖς πολεμίοις λῃίζεσθαι, — Loisir *est* aux ennemis de piller,
καὶ ἐπιβουλεύουσιν ἡμῖν — et ils tendent-des-piéges à nous
δικαίως· — justement; [là;
ἔχομεν γὰρ τὰ ἐκείνων· — car nous avons les choses de ceux-
ὑπερκάθηνται δὲ ἡμῶν. — d'autre-part ils sont placés-au-des-
Δοκεῖ δή μοι — Il paraît donc à moi [sus de nous.
δεῖν φύλακας εἶναι — falloir des gardes être
περὶ τὸ στρατόπεδον. — autour du camp.
Ἐὰν οὖν μερισθέντες — Si donc étant divisés
κατὰ μέρος — par partie (en compagnies)
φυλάττωμεν καὶ σκοπῶμεν, — nous gardions et nous examinions,
οἱ πολέμιοι δύναιντο ἂν ἧττον — les ennemis pourraient moins
θηρᾶν ἡμᾶς. — chasser nous.
Ὁρᾶτε τοίνυν ἔτι τάδε. — Voyez donc encore ces-choses-ci.
Εἰ μὲν ἠπιστάμεθα σαφῶς — Si d'une-part nous savions claire-
ὅτι Χειρίσοφος ἥξει — que Chirisophe viendra [ment
ἄγων πλοῖα — amenant des bâtiments-de-transport
ἱκανά, — assez-nombreux,
ἔδει ἂν οὐδὲν — il ne serait-besoin *en* rien
ὧν μέλλω λέγειν· — des choses que je vais dire;
ἐπεὶ δὲ — mais puisque
τοῦτο ἄδηλον νῦν, — ceci *est* non-manifeste maintenant,

ἐπεὶ τοῦτο ἄδηλον, δοκεῖ μοι πειρᾶσθαι πλοῖα συμπαρασκευάζειν καὶ αὐτόθεν. Ἢν μὲν γὰρ ἔλθῃ, ὑπαρχόντων ἐνθάδε, ἐν ἀφθονωτέροις πλευσούμεθα· ἐὰν δὲ μὴ ἄγῃ, τοῖς ἐνθάδε χρησόμεθα. Ὁρῶ δὲ ἐγὼ πλοῖα πολλάκις παραπλέοντα· εἰ οὖν αἰτησάμενοι παρὰ Τραπεζουντίων μακρὰ πλοῖα κατάγοιμεν[1] καὶ φυλάττοιμεν αὐτά, τὰ πηδάλια παραλυόμενοι, ἕως ἂν ἱκανὰ τὰ ἄξοντα γένηται, ἴσως ἂν οὐκ ἀπορήσαιμεν κομιδῆς οἵας δεόμεθα. Ἔδοξε καὶ ταῦτα.

Ἐννοήσατε δ', ἔφη, εἰ εἰκὸς καὶ τρέφειν ἀπὸ κοινοῦ οὓς ἂν κατάγωμεν, ὅσον ἂν χρόνον ἡμῶν ἕνεκεν μένωσι, καὶ ναῦλον ξυνθέσθαι, ὅπως ὠφελοῦντες καὶ ὠφελῶνται. Ἔδοξε καὶ ταῦτα. Δοκεῖ τοίνυν μοι, ἔφη, ἢν ἄρα καὶ ταῦτα ἡμῖν μὴ ἐκπεραίνηται

douteux, je suis d'avis de nous pourvoir ici même de bâtiments. Si nous les avons, quand il reviendra, nous n'en manquerons pas pour naviguer; s'il n'en amène pas, nous userons de ceux d'ici. Je vois souvent des navires longer cette côte. Empruntons aux Trapézontins de longs navires; amenons-les ici et gardons-les, après en avoir détaché le gouvernail, jusqu'à ce que nous en ayons un nombre suffisant; peut-être alors ne manquerons-nous pas des moyens de transport que nous désirons. » Cette proposition est encore adoptée.

« Examinez aussi, continue Xénophon, s'il n'est pas juste de nourrir à frais communs les gens que nous amènerons, durant tout le temps qu'ils resteront ici, et de convenir avec eux du passage, afin qu'ils profitent en nous profitant. » La proposition est accueillie.

« Enfin, dit Xénophon, je suis d'avis, s'il nous est impossible d'ar-

δοκεῖ μοὶ πειρᾶσθαι	il paraît-bon à moi d'essayer,
συμπαρασκευάζειν	de préparer-en-même-temps
πλοῖα	des bâtiments-de-transport
καὶ αὐτόθεν·	aussi de-là-même (d'ici).
Ἤν γὰρ μὲν ἔλθῃ,	Car si d'une part il est venu,
ὑπαρχόντων ἐνθάδε,	*des bâtiments* étant ici, [dants;
πλευσούμεθα ἐν ἀφθονωτέροις·	nous naviguerons dans de plus abon-
ἐὰν δὲ μὴ ἄγῃ,	d'autre-part si il n'*en* amène pas,
χρησόμεθα τοῖς ἐνθάδε.	nous nous servirons de ceux *étant*
Ἐγὼ δὲ ὁρῶ	Or je vois [ici.
πολλὰ πλοῖα	beaucoup de bâtiments-de-trans-
παραπλέοντα·	naviguant-le-long; [port
εἰ οὖν αἰτησάμενοι	si donc ayant demandé
παρὰ τῶν Τραπεζουντίων	des (aux) Trapézontins
μακρὰ πλοῖα	de longs bâtiments-de-transport
κατάγοιμεν	nous amenions-au-rivage
καὶ φυλάττοιμεν αὐτά,	et nous gardions eux,
παραλυόμενοι τὰ πηδάλια,	détachant les gouvernails, [ter
ἕως τὰ ἄξοντα	jusqu'à ce que les devant transpor-
γένηται ἂν ἱκανά,	soient devenus assez-nombreux,
ἴσως οὐκ ἀπορήσαιμεν ἂν	peut-être nous ne manquerions pas
κομιδῆς	du transport
οἵας δεόμεθα.	tel-que nous *en* avons-besoin.
Καὶ ταῦτα ἔδοξε.	Ces choses aussi parurent-bonnes.
Ἐννοήσατε δὲ, ἔφη,	Or ayez réfléchi, dit-il,
εἰ εἰκὸς	s'il est naturel (juste)
καὶ τρέφειν ἀπὸ κοινοῦ	et de nourir du commun [rivage,
οὓς κατάγωμεν ἄν,	ceux que nous aurons amenés-au-
ὅσον χρόνον	autant de temps que
μένωσιν ἄν	ils resteront
ἕνεκεν ἡμῶν,	à-cause de nous, [passage,
καὶ ξυνθέσθαι ναῦλον,	et d'être convenus du-prix-du-
ὅπως ὠφελούντες	afin qu'étant utiles
καὶ ὠφελῶνται.	*eux* aussi tirent-de-l'utilité.
Καὶ ταῦτα ἔδοξε.	Ces choses aussi parurent-bonnes.
Δοκεῖ τοίνυν μοι, ἔφη,	Or donc il paraît-bon à moi, dit-il,
ἦν ἄρα καὶ ταῦτα	si certes et ces choses
μὴ ἐκπεραίνηται ἡμῖν	ne sont pas effectuées par nous
ὥστε πλοῖα	de manière à les bâtiments-de-
ἀρκεῖν,	suffire, transport

ὥστε ἀρκεῖν πλοῖα, τὰς δδούς, ἃς δυσπόρους ἀκούομεν εἶναι, ταῖς παρὰ θάλατταν οἰκουμέναις πόλεσιν ἐντείλασθαι δδοποιεῖν· πείσονται γὰρ καὶ διὰ τὸ φοβεῖσθαι καὶ διὰ τὸ βούλεσθαι ἡμῶν ἀπαλλαγῆναι.

Ἐνταῦθα δὲ ἀνέκραγον ὡς οὐ δέοι δδοιπορεῖν. Ὁ δὲ ὡς ἔγνω τὴν ἀφροσύνην αὐτῶν, ἐπεψήφισε μὲν οὐδέν, τὰς δὲ πόλεις ἑκούσας ἔπεισε δδοποιεῖν, λέγων ὅτι θᾶττον ἀπαλλάξονται, ἢν εὔποροι γένωνται αἱ δδοί. Ἔλαβον δὲ καὶ πεντηκόντορον[1] παρὰ τῶν Τραπεζουντίων, ἧ ἐπέστησαν Δέξιππον Λάκωνα περίοικον[2]. Οὗτος ἀμελήσας τοῦ ξυλλέγειν πλοῖα, ἀποδρὰς ᾤχετο ἔξω τοῦ Πόντου, ἔχων τὴν ναῦν. Οὗτος μὲν οὖν δίκαια ἔπαθεν ὕστερον· ἐν Θρᾴκῃ γὰρ παρὰ Σεύθῃ[3] πολυπραγμονῶν τι ἀπέθανεν ὑπὸ Νικάνδρου τοῦ Λάκωνος. Ἔλαβον δὲ καὶ τριακόντορον[4], ἧ ἐπεστάθη Πολυκράτης Ἀθηναῖος, ὃς ὁπόσα λαμβάνοι πλοῖα, κατῇ-

river à nous procurer assez de bâtiments, d'ordonner aux villes maritimes de réparer les chemins, qui, d'après ce que nous savons, sont en fort mauvais état. Elles obéiront par crainte et par le désir de se voir débarrassées de nous. »

Tout le monde s'écrie qu'il ne fallait pas aller par la route de terre. Xénophon, voyant leur folie, ne va point aux voix, mais il engage les villes à réparer d'elles-mêmes les routes, en leur disant qu'elles seront plus vite débarrassées, si celles-ci sont praticables. On reçoit des Trapézontins un pentécontore, dont on donne le commandement au Laconien Dexippe. Cet homme, sans se préoccuper de réunir des navires, prend la fuite et s'échappe du Pont-Euxin avec le vaisseau qu'il a. Mais dans la suite il fut justement puni. Ayant intrigué en Thrace, auprès de Seuthès, il y fut tué par le Laconien Nicandre. Les Grecs empruntent aussi un triacontore, dont on confie le commandement à Polycrate d'Athènes, qui

ἐντείλασθαι ταῖς πόλεσιν
οἰκουμέναις παρὰ θάλατταν,
ὁδοποιεῖν
τὰς ὁδοὺς ἃς ἀκούομεν
εἶναι δυσπόρους·
πείσονται γὰρ καὶ διὰ τὸ
φοβεῖσθαι
καὶ διὰ τὸ
βούλεσθαι ἀπαλλαγῆναι ἡμῶν.

d'avoir ordonné aux villes
habitées le-long-de la mer
de faire-des-routes (préparer)
les routes que nous entendons-dire
être difficiles;
car elles obéiront et à-cause de ceci
craindre,
et à-cause-de ceci
vouloir être débarrassées de nous.

Ἐνταῦθα δὲ ἀνέκραγον
ὡς οὐ δέοι ὁδοιπορεῖν.
Ὁ δὲ ὡς ἔγνω
τὴν ἀφροσύνην αὐτῶν,
ἐπεψήφισε μὲν οὐδέν,
ἔπεισε δὲ
τὰς πόλεις ἑκούσας
ὁδοποιεῖν,
λέγων ὅτι
ἀπαλλάξονται θᾶττον,
ἢν αἱ ὁδοὶ γένωνται εὔποροι.

Mais là (alors) ils s'écrièrent
qu'il ne fallait pas aller-par-des
Or lui comme il connut [routes.
l'imprudence d'eux,
d'une-part ne mit-aux-voix rien,
d'autre-part il persuada
les (aux) villes le-voulant-bien
de faire-des-routes,
disant que
elles seront débarrassées plus vite,
si les routes, sont devenues faciles.

Καὶ δὲ ἔλαβον
παρὰ τῶν Τραπεζουντίων
πεντηκόντορον,
ἧ ἐπέστησαν Δέξιππον
περίοικον Λάκωνα.

D'autre-part aussi ils reçurent
des Trapézontins
un pentécontore
auquel ils préposèrent Dexippe
periècque laconien.

Οὗτος ἀμελήσας
τοῦ ξυλλέγειν πλοῖα,
ἀποδρὰς ᾤχετο
ἔξω τοῦ Πόντου,
ἔχων τὴν ναῦν.

Celui-ci ayant négligé [port,
de réunir des bâtiments-de-trans-
s'étant échappé s'en alla
hors du Pont-*Euxin*,
ayant le (ce) navire.

Οὗτος μὲν οὖν
ἔπαθεν ὕστερον δίκαια·
πολυπραγμονῶν γάρ τι
ἐν Θράκῃ παρὰ Σεύθῃ
ἀπέθανεν
ὑπὸ Νικάνδρου τοῦ Λάκωνος.

Celui-ci d'une-part donc [justes;
souffrit dans-la-suite des choses
car intriguant *en* quelque chose
en Thrace auprès de Seuthès
il mourut (fut tué)
par Nicandre le Laconien. [contore

Καὶ δὲ ἔλαβον τριακόντορον,
ἧ Πολυκράτης Ἀθηναῖος
ἐπεστάθη,
ὃς κατῆγεν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον

Et d'autre-part ils reçurent un tria-
auquel Polycrate athénien
fut préposé,
qui amenait vers le camp

γεν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον. Καὶ τὰ μὲν ἀγώγιμα, εἴ τι ἦγον, ἐξαιρούμενοι, φύλακας καθίστασαν, ὅπως σῶα εἴη, τοῖς δὲ πλοίοις ἐχρήσαντο εἰς παραγωγήν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἦν, ἐπὶ λείαν ἐξῆσαν οἱ Ἕλληνες, καὶ οἱ μὲν ἐλάμβανον, οἱ δὲ καὶ οὔ. Κλεαίνετος δ' ἐξαγαγὼν καὶ τὸν ἑαυτοῦ καὶ ἄλλον λόχον [1] πρὸς χωρίον χαλεπόν, αὐτός τε ἀπέθανε καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν σὺν αὐτῷ.

II. Ἐπεὶ δὲ τὰ ἐπιτήδεια οὐκέτι ἦν λαμβάνειν ὥστε ἀπαυθημερίζειν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον, ἐκ τούτου λαβὼν Ξενοφῶν ἡγεμόνας τῶν Τραπεζουντίων ἐξάγει εἰς Δρίλας τὸ ἥμισυ τοῦ στρατεύματος, τὸ δὲ ἥμισυ κατέλιπε φυλάττειν τὸ στρατόπεδον· οἱ γὰρ Κόλχοι [2], ἅτε ἐκπεπτωκότες τῶν οἰκιῶν, πολλοὶ ἦσαν ἀθρόοι καὶ ὑπερεκάθηντο ἐπὶ τῶν ἄκρων. Οἱ δὲ Τραπεζούντιοι,

ramène près du camp tous les vaisseaux qu'il peut prendre. On en tire la cargaison, que l'on met sous bonne garde, afin qu'il ne s'en perde rien, et l'on se sert des bâtiments pour le transport. En même temps les Grecs sortent pour la maraude : les uns prennent, les autres ne trouvent pas. Cléénète, ayant conduit son loche et celui d'un autre contre un poste difficile, y est tué, et plusieurs autres avec lui.

II. Les vivres manquant, il était difficile au soldat de revenir le même jour au camp. Xénophon prend donc des guides à Trapézonte, et conduit la moitié de l'armée contre les Driles, en laissant l'autre moitié de garde au camp, attendu que les Colques, chassés de leurs habitations, s'étaient réunis en grand nombre et portés

πλοῖα
ὁπόσα λαμβάνοι.
Καὶ ἐξαιρούμενοι μὲν
τὰ ἀγώγιμα,
εἴ ἦγον τι,
καθίστασαν φύλακας,
ὅπως εἴη σῶα,
ἐχρήσαντο δὲ
τοῖς πλοίοις
εἰς παραγωγήν.
Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἦν,
οἱ Ἕλληνες ἐξῆεσαν
ἐπὶ λείαν,
καὶ οἱ μὲν ἐλάμβανον
οἱ δὲ καὶ οὔ.
Κλεαίνετος δὲ ἐξαγαγὼν
καὶ τὸν λόχον ἑαυτοῦ
καὶ ἄλλον
πρὸς χωρίον χαλεπόν,
αὐτός τε ἀπέθανε
καὶ πολλοὶ ἄλλοι
τῶν σὺν αὐτῷ.

II. Ἐπεὶ δὲ
οὐκέτι ἦν λαμβάνειν
τὰ ἐπιτήδεια,
ὥστε ἀπαυθημερίζειν
ἐπὶ τὸ στρατόπεδον,
ἐκ τούτου
Ξενοφῶν λαβὼν ἡγεμόνας
τῶν Τραπεζουντίων
ἐξάγει εἰς Δρίλας
τὸ ἥμισυ τοῦ στρατεύματος·
κατέλιπε δὲ τὸ ἡμίσυ
φυλάττειν τὸ στρατόπεδον·
οἱ γὰρ Κόλχοι,
ἅτε ἐκπεπτωκότες
τῶν οἰκιῶν
ἦσαν ἀθρόοι πολλοὶ
καὶ ὑπερεκάθηντο
ἐπὶ τῶν ἄκρων.

des bâtiments-de-transport
autant-qu'il *en* prenait.
Et enlevant d'une-part
les cargaisons,
s'ils transportaient quelque chose,
ils plaçaient des gardes,
afin qu'elles fussent sauves,
d'autre-part ils se servirent
des bâtiments-de-transport
pour le trajet.
Or dans *le temps* que ces choses [étaient,
les Grecs sortirent
vers le butin,
et les uns prenaient,
les autres aussi non.
Or Cléénète ayant fait-sortir
et le loche de lui-même
et un autre
vers un lieu difficile,
et lui-même mourut (fut tué),
et beaucoup d'autres
de ceux *étant* avec lui.

II. Or après que
il n'était-plus-possible de prendre
les choses nécessaires,
de manière à revenir-le-même-jour
vers le camp,
à-la-suite-de cela
Xénophon ayant pris des guides
des (parmi les) Trapézontins
fait-sortir contre les Driles
la moitié de l'armée;
d'autre-part il laissa la moitié
pour garder le camp;
car les Colques, [chassés)
comme étant tombés (ayant été
des (de leurs) maisons,
étaient rassemblés nombreux
et étaient assis-au-dessus
sur les hauteurs

ὁπόθεν μὲν τὰ ἐπιτήδεια ῥᾴδιον ἦν λαβεῖν, οὐκ ἦγον· φίλοι γὰρ αὐτοῖς ἦσαν· εἰς τοὺς Δρίλας δὲ προθύμως ἦγον, ὑφ' ὧν κακῶς ἔπασχον, εἰς χωρία τε ὀρεινὰ καὶ δύσβατα καὶ ἀνθρώπους πολεμικωτάτους τῶν ἐν τῷ Πόντῳ.

Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἐν τῇ ἄνω χώρᾳ οἱ Ἕλληνες, ὁποῖα τῶν χωρίων τοῖς Δρίλαις ἁλώσιμα εἶναι ἐδόκει, ἐμπιπράντες ἀπῄεσαν· καὶ οὐδὲν ἦν λαμβάνειν, εἰ μὴ ὗς ἢ βοῦς ἢ ἄλλο τι κτῆνος τὸ πῦρ διαπεφευγός. Ἦν δὲ ἦν χωρίον μητρόπολις αὐτῶν· εἰς τοῦτο πάντες ξυνερρυήκεσαν· περὶ δὲ τοῦτο ἦν χαράδρα ἰσχυρῶς βαθεῖα, καὶ πρόσοδοι χαλεπαὶ πρὸς τὸ χωρίον. Οἱ δὲ πελτασταὶ προδραμόντες στάδια [1] πέντε ἢ ἓξ τῶν ὁπλιτῶν, διαβάντες τὴν χαράδραν, ὁρῶντες πρόβατα πολλὰ καὶ ἄλλα χρήματα, προσέβαλλον πρὸς τὸ χωρίον· ξυνείποντο δὲ καὶ δορυφόροι πολλοὶ οἱ ἐπὶ τὰ

sur les hauteurs. Les Trapézontins, de leur côté, ne menaient point où il eût été facile d'avoir des vivres, parce que c'eût été chez des amis; mais ils conduisent de grand cœur chez les Driles, dont ils avaient à se plaindre. C'est un pays montueux et âpre : les habitants sont les plus belliqueux de tout le Pont-Euxin.

Dès que les Grecs sont arrivés dans le haut pays, tous les endroits qui paraissent aux Driles d'une prise facile, ils y mettent le feu en se retirant. On n'y trouve à prendre que des porcs, des bœufs et autres bestiaux échappés aux flammes. Il y avait un lieu qu'on appelait leur métropole. Ils s'y étaient tous réfugiés. Alentour était un ravin très-profond, avec des abords difficiles. Les peltastes, qui avaient couru cinq ou six stades en avant des hoplites, traversent le ravin, en voyant beaucoup de bestiaux, ainsi que d'autres objets de bonne prise, et attaquent le poste. Ils étaient suivis d'un grand nombre de doryphores, qui étaient sortis pour trouver des

Οἱ δὲ Τραπεζούντιοι
οὐκ ἦγον
ὁπόθεν μὲν ἦν ῥᾴδιον
λαβεῖν τὰ ἐπιτήδεια·
ἦσαν γὰρ φίλοι αὐτοῖς·
ἦγον δὲ προθύμως
εἰς τοὺς Δρίλας,
ὑπὸ ὧν ἔπασχον κακῶς,
εἰς χωρία τε ὀρεινὰ
καὶ δύσβατα,
καὶ ἀνθρώπους πολεμικωτάτους
τῶν ἐν Πόντῳ.
Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες
ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ ἄνω,
ἐμπιπράντες
ὁποῖα τῶν χωρίων
ἐδόκει τοῖς Δρίλαις ἁλώσιμα,
ἀπήεσαν·
καὶ οὐδὲν ἦν λαμβάνειν,
εἰ μὴ ὗς ἢ βοῦς
ἤ τι ἄλλο κτῆνος
τὸ διαπεφευγὸς τὸ πῦρ.
Ἓν δὲ χωρίον ἦν
μητρόπολις αὐτῶν·
πάντες ξυνερρύηκεσαν εἰς τοῦτο·
χαράδρα δὲ ἰσχυρῶς βαθεῖα
ἦν περὶ τοῦτο,
καὶ πρόσοδοι χαλεπαὶ
πρὸς τὸ χωρίον.
Οἱ δὲ πέλτασται
προδραμόντες τῶν ὁπλιτῶν
πέντε ἢ ἕξ στάδια,
διαβάντες τὴν χαράδραν,
ὁρῶντες πολλὰ πρόβατα
καὶ ἄλλα χρήματα,
προσέβαλλον πρὸς τὸ χωρίον·
πολλοὶ δὲ καὶ δορυφόροι
οἱ ἐξωρμημένοι
ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια
ξυνείποντο·

Mais les Trapézontins
ne conduisaient pas
là d'où d'une-part il était facile
d'avoir pris les choses nécessaires;
car ils étaient amis à eux; [sement
mais ils conduisaient avec-empres-
chez les Driles, [mal),
desquels ils éprouvaient mal (du
dans des lieux et montagneux
et difficiles-à-passer, [liqueux
et *contre* les hommes les plus bel-
de ceux dans le Pont.
Or après que les Grecs
furent dans le pays d'-en-haut,
les Driles brûlant
tous-ceux-qui d'*entre* les lieux
paraissaient aux Driles prenables,
s'en allèrent;
et rien n'était à prendre,
sinon un cochon ou un bœuf
ou quelque autre bétail [au feu.
le ayant échappé (qui avait échappé)
Or une place était
métropole d'eux; [celle-ci;
tous avaient afflué-ensemble dans
or un ravin fort profond
était autour de celle-ci,
et des accès difficiles
vers la (cette) place.
Mais les peltastes
ayant couru-en-avant des hoplites
cinq ou six stades,
ayant traversé le ravin,
voyant beaucoup de troupeaux
et d'autres objets,
se jetaient sur la place; [ryphores
d'autre-part aussi beaucoup de do-
ceux étant sortis
vers les choses nécessaires
suivaient-avec;

ἐπιτήδεια ἐξωρμημένοι· ὥστε ἐγένοντο οἱ διαβάντες πλείους ἢ εἰς δισχιλίους ἀνθρώπους. Ἐπεὶ δὲ μαχόμενοι οὐκ ἐδύναντο λαβεῖν τὸ χωρίον, καὶ γὰρ τάφρος ἦν περὶ αὐτὸ εὐρεῖα ἀναβεβλημένη, καὶ σκόλοπες ἐπὶ τῆς ἀναβολῆς, καὶ τύρσεις πυκναὶ ξύλιναι πεποιημέναι, ἀπιέναι δὴ ἐπεχείρουν· οἱ δὲ ἐπέκειντο αὐτοῖς. Ὡς δὲ οὐκ ἐδύναντο ἀποτρέχειν, ἦν γὰρ ἐφ' ἑνὸς ἡ κατάβασις ἐκ τοῦ χωρίου εἰς τὴν χαράδραν, πέμπουσι πρὸς Ξενοφῶντα, ὃς ἡγεῖτο τοῖς ὁπλίταις. Ὁ δ' ἐλθὼν λέγει ὅτι ἔστι χωρίον χρημάτων πολλῶν μεστόν· τοῦτο οὔτε λαβεῖν δυνάμεθα· ἰσχυρὸν γάρ ἐστιν· οὔτε ἀπελθεῖν ῥᾴδιον· μάχονται γὰρ ἐπεξεληλυθότες, καὶ ἡ ἄφοδος χαλεπή.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Ξενοφῶν προσαγαγὼν πρὸς τὴν χαράδραν τοὺς μὲν ὁπλίτας, θέσθαι ἐκέλευσε τὰ ὅπλα, αὐτὸς δὲ διαβὰς σὺν τοῖς λοχαγοῖς ἐσκοπεῖτο πότερον εἴη κρεῖττον ἀπάγειν καὶ τοὺς

vivres, de sorte qu'il y avait plus de deux mille hommes au delà du ravin. Ne pouvant pas enlever par un combat la place qu'entourait un large fossé, dont une palissade et beaucoup de tours de bois garnissaient le ravin, ils essayent de se replier ; mais les ennemis fondent sur eux. Impossible de revenir sur ses pas, vu qu'on ne pouvait descendre qu'un à un de la place au ravin. Ils députent à Xénophon, qui commandait les hoplites. L'envoyé lui dit que la place est pleine d'un riche butin. « Mais nous ne pouvons l'emporter : le lieu est fort ; il n'est pas facile non plus de se retirer : on tombe sur nous dans des sorties, et la retraite n'est pas commode. »

En entendant ces mots, Xénophon mène les hoplites jusqu'au bord du ravin et fait poser les armes, passe seul avec les lochages, et examine s'il vaut mieux ramener ceux qui ont traversé

ὥστε οἱ διαβάντες	de sorte que ceux ayant passé
ἐγένοντο πλείους	furent plus nombreux
ἢ εἰς δισχιλίους ἀνθρώπους.	que jusqu'à deux mille hommes.
Ἐπεὶ δὲ μαχόμενοι	Mais comme combattant
οὐκ ἐδύναντο λαβεῖν	ils ne pouvaient avoir pris (prendre)
τὸ χωρίον,	la place,
καὶ γὰρ τάφρος εὐρεῖα	car un fossé large
ἦν ἀναβεβλημένη	était rejeté-sur-les-bords (creusé)
περὶ αὐτό,	autour d'elle,
καὶ σκόλοπες	et des pieux [du-fossé
ἐπὶ τῆς ἀναβολῆς,	sur la terre-rejetée-sur-les-bords-
καὶ τύρσεις πυκναὶ	et des tours serrées
πεποιημέναι ξύλιναι,	faites en-bois,
ἐπεχείρουν δὴ ἀπιέναι·	ils tâchaient donc de s'en aller;
οἱ δὲ ἐπέκειντο αὐτοῖς.	mais ceux-ci pressaient eux.
Ὡς δὲ οὐκ ἐδύναντο	Or comme ils ne pouvaient
ἀποτρέχειν,	s'éloigner-en-courant;
ἡ γὰρ κατάβασις	car la descente
ἐκ τοῦ χωρίου εἰς τὴν χαράδραν	de la place dans le ravin
ἦν ἐπὶ ἑνός,	était sur un (pour un seul homme),
πέμπουσι πρὸς Ξενοφῶντα,	ils envoient vers Xénophon.
ὃς ἡγεῖτο τοῖς ὁπλίταις.	qui commandait aux hoplites.
Ὁ δὲ ἐλθὼν λέγει	Or celui étant arrivé dit
ὅτι χωρίον ἔστι	qu'une place est
μέστον πολλῶν χρημάτων·	pleine de beaucoup d'objets; [ci;
οὔτε δυνάμεθα λαβεῖν τοῦτο·	ni nous ne pouvons avoir pris celle-
ἐστὶ γὰρ ἰσχυρόν·	car elle est forte;
οὔτε ῥᾴδιον ἀπελθεῖν·	ni il n'*est* facile d'en être parti,
ἐπεξεληλυθότες γὰρ μάχονται,	car étant sortis-sur *nous* ils combat-
καὶ ἡ ἄφοδος χαλεπή.	et la retraite est difficile. [tent,
Ὁ Ξενοφῶν ἀκούσας ταῦτα	Xénophon ayant entendu ces choses
προσαγαγὼν τοὺς μὲν ὁπλίτας	ayant amené les hoplites d'une-part
πρὸς τὴν χαράδραν,	vers le ravin,
ἐκέλευσε θέσθαι τὰ ὅπλα,	*leur* ordonna d'avoir posé les armes,
διαβὰς δὲ αὐτὸς	d'autre-part ayant passé lui-même
σὺν τοῖς λοχαγοῖς	avec les lochages
ἐσκοπεῖτο πότερον	il examinait laquelle chose
εἴη κρεῖττον	était meilleure
ἀπάγειν	de ramener
καὶ τοὺς διαβεβηκότας,	même ceux ayant passé,

διαβεβηκότας, ἢ καὶ τοὺς ὁπλίτας διαβιβάζειν ὡς ἁλόντος ἂν τοῦ χωρίου. Ἐδόκει γὰρ τὸ μὲν ἀπάγειν οὐκ εἶναι ἄνευ πολλῶν νεκρῶν, ἑλεῖν δ' ἂν ᾠόντο καὶ οἱ λοχαγοὶ τὸ χωρίον. Καὶ ὁ Ξενοφῶν ξυνεχώρησε τοῖς ἱεροῖς πιστεύσας· οἱ γὰρ μάντεις ἀποδεδειγμένοι ἦσαν ὅτι μάχη μὲν ἔσται, τὸ δὲ τέλος καλὸν τῆς ἐξόδου. Καὶ τοὺς μὲν λοχαγοὺς ἔπεμπε διαβιβάσοντας τοὺς ὁπλίτας, αὐτὸς δὴ ἔμενεν ἀναχωρίσας ἅπαντας τοὺς πελταστάς, καὶ οὐδένα εἴα ἀκροβολίζεσθαι. Ἐπεὶ δ' ἦκον οἱ ὁπλῖται, ἐκέλευσε τὸν λόχον ἕκαστον ποιῆσαι τῶν λοχαγῶν ὡς ἂν κράτιστα οἴηται ἀγωνιεῖσθαι· ἦσαν γὰρ οἱ λοχαγοὶ πλησίον ἀλλήλων, οἳ πάντα τὸν χρόνον ἀλλήλοις περὶ ἀνδραγαθίας ἀντεποιοῦντο. Καὶ οἱ μὲν ταῦτα ἐποίουν· ὁ δὲ τοῖς πελτασταῖς πᾶσι παρήγγελλε

ou faire traverser les hoplites, dans l'espoir de prendre la place. D'une part ce n'était pas probable qu'on pût revenir sans perdre beaucoup de monde, de l'autre les lochages pensaient qu'on pouvait prendre la place. Xénophon se rend à leur avis, plein de confiance dans les victimes, les devins ayant, en effet, déclaré qu'il y aurait bataille, mais que la fin de l'affaire serait heureuse. Il renvoie alors les lochages pour faire passer le ravin aux hoplites. Pour lui, il reste, ordonne aux peltastes de reprendre leurs rangs et interdit toute escarmouche. Les hoplites arrivés, il commande à chaque lochage de former son loche [sur l'ordre qu'il croit le plus avantageux à la bataille. Comme les lochages étaient près l'un de l'autre, ils ne pouvaient manquer, comme de tout temps, de faire assaut de courage. Les lochages exécutent cet ordre. Alors il prescrit à tous les peltastes de s'avancer, la main sur la courroie

ἢ διαβιβάζειν
καὶ τοὺς ὁπλίτας
ὡς τοῦ χωρίου ἁλόντος ἄν.
Τὸ μὲν γὰρ ἀπάγειν
οὐκ ἐδόκει εἶναι
ἄνευ πολλῶν νεκρῶν,
οἱ δὲ λοχαγοὶ
ᾤοντο ἑλεῖν ἄν
τὸ χωρίον.
Καὶ ὁ Ξενοφῶν ξυνεχώρησε
πιστεύσας τοῖς ἱεροῖς·
οἱ γὰρ μάντεις
ἦσαν ἀποδεδειγμένοι
ὅτι μάχη μὲν ἔσται,
τὸ δὲ τέλος τῆς ἐξόδου
καλόν.
Καὶ ἔπεμπε τοὺς μὲν λοχαγοὺς
διαβιβάσοντας τοὺς ὁπλίτας,
αὐτὸς δὴ ἔμενεν
ἀναχωρίσας
ἅπαντας τοὺς πελταστάς,
καὶ εἴα οὐδένα ἀκροβολίζεσθαι.
Ἐπεὶ δὲ οἱ ὁπλῖται ἦκον,
ἐκέλευσεν
ἕκαστον τῶν λοχαγῶν
ποιῆσαι τὸν λόχον,
ὡς οἴηται ἂν
ἀγωνιεῖσθαι κράτιστα·
οἱ γὰρ λοχαγοὶ ἦσαν
πλησίον ἀλλήλων,
οἳ ἀντεποιοῦντο
πάντα τὸν χρόνον
ἀλλήλοις
περὶ ἀνδραγαθίας.
Καὶ οἱ μὲν ἐποίουν ταῦτα·
ὁ δὲ παρήγγελλε,
πᾶσι τοῖς πελτασταῖς ἰέναι
διηγκυλωμένους,
ὡς
δεῆσον

ou de faire-passer
aussi les hoplites,
comme la place pouvant être prise.
Car d'une-part le ramener
ne paraissait pas être
sans beaucoup de morts,
d'autre-part les lochages
pensaient devoir prendre (qu'on
la place. [prendrait)
Et Xénophon consentit
ayant eu-confiance aux victimes;
car les devins
étaient ayant déclaré
qu'un combat d'une-part sera,
d'autre-part *que* la fin de l'issue
sera belle (favorable). [part
et il envoyait les lochages d'une-
devant faire-passer les hoplites,
lui-même certes restait
ayant fait-reculer
tous les peltastes, [cher.
et ne permettait aucun escarmou-
Or après que les hoplites furent
il ordonna [venus,
chacun des lochages
avoir fait (disposé) le (son) loche,
comme il croirait
devoir lutter le mieux;
car les lochages étaient
près les-uns-des-autres,
lesquels rivalisaient
dans tout le temps (toujours)
les-uns-avec-les-autres
sur la vaillance. [choses;
Et ceux-ci d'une-part faisaient ces
lui d'autre-part ordonnait
à tous les peltastes d'aller
tenant-les-courroies-des-javelots,
comme [drait
devant falloir (attendu qu'il fau-

διηγκυλωμένους ἰέναι, ὡς, ὁπόταν σημήνῃ, ἀκοντίζειν δεῆσον, καὶ τοὺς τοξότας ἐπιβεβλῆσθαι ἐπὶ ταῖς νευραῖς, ὡς, ὁπόταν σημήνῃ, τοξεύειν δεῆσον, καὶ τοὺς γυμνῆτας λίθων ἔχειν μεστὰς τὰς διφθέρας· καὶ τοὺς ἐπιτηδείους ἔπεμψε τούτων ἐπιμεληθῆναι.

Ἐπεὶ δὲ πάντα παρεσκεύαστο, καὶ οἱ λοχαγοὶ καὶ οἱ ὑπολοχαγοὶ καὶ οἱ ἀξιοῦντες τούτων μὴ χείρους εἶναι, πάντες παρατεταγμένοι ἦσαν, καὶ ἀλλήλους μὲν δὴ ξυνεώρων· μηνοειδὴς γὰρ διὰ τὸ χωρίον ἡ τάξις ἦν· ἐπεὶ δ' ἐπαιάνισαν[1] καὶ ἡ σάλπιγξ ἐφθέγξατο, ἅμα τε τῷ Ἐνυαλίῳ[2] ἠλάλαξαν καὶ ἔθεον δρόμῳ οἱ ὁπλῖται, καὶ τὰ βέλη ὁμόσε ἐφέρετο, λόγχαι, τοξεύματα, σφενδόναι, καὶ πλεῖστοι δ' ἐκ τῶν χειρῶν λίθοι· ἦσαν δὲ οἳ καὶ πῦρ προσέφερον. Ὑπὸ δὲ τοῦ πλήθους τῶν βελῶν ἔλιπον οἱ πολέμιοι τά τε σταυρώματα καὶ τὰς τύρσεις· ὥστε Ἀγασίας

du javelot, pour le lancer au premier signal, et aux archers de tenir la corde pour la décocher au premier signal; puis il recommande aux gymnètes d'avoir leurs sacs pleins de pierres, et charge les hommes soigneux d'y veiller.

Quand tout est prêt, les lochages, les hypolochages et les simples soldats, qui ne s'estimaient pas moins qu'eux, sont tous rangés en bataille et se voient les uns les autres, la nature du terrain permettant d'embrasser toute la ligne d'un coup d'œil. On chante le péan, la trompette résonne, on crie tout d'une voix : « Ényalius ! » et les hoplites s'avancent au pas de course. Bientôt c'est une pluie de traits, de javelots, de flèches, de pierres lancées par les frondes et plus encore par les mains; il y en a même qui lancent du feu. Sous cette quantité de projectiles, les ennemis abandonnent la palissade et les tours. Alors Agasias de Stymphale

ἀκοντίζειν,
ὁπόταν σημήνῃ,
καὶ τοὺς τοξότας
ἐπιβεβλῆσθαι ἐπὶ ταῖς νευραῖς,
ὡς δεῆσον
τοξεύειν,
ὁπόταν σημήνῃ,
καὶ τοὺς γυμνῆτας
ἔχειν τὰς διφθέρας
μεστὰς λίθων·
καὶ ἔπεμψε τοὺς ἐπιτηδείους
ἐπιμεληθῆναι τούτων.
Ἐπεὶ δὲ πάντα
παρεσκεύαστο,
καὶ οἱ λοχαγοὶ
καὶ οἱ ὑπολοχαγοὶ
καὶ οἱ ἀξιοῦντες
μὴ εἶναι χείρους τούτων,
ἦσαν πάντες παρατεταγμένοι,
καὶ μὲν δὴ ξυνεώρων
ἀλλήλους·
ἡ γὰρ τάξις διὰ τὸ χωρίον
ἦν μηνοειδής·
ἐπεὶ δὲ
ἐπαιάνισαν,
καὶ ἡ σαλπίγξ ἐφθέγξαντο
ἅμα τε ἠλάλαξαν
τῷ Ἐνυαλίῳ
καὶ οἱ ὁπλῖται
ἔθεον δρόμῳ,
καὶ τὰ βέλη ἐφέρετο
ὁμόσε,
λόγχαι, τοξεύματα, σφενδόναι,
καὶ δὲ λίθοι πλεῖστοι
ἐκ τῶν χειρῶν·
ἦσαν δὲ οἳ
προσέφερον καὶ πῦρ.
Οἱ δὲ πολέμιοι ἔλιπον
τά τε σταυρώματα καὶ τὰς τύρσεις
ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν βελῶν·

lancer-des-traits,
lorsqu'il donnerait-le-signal,
et les archers
avoir mis *des flèches* sur les cordes,
comme devant falloir (attendu qu'il
tirer-de-l'arc, [faudrait)
lorsqu'il donnerait-le-signal,
et les gymnètes
avoir les (leurs) sacs-de-peau
pleins de pierres; [*cela*
et il envoya *les hommes* propres *à*
pour avoir eu-soin de ces choses.
Or après que toutes choses
eurent été préparées,
et *que* les lochages
et les hypolochages
et ceux pensant
n'être pas pires que ceux-ci,
étaient tous rangés-en-bataille,
et d'une-part certes ils *se* voyaient
les-uns-les-autres;
car la disposition à cause du lieu
était en-forme-de-croissant;
après que d'autre-part
ils eurent chanté-le-péan,
et *que* la trompette eut résonné,
et en-même-temps ils chantèrent
à (en l'honneur de) Ényalius
et les hoplites
couraient par la course,
et les traits étaient lancés
vers-la-même-direction,
javelots, flèches, frondes,
et d'autre-part des pierres très-
des mains; [nombreuses
or étaient (il y en avait) qui
apportaient aussi du feu.
Et les ennemis abandonnèrent
et les palissades et les tours
sous la multitude des traits;

Στυμφάλιος καὶ Φιλόξενος Πελληνεύς, καταθέμενοι τὰ ὅπλα, ἐν χιτῶνι μόνον ἀνέβησαν, καὶ ἄλλος ἄλλον εἷλκε, καὶ ἄλλος ἀναβεβήκει, καὶ ἤλωκει τὸ χωρίον, ὡς ἐδόκει. Καὶ οἱ μὲν πελτασταὶ καὶ οἱ ψιλοὶ εἰσδραμόντες ἥρπαζον ὅ τι ἕκαστος ἐδύνατο· ὁ δὲ Ξενοφῶν, στὰς κατὰ τὰς πύλας, ὁπόσους ἐδύνατο κατεκώλυε τῶν ὁπλιτῶν ἔξω· πολέμιοι γὰρ ἄλλοι ἐφαίνοντο ἐπ' ἄκροις τισὶν ἰσχυροῖς. Οὐ πολλοῦ δὲ χρόνου μεταξὺ γενομένου, κραυγή τε ἐγίγνετο ἔνδον, καὶ ἔφευγον οἱ μὲν καὶ ἔχοντες ἃ ἔλαβον, τάχα δέ τις καὶ τετρωμένος· καὶ πολὺς ἦν ὠθισμὸς ἀμφὶ τὰ θύρετρα. Καὶ ἐρωτώμενοι οἱ ἐκπίπτοντες ἔλεγον ὅτι ἄκρα τέ ἐστιν ἔνδον καὶ οἱ πολέμιοι πολλοί, οἳ παίουσιν ἐκδεδραμηκότες τοὺς ἔνδον ἀνθρώπους.

Ἐνταῦθα ἀνειπεῖν ἐκέλευσε Τολμίδην[1] τὸν κήρυκα ἰέναι εἴσω

et Philoxène de Pélène laissent leurs armes et montent en simple tunique ; les uns entraînent les autres ; d'autres sont déjà montés ; la place est prise, on le croit. Les peltastes et les psiles y courent, et se mettent à piller, chacun du mieux qu'il peut. Cependant Xénophon, debout auprès des portes, retient dehors le plus d'hoplites possible, car d'autres ennemis se faisaient voir sur des hauteurs fortifiées. Quelques moments après, un cri se fait entendre à l'intérieur ; les uns fuient avec le butin qu'ils ont pris, plusieurs sont blessés : on se bouscule aux portes, on interroge ceux qui sortent. Ils répondent qu'il y a dans la place un fort d'où les ennemis ont fait une sortie et blessé beaucoup de monde.

Au même instant, Xénophon fait publier par le héraut Tolmidas

ὥστε Ἀγασίας Στυμφάλιος
καὶ Φιλόξενος Πελληνεύς,
καταθέμενοι τὰ ὅπλα,
ἀνέβησαν μόνον ἐν χιτῶνι,
καὶ ἄλλος εἷλκεν ἄλλον,
καὶ ἄλλος ἀναβεβήκει,
καὶ τὸ χωρίον ἡλώκει,
ὡς ἐδόκει.
Καὶ οἱ μὲν πελτασταὶ
καὶ οἱ ψιλοὶ
εἰσδραμόντες ἥρπαζον
ὅ τι ἕκαστος ἐδύνατο.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν
στὰς κατὰ τὰς πύλας,
κατεκώλυεν ἔξω
ὁπόσους τῶν ὁπλίτων ἐδύνατο·
ἄλλοι γὰρ πολέμιοι ἐφαίνοντο
ἐπί τισιν ἄκροις ἰσχυροῖς.
Οὐ πολλοῦ δὲ χρόνου
γενομένου μεταξύ,
κραυγή τε ἐγίγνετο ἔνδον,
καὶ ἔφευγον
οἱ μὲν καὶ ἔχοντες
ἃ ἔλαβον,
τάχα δέ τις καὶ
τετρωμένος·
καὶ πολὺς ὠθισμὸς
ἦν ἀμφὶ τὰ θύρετρα.
Καὶ οἱ ἐκπίπτοντες
ἐρωτώμενοι ἔλεγον
ὅτι ἄκρα τε ἔστιν ἔνδον,
καὶ οἱ πολέμιοι πολλοί,
οἳ ἐκδεδραμηκότες,
παίουσι τοὺς ἀνθρώπους
ἔνδον.
Ἐνταῦθα ἐκέλευσε
τὸν κήρυκα Τολμίδην ἀνειπεῖν
τὸν βουλόμενον λαμβάνειν τι
ἰέναι εἴσω,
καὶ πολλοὶ ἵεντο εἴσω,

de sorte que Agasias de-Stymphale
et Philoxène de-Pélène,
ayant déposé les (leurs armes),
montèrent seulement en tunique,
et un traînait un autre,
et un autre était monté,
et la place était prise,
comme il paraissait.
Et les peltastes d'une-part
et les psiles
étant-entrés-en-courant pillaient
ce que chacun pouvait.
Mais Xénophon
se tenant près des portes
retenait dehors
autant d'hoplites qu'il pouvait;
car d'autres ennemis se montraient
sur certaines hauteurs fortes.
Or non beaucoup de temps
ayant été entre,
et un cri avait-lieu à-l'-intérieur,
et ils fuyaient
les uns même ayant
les choses qu'ils avaient prises,
et peut-être quelqu'un aussi
ayant été blessé;
et une grande presse
était autour des portes.
Et les sortant
étant interrogés disaient
que et une citadelle est à-l'-intérieur
et les ennemis nombreux,
lesquels ayant fait-une-sortie
frappent les hommes
à-l'-intérieur (qui étaient entrés).
Là (alors) il ordonna
le héraut Tolmidas avoir déclaré
le voulant prendre quelque chose
aller à-l'intérieur,
et beaucoup se jetaient à-l'-inté-

τὸν βουλόμενόν τι λαμβάνειν, καὶ ἴεντο πολλοὶ εἴσω, καὶ νικῶσι τοὺς ἐκπίπτοντας οἱ εἰσωθούμενοι καὶ κατακλείουσι τοὺς πολεμίους πάλιν εἰς τὴν ἄκραν. Καὶ τὰ μὲν ἔξω τῆς ἄκρας πάντα διηρπάσθη καὶ ἐξεκομίσαντο οἱ Ἕλληνες· οἱ δὲ ὁπλῖται ἔθεντο τὰ ὅπλα, οἱ μὲν περὶ τὰ σταυρώματα, οἱ δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὴν ἄκραν φέρουσαν. Ὁ δὲ Ξενοφῶν καὶ οἱ λοχαγοὶ ἐσκόπουν, εἰ οἷόν τε εἴη τὴν ἄκραν λαβεῖν· ἦν γὰρ οὕτω σωτηρία ἀσφαλής, ἄλλως δὲ πάνυ χαλεπὸν ἐδόκει εἶναι ἀπελθεῖν· σκοπουμένοις δὲ αὐτοῖς ἔδοξε παντάπασιν ἀνάλωτον εἶναι τὸ χωρίον. Ἐνταῦθα παρεσκευάζοντο τὴν ἄφοδον, καὶ τοὺς σταυροὺς ἕκαστοι τοὺς καθ' αὑτοὺς διῄρουν, καὶ τοὺς ἀχρείους καὶ φορτία ἔχοντας ἐξεπέμποντο καὶ τῶν ὁπλιτῶν τὸ πλῆθος· κατέλιπον δὲ οἱ λοχαγοὶ οἷς ἕκαστος ἐπίστευεν.

Ἐπεὶ δὲ ἤρξαντο ἀποχωρεῖν, ἐπεξέθεον ἔνδοθεν πολλοί, γέρρα

que quiconque veut piller peut entrer. Bon nombre s'y portent et les nouveaux entrés repoussent la sortie de l'ennemi, qu'ils renferment de nouveau dans la citadelle. Tout ce qui est en dehors est pillé et enlevé par les Grecs. Les hoplites se tenaient en armes, les uns près de la palissade, les autres dans le chemin qui menait à la citadelle. Xénophon et les lochages vont reconnaître s'il est possible de s'en emparer : c'était un moyen d'assurer leur retraite; autrement, il paraissait bien difficile de l'opérer. Après avoir bien observé, ils jugent la place absolument imprenable. Ils se préparent donc à la retraite : les soldats arrachent, chacun devant soi, les pieux de la palissade : on renvoie les gens inutiles et ceux qui sont chargés de butin, ainsi que la plupart des hoplites, et les lochages ne laissent que ceux en qui ils ont le plus de confiance.

La retraite commencée, un gros d'ennemis fait une sortie,

καὶ οἱ εἰσωθούμενοι — et ceux s'introduisant
νικῶσι τοὺς ἐκπίπτοντας — vainquent ceux faisant-une-sortie
καὶ κατακλείουσι τοὺς πολεμίους — et enferment les ennemis
πάλιν εἰς τὴν ἄκραν. — de-nouveau dans la citadelle.
Καὶ τὰ μὲν ἔξω τῆς ἄκρας — Et d'une-part les choses en dehors
διηρπάσθη, — furent pillées, [de la citadelle
καὶ οἱ Ἕλληνες ἐξεκομίσαντο· — et les Grecs *les* emportèrent;
οἱ δὲ ὁπλῖται — d'autre-part les hoplites
ἔθεντο τὰ ὅπλα, — posèrent les (leurs) armes,
οἱ μὲν περὶ τὰ σταυρώματα, — les uns autour des palissades,
οἱ δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν — les autres le-long-de la route
τὴν φέρουσαν ἐπὶ τὴν ἄκραν. — celle portant vers la citadelle.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν — Mais Xénophon
καὶ οἱ λοχαγοὶ ἐσκόπουν — et les lochages examinaient
εἰ εἴη οἷόν τε — s'il était possible
λαβεῖν τὴν ἄκραν· — d'avoir pris la citadelle;
σωτηρία γὰρ — car le salut
ἦν ἀσφαλὴς οὕτω, — était sûr ainsi,
ἄλλως δὲ ἐδόκει — mais autrement il paraissait
εἶναι πάνυ χαλεπὸν — être tout-à-fait difficile
ἀπελθεῖν· — de s'être en allé;
τὸ δὲ χωρίον — or la place
ἔδοξεν αὐτοῖς σκοπουμένοις — parut à eux examinant
εἶναι παντάπασιν ἀνάλωτον. — être tout-à-fait imprenable.
Ἐνταῦθα παρεσκευάζοντο — Là (alors) ils préparaient-pour-eux
τὴν ἄφοδον, — la retraite,
καὶ διήρουν ἕκαστοι — et ils arrachaient chacuns
τοὺς σταυροὺς — les pieux
τοὺς κατὰ αὐτούς, — ceux le-long-de (devant) eux,
καὶ ἐξεπέμποντο — et ils envoyaient-dehors
τοὺς ἀχρείους — les *gens* inutiles
καὶ ἔχοντας φορτία — et ayant des fardeaux
καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὁπλιτῶν· — et la multitude des hoplites;
οἱ δὲ λοχαγοὶ κατέλιπον — et les lochages laissèrent
οἷς ἕκαστος ἐπίστευεν. — *ceux* auxquels chacun se fiait.
Ἐπεὶ δὲ — Mais après que
ἤρξαντο ἀποχωρεῖν, — ils commencèrent à se retirer
πολλοὶ ἐπεξέθεον — beaucoup sortaient-en-courant-sur
ἔνδοθεν, — de-l'-intérieur, [*eux*
ἔχοντες γέρρα καὶ λόγχας — ayant des gerrès et des lances

καὶ λόγχας ἔχοντες καὶ κνημῖδας καὶ κράνη Παφλαγονικά, καὶ ἄλλοι ἐπὶ τὰς οἰκίας ἀνέβαινον τὰς ἔνθεν καὶ ἔνθεν τῆς εἰς τὴν ἄκραν φερούσης ὁδοῦ· ὥστε οὐδὲ διώκειν ἀσφαλὲς ἦν κατὰ τὰς πύλας τὰς εἰς τὴν ἄκραν φερούσας. Καὶ γὰρ ξύλα μεγάλα ἐπερ-
ρίπτουν ἄνωθεν, ὥστε χαλεπὸν ἦν καὶ μένειν καὶ ἀπιέναι· καὶ ἡ
• νὺξ φοβερὰ ἦν ἐπιοῦσα. Μαχομένων δὲ αὐτῶν καὶ ἀπορουμένων, θεῶν τις αὐτοῖς μηχανὴν σωτηρίας δίδωσιν. Ἐξαπίνης γὰρ ἀνέλαμψεν οἰκία τῶν ἐν δεξιᾷ ὅτου δὴ ἐνάψαντος. Ὡς δ' αὕτη ξυνέπιπτεν, ἔφευγον οἱ ἀπὸ τῶν ἐν δεξιᾷ οἰκιῶν. Ὡς δὲ ἔμαθεν ὁ Ξενοφῶν τοῦτο παρὰ τῆς τύχης, ἐνάπτειν ἐκέλευε καὶ τὰς ἐν ἀριστερᾷ οἰκίας, αἱ ξύλιναι ἦσαν, ὥστε καὶ ταχὺ ἐκαίοντο· ἔφευγον οὖν καὶ οἱ ἀπὸ τούτων τῶν οἰκιῶν. Οἱ δὲ κατὰ τὸ στόμα δὴ ἔτι μόνοι ἐλύπουν, καὶ δῆλοι ἦσαν ὅτι ἐπικείσονται ἐν τῇ ἐξόδῳ τε καὶ καταβάσει. Ἐνταῦθα παραγγέλλει φέρειν ξύλα,

ayant des boucliers d'osier, des piques, des jambières et des casques paphlagoniens : d'autres montent sur les maisons des deux côtés du chemin qui mène à la citadelle ; de sorte qu'il n'était pas sûr de les poursuivre jusqu'aux portes qui y donnaient entrée.

Comme ils lançaient de grosses poutres du haut des maisons, il était dangereux de rester et de se retirer. La nuit, qui s'approchait, était effrayante. Les Grecs combattaient dans cette perplexité, lorsqu'une divinité leur offrit un moyen de salut. Tout à coup une maison de la droite s'enflamme sans qu'on sache qui y a mis le feu. A peine est-elle écroulée, que tous ceux des maisons de la droite prennent la fuite.

Xénophon, profitant de cette leçon du hasard, fait mettre le feu aux maisons de gauche : elles étaient de bois, elles s'enflamment bien vite. Tous ceux qui s'y trouvaient prennent la fuite. Ceux qu'on avait en tête inquiétaient seuls ; et il était évident qu'ils attaqueraient dans la retraite et à la descente. Xénophon ordonne

καὶ κνημῖδας	et des cnémides
καὶ κράνη Παφλαγονικά,	et des casques paphlagoniens,
καὶ ἄλλοι ἀνέβαινον	et d'autres montaient
ἐπὶ τὰς οἰκίας	sur les maisons
τὰς ἔνθεν καὶ ἔνθεν	celles d'un-côté et de-l'-autre
τῆς ὁδοῦ φερούσης	de la route portant
εἰς τὴν ἄκραν·	dans la citadelle ;
ὥστε οὐδὲ ἦν ἀσφαλὲς	de sorte qu'il n'était pas-même sûr
διώκειν κατὰ τὰς πύλας	de *les* poursuivre le-long des portes
τὰς φερούσας εἰς τὴν ἄκραν.	celles portant dans la citadelle.
Καὶ γὰρ ἐπερρίπτουν ἄνωθεν	Car ils jetaient d'en-haut
μεγάλα ξύλα,	de grands morceaux-de-bois,
ὥστε ἦν χαλεπὸν	de sorte qu'il était difficile
καὶ μένειν καὶ ἀπιέναι·	et de rester et de s'en aller ;
καὶ ἡ νὺξ ἐπιοῦσα	et la nuit s'approchant
ἦν φοβερά.	était effrayante.
Αὐτῶν δὲ μαχομένων	Or eux combattant
καὶ ἀπορουμένων,	et étant embarrassés,
τις θεῶν δίδωσιν αὐτοῖς	quelqu'un des dieux donne à eux
μηχανὴν σωτηρίας.	un moyen de salut.
Οἰκία γὰρ τῶν ἐν δεξιᾷ	Car une maison de celles à droite
ἀνέλαμψεν ἐξαπίνης	brilla (prit feu) soudain [mé.
ὅτου ἐνάψαντος.	un *homme* quelconque ayant allu-
Ὡς δὲ αὕτη ἐξέπιπτεν,	Et comme celle-ci s'écroulait,
οἱ ἀπὸ τῶν οἰκιῶν ἐν δεξιᾷ	ceux des maisons à droite
ἔφευγον.	fuyaient.
Ὡς δὲ Ξενοφῶν	Mais comme Xénophon
ἔμαθε τοῦτο παρὰ τῆς τύχης,	eut appris cela du hasard,
ἐκέλευεν ἐνάπτειν	il ordonnait de mettre-le-feu
καὶ τὰς οἰκίας ἐν ἀριστερᾷ,	et aux maisons à gauche,
αἳ ἦσαν ξύλιναι,	qui étaient en-bois, [tement ;
ὥστε ἐκαίοντο καὶ ταχύ·	de sorte qu'elles brûlaient et promp-
καὶ οἱ ἀπὸ τούτων τῶν οἰκιῶν	et ceux de ces maisons
ἔφευγον οὖν,	fuyaient donc,
οἱ δὲ κατὰ τὸ στόμα	d'autre-part ceux en tête
ἐλύπουν δὴ ἔτι μόνοι,	inquiétaient donc encore seuls,
καὶ ἦσαν δῆλοι	et ils étaient évidents
ὡς ἐπικείσονται	qu'ils se jetteront-sur (attaqueront)
ἐν τῇ ἐξόδῳ τε καὶ καταβάσει.	et à la sortie et à la descente.
Ἐνταῦθα παραγγέλλει	Là (alors) il ordonne

ὅσοι ἐτύγχανον ἔξω ὄντες τῶν βελῶν, εἰς τὸ μέσον ἑαυτῶν καὶ τῶν πολεμίων. Ἐπεὶ δὲ ἱκανὰ ἤδη ἦν, ἐνῆψαν· ἐνῆπτον δὲ καὶ τὰς παρ' αὐτὸ τὸ χαράκωμα οἰκίας, ὅπως οἱ πολέμιοι ἀμφὶ ταῦτα ἔχοιεν. Οὕτω μόλις ἀπῆλθον ἀπὸ τοῦ χωρίου, πῦρ ἐν μέσῳ ἑαυτῶν καὶ τῶν πολεμίων ποιησάμενοι. Καὶ κατεκαύθη πᾶσα ἡ πόλις καὶ αἱ οἰκίαι καὶ αἱ τύρσεις καὶ τὰ σταυρώματα καὶ τ' ἄλλα πάντα πλὴν τῆς ἄκρας.

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ἀπῄεσαν οἱ Ἕλληνες, ἔχοντες τὰ ἐπιτήδεια. Ἐπεὶ δὲ τὴν κατάβασιν ἐφοβοῦντο τὴν εἰς Τραπεζοῦντα, πρανὴς γὰρ ἦν καὶ στενή, ψευδενέδραν ἐποιήσαντο. Καὶ ἀνήρ, Μυσὸς τὸ γένος καὶ τοὔνομα τοῦτο ἔχων, τῶν Κρητῶν λαβὼν δέκα ἔμενεν ἐν λασίῳ χωρίῳ καὶ προσεποιεῖτο τοὺς πολεμίους πειρᾶσθαι λανθάνειν· αἱ δὲ πέλται αὐτῶν ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε διεφαίνοντο χαλκαῖ οὖσαι. Οἱ μὲν οὖν πολέμιοι ταῦτα διορῶντες

alors à tous ceux qui sont hors de l'atteinte des traits d'apporter du bois et de le jeter entre eux et l'ennemi. Quand il s'en trouve assez, on y met le feu ; on met aussi le feu aux maisons voisines du fossé, pour donner de l'occupation à l'ennemi. C'est ainsi qu'on se retire à grand'peine de cette place, ayant le feu pour barrière entre soi et les ennemis. Tout fut brûlé : ville, maisons, tours, palissades, et le reste, excepté la citadelle.

Le lendemain, les Grecs se retirent avec des vivres. Comme ils craignaient la descente vers Trapézonte, passage étroit et escarpé, ils font une fausse embuscade. Un Mysien d'origine, et qui portait le nom de son pays, prend avec lui quatre ou cinq Crétois, se poste dans un lieu fourré, et fait semblant de se dérober à la vue des ennemis ; or, leurs peltes d'airain, brillant par intervalles, les rendaient fort visibles. Les ennemis, voyant cela, ont

ὅσοι ἐτύγχανον
ὄντες ἔξω τῶν βελῶν,
φέρειν ξύλα
εἰς τὸ μέσον ἑαυτῶν
καὶ τῶν πολεμίων.
Ἐπεὶ δὲ ἦν
ἤδη ἱκανά,
ἐνῆψαν·
ἐνῆπτον δὲ
καὶ τὰς οἰκίας
παρὰ τὸ χαράκωμα αὐτό,
ὅπως οἱ πολέμιοι
ἔχοιεν ἀμφὶ ταῦτα.
Ἀπῆλθον οὕτως μόλις
ἐκ τοῦ χωρίου,
ποιησάμενοι πῦρ ἐν μέσῳ
ἑαυτῶν καὶ τῶν πολεμίων.
Καὶ πᾶσα ἡ πόλις κατεκαύθη,
καὶ αἱ οἰκίαι καὶ αἱ τύρσεις
καὶ τὰ σταυρώματα,
καὶ πάντα τὰ ἄλλα
πλὴν τῆς ἄκρας.
Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
οἱ Ἕλληνες ἀπῆσαν
ἔχοντες τὰ ἐπιτήδεια.
Ἐπεὶ δὲ ἐφοβοῦντο
τὴν κατάβασιν
τὴν εἰς Τραπεζοῦντα,
ἦν γὰρ πρανὴς καὶ στενή,
ἐποιήσαντο ψευδενέδραν.
Καὶ ἀνήρ, Μύσος τὸ γένος,
καὶ ἔχων τοῦτο τὸ ὄνομα,
λαβὼν δέκα τῶν Κρητῶν,
ἔμενεν ἐν χωρίῳ λασίῳ,
καὶ προσεποιεῖτο πειρᾶσθαι
λανθάνειν τοὺς πολεμίους·
αἱ δὲ πελταὶ αὐτῶν
οὖσαι χαλκαῖ
διεφαίνοντο ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε.
Οἱ μὲν οὖν πολέμιοι

tous-ceux-qui se trouvaient
étant hors des traits,
apporter des morceaux-de-bois
dans le milieu d'eux-mêmes
et des ennemis. [bois) étaient
Et après qu'ils (ces morceaux-de-
déjà assez-nombreux,
ils *y* mirent-le-feu;
d'autre-part ils mettaient-le-feu
aussi aux maisons
auprès du fossé lui-même,
afin que les ennemis [choses.
fussent autour de (occupés à) ces
Ils s'éloignèrent ainsi avec-peine
de la place,
ayant fait du feu au milieu
d'eux-mêmes et des ennemis.
Et toute la ville fut consumée,
et les maisons et les tours,
et les palissades
et toutes les autres choses
excepté la citadelle.
Et le *jour* d'-après
les Grecs s'en allèrent
ayant les choses nécessaires:
mais comme ils craignaient
la descente
celle à Trapézonte,
car elle était en-pente et étroite,
ils firent une fausse-embuscade.
Et un homme, mysien, *quant à*
et ayant ce nom, [*l*'origine
ayant pris dix des Crétois,
restait dans un lieu fourré,
et feignait de tâcher
d'être caché aux ennemis;
or les peltes d'eux
étant d'-airain
brillaient une fois et une autre fois.
D'une-part donc les ennemis

ἐφοβοῦντο ὡς ἐνέδραν οὖσαν· ἡ δὲ στρατιὰ ἐν τούτῳ κατέβαινεν. Ἐπεὶ δὲ ἐδόκει ἤδη ἱκανὸν ὑπεληλυθέναι, τῷ Μυσῷ ἐσήμηνε φεύγειν ἀνὰ κράτος· καὶ ὃς ἐξαναστὰς φεύγει καὶ οἱ σὺν αὐτῷ. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι Κρῆτες, ἁλίσκεσθαι γὰρ ἔφασαν τῷ δρόμῳ, ἐκπεσόντες ἐκ τῆς ὁδοῦ εἰς ὕλην, κατὰ τὰς νάπας κυλινδούμενοι ἐσώθησαν· ὁ Μυσὸς δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν φεύγων ἐβόα βοηθεῖν· καὶ ἐβοήθησαν αὐτῷ, καὶ ἀνέλαβον τετρωμένον. Καὶ αὐτοὶ ἐπὶ πόδα ἀνεχώρουν βαλλόμενοι οἱ βοηθήσαντες καὶ ἀντιτοξεύοντές τινες τῶν Κρητῶν. Οὕτως ἀφίκοντο ἐπὶ τὸ στρατόπεδον πάντες σῶοι ὄντες.

III. Ἐπεὶ δὲ οὔτε ὁ Χειρίσοφος ἦκεν, οὔτε πλοῖα ἱκανὰ ἦν, οὔτε τὰ ἐπιτήδεια ἦν λαμβάνειν ἔτι, ἐδόκει ἀπιτέον εἶναι. Καὶ

peur de quelque embuscade. Cependant l'armée descend. Quand elle parut assez loin, la trompette donne le signal de fuir à toutes jambes; alors le Mysien se redressant s'enfuit avec les siens. Les Crétois, qui craignent d'être joints à la course, quittent le chemin et se sauvent en roulant de la montagne dans le bois. Le Mysien, qui fuit le long de la route, crie au secours: on le secourt en effet et on le ramène blessé. Ceux qui lui étaient venus en aide se retirent à reculons sous les traits de l'ennemi, auquel quelques Crétois renvoient des flèches: on arrive de la sorte au camp, tous sains et saufs.

III. Cependant Chirisophe n'arrive point: on n'a point de vaisseaux en nombre; on ne trouve plus de vivres à enlever; on se

διορῶντες ταῦτα
ἐφοβοῦντο ὡς ἐνέδραν οὖσαν·
ἡ δὲ στρατιὰ κατέβαινεν
ἐν τούτῳ.
Ἐπεὶ δὲ ἐδόκει
ὑπεληλυθέναι ἱκανόν,
ἐσήμηνε τῷ Μύσῳ
φεύγειν ἀνὰ κράτος.
Καὶ ὃς ἐξαναστὰς φεύγει
καὶ οἱ σὺν αὐτῷ.
Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι Κρῆτες,
ἔφασαν γὰρ
ἁλίσκεσθαι δρόμῳ,
ἐκπεσόντες ἐκ τῆς ὁδοῦ
εἰς ὕλην,
κυλινδούμενοι κατὰ τὰς νάπας
ἐσώθησαν.
ὁ δὲ Μυσὸς
φεύγων κατὰ τὴν ὁδὸν
ἐβόα βοηθεῖν·
καὶ ἐβοήθησαν αὐτῷ,
καὶ ἀνέλαβον τετρωμένον.
Καὶ οἱ βοηθήσαντες
ἀνεχώρουν αὐτοὶ
ἐπὶ πόδα
βαλλόμενοι,
καί τινες τῶν Κρητῶν
ἀντιτοξεύοντες.
Ἀφίκοντο οὕτως
ἐπὶ τὸ στρατόπεδον,
ὄντες πάντες σῶοι.

III. Ἐπεὶ δὲ
οὔτε ὁ Χειρίσοφος,
οὔτε πλοῖα
ἦν ἱκανά,
οὔτε ἦν λαμβάνειν ἔτι
τὰ ἐπιτήδεια,
ἐδόκει εἶναι
ἀπιτέον.
Καὶ ἐνεβίβασαν

distinguant ces choses [étant;
craignaient comme une embuscade
d'autre-part l'armée descendait
dans ce *temps*.
Or après qu'elle paraissait
s'être avancée suffisamment,
on donna-le-signal au Mysien
de fuir selon *sa* force (de toutes ses
et lui s'étant relevé fuit [forces).
et ceux avec lui.
Et les autres Crétois d'une-part,
car ils disaient [la course,
être pris (qu'on allait les prendre) à
étant sortis de la route [forêt)
dans une forêt (pour gagner une
roulant le-long des vallées
furent sauvés;
mais le Mysien
fuyant le-long-de-la route
criait de *le* secourir;
et ils secoururent lui,
et ils reprirent *lui* blessé.
Et ceux ayant secouru
se retiraient eux-mêmes
vers un pied (à reculons)
frappés-par des-traits,
et quelques-uns des Crétois
renvoyant-des-flèches.
Ils arrivèrent ainsi
vers le camp,
étant tous saufs.

III. Or après que
ni Chirisophe ne venait,
ni des bâtiments-de-transport
n'étaient suffisants, [core
ni il n'était-possible de prendre en-
les choses nécessaires,
il paraissait être
à s'en aller (qu'il fallait s'en aller).
Et ils firent-monter

εἰς μὲν τὰ πλοῖα τούς τε ἀσθενοῦντας ἐνεβίβασαν καὶ τοὺς ὑπὲρ τετταράκοντα ἔτη καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ τῶν σκευῶν ὅσα μὴ ἀνάγκη ἦν ἔχειν· καὶ Φιλήσιον καὶ Σοφαίνετον τοὺς πρεσβυτάτους τῶν στρατηγῶν εἰσβιβάσαντες, τούτων ἐκέλευον ἐπιμελεῖσθαι· οἱ δὲ ἄλλοι ἐπορεύοντο· ἡ δὲ ὁδὸς ὡδοπεποιημένη ἦν. Καὶ ἀφικνοῦνται πορευόμενοι εἰς Κερασοῦντα[1] τριταῖοι, πόλιν Ἑλληνίδα ἐπὶ θαλάττῃ, Σινωπέων ἄποικον ἐν τῇ Κολχίδι χώρᾳ. Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας δέκα· καὶ ἐξέτασις ἐν τοῖς ὅπλοις ἐγίγνετο καὶ ἀριθμός, καὶ ἐγένοντο ὀκτακισχίλιοι καὶ ἑξακόσιοι. Οὗτοι ἐσώθησαν ἐκ τῶν ἀμφὶ τοὺς μυρίους· οἱ δὲ ἄλλοι[2] ἀπώλοντο ὑπό τε τῶν πολεμίων καὶ χιόνος καὶ εἴ τις νόσῳ.

Ἐνταῦθα καὶ διαλαμβάνουσι τὸ ἀπὸ τῶν αἰχμαλώτων ἀργύριον γενόμενον. Καὶ τὴν δεκάτην, ἣν τῷ Ἀπόλλωνι ἐξεῖλον καὶ τῇ Ἐφεσίᾳ Ἀρτέμιδι, διέλαβον οἱ στρατηγοὶ τὸ μέρος

décide à partir. On embarque les malades, ceux qui ont passé la quarantaine, les enfants, les femmes, tous les équipages inutiles, et l'on charge Philésius et Sophénète, les plus âgés des stratéges, de s'embarquer avec eux et d'en prendre soin. Les autres se mettent en marche : les chemins avaient été réparés. On arrive au bout de trois jours à Cérasonte, ville grecque, sur la mer, colonie des Sinopéens, sur le territoire de la Colchide. On y reste dix jours. On passe la revue et l'on fait le dénombrement des soldats sous les armes. Il y en a huit mille six cents : c'étaient les débris d'environ dix mille ; les autres avaient été détruits par les ennemis, les neiges, la maladie.

On partage alors l'argent provenant de la vente des prisonniers ; on prélève pour Apollon et pour Diane d'Éphèse un dixième que les stratéges se divisent entre eux et se chargent de mettre en

εἰς τὰ πλοῖα
τούς τε ἀσθενοῦντας
καὶ τοὺς ὑπὲρ τετταράκοντα ἔτη
καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας
καὶ τῶν σκευῶν
ὅσα ἀνάγκη μὴ ἦν ἔχειν·
καὶ εἰσβιβάσαντες
Φιλήσιον καὶ Σοφαίνετον
τοὺς πρεσβυτάτους
τῶν στρατηγῶν
ἐκέλευον ἐπιμελεῖσθαι
τούτων·
οἱ δὲ ἄλλοι ἐπορεύοντο·
ἡ δὲ ὁδὸς ἦν ὡδοπεποιημένη.
Καὶ πορευόμενοι ἀφικνοῦνται
τριταῖοι εἰς Κερασοῦντα,
πόλιν Ἑλληνίδα ἐπὶ θαλάττῃ,
ἄποικον Σινώπεων
ἐν τῇ χώρᾳ Κολχίδι.
Ἐνταῦθα ἔμειναν δέκα ἡμέρας·
καὶ ἐξέτασις ἐν τοῖς ὅπλοις
καὶ ἀριθμός
ἐγίγνετο,
καὶ ἐγένοντο ὀκτακισχίλιοι
καὶ ἑξακόσιοι.
Οὗτοι ἐσώθησαν
ἐκ τῶν ἀμφὶ μυρίους·
οἱ δὲ ἄλλοι ἀπώλοντο
ὑπό τε τῶν πολεμίων
καὶ χιόνος
καὶ εἴ τις νόσῳ.
Ἐνταῦθα καὶ διαλαμβάνουσι
τὸ ἀργύριον τὸ γενόμενον
ἀπὸ τῶν αἰχμαλώτων.
Καὶ οἱ στρατηγοὶ
διέλαβον τὴν δεκάτην,
ἣν ἐξεῖλον τῷ Ἀπόλλωνι
καὶ τῇ Ἀρτέμιδι Ἐφεσίᾳ,
ἕκαστος φυλάττειν
τὸ μέρος τοῖς θεοῖς.

dans les bâtiments-de-transport
et ceux étant-malades
et ceux au-delà-de quarante ans
et les enfants et les femmes
et des bagages [d'avoir;
tous-ceux-que nécessité n'était pas
et ayant-fait-monter
Philésius et Sophénète,
les plus vieux
des stratéges, [soin
ils *leur* ordonnaient de prendre-
de ceux-ci;
et les autres marchaient;
or la route était faite-comme-route.
Et marchant ils arrivent [sonte,
étant-au-troisième-jour à Céra-
ville grecque sur la mer,
colonie des Sinopéens
dans le pays colque.
Là ils restèrent dix jours :
et inspection dans (sous) les armes
et dénombrement,
avait lieu,
et ils furent huit-mille
et six-cents.
Ceux-ci furent sauvés
des autour (d'environ) dix-mille ;
et les autres avaient péri
et par les ennemis
et la neige [de maladie
et si quelqu'un (et quelques-uns)
Là aussi ils partagent
l'argent celui ayant été (provenant)
des prisonniers-de-guerre.
Et les stratéges
partagèrent la dîme,
qu'ils avaient prélevée pour Apollon
et Diane éphésienne,
chacun *pour* garder
la part aux dieux.

ἕκαστος φυλάττειν τοῖς θεοῖς· ἀντὶ δὲ Χειρισόφου Νέων ὁ Ἀσιναῖος[1] ἔλαβε.

Ξενοφῶν οὖν τὸ μὲν τοῦ Ἀπόλλωνος ἀνάθημα ποιησάμενος ἀνατίθησιν εἰς τὸν ἐν Δελφοῖς τῶν Ἀθηναίων θησαυρόν[2], καὶ ἐπέγραψε τό τε αὑτοῦ ὄνομα καὶ τὸ Προξένου, ὃς σὺν Κλεάρχῳ[3] ἀπέθανε· ξένος γὰρ ἦν αὐτοῦ[4]. Τὸ δὲ τῆς Ἀρτέμιδος τῆς Ἐφεσίας, ὅτε ἀπῄει σὺν Ἀγησιλάῳ[5] ἐκ τῆς Ἀσίας τὴν εἰς Βοιωτοὺς ὁδόν, καταλείπει παρὰ Μεγαβύζῳ τῷ τῆς Ἀρτέμιδος νεωκόρῳ[6], ὅτι αὐτὸς κινδυνεύσων ἐδόκει ἰέναι, καὶ ἐπέστειλεν, ἢν μὲν αὐτὸς σωθῇ, αὐτῷ ἀποδοῦναι· ἢν δέ τι πάθῃ, ἀναθεῖναι ποιησάμενον τῇ Ἀρτέμιδι ὅ τι οἴοιτο χαριεῖσθαι τῇ θεῷ.

Ἐπεὶ δ' ἔφευγεν[7] ὁ Ξενοφῶν, κατοικοῦντος ἤδη αὐτοῦ ἐν Σκιλλοῦντι, ὑπὸ τῶν Λακεδαιμονίων οἰκισθέντι παρὰ τὴν Ὀλυμπίαν, ἀφικνεῖται Μεγάβυζος εἰς Ὀλυμπίαν θεωρήσων, καὶ ἀποδίδωσι τὴν παρακαταθήκην αὐτῷ. Ξενοφῶν δὲ λαβὼν

réserve afin de l'offrir aux dieux. On remet à Néon d'Asinée la part de Chirisophe.

Xénophon mettant à part l'offrande d'Apollon, la consacre à Delphes dans le trésor des Athéniens, et y fait inscrire son nom et celui de Proxène, son hôte, qui avait péri avec Cléarque. Quant à la part de Diane, quand il quitta l'Asie avec Agésilas pour se rendre en Béotie, il laissa cet argent à Mégabyse, néocore de Diane, ne doutant pas qu'il n'eût à courir de grands dangers avec Agésilas, et il recommanda au dépositaire de le lui rendre, s'il survivait; mais, s'il lui arrivait malheur, d'en faire l'offrande qu'il croirait la plus agréable à la déesse.

Lorsque, durant son exil, Xénophon habitait Scillonte, ville bâtie par Les Lacédémoniens dans les environs d'Olympie, Mégabyse vint voir les jeux Olympiques et lui rendit son dépôt. Xénophon

Νέων δὲ Ἀσιναῖος	Et Néon d'-Asinée
ἔλαβεν ἀντὶ Χειρισόφου.	reçut au-lieu-de Chirisophe.
Ξενοφῶν οὖν	Xénophon donc
ποιησάμενος	ayant fait-pour-soi (ayant mis à part)
τὸ μὲν ἀνάθημα τοῦ Ἀπόλλωνος	d'une-part l'offrande d'Apollon
ἀνατίθησιν εἰς τὸν θησαυρὸν	*la* consacre dans le trésor
τῶν Ἀθηναίων ἐν Δελφοῖς,	des Athéniens à Delphes,
καὶ ἐπέγραψε	et il écrivit-dessus
τό τε ὄνομα αὐτοῦ	et le nom de lui-même
καὶ τὸ Προξένου,	et celui de Proxène,
ὃς ἀπέθανε σὺν Κλεάρχῳ·	qui mourut avec Cléarque;
ἦν γὰρ ξένος αὐτοῦ.	car il était hôte de lui.
Καταλείπει δὲ	D'autre-part il laisse
τὸ τῆς Ἀρτέμιδος τῆς Ἐφεσίας	celle de Diane éphésienne
παρὰ Μεγαβύζῳ	chez Mégabyze
τῷ νεωκόρῳ τῆς Ἀρτέμιδος,	le néocore de Diane,
ὅτε ἀπήει σὺν Ἀγησιλάῳ	lorsqu'il allait avec Agésilas
ἐκ τῆς Ἀσίας	de l'Asie
τὴν ὁδὸν εἰς Βοιωτούς,	*par* la route vers les Béotiens,
ὅτι ἐδόκει αὐτὸς	parce qu'il paraissait lui-même
ἰέναι κινδυνεύσων,	aller devant-courir-des-dangers,
καὶ ἐπέστειλεν ἀποδοῦναι αὐτῷ,	et il ordonna d'avoir rendu à lui,
ἢν μὲν αὐτὸς σωθῇ·	si d'une-part lui-même est sauvé;
ἢν δὲ πάθῃ τι,	mais s'il a souffert quelque chose,
ἀναθεῖναι	d'avoir consacré
ποιησάμενον τῇ Ἀρτέμιδι	ayant fait à Diane
ὅ τι οἴοιτο	ce *en* quoi il penserait
χαριεῖσθαι τῇ θεῷ.	devoir faire-plaisir à la déesse.
Ἐπεὶ δὲ ὁ Ξενοφῶν ἔφευγεν,	Or après que Xénophon fuyait (était
αὐτοῦ κατοικοῦντος ἤδη	lui habitant déjà [en exil),
ἐν Σκιλλοῦντι,	à Scillonte,
οἰκισθέντι	bâtie
ὑπὸ τῶν Λακεδαιμονίων	par les Lacédémoniens
παρὰ τὴν Ὀλυμπίαν,	auprès d'Olympie,
Μεγάβυζος ἀφικνεῖται	Megabyze arrive
εἰς Ὀλυμπίαν	à Olympie,
θεωρήσων,	devant regarder *les jeux*,
καὶ ἀποδίδωσιν αὐτῷ	et il rend à lui
τὴν παρακαταθήκην.	le dépôt.
Ξενοφῶν δὲ λαβὼν	Et Xénophon *l'*ayant pris

χωρίον ὠνεῖται τῇ θεῷ, ὅπου ἀνεῖλεν ὁ θεός. Ἔτυχε δὲ διὰ μέσου ῥέων τοῦ χωρίου ποταμὸς Σελινοῦς· καὶ ἐν Ἐφέσῳ δὲ παρὰ τὸν τῆς Ἀρτέμιδος νεὼν Σελινοῦς ποταμὸς παραῤῥεῖ, καὶ ἰχθύες δὲ ἐν ἀμφοτέροις ἔνεισι καὶ κόγχαι· ἐν δὲ τῷ ἐν Σκιλλοῦντι χωρίῳ καὶ θῆραι πάντων, ὁπόσα ἐστὶν ἀγρευόμενα θηρία.

Ἐποίησε δὲ καὶ βωμὸν καὶ ναὸν ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ ἀργυρίου, καὶ τὸ λοιπὸν δὲ ἀεὶ δεκατεύων τὰ ἐκ τοῦ ἀγροῦ ὡραῖα, θυσίαν ἐποίει τῇ θεῷ, καὶ πάντες οἱ πολῖται καὶ οἱ πρόσχωροι, ἄνδρες καὶ γυναῖκες, μετεῖχον τῆς ἑορτῆς. Παρεῖχε δὲ ἡ θεὸς τοῖς σκηνῶσιν ἄλφιτα, ἄρτους, οἶνον, τραγήματα, καὶ τῶν θυομένων ἀπὸ τῆς ἱερᾶς νομῆς λάχος, καὶ τῶν θηρευομένων δέ. Καὶ γὰρ θήραν ἐποιοῦντο εἰς τὴν ἑορτὴν οἵ τε Ξενοφῶντος παῖδες καὶ οἱ τῶν ἄλλων πολιτῶν, οἱ δὲ βουλόμενοι καὶ ἄνδρες ξυνεθήρων·

l'accepte, et achète un terrain qu'il consacre à la déesse, sur l'indication même du dieu. Ce territoire est traversé par le fleuve Sélinus, fleuve du même nom que celui qui coule en Asie près du temple de Diane à Éphèse. On trouve dans tous les deux des poissons et des coquillages. Dans le domaine de Scillonte il y a des terrains de chasse et du gibier de toute espèce.

De l'argent sacré Xénophon érige aussi un temple et un autel, et, depuis ce temps, il n'a cessé d'offrir à la déesse un sacrifice et la dîme des productions de ses terres. Tous les habitants de la ville et des environs, hommes et femmes, prennent part à la fête. La déesse fournit aux assistants de la farine d'orge, du pain, du vin, des friandises, une portion des victimes engraissées dans les pâturages sacrés, et du gibier. En effet, à l'occasion de cette fête, les fils de Xénophon et ceux des autres habitants faisaient une grande chasse, à laquelle prenaient part tous ceux qui voulaient. On

ὠνεῖται τῇ θεῷ	achète à (pour) la déesse
χωρίον ὅπου	un terrain là-où
ὁ θεὸς ἀνεῖλεν.	le dieu répondit *qu'il fallait ache-* [ter.
Ποταμὸς δὲ Σελινοῦς	Et le fleuve Sélinus
ἔτυχε ῥέων	se trouva coulant
διὰ μέσου τοῦ χωρίου	à travers le milieu du terrain ;
καὶ ἐν Ἐφέσῳ δὲ	et à Éphèse d'autre-part
παρὰ τὸν ναὸν τῆς Ἀρτέμιδος	le-long-du temple de Diane
ποταμὸς Σελινοῦς	un fleuve Sélinus
παραῤῥεῖ,	coule-auprès, [coquillages
καὶ ἰχθύες δὲ καὶ κόγχαι	et des poissons d'autre-part et des
ἔνεισιν ἐν ἀμφοτέροις·	sont dans l'un-et-l'-autre ;
ἐν δὲ τῷ χωρίῳ Σκιλλοῦντι	et dans le terrain de-Scillonte,
καὶ θῆραι πάντων,	et des chasses *sont* de toutes *les*
ὁπόσα θηρία	autant-que-de bêtes [*bêtes*,
ἐστὶν ἀγρευόμενα.	sont étant chassées.
Ἐποίησε δὲ καὶ	D'autre-part il fit aussi
βωμὸν καὶ ναὸν	un temple et un autel
ἀπὸ τοῦ ἀργυρίου ἱεροῦ,	de (avec) l'argent sacré, [part
καὶ τὸ λοιπὸν δὲ	et *pour* le reste (dès lors) d'autre-
δεκατεύων ἀεὶ	prélevant-la-dîme toujours
τὰ ὡραῖα ἐκ τοῦ ἀγροῦ,	des productions du champ,
ἐποίει θυσίαν τῇ θεῷ,	il faisait un sacrifice à la déesse,
καὶ πάντες οἱ πολῖται	et tous les habitants-de-la-ville
καὶ οἱ πρόσχωροι,	et les voisins,
ἄνδρες καὶ γυναῖκες,	hommes et femmes,
μετεῖχον τῆς ἑορτῆς.	prenaient-part-de (à)la fête.
Ἡ δὲ θεὸς παρεῖχε	Or la déesse fournissait
τοῖς σκηνῶσιν	à ceux étant cantonnés
ἄλφιτα, ἄρτους,	des farines, des pains,
οἶνον, τραγήματα,	du vin, des friandises,
καὶ λάχος τῶν θυομένων	et une partie des *bêtes* sacrifiées
ἀπὸ τῆς νομῆς ἱερᾶς,	*venant* du pâturage sacré, [bier.
καὶ τῶν θηρευομένων δέ.	et des *bêtes* étant chassées (du gi-
Καὶ γὰρ οἵ τε παῖδες Ξενοφῶντος	En effet et les fils de Xénophon
καὶ οἱ τῶν ἄλλων πολιτῶν	et ceux des autres habitants-de-la
ἐποιοῦντο θήραν	faisaient une chasse [ville
εἰς τὴν ἑορτήν,	pour la fête, [voulant
οἱ δὲ καὶ ἄνδρες βουλόμενοι	d'autre-part les hommes aussi *le*
ξυνεθήρων·	chassaient-avec *eux* ;

καὶ ἡλίσκετο τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱεροῦ χώρου, τὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς Φολόης [1], σύες καὶ δορκάδες καὶ ἔλαφοι. Ἔστι δὲ ἡ χώρα, ἣ ἐκ Λακεδαίμονος εἰς Ὀλυμπίαν πορεύονται, ὡς εἴκοσι στάδιοι ἀπὸ τοῦ ἐν Ὀλυμπίᾳ Διὸς ἱεροῦ. Ἔνι δ' ἐν τῷ ἱερῷ χώρῳ καὶ ἄλση καὶ ὄρη δένδρων μεστά, ἱκανὰ καὶ σῦς καὶ αἶγας καὶ βοῦς τρέφειν καὶ ἵππους, ὥστε καὶ τὰ τῶν εἰς τὴν ἑορτὴν ἰόντων ὑποζύγια εὐωχεῖσθαι. Περὶ δὲ αὐτὸν τὸν ναὸν ἄλσος ἡμέρων δένδρων ἐφυτεύθη ὅσα ἐστὶ τρωκτὰ ὡραῖα. Ὁ δὲ ναός, ὡς μικρὸς μεγάλῳ, τῷ ἐν Ἐφέσῳ εἴκασται, καὶ τὸ ξόανον ἔοικεν, ὡς κυπαρίττινον χρυσῷ ὄντι, τῷ ἐν Ἐφέσῳ. Καὶ στήλη ἕστηκε παρὰ τὸν ναὸν γράμματα ἔχουσα· ΙΕΡΟΣ Ο ΧΩΡΟΣ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ. ΤΟΝ ΔΕ ΕΧΟΝΤΑ ΚΑΙ ΚΑΡΠΟΥΜΕΝΟΝ ΤΗΝ ΜΕΝ ΔΕΚΑΤΗΝ ΚΑΤΑΘΥΕΙΝ ΕΚΑΣΤΟΥ ΕΤΟΥΣ.

chassait soit sur le domaine sacré, soit sur celui de Pholoé, des sangliers, des chevreuils, des cerfs. Ce lieu, situé sur le chemin de Lacédémone à Olympie, est à une vingtaine de stades du temple d'Olympie consacré à Jupiter. Dans l'enceinte sacrée sont des bocages et des montagnes couvertes d'arbres, où l'on peut élever des porcs, des chèvres, des bœufs et des chevaux, si bien qu'il est facile d'y nourrir largement toutes les bêtes de somme même de ceux qui viennent à la fête. Autour du temple même on a planté un verger d'arbres fruitiers, qui donnent toutes sortes d'excellents fruits selon les saisons. Le temple ressemble, en petit, à celui d'Ephèse ; mais à Ephèse la statue de la déesse est d'or, et ici de cyprès. Près du temple est une colonne avec cette inscription : « Ce lieu est consacrée à Diane. Que celui qui l'occupera ou en recueillera le fruits en offre tous les ans un

καὶ τὰ μὲν ἡλίσκετο
ἐκ τοῦ χωρίου ἱεροῦ αὐτοῦ,
τὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς Φολόης
σύες καὶ δορκάδες καὶ ἔλαφοι.
Ἡ δὲ χώρα
ᾗ πορεύονται ἐκ Λακεδαίμονος
εἰς Ὀλυμπίαν,
ἐστὶν ὡς εἴκοσι στάδιοι
ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ Διὸς
ἐν Ὀλυμπίᾳ.
Ἐν δὲ τῷ χώρῳ ἱερῷ
καὶ ἄλση καὶ ὄρη
μεστὰ δένδρων
ἔνι,
ἱκανά τρέφειν
καὶ σῦς καὶ αἶγας
καὶ βοῦς καὶ ἵππους,
ὥστε καὶ τὰ ὑποζύγια
τῶν ἰόντων εἰς τὴν ἑορτὴν
εὐωχεῖσθαι.
Περὶ δὲ τὸν ναὸν αὐτὸν
ἄλσος δένδρων ἡμέρων ἐφυτεύθη,
ὅσα ἐστὶ τρωκτὰ
ὡραῖα.
Ὁ δὲ ναὸς
εἴκασται
τῷ ἐν Ἐφέσῳ,
ὡς μικρὸς μεγάλῳ,
καὶ τὸ ξόανον ἔοικεν
τῷ ἐν Ἐφέσῳ,
ὡς κυπαρίττινον
ὄντι χρυσῷ.
Καὶ στήλη ἕστηκε
παρὰ τὸν ναὸν
ἔχουσα γράμματα·
Ο ΧΩΡΟΣ ΙΕΡΟΣ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ.
ΤΟΝ ΔΕ ΕΧΟΝΤΑ
ΚΑΙ ΚΑΡΠΟΥΜΕΝΟΝ
ΚΑΤΑΘΥΕΙΝ ΕΚΑΣΤΟΥ ΕΤΟΥΣ
ΤΗΝ ΜΕΝ ΔΕΚΑΤΗΝ,

et les unes *des bêtes* étaient prises
du terrain sacré même,
les autres aussi de Pholoé,
sangliers et chevreuils et cerfs.
Or *le* (ce) pays
par lequel on va de Lacédémone
vers Olympie,
est comme (environ) vingt stades
du temple de Jupiter
à Olympie.
Or dans le terrain sacré
et des bocages et des montagnes
pleines d'arbres
sont-dedans,
capables de nourrir
et des porcs et des chèvres,
et des bœufs et des chevaux,
de sorte que même les bêtes-de-
de ceux-venant à la fête [somme
se régaler.
Et autour du temple même [planté
un bois d'arbres cultivés a été
tous-ceux-qui sont bons-à-manger
mûrs (dans la saison).
Et le temple
a été assimilé (fait-semblable)
à celui dans (d') Éphèse,
comme un petit à un grand,
et la statue-de-bois ressemble
à celle dans (d') Éphèse,
comme une-de-cyprès
à une étant d'-or.
Et une colonne est-debout
auprès du temple
ayant des lettres (une inscription) :
Le (ce) lieu consacré de (à) Diane.
Or celui *l'*ayant
et recueillant-les-fruits
sacrifier (offrir) chaque année
d'une-part la dîme,

ΕΚ ΔΕ ΤΟΥ ΠΕΡΙΤΤΟΥ ΤΟΝ ΝΑΟΝ ΕΠΙΣΚΕΥΑΖΕΙΝ.
ΑΝ ΔΕ ΤΙΣ ΜΗ ΠΟΙΗΙ ΤΑΥΤΑ ΤΗΙ ΘΕΩΙ ΜΕΛΗΣΕΙ.

IV. Ἐκ Κερασοῦντος δὲ κατὰ θάλατταν μὲν ἐκομίζοντο οἵπερ καὶ πρόσθεν, οἱ δὲ ἄλλοι κατὰ γῆν ἐπορεύοντο. Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἐπὶ τοῖς Μοσσυνοίκων[1] ὁρίοις, πέμπουσιν εἰς αὐτοὺς Τιμησίθεον τὸν Τραπεζούντιον, πρόξενον[2] ὄντα τῶν Μοσσυνοίκων, ἐρωτῶντες πότερον ὡς διὰ φιλίας ἢ ὡς διὰ πολεμίας πορεύσονται τῆς χώρας. Οἱ δὲ εἶπον ὅτι οὐ διήσοιεν· ἐπίστευον γὰρ τοῖς χωρίοις. Ἐντεῦθεν λέγει ὁ Τιμησίθεος ὅτι πολέμιοί εἰσιν αὐτοῖς οἱ ἐκ τοῦ ἐπέκεινα. Καὶ ἐδόκει καλέσαι ἐκείνους, εἰ βούλοιντο ξυμμαχίαν ποιήσασθαι· καὶ πεμφθεὶς ὁ Τιμησίθεος ἦκεν ἄγων τοὺς ἄρχοντας. Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο, συνῆλθον οἵ τε τῶν Μοσσυνοίκων ἄρχοντες καὶ οἱ στρατηγοὶ τῶν Ἑλλήνων· καὶ ἔλεγε μὲν Ξενοφῶν, ἡρμήνευε δὲ Τιμησίθεος· Ὦ ἄνδρες Μοσσύνοικοι, ἡμεῖς βουλόμεθα διασωθῆναι πρὸς τὴν Ἑλλάδα πεζῇ· πλοῖα

dixième, et que du reste il entretienne le temple : si l'on n'agit pas ainsi la déesse y veillera. »

IV. Ceux qui étaient arrivés par mer à Cérasonte en partent de même : le reste suit par terre. On arrive aux frontières des Mossynèques, on députe Timésithée de Trapézonte, proxène des Mossynèques, pour leur demander si l'on va marcher en pays ami ou ennemi. Ils répondent qu'ils ne souffriront point le passage : ils se fiaient à leurs places. Timésithée raconte alors aux Grecs que ces peuplades sont en guerre avec celles de l'autre côté du pays. On juge à propos d'inviter celles-ci à une alliance offensive contre les autres. Timésithée y est député et ramène les chefs avec lui. Quand ils sont arrivés, les chefs des Mossynèques se réunissent avec les stratéges grecs, et Xénophon leur parle ainsi, Timésithée servant d'interprète : « Mossynèques, nous voulons retourner en Grèce par terre, attendu que nous n'avons pas de vaisseaux. Nous

ΕΠΙΣΚΕΥΑΖΕΙΝ ΔΕ ΤΟΝ ΝΑΟΝ ΕΚ ΤΟΥ ΠΕΡΙΤΤΟΥ.
ΑΝ ΔΕ ΤΙΣ ΜΗ ΠΟΙΗΙ ΤΑΥΤΑ ΜΕΛΗΣΕΙ ΤΗΙ ΘΕΩΙ.

d'autre-part entretenir le temple de (avec) l'excédant. [choses
Et si quelqu'un ne fait pas ces *cela* sera-à-soin à la déesse.

IV. Οἵπερ δὲ καὶ πρόσθεν, ἐκομίζοντο ἐκ Κερασοῦντος κατὰ θάλατταν μέν, οἱ δὲ ἄλλοι ἐπορεύοντο κατὰ γῆν. Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἐν τοῖς ὁρίοις Μοσσυνοίκων, πέμπουσιν εἰς αὐτοὺς Τιμησίθεον τὸν Τραπεζούντιον, ὄντα πρόξενον τῶν Μοσσυνοίκων, ἐρωτῶντες πότερον πορεύσονται τῆς χώρας ὡς διὰ φιλίας ἢ ὡς διὰ πολεμίας. Οἱ δὲ εἶπον ὅτι οὐ διήσοιεν· ἐπίστευον γὰρ τοῖς χωρίοις. Ἐντεῦθεν ὁ Τιμησίθεος λέγει ὅτι οἱ ἐκ τοῦ ἐπέκεινά εἰσι πολέμιοι αὐτοῖς. Καὶ ἐδόκει καλέσαι ἐκείνους εἰ βούλοιντο ποιήσασθαι συμμαχίαν· καὶ ὁ Τιμησίθεος πεμφθεὶς ἦκεν ἄγων τοὺς ἄρχοντας. Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο, οἵ τε ἄρχοντες τῶν Μοσσυνοίκων καὶ οἱ στρατηγοὶ τῶν Ἑλλήνων συνῆλθον· καὶ Ξενοφῶν μὲν ἔλεγε, Τιμησίθεος δὲ ἡρμήνευεν· Ὦ ἄνδρες Μοσσύνοικοι, ἡμεῖς βουλόμεθα διασωθῆναι πρὸς τὴν Ἑλλάδα πεζῇ·

IV. Or ceux-qui aussi *étaient allés par mer* auparavant, étaient transportés de Cérasonte par mer d'une-part, d'autre-part les autres marchaient par terre. Or comme ils étaient [nèques, dans (sur) les frontières des Mossy- ils envoient vers eux Timésithée le Trapézontin, étant proxène des Mossynèques, demandant si ils marcheront à *travers* le pays, comme à travers *un pays* ami ou comme à travers *un pays* ennemi. Mais ceux-ci disaient qu'ils ne laisseraient-pas-passer; car ils se fiaient aux lieux. De-là (alors) Timésithée dit que ceux du *côté* au-delà sont ennemis à eux. [ceux-là, Et il paraissait-bon d'avoir invité s'ils voulaient avoir fait alliance; et Timésithée ayant été envoyé vint amenant les chefs. Or après qu'ils furent arrivés, et les chefs des Mossynèques et les stratéges des Grecs se réunirent; et Xénophon d'une-part parlait, d'autre-part Timésithée était-interprète : O hommes Mossynèques, nous nous voulons avoir été sauvés vers la Grèce [(revenir saufs) à pied (par terre);

γὰρ οὐκ ἔχομεν· κωλύουσι δὲ οὗτοι ἡμᾶς, οὓς ἀκούομεν ὑμῖν πολεμίους εἶναι. Εἰ οὖν βούλεσθε, ἔξεστιν ὑμῖν ἡμᾶς λαβεῖν ξυμμάχους καὶ τιμωρήσασθαι, εἴ τί ποτε ὑμᾶς οὗτοι ἠδικήκασι, καὶ τὸ λοιπὸν ὑμῶν ὑπηκόους εἶναι τούτους. Εἰ δὲ ἡμᾶς ἀφήσετε, σκέψασθε πόθεν αὖθις ἂν τοσαύτην δύναμιν λάβοιτε ξύμμαχον. Πρὸς ταῦτα ἀπεκρίνατο ὁ ἄρχων τῶν Μοσσυνοίκων, ὅτι καὶ βούλοιντο ταῦτα καὶ δέχοιντο τὴν ξυμμαχίαν. Ἄγετε δή, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, τί ἡμῶν δεήσεσθε χρήσασθαι, ἂν ξύμμαχοι ὑμῶν γενώμεθα, καὶ ὑμεῖς τί οἷοί τε ἔσεσθε ἡμῖν ξυμπρᾶξαι περὶ τῆς διόδου; Οἱ δὲ εἶπον ὅτι ἱκανοί ἐσμεν εἰς τὴν χώραν εἰσβάλλειν ἐκ τοῦ ἐπὶ θάτερα τὴν τῶν ὑμῖν τε καὶ ἡμῖν πολεμίων, καὶ δεῦρο ὑμῖν πέμψαι ναῦς τε καὶ ἄνδρας, οἵτινες ὑμῖν ξυμμαχοῦνταί τε καὶ τὴν ὁδὸν ἡγήσονται.

trouvons un obstacle dans ceux de vous que nous savons être vos ennemis. Si vous voulez, vous pouvez, en vous alliant avec nous, vous venger et les soumettre pour toujours à votre obéissance. Songez que, si vous ne voulez pas de nous, vous ne retrouverez plus pour auxiliaire une armée telle que la nôtre.» Le chef s Mossynèques répond qu'ils adhèrent à tout cela et qu'ils veulent bien de l'alliance. « Eh bien ! voyons, dit Xénophon; à quoi nous emploirez-vous, si nous devenons vos alliés, et de votre côté, que ferez-vous pour nous aider à poursuivre notre marche?» Ils répondent : « Nous sommes en mesure d'attaquer à revers le pays de ceux qui sont vos ennemis et les nôtres, et de vous envoyer ici des vaisseaux et des hommes qui combattront pour vous et vous guideront en chemin. »

οὐ γὰρ ἔχομεν
πλοῖα·
οὗτοι δέ,
οὓς ἀκούομεν
εἶναι πολεμίους ὑμῖν,
κωλύουσιν ἡμᾶς.
Εἰ οὖν βούλεσθε,
ἔξεστιν ὑμῖν
λαβεῖν ἡμᾶς ξυμμάχους
καὶ τιμωρήσασθαι,
εἴ ποτε οὗτοι
ἠδικήκασιν ὑμᾶς τι,
καὶ τὸ λοιπὸν
τούτους εἶναι ὑπηκόους ὑμῶν.
Εἰ δὲ ἀφήσετε ἡμᾶς,
σκέψασθε
πόθεν λάβοιτε ἄν αὖθις
τοσαύτην δύναμιν ξύμμαχον.
Ὁ ἄρχων τῶν Μοσσυνοίκων
ἀπεκρίνατο πρὸς ταῦτα,
ὅτι καὶ βούλοιντο ταῦτα,
καὶ δέχοιντο τὴν ξύμμαχίαν.
Ἄγετε δή, ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
τί δεήσεσθε ἡμῶν
χρήσασθαι,
ἢν γενώμεθα ξύμμαχοι ὑμῶν
καὶ ὑμεῖς
τί ἔσεσθε οἷοί τε
ξυμπρᾶξαι ἡμῖν
περὶ τῆς διόδου;
Οἱ δὲ εἶπον ὅτι
ἐσμὲν ἱκανοὶ εἰσβάλλειν
ἐκ τοῦ ἐπὶ θάτερα
εἰς τὴν χώραν
τὴν τῶν πολεμίων
ὑμῖν τε καὶ ἡμῖν,
καὶ πέμψαι ὑμῖν δεῦρο
ναῦς τε καὶ ἄνδρας,
οἵτινες ξυμμαχοῦνταί τε ὑμῖν
καὶ ἡγήσονται τὴν ὁδόν.

car nous n'avons pas
de bâtiments-de-transport :
or ceux-ci,
lesquels nous entendons-dire
être ennemis à vous,
empêchent nous.
Si donc vous voulez,
il est-permis à vous
d'avoir pris nous *pour* alliés
et de vous être vengés,
si quelquefois ceux-ci [que chose,
ont traité-injustement vous *en* quel-
et *pour* le reste (dans la suite)
ceux-ci être sujets de vous.
Mais si vous laisserez (laissez)-
ayez examiné [partir nous,
d'où vous auriez pris une-autre-fois
une si-grande force alliée.
Le chef des Mossynèques
répondit à ces choses,
que et ils voulaient ces choses,
et qu'ils acceptaient l'alliance.
Eh-bien donc, dit Xénophon,
en quoi aurez-vous-besoin de nous
pour vous *en* être servis, [vous,
si nous sommes devenus alliés de
et vous
en quoi serez-vous capables
d'avoir agi-avec (aidé) nous
sur le passage ?
Et ceux-ci dirent que [jeter
nous nous sommes capables de nous
du *côté* vers les autres-choses (du
dans le pays [côté opposé)
celui de ceux ennemis
et à vous et à nous,
et d'avoir envoyé à vous ici
et des vaisseaux et des hommes
qui et combattront-avec vous
et montreront le chemin.

Ἐπὶ τούτοις πιστὰ δόντες καὶ λαβόντες ᾤχοντο. Καὶ ἦκον τῇ ὑστεραίᾳ ἄγοντες τριακόσια πλοῖα μονόξυλα, καὶ ἐν ἑκάστῳ τρεῖς ἄνδρας, ὧν οἱ μὲν δύο ἐκβάντες εἰς τάξιν ἔθεντο τὰ ὅπλα, ὁ δὲ εἷς ἔμενε. Καὶ οἱ μὲν λαβόντες τὰ πλοῖα, ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ μένοντες ἐξετάξαντο ὧδε. Ἔστησαν ἀνὰ ἑκατὸν μάλιστα, οἷον χοροί, ἀντιστοιχοῦντες ἀλλήλοις, ἔχοντες γέρρα πάντες λευκῶν βοῶν δασέα, εἰκασμένα κιττοῦ πετάλῳ, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ παλτὸν ὡς ἑξάπηχυ, ἔπροσθεν μὲν λόγχην ἔχον, ὄπισθεν δὲ αὐτοῦ τοῦ ξύλου σφαιροειδές.

Χιτωνίσκους δὲ ἐνεδεδύκεσαν ὑπὲρ γονάτων, πάχος ὡς λινοῦ στρωματοδέσμου, ἐπὶ τῇ κεφαλῇ δὲ κράνη σκύτινα οἷαπερ τὰ Παφλαγονικά, κρώβυλον ἔχοντα κατὰ μέσον, ἐγγύτατα τιαροειδῆ· εἶχον δὲ καὶ σαγάρεις σιδηρᾶς. Ἐντεῦθεν ἐξῆρχε μὲν αὐτῶν

Ils repartent ensuite, après avoir donné et reçu des gages de foi. Le lendemain, ils reviennent amenant trois cents canots, chacun d'un seul tronc d'arbre, et portant chacun trois hommes, dont deux débarquent et se mettent en ordre de bataille ; le troisième reste dans le canot. Les canots repartent conduits ainsi par un seul homme. Voici comment les autres se forment : ils se mettent sur plusieurs files, de cent hommes au plus, et se répondant les unes aux autres comme des chœurs. Ils portent tous des boucliers d'osier, couverts de cuir de bœuf blanc garni de poil et ressemblant à une feuille de lierre. Ils tiennent de l'autre main un javelot long de six coudées, armé d'une pointe de fer, et terminé en boule du côté du bois.

Leurs tuniques ne descendent pas jusqu'aux genoux : elles sont d'une toile épaisse, comme de grosses couvertures de lin. Ils ont sur la tête des casques de cuir à la paphlagonienne, sur le milieu desquels s'élève une tresse en spirale, à la façon d'une tiare. Ils ont

Ἐπὶ τούτοις	Sur (après) ces choses
δόντες καὶ λαβόντες πιστὰ	ayant donné et reçu des gages
ᾤχοντο.	ils partaient.
Καὶ ἦκον τῇ ὑστεραίᾳ	Et ils vinrent le *jour* d'-après
ἄγοντες τριακόσια πλοῖα	amenant trois-cents bateaux
μονόξυλα,	d'un-seul-morceau-de-bois,
καὶ ἐν ἑκάστῳ τρεῖς ἄνδρας,	et dans chacun trois hommes,
ὧν οἱ μὲν δύο	desquels les uns *au nombre de* deux
ἐκβάντες	étant débarqués
ἔθεντο τὰ ὅπλα εἰς τάξιν,	posèrent les armes en rang,
ὁ δὲ εἷς ἔμενε.	et l'autre un restait.
Καὶ οἱ μὲν	Et les uns
λαβόντες τὰ πλοῖα,	ayant pris les bateaux
ἀπέπλευσαν,	s'éloignèrent-en-naviguant,
οἱ δὲ μένοντες	les autres restant
ἐξετάξαντο ὧδε.	se rangèrent ainsi.
Ἔστησαν ἀνὰ ἑκατὸν μάλιστα,	Ils se tinrent par cent au-plus,
ἀντιστοιχοῦντες ἀλλήλοις,	se répondant les uns-aux-autres,
οἷον χοροί,	comme des chœurs,
ἔχοντες πάντες γέρρα	ayant tous des gerres,
βοῶν λευκῶν	de peaux-de-bœuf blanches
δάσεα,	couverts-de-poil, [lierre,
εἰκασμένα πετάλῳ κιττοῦ,	faits-semblables à un pétale de
ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ παλτὸν	et dans la *main* droite un javelot
ὡς ἑξάπηχυ,	comme (environ) de six-coudées,
ἔχον μὲν ἔμπροσθεν	ayant d'une-part en-avant
λόγχην,	une pointe, [sphère
σφαιροειδὲς δὲ	d'autre-part ayant-la-forme-d'une-
ὄπισθεν τοῦ ξύλου αὐτοῦ.	derrière le bois même.
Ἐνεδεδύκεσαν δὲ χιτωνίσκους	Or ils avaient revêtu des tuniques
ὑπὲρ γονάτων,	au-dessus des genoux,
πάχος ὡς στρωματοδέσμου	l'épaisseur comme d'une couverture
λινοῦ,	de-lin,
ἐπὶ τῇ κεφαλῇ δὲ	et sur la tête
κράνη σκύτινα,	des casques de-cuir
οἷαπερ τὰ Παφλαγονικά,	tels que les paphlagoniens, [crin
ἔχοντα κατὰ μέσον κρώβυλον,	ayant vers le milieu une touffe-de-
τιαροειδῆ	ayant-la-forme-d'une-tiare
ἐγγύτατα·	de très-près (presque);
εἶχον δὲ καὶ	d'autre-part ils avaient aussi

εἷς, οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ἐπορεύοντο ᾄδοντες ἐν ῥυθμῷ, καὶ διελθόντες διὰ τῶν τάξεων καὶ διὰ τῶν ὅπλων τῶν Ἑλλήνων ἐπορεύοντο εὐθὺς πρὸς τοὺς πολεμίους ἐπὶ χωρίον, ὃ ἐδόκει ἐπιμαχώτατον εἶναι. Ὠικεῖτο δὲ τοῦτο πρὸ τῆς πόλεως τῆς μητροπόλεως καλουμένης αὐτοῖς καὶ ἐχούσης τὸ ἀκρότατον τῶν Μοσσυνοίκων. Καὶ περὶ τούτου ὁ πόλεμος ἦν· οἱ γὰρ ἀεὶ τοῦτ' ἔχοντες, ἐδόκουν ἐγκρατεῖς εἶναι καὶ πάντων Μοσσυνοίκων, καὶ ἔφασαν τούτους οὐ δικαίως ἔχειν τοῦτο, ἀλλὰ κοινὸν ὂν καταλαβόντας πλεονεκτεῖν.

Εἵποντο δ' αὐτοῖς καὶ τῶν Ἑλλήνων τινές, οὐ ταχθέντες ὑπὸ τῶν στρατηγῶν, ἀλλὰ ἁρπαγῆς ἕνεκεν. Οἱ δὲ πολέμιοι προσίοντων τέως μὲν ἡσύχαζον· ἐπεὶ δ' ἐγγὺς ἐγένοντο τοῦ χωρίου, ἐκδραμόντες τρέπονται αὐτούς, καὶ ἀπέκτειναν συχνοὺς τῶν βαρβάρων καὶ τῶν ξυναναβάντων Ἑλλήνων τινάς, καὶ ἐδίωκον

des haches à deux tranchants en fer. Un d'entre eux ayant préludé, ils se mettent tous à chanter, puis, marchant en cadence, passent à travers les rangs des Grecs qui étaient sous les armes, et s'avancent aussitôt contre le poste des ennemis qui paraissait le plus facile à enlever. C'était un lieu en avant de la ville qu'ils appelaient leur métropole, et dans laquelle étaient la principale forteresse des Mossynèques, cause originaire de cette guerre; car ceux qui l'occupaient étaient réputés maîtres de tout le pays des Mossynèques. Les alliés des Grecs prétendaient que les autres n'en étaient pas justes possesseurs, et que détenteurs de ce qui appartenait à tous, ils les privaient d'autant.

A leur suite marchent, sans l'ordre des stratéges, quelques Grecs attirés par l'espoir de piller. Les ennemis les laissent tranquillement avancer; mais, quand ils les voient près du poste, ils font une sortie au pas de course, les mettent en fuite, tuent un grand

σαγάρεις σιδηρᾶς.
Ἐντεῦθεν εἷς μὲν αὐτῶν
ἐξῆρχε,
πάντες δὲ οἱ ἄλλοι
ἐπορεύοντο ἐν ῥυθμῷ ᾄδοντες,
καὶ διελθόντες διὰ τῶν τάξεων
καὶ τῶν ὅπλων τῶν Ἑλλήνων
ἐπορεύοντο εὐθὺς
πρὸς τοὺς πολεμίους
ἐπὶ τὸ χωρίον
ὃ ἐδόκει εἶναι ἐπιμαχώτατον.
Τοῦτο δὲ ᾠκεῖτο
πρὸ τῆς πόλεως,
τῆς καλουμένης αὐτοῖς
μητροπόλεως,
καὶ ἐχούσης τὸ ἀκρότατον
τῶν Μοσσυνοίκων.
Καὶ ὁ πόλεμος ἦν
περὶ τούτου·
οἱ γὰρ ἔχοντες ἀεὶ τοῦτο,
ἐδόκουν εἶναι ἐγκρατεῖς
καὶ πάντων Μοσσυνοίκων,
καὶ ἔφασαν τούτους ἔχειν τοῦτο
οὐ δικαίως,
ἀλλὰ καταλαβόντας ὃν κοινὸν
πλεονεκτεῖν.
Καὶ δέ τινες τῶν Ἑλλήνων
εἵποντο αὐτοῖς,
οὐ ταχθέντες
ὑπὸ τῶν στρατηγῶν,
ἀλλὰ ἕνεκεν ἁρπαγῆς.
Οἱ δὲ πολέμιοι,
προσιόντων τέως μέν,
ἡσύχαζον·
ἐπεὶ δὲ ἐγένοντο
ἐγγὺς τοῦ χωρίου,
ἐκδραμόντες
τρέπονται αὐτούς,
καὶ ἀπέκτειναν
συχνοὺς τῶν βαρβάρων

des haches-à-deux-tranchants en-
De-là un d'eux d'une-part [fer.
commençait,
d'autre-part tous les autres [tant,
marchaient en cadence en chan-
et ayant passé à travers les rangs
et les armes des Grecs
ils marchaient droit
vers (contre) les ennemis
vers le lieu [ble.
qui paraissait être le plus attaqua-
Or celui-ci était habité
devant la ville
celle appelée à (par) eux
métropole,
et occupant le *point* le plus élevé
des Mossynèques.
Et la guerre était
au-sujet de ce *lieu;*
car ceux ayant toujours celui-ci,
paraissaient être maîtres
aussi de tous les Mossynèques,
et ils disaient ceux-ci avoir ce *lieu*
non justement, [mun
mais ayant pris un *lieu* étant com-
empiéter. [Grecs
Et d'autre-part quelques-uns des
suivaient eux,
non ordonnés (ayant reçu l'ordre)
par les stratéges,
mais à cause du (pour le) pillage.
Or les ennemis,
eux s'avançant jusque-là d'une-part,
restaient-tranquilles;
mais après qu'ils furent
près du lieu, [tie)
ayant couru-hors (ayant fait une sor-
ils font-tourner eux,
et ils tuèrent
beaucoup des barbares

μέχρι οὗ εἶδον τοὺς Ἕλληνας βοηθοῦντας. Εἶτα δὲ ἀποτραπόμενοι ᾤχοντο, καὶ ἀποτεμόντες τὰς κεφαλὰς τῶν νεκρῶν ἐπεδείκνυσαν τοῖς τε Ἕλλησι καὶ τοῖς ἑαυτῶν πολεμίοις, καὶ ἅμα ἐχόρευον νόμῳ τινὶ ᾄδοντες. Οἱ δὲ Ἕλληνες μάλα ἤχθοντο, ὅτι τούς τε πολεμίους ἐπεποιήκεσαν θρασυτέρους καὶ ὅτι οἱ ἐξελθόντες Ἕλληνες σὺν αὐτοῖς ἐπεφεύγεσαν μάλα ὄντες συχνοί· ὃ οὔπω πρόσθεν ἐπεποιήκεσαν ἐν τῇ στρατείᾳ. Ξενοφῶν δὲ ξυγκαλέσας τοὺς Ἕλληνας εἶπεν· Ἄνδρες στρατιῶται, μηδὲν ἀθυμήσητε ἕνεκα τῶν γεγενημένων· ἴστε γὰρ ὅτι καὶ ἀγαθὸν οὐ μεῖον τοῦ κακοῦ γεγένηται. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐπίστασθε ὅτι οἱ μέλλοντες ἡμῖν ἡγεῖσθαι τῷ ὄντι πολέμιοί εἰσιν οἷσπερ καὶ ἡμᾶς ἀνάγκη· ἔπειτα δὲ καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ ἀφροντιστήσαντες τῆς ξὺν ἡμῖν τάξεως, καὶ ἱκανοὶ ἡγησάμενοι εἶναι ξὺν τοῖς βαρβάροις ταὐτὰ πράττειν, ἅπερ ξὺν ἡμῖν, δίκην δεδώκασιν· ὥστε

nombre de barbares, ainsi que quelques-uns des Grecs qui les avaient accompagnés, et poursuivent les fuyards jusqu'à ce qu'ils aperçoivent les Grecs arrivant au secours. Alors ils se détournent et battent en retraite, coupent les têtes des morts et les montrent aux Grecs et à leurs compatriotes ennemis, en dansant et en chantant un air national. Les Grecs sont tout affligés d'avoir enhardi les ennemis et d'avoir vu fuir avec les barbares une grande quantité des leurs, ce qui jusque-là n'était jamais arrivé durant toute l'expédition. Aussi Xénophon convoquant les Grecs : « Soldats, dit-il, ne vous découragez point après ce qui s'est passé. C'est un mal pour un bien. D'abord, vous avez appris que les Mossynèques qui doivent nous servir de guides sont réellement les ennemis de ceux que nous sommes forcés de traiter en ennemis. En second lieu, les Grecs qui ont eu la folie de ne pas rester dans vos rangs, et qui ont cru pouvoir faire avec des barbares ce qu'ils avaient fait avec

καί τινας τῶν Ἑλλήνων	et quelques-uns des Grecs
τῶν ξυναναβάντων,	de ceux étant-montés-avec *eux*,
καὶ ἐδίωκον	et ils poursuivaient
μέχρι οὗ εἶδον	jusqu'à ce qu'ils virent
τοὺς Ἕλληνας βοηθοῦντας.	les Grecs portant-secours.
Εἶτα δὲ ἀποτραπόμενοι	Or ensuite se détournant,
ᾤχοντο,	ils partaient,
καὶ ἀποτεμόντες	et ayant coupé
τὰς κεφαλὰς τῶν νεκρῶν	les têtes des morts
ἐπεδείκνυσαν τοῖς τε Ἕλλησιν	ils *les* montraient et aux Grecs
καὶ τοῖς πολεμίοις ἑαυτῶν,	et aux ennemis d'eux-mêmes,
καὶ ἅμα ἐχόρευον	et en-même-temps ils dansaient
ᾄδοντές τινι νόμῳ.	chantant sur un certain mode.
Οἱ δὲ Ἕλληνες ἤχθοντο μάλα,	Or les Grecs étaient affligés fort,
ὅτι ἐπεποιήκεσάν τε	parce que et ils avaient fait
τοὺς πολεμίους θρασυτέρους,	les ennemis plus hardis,
καὶ ὅτι οἱ Ἕλληνες ἐξελθόντες	et parce que les Grecs étant sortis
ἐπεφεύγεσαν σὺν αὐτοῖς	avaient fui avec eux (les barbares)
ὄντες μάλα συχνοί·	*les Grecs* étant fort nombreux :
ὃ οὔπω ἐπεποιήκεσαν	ce qu'ils n'avaient pas-encore fait
πρόσθεν ἐν τῇ στρατείᾳ.	auparavant dans l'expédition.
Ξενοφῶν δὲ	Or Xénophon
ξυγκαλέσας τοὺς Ἕλληνας	ayant convoqué les Grecs
εἶπεν· Ἄνδρες στρατιῶται,	dit : Hommes soldats,
μηδὲν ἀθυμήσητε	ne soyez découragés *en* rien
ἕνεκα τῶν γεγενημένων·	à cause-des choses ayant-eu-lieu;
ἴστε γὰρ ὅτι καὶ ἀγαθὸν	car sachez que même un bien
οὐ μεῖον τοῦ κακοῦ	non moindre que le mal
γεγένηται.	a-eu-lieu.
Πρῶτον μὲν γὰρ	Car d'une-part d'abord
ἐπίστασθε ὅτι	vous savez que
οἱ μέλλοντες ἡγεῖσθαι ἡμῖν	ceux devant guider nous
εἰσι τῷ ὄντι	sont par le étant (réellement)
πολέμιοι οἵσπερ	ennemis à ceux auxquels [*mis;*
ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς·	nécessité *est* nous aussi *être enne-*
ἔπειτα δὲ	d'autre-part ensuite
καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων	et ceux des Grecs
ἀφροντιστήσαντες	ne s'étant-pas-souciés [nous,
τῆς τάξεως σὺν ἡμῖν,	du rang (de rester en rang) avec
καὶ ἡγησάμενοι εἶναι ἱκανοὶ	et ayant pensé être capables

αὖθις ἧττον τῆς ἡμετέρας τάξεως ἀπολείψονται. Ἀλλ' ὑμᾶς δεῖ παρασκευάζεσθαι, ὅπως καὶ τοῖς φίλοις οὖσι τῶν βαρβάρων δόξητε κρείττους αὐτῶν εἶναι, καὶ τοῖς πολεμίοις δηλώσητε, ὅτι οὐχ ὁμοίοις ἀνδράσι μαχοῦνται νῦν τε καὶ ὅτε τοῖς ἀτάκτοις ἐμάχοντο.

Ταύτην μὲν οὖν τὴν ἡμέραν οὕτως ἔμειναν· τῇ δ' ὑστεραίᾳ θύσαντες, ἐπεὶ ἐκαλλιερήσαντο, ἀριστήσαντες, ὀρθίους τοὺς λόχους ποιησάμενοι, καὶ τοὺς βαρβάρους ἐπὶ τὸ εὐώνυμον[1] κατὰ ταὐτὰ ταξάμενοι ἐπορεύοντο, τοὺς τοξότας μεταξὺ τῶν λόχων ὀρθίων ὄντων ἔχοντες, ὑπολειπομένους δὲ μικρὸν τοῦ στόματος τῶν ὁπλιτῶν. Ἦσαν γὰρ τῶν πολεμίων οἱ εὔζωνοι κατατρέχοντες τοῖς λίθοις ἔβαλλον. Τούτους οὖν ἀνέστελλον οἱ τοξόται καὶ οἱ πελτασταί· οἱ δ' ἄλλοι βάδην ἐπορεύοντο πρῶτον μὲν ἐπὶ τὸ χωρίον ἀφ' οὗ τῇ προτεραίᾳ οἱ βάρβαροι ἐτρέφθησαν καὶ

nous, viennent d'en être punis : ils ne s'aviseront plus de s'écarter de notre armée. Il faut donc vous préparer à montrer à vos alliés que vous valez mieux que des barbares et aux ennemis qu'ils ont affaire à d'autres hommes, et non plus à des soldats mal rangés.

Ainsi se passa la journée. Le lendemain, on fait un sacrifice : les victimes étant favorables, on dîne ; on se forme en colonnes droites, on range les barbares à l'aile gauche, dans le même ordre, et l'on marche. Les archers étaient dans l'intervalle des colonnes, un peu en arrière du front des hoplites, parce que, parmi les ennemis, il y en avait de lestes à la course qui lançaient des pierres. Les archers et les peltastes les repoussent. Le reste de l'armée s'avance au pas et bien alignée vers le point où la veille avaient été mis en

πράττειν ξὺν τοῖς βαρβάροις	de faire avec les barbares
τὰ αὐτὰ ἅπερ σὺν ἡμῖν,	les mêmes choses qu'avec nous,
δεδώκασι δίκην·	ont donné une peine (ont été punis);
ὥστε αὖθις	de sorte que une-autre-fois
ἀπολείψονται ἧττον	ils s'écarteront moins
τῆς ἡμετέρας τάξεως.	de notre rang.
Ἀλλὰ δεῖ ὑμᾶς παρασκευάζεσθαι	Mais il faut vous vous-préparer
ὅπως δόξητε	afin que vous ayez paru
καὶ τοῖς τῶν βαρβάρων	et à ceux des barbares
οὖσι φίλοις	étant amis
εἶναι κρείττους αὐτῶν,	être meilleurs qu'eux, [nemis
καὶ δηλώσητε τοῖς πολεμίοις	et *que* vous ayez montré aux en-
ὅτι οὐ μαχοῦνται	qu'ils ne combattront pas
ἀνδράσιν ὁμοίοις	des hommes semblables [taient
νῦν τε καὶ ὅτε ἐμάχοντο	et maintenant et lorsqu'ils combat-
τοῖς ἀτάκτοις.	*des hommes* non-rangés.
Ἔμειναν οὖν οὕτως	Ils restèrent donc ainsi
ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν·	ce jour-là d'une-part;
τῇ δὲ ὑστεραίᾳ	d'autre-part le *jour* d'-après
θύσαντες,	ayant sacrifié, [favorables
ἐπεὶ ἐκαλλιερήσαντο,	après qu'ils eurent-eu-des-auspices-
ἀριστήσαντες,	ayant dîné,
ποιησάμενοι τοὺς λόχους ὀρθίους	ayant fait les loches droits,
καὶ ταξάμενοι	et ayant rangé
κατὰ τὰ αὐτὰ	selon les mêmes choses (de-même)
τοὺς βαρβάρους	les barbares
ἐπὶ τὸ εὐώνυμον	vers la gauche
ἐπορεύοντο,	ils marchaient,
ἔχοντες τοὺς τοξότας	ayant les archers
μεταξὺ τῶν λόχων	entre les loches
ὄντων ὀρθίων,	étant droits,
ὑπολειπομένους μικρὸν	étant restés-en-arrière un-peu
ἀπὸ τοῦ στόματος τῶν ὁπλιτῶν.	du front des hoplites. [mis
Ἦσαν γὰρ τῶν πολεμίων	Car ils étaient (il y avait) des enne-
οἱ εὔζωνοι κατατρέχοντες	qui lestes descendant-en-courant
ἔβαλλον τοῖς λίθοις.	frappaient avec les pierres.
Οἱ τοξόται οὖν	Les archers donc
καὶ οἱ πελτασταὶ	et les peltastes
ἀνέστελλον τούτους·	repoussaient ceux-ci;
οἱ δὲ ἄλλοι ἐπορεύοντο βάδην	et les autres marchaient au-pas

οἱ ξὺν αὐτοῖς· ἐνταῦθα γὰρ οἱ πολέμιοι ἦσαν ἀντιτεταγμένοι. Τοὺς μὲν οὖν πελταστὰς ἐδέξαντο οἱ βάρβαροι καὶ ἐμάχοντο· ἐπειδὴ δὲ ἐγγὺς ἦσαν οἱ ὁπλῖται, ἐτράποντο. Καὶ οἱ μὲν πελτασταὶ εὐθὺς εἵποντο, διώκοντες ἄνω πρὸς τὴν μητρόπολιν, οἱ δὲ ὁπλῖται ἐν τάξει εἵποντο. Ἐπεὶ δὲ ἄνω ἦσαν πρὸς ταῖς τῆς μητροπόλεως οἰκίαις, ἐνταῦθα δὴ οἱ πολέμιοι ὁμοῦ δὴ πάντες γενόμενοι ἐμάχοντο καὶ ἐξηκόντιζον τοῖς παλτοῖς, καὶ ἄλλα δόρατα ἔχοντες παχέα, μακρά, ὅσα ἀνὴρ ἂν φέροι μόλις, τούτοις ἐπειρῶντο ἀμύνεσθαι ἐκ χειρός.

Ἐπεὶ δὲ οὐχ ὑφίεντο οἱ Ἕλληνες, ἀλλ' ὁμόσε ἐχώρουν, ἔφυγον οἱ βάρβαροι καὶ ἐντεῦθεν ἅπαντες λιπόντες τὸ χωρίον. Ὁ δὲ βασιλεὺς αὐτῶν ὁ ἐν τῷ μόσσυνι τῷ ἐπ' ἄκρου ᾠκοδομημένῳ,

fuite les barbares et ceux qui étaient avec eux : l'ennemi y était en bataille. Les barbares soutiennent le choc des peltastes et les combattent; mais, à l'approche des hoplites, ils tournent le dos. Les peltastes se mettent aussitôt à leur poursuite et arrivent en montant jusqu'à la métropole. Les hoplites suivent en bon ordre. Arrivés en haut, près des maisons de la métropole, les ennemis se rallient et renouvellent le combat en lançant des javelots ; ou bien, comme ils ont des piques épaisses, longues, qu'un homme aurait peine à porter, ils essayent de se défendre avec les mains.

Les Grecs, loin de lâcher prise, les serrent de près : les barbares s'enfuient et abandonnent tous la place. Leur roi demeure dans une tour de bois, bâtie sur le haut de la montagne : ils l'y entre-

πρῶτον μὲν ἐπὶ τὸ χωρίον
ἀπὸ οὗ οἱ βάρβαροι
καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς
ἐτρέφθησαν τῇ προτεραίᾳ·
οἱ γὰρ πολέμιοι ἦσαν ἐνταῦθα
ἀντιτεταγμένοι.
Οἱ βάρβαροι ἐδέξαντο οὖν μὲν
τοὺς πελταστὰς
καὶ ἐμάχοντο·
Ἐπειδὴ δὲ οἱ ὁπλῖται
ἦσαν ἐγγύς,
ἐτράποντο.
Καὶ οἱ μὲν πελτασταὶ
εἵποντο εὐθύς,
διώκοντες ἄνω
πρὸς τὴν μητρόπολιν,
οἱ δὲ ὁπλῖται
εἵποντο ἐν τάξει.
Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἄνω
πρὸς ταῖς οἰκίαις
τῆς μητροπόλεως,
ἐνταῦθα δὴ οἱ πολέμιοι
γενόμενοι δὴ πάντες ὁμοῦ
ἐμάχοντο
καὶ ἐξηκόντιζον τοῖς παλτοῖς,
καὶ ἔχοντες ἄλλα δόρατα
παχέα, μακρά,
ὅσα ἀνὴρ
φέροι ἂν μόλις,
ἐπειρῶντο ἀμύνεσθαι τούτοις
ἐκ χειρός.
Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες οὐχ ὑφίεντο,
ἀλλὰ ἐχώρουν ὁμόσε,
οἱ βάρβαροι ἔφυγον
καὶ ἐντεῦθεν
ἅπαντες λιπόντες τὸ χωρίον.
Ὁ δὲ βασιλεὺς αὐτῶν
ὁ ἐν τῷ μόσσυνι
τῷ ᾠκοδομημένῳ ἐπὶ ἄκρου,
ὃν μένοντα αὐτοῦ

d'une-part d'abord vers le lieu
duquel les barbares
et ceux *étant* avec eux [dent;
furent-mis-en fuite le *jour* précé-
car les ennemis étaient là
rangés-en-face. [part
Les barbares reçurent donc d'une-
les peltastes
et ils combattaient;
d'autre-part après que les hoplites
furent près, [fuite).
ils se-détournèrent (prirent-là
Et d'une-part les peltastes
suivaient aussitôt,
poursuivant en-haut
vers la métropole,
d'autre-part les hoplites
suivaient en ordre.
Or, après qu'ils furent en-haut
auprès des maisons
de la métropole,
là (alors) certes les ennemis
étant devenus donc tous ensemble
combattaient [(s'étant réunis)
et lançaient par les (des) javelots,
et ayant d'autres piques
épaisses, longues,
tellement-grandes-qu'un homme
les porterait avec-peine, [les-ci
ils tâchaient de repousser avec cel-
de la main (de près). [pas,
Mais comme les Grecs ne cédaient
mais allaient vers-la-même-direc-
les barbares fuirent [tion,
de-là aussi
tous ayant abandonné le lieu.
Mais le roi d'eux
celui *étant* dans la tour-de-bois
celle construite sur le haut,
lequel restant là-même

δν τρέφουσι πάντες κοινῇ αὐτοῦ μένοντα καὶ φυλάττουσι, οὐκ ἤθελεν ἐξελθεῖν, οὐδὲ οἱ ἐν τῷ πρότερον αἱρεθέντι χωρίῳ, ἀλλ' αὐτοῦ σὺν τοῖς μοσσύνοις κατεκαύθησαν. Οἱ δὲ Ἕλληνες διαρπάζοντες τὰ χωρία εὕρισκον θησαυροὺς ἐν ταῖς οἰκίαις ἄρτων νενημένων πατρίους, ὡς ἔφασαν οἱ Μοσσύνοικοι, τὸν δὲ νέον σῖτον ξὺν τῇ καλάμῃ ἀποκείμενον· ἦσαν δὲ ζειαὶ αἱ πλεῖσται. Καὶ δελφίνων τεμάχη ἐν ἀμφορεῦσιν εὑρίσκετο τεταριχευμένα καὶ στέαρ ἐν τεύχεσι τῶν δελφίνων, ᾧ ἐχρῶντο οἱ Μοσσύνοικοι καθάπερ οἱ Ἕλληνες τῷ ἐλαίῳ· κάρυα δὲ ἐπὶ τῶν ἀνωγαίων ἦν πολλὰ τὰ πλατέα, οὐκ ἔχοντα διαφυὴν οὐδεμίαν. Τούτῳ καὶ πλείστῳ σίτῳ ἐχρῶντο ἕψοντες καὶ ἄρτους ὀπτῶντες. Οἶνος δὲ εὑρίσκετο, ὃς ἄκρατος μὲν ὀξὺς ἐφαίνετο εἶναι ὑπὸ τῆς αὐστηρότητος, κερασθεὶς δὲ εὐώδης τε καὶ ἡδύς.

Οἱ μὲν δὴ Ἕλληνες ἀριστήσαντες ἐνταῦθα ἐπορεύοντο εἰς τὸ πρόσω, παραδόντες τὸ χωρίον τοῖς ξυμμαχήσασι τῶν Μοσσυνοίκων. Ὁπόσα δὲ καὶ ἄλλα παρῆσαν χωρία τῶν ξὺν τοῖς πο-

tiennent à frais communs et lui servent de gardes. Il refuse de sortir, ainsi que ceux du premier poste : ils y sont tous brûlés avec les tours de bois. Les Grecs pillent la place. Ils trouvent dans les maisons des amas de pains des années précédentes qui se transmettent de père en fils, au dire des Mossynèques. Il y avait aussi du grain nouveau en gerbe : c'était pour la plupart de l'épeautre. On trouve dans les amphores des tranches de dauphin salé. D'autres vases étaient pleins de graisse de dauphin, employée par les Mossynèques aux mêmes usages que l'huile d'olive par les Grecs. Dans des greniers étaient de grosses châtaignes, sans fissure. C'est leur manger ordinaire : ils les font bouillir et s'en servent comme de pain. On trouva du vin, qui, bu pur, parut aigre à cause de sa rudesse, mais qui, trempé, prit un bouquet et un goût agréables.

Les Grecs dînent et continuent leur marche, après avoir remis la place aux Mossynèques, leurs alliés. De toutes les autres places qu'on trouva sur le chemin, et dans lesquelles il y avait des enne-

πάντες τρέφουσι κοινῇ
καὶ φυλάττουσιν,
οὐκ ἤθελεν ἐξελθεῖν,
οὐδὲ οἱ ἐν τῷ χωρίῳ
αἱρεθέντι πρότερον,
ἀλλὰ κατεκαύθησαν αὐτοῦ
σὺν τοῖς μοσσύνοις. [χωρία,
Οἱ δὲ Ἕλληνες διαρπάζοντες τὰ
εὕρισκον ἐν ταῖς οἰκίαις
θησαυροὺς ἄρτων νενημένων,
πατρίους,
ὡς ἔφασαν οἱ Μοσσύνοικοι,
τὸν δὲ νέον σῖτον
ἀποκείμενον ξὺν τῇ καλάμῃ.
Καὶ τεμάχη τεταριχευμένα
δελφίνων
εὑρίσκετο ἐν ἀμφορεῦσι
καὶ ἐν τεύχεσι
στέαρ τῶν δελφίνων,
ᾧ οἱ Μοσσύνοικοι ἐχρῶντο
καθάπερ οἱ Ἕλληνες τῷ ἐλαίῳ·
πολλὰ δὲ κάρυα τὰ πλατέα
ἦν ἐπὶ τῶν ἀνωγαίων,
οὐκ ἔχοντα οὐδεμίαν διαφυήν.
Ἐχρῶντο τούτῳ σίτῳ
καὶ πλείστῳ
ἕψοντες καὶ ὀπτῶντες ἄρτους.
Οἶνος δὲ εὑρίσκετο
ὃς ἄκρατος μὲν
ἐφαίνετο εἶναι ὀξὺς
ὑπὸ τῆς αὐστηρότητος,
κερασθεὶς δὲ
εὐώδης τε καὶ ἡδύς.
Οἱ μὲν δὴ Ἕλληνες
ἀριστήσαντες ἐνταῦθα
ἐπορεύοντο εἰς τὸ πρόσω,
παραδόντες τὸ χωρίον
τοῖς τῶν Μοσσυνοίκων
ξυμμαχήσασιν.
Ὁπόσα δὲ καὶ ἄλλα χωρία

tous nourrissent en-commun
et gardent,
ne voulut pas être sorti (sortir),
ni ceux dans le lieu
ayant été pris précédemment,
mais ils furent brûlés là-même
avec les tours-de-bois.
Et les Grecs pillant les lieux
trouvaient dans les maisons
des amas de pains accumulés,
amas venant-de-leurs-pères,
comme disaient les Mossynèques,
et le nouveau blé
mis-en-réserve avec le chaume.
Et des tranches salées
de dauphins
étaient trouvées dans des amphores
et dans des vases
de la graisse des dauphins, [vaient
de laquelle les Mossynèques se ser-
comme les Grecs d'huile; [larges,
et beaucoup de châtaignes celles
étaient sur (dans) les greniers,
n'ayant aucune fente.
Ils se servaient de cette nourriture
et très-abondante
faisant-bouillir et cuisant des pains.
Et du vin était trouvé
qui pur d'une-part
paraissait être aigre
par (à cause de) la (sa) dureté,
d'autre-part ayant été mêlé
paraissait et parfumé et agréable.
D'une-part donc les Grecs
ayant dîné-là
marchaient vers le *côté* en-avant;
ayant livré la place
à ceux des Mossynèques
ayant combattu-avec *eux*. [aussi
D'autre-part toutes les autres places

λεμίοις ὄντων, τὰ εὐπροσοδώτατα οἱ μὲν ἔλειπον, οἱ δὲ ἑκόντες προσεχώρουν. Τὰ δὲ πλεῖστα τοιάδε ἦν τῶν χωρίων· ἀπεῖχον αἱ πόλεις ἀπ' ἀλλήλων στάδια ὀγδοήκοντα, αἱ δὲ πλεῖον, αἱ δὲ μεῖον· ἀναβοώντων δὲ ἀλλήλων ξυνήκουον εἰς τὴν ἑτέραν ἐκ τῆς ἑτέρας πόλεως· οὕτως ὑψηλή τε καὶ κοίλη ἡ χώρα ἦν. Ἐπεὶ δὲ πορευόμενοι ἐν τοῖς φίλοις ἦσαν, ἐπεδείκνυσαν αὐτοῖς παῖδας τῶν εὐδαιμόνων σιτευτούς, τεθραμμένους καρύοις ἑφθοῖς, ἁπαλοὺς καὶ λευκοὺς σφόδρα, καὶ οὐ πολλοῦ δέοντας ἴσους τὸ μῆκος καὶ τὸ πλάτος εἶναι, ποικίλους δὲ τὰ νῶτα καὶ τὰ ἔμπροσθεν πάντα ἐστιγμένους ἀνθέμιον. Ἐζήτουν δὲ καὶ ταῖς ἑταίραις αἷς ἦγον οἱ Ἕλληνες, ἐμφανῶς ξυγγίγεσθαι· νόμος γὰρ ἦν οὕτος σφίσι. Λευκοὶ δὲ πάντες οἱ ἄνδρες καὶ γυναῖκες.

Τούτους ἔλεγον οἱ στρατευσάμενοι βαρβαρωτάτους διελθεῖν

mis, les moins fortes furent abandonnées de leurs défenseurs, les autres se rendirent. Voici ce que c'est que la plupart de ces villes: elles sont entre elles à une distance d'environ quatre-vingts stades, les unes plus, les autres moins. On crie, et l'on s'entend d'une place à l'autre, tant le pays est élevé et creux. Quand les Grecs arrivent chez les Mossynèques, leurs alliés, ceux-ci leur montrent des enfants de gens riches, nourris, engraissés de châtaignes bouillies, délicats, très-blancs, à peu près aussi gros que grands. Ils ont le dos marqueté, et sur la poitrine un tatouage de fleurs. Ils tâchaient d'avoir commerce, aux yeux de tous, avec les filles que les Grecs avaient à leur suite: c'est un usage du pays. Tous sont blancs, hommes et femmes.

Les Grecs disent que, dans leur expédition, ils n'ont pas trouvé de peuples plus barbares et dont les mœurs s'éloignent plus de

παρήεσαν
τῶν ὄντων σὺν τοῖς πολεμίοις
οἱ μὲν ἔλειπον
τὰ εὐπροσοδώτατα
οἱ δὲ προσεχώρουν ἑκόντες.
Τὰ δὲ πλεῖστα τῶν χωρίων
ἦν τοιάδε·
αἱ πόλεις ἀπεῖχον
ἀπὸ ἀλλήλων
ὀγδοήκοντα στάδια,
αἱ δὲ πλεῖον, αἱ δὲ μεῖον·
ξυνήκουον δὲ ἀλλήλων
ἐκ τῆς ἑτέρας πόλεως
εἰς τὴν ἑτέραν
ἀναβοώντων·
οὕτως ἡ χώρα ἦν
ὑψηλή τε καὶ κοίλη.
Ἐπεὶ δὲ πορευόμενοι
ἦσαν ἐν τοῖς φίλοις,
ἐπεδείκνυσαν αὐτοῖς [τούς,
παῖδας τῶν εὐδαιμόνων σιτευ-
τεθραμμένους καρύοις ἑφθοῖς,
ἁπάλους καὶ λευκοὺς σφόδρα,
καὶ οὐ δέοντας πολλοῦ
εἶναι ἴσους
τὸ μῆκος καὶ τὸ πλάτος,
ποικίλους δὲ τὰ νῶτα,
καὶ ἐστιγμένους ἀνθέμιον
τὰ πάντα ἔμπροσθεν.
Ἐζήτουν δὲ καὶ
ξυγγίνεσθαι ἐμφανῶς
ταῖς ἑταίραις,
αἷς οἱ Ἕλληνες ἦγον·
οὗτος γὰρ νόμος ἦν σφίσι.
Πάντες δὲ λευκοὶ
οἱ ἄνδρες καὶ αἱ γυναῖκες.
Οἱ στρατευσάμενοι ἔλεγον
διελθεῖν τούτους
βαρβαρωτάτους,
καὶ κεχωρισμένους πλεῖστον

auprès-*desquelles*-ils passaient[mis,
de celles étant avec les (aux) enne-
les uns laissaient [ment.)
les plus accessibles, [(volontaire-
les autres se rendaient volontaires
Or la plupart des places
étaient telles :
les villes étaient éloignées
les unes-des-autres
de quatre-vingts stades,
les unes plus, les autres moins :
or ils s'entendaient les-uns-les-au-
d'une ville [tres
dans (à) l'autre
criant quand ils criaient;
tant le pays était
et élevé et creux.
Et après que marchant
ils étaient dans (chez) les amis,
ils (ceux-ci) montraient à eux
des enfants des riches bien-nourris,
nourris de châtaignes cuites,
délicats et blancs très-fort,
et n'étant pas éloignés de beaucoup
d'être égaux
quant à la longueur et *à* la largeur,
et tachetés *quant* au dos,
et marquetés en-manière-de-fleur
quant à toutes les *parties* de-devant.
Et ils cherchaient aussi
à avoir-commerce publiquement
avec les courtisanes,
que les Grecs menaient;
car cette coutume était à eux.
Et tous *étaient* blancs
les hommes et les femmes.
Les ayant-fait-l'expédition disaient
avoir passé-par ceux-ci
les plus barbares,
et séparés le plus

καὶ πλεῖστον τῶν Ἑλληνικῶν νόμων κεχωρισμένους. Ἔν τε γὰρ ὄχλῳ ὄντες ἐποίουν ἅπερ ἂν ἄνθρωποι ἐν ἐρημίᾳ ποιήσειαν, ἄλλως δὲ οὐκ ἂν τολμῷεν, μόνοι τε ὄντες ὅμοια ἔπραττον ἅπερ ἂν μετ' ἄλλων ὄντες, διελέγοντό τε ἑαυτοῖς καὶ ἐγέλων ἐφ' ἑαυτοῖς, καὶ ὠρχοῦντο ἐφιστάμενοι, ὅπου τύχοιεν, ὥσπερ ἄλλοις ἐπιδεικνύμενοι.

V. Διὰ ταύτης τῆς χώρας οἱ Ἕλληνες, διά τε τῆς πολεμίας καὶ τῆς φιλίας, ἐπορεύθησαν ὀκτὼ σταθμούς, καὶ ἀφικνοῦνται εἰς Χάλυβας. Οὗτοι ὀλίγοι ἦσαν καὶ ὑπήκοοι τῶν Μοσσυνοίκων, καὶ ὁ βίος ἦν τοῖς πλείστοις αὐτῶν ἀπὸ σιδηρείας.

Ἐντεῦθεν ἀφικνοῦνται εἰς Τιβαρηνούς. Ἡ δὲ τῶν Τιβαρηνῶν χώρα πολὺ ἦν πεδινωτέρα καὶ χωρία εἶχεν ἐπὶ θαλάττῃ ἧττον ἐρυμνά. Καὶ οἱ στρατηγοὶ ἔχρῃζον πρὸς τὰ χωρία προσβάλλειν καὶ τὴν στρατιὰν ὀνηθῆναί τι, καὶ τὰ ξένια ἃ ἦκε παρὰ Τιβαρηνῶν οὐκ ἐδέχοντο, ἀλλ' ἐπιμεῖναι κελεύσαντες, ἔστε βουλεύ-

celles des Grecs. Ils font en public ce que partout ailleurs on fait à l'écart, et qu'on n'oserait pas faire si l'on était vu ; puis, quand ils sont seuls, ils font ce qu'on fait devant d'autres. Ils se parlent à eux-mêmes et se mettent à rire tout seuls ; ils dansent sans qu'il y ait personne, et n'importe où ils se trouvent, comme s'ils voulaient se faire voir.

V. Pour traverser ce pays, soit ennemi, soit ami, les Grecs emploient huit étapes et arrivent chez les Chalybes. Ils sont peu nombreux, et soumis aux Mossynèques. La plupart vivent de l'extraction du fer.

De là on arrive chez les Tibarènes. Le pays des Tibarènes est beaucoup plus uni, et leurs places, situées au bord de la mer, sont moins fortes. Les stratéges étaient d'avis de les attaquer de vive force, pour que l'armée y fît quelque butin : aussi les présents hospitaliers envoyés par les Tibarènes sont-ils refusés, et on leur ordonne d'attendre jusqu'à ce qu'on ait décidé ; après quoi l'on

τῶν νόμων Ἑλληνικῶν.
Ὄντες τε γὰρ ἐν ὄχλῳ
ἐποίουν ἅπερ
ἄνθρωποι ποιήσειαν ἂν
ἐν ἐρημίᾳ,
οὐ δὲ τολμῷεν ἂν ἄλλως,
ὄντες τε μόνοι
ἔπραττον ὅμοια
ἅπερ ὄντες
μετὰ ἄλλων ἄν,
διελέγοντό τε ἑαυτοῖς,
καὶ ἐγέλων ἐπὶ ἑαυτοῖς,
καὶ ἑφιστάμενοι ὠρχοῦντο,
ὅπου τύχοιεν,
ὥσπερ ἐπιδεικνύμενοι ἄλλοις.

des lois grecques.
Car et étant dans la foule
ils faisaient les choses que
des hommes auraient faites
dans la solitude,
et n'oseraient pas *faire* autrement,
et étant seuls
ils faisaient des choses semblables
à celles qu'ils *feraient*
etant avec d'autres,
et ils parlaient à eux-mêmes,
et ils riaient sur eux-mêmes,
et s'arrêtant ils dansaient,
où ils se trouvaient,
comme se montrant à d'autres.

V. Οἱ Ἕλληνες
ἐπορεύθησαν ὀκτὼ σταθμοὺς
διὰ ταύτης τῆς χώρας,
διά τε τῆς πολεμίας
καὶ τῆς φιλίας,
καὶ ἀφικνοῦνται εἰς Χάλυβας.
Οὗτοι ἦσαν ὀλίγοι
καὶ ὑπήκοοι τῶν Μοσσυνοίκων,
καὶ ὁ βίος ἦν
τοῖς πλείστοις αὐτῶν
ἀπὸ τῆς σιδηρείας.
Ἐντεῦθεν ἀφικνοῦνται
εἰς Τιβαρηνούς.
Ἡ δὲ χώρα τῶν Τιβαρηνῶν
ἦν πολὺ πεδινωτέρα,
καὶ εἶχεν ἐπὶ θαλάττῃ
χωρία ἧπον ἐρυμνά.
Καὶ οἱ στρατηγοὶ ἔχρῃζον
προσβάλλειν πρὸς τὰ χωρία
καὶ τὴν στρατιὰν ὀνηθῆναί τι,
καὶ οὐκ ἐδέχοντο
τὰ ξένια ἃ ἦκε
παρὰ τῶν Τιβαρηνῶν,
ἀλλὰ κελεύσαντες ἐπιμεῖναι
ἕστε βουλεύσαιντο,

V. Les Grecs
marchèrent sept étapes
à travers ce pays,
à travers et le *pays* ami
et le *pays* ennemi,
et ils arrivent chez les Chabyles.
Ceux-ci étaient peu-nombreux
et sujets des Mossynèques,
et la vie était
à la plupart d'eux
provenant du travail-du-fer.
De-là ils arrivent
chez les Tibarènes.
Or le pays des Tibarènes
était beaucoup plus uni
et avait auprès de (sur) la mer
des places moins fortes.
Et les stratéges voulaient
se jeter vers (sur) les places [chose,
et l'armée avoir profité *en* quelque
et ils ne recevaient pas [naient
les présents-hospitaliers qui ve-
de-la-part des Tibarènes,
Mais ordonnant avoir attendu
jusqu'à ce qu'ils eussent délibéré,

σαιντο, ἐθύοντο. Καὶ πολλὰ καταθυσάντων, τέλος ἀπεδείξαντο οἱ μάντεις πάντες γνώμην, ὅτι οὐδαμῇ προσίοιντο οἱ θεοὶ τὸν πόλεμον. Ἐντεῦθεν δὴ τὰ ξένια ἐδέξαντο, καὶ ὡς διὰ φιλίας πορεύομενοι δύο ἡμέρας ἀφίκοντο εἰς Κοτύωρα πόλιν Ἑλληνίδα, Σινωπέων ἀποικίαν, ὄντας δ' ἐν τῇ Τιβαρηνῶν χώρᾳ.

Μέχρι ἐνταῦθα ἐπέζευσεν ἡ στρατιά. Πλῆθος τῆς καταβάσεως τῆς ὁδοῦ ἀπὸ τῆς ἐν Βαβυλῶνι μάχης ἄχρι εἰς Κοτύωρα σταθμοὶ ἑκατὸν εἴκοσι δύο, παρασάγγαι [1] ἑξακόσιοι καὶ εἴκοσι, στάδιοι μύριοι καὶ ὀκτακισχίλιοι καὶ ἑξακόσιοι, χρόνου πλῆθος ὀκτὼ μῆνες. Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας τετταράκοντα πέντε. Ἐν δὲ ταύταις πρῶτον μὲν τοῖς θεοῖς ἔθυσαν, καὶ πομπὰς ἐποίησαν κατὰ ἔθνος ἕκαστοι τῶν Ἑλλήνων καὶ ἀγῶνας γυμνικούς. Τὰ

sacrifie. Mais, après avoir immolé beaucoup de victimes, les devins s'accordent à dire que les dieux ne se sont nullement prononcés pour la guerre. On reçoit donc les présents ; et après avoir traversé ce territoire, pendant deux jours, comme pays ami, on arrive à Cotyore, ville grecque, colonie des Sinopéens, dans le pays des Tibarènes.

Jusqu'à cet endroit, l'armée avait été à pied. Voici le calcul de la route qu'elle avait faite dans sa retraite, depuis la bataille près de Babylone, jusqu'à Cotyore : cent vingt-deux étapes, six cent vingt parasanges, ou dix-huit mille six cents stades ; durée de la marche : huit mois. Elle reste à cette station quarante cinq jours. On commence par offrir des sacrifices aux dieux : chaque nation grecque fait sa pompe et célèbre des jeux gymniques. On va prendre des vivres soit dans la Paphlagonie, soit sur le territoire

ἐθύοντο.	ils sacrifiaient.
Καὶ καταθυσάντων πολλά,	Et *eux* ayant sacrifié beaucoup,
τέλος πάντες οἱ μάντεις	à la fin tous les devins
ἀπεδείξαντο γνώμην	manifestèrent (émirent) l'avis
ὅτι οἱ θεοὶ προσίοιντο	que les dieux n'admettaient
οὐδαμῇ τὸν πόλεμον.	nullement la guerre.
Ἐντεῦθεν δὴ ἐδέξαντο	De-là donc ils reçurent
τὰ ξένια,	les présents-hospitaliers
καὶ πορευόμενοι δύο ἡμέρας	et marchant deux jours
ὡς διὰ φιλίας	comme à travers *un pays* ami
ἀφίκοντο εἰς Κοτύωρα	ils arrivèrent à Cotyore
πόλιν Ἑλληνίδα,	ville grecque,
ἀποικίαν Σινωπέων,	colonie des Sinopéens,
ὄντας δὲ	mais *colons* étant
ἐν τῇ χώρᾳ Τιβαρηνῶν.	dans le pays des Tibarènes
Ἡ στρατιὰ ἐπέζευσε	L'armée marcha-à-pied
μέχρι ἐνταῦθα.	jusque-là.
Πλῆθος τῆς καταβάσεως	Quantité (longueur) de la descente
τῆς ὁδοῦ	de la route
ἀπὸ τῆς μάχης	depuis le-lieu-du-combat
ἐν Βαβυλῶνι	à Babylone
ἄχρι εἰς Κοτύωρα	jusqu'à Cotyore
ἑκατὸν εἴκοσι δύο σταθμοί,	cent vingt deux étapes
ἑξακόσιοι καὶ εἴκοσι παρασάγ-	six-cent et vingt parasanges,
μύριοι καὶ ὀκτακισχίλιοι [γαι,	dix-mille et huit-mille
καὶ ἑξακοσίοι στάδιοι,	et six-cents stades,
πλῆθος χρόνου	quantité (longueur) de temps
ὀκτὼ μῆνες.	huit mois.
Ἔμειναν ἐνταῦθα	Ils restèrent là
τετταράκοντα πέντε ἡμέρας.	quarante cinq jours.
Ἐν δὲ ταύταις	Or dans ces *jours*
πρῶτον μὲν ἔθυσαν	d'une-part d'abord ils sacrifièrent
τοῖς θεοῖς,	aux dieux,
καὶ ἐποίησαν πομπὰς	et ils firent des processions
καὶ ἀγῶνας γυμνικοὺς	et des jeux gymniques
ἕκαστοι τῶν Ἑλλήνων	chacuns des Grecs
κατὰ ἔθνος.	*divisés* par nation.
Ἐλάμβανον δὲ	D'autre-part ils prenaient
τὰ ἐπιτήδεια	les choses nécessaires,
τὰ μὲν ἐκ τῆς Παφλαγονίας,	les unes de la Paphlagonie,

δ' ἐπιτήδεια ἐλάμβανον τὰ μὲν ἐκ τῆς Παφλαγονίας, τὰ δ' ἐκ τῶν χωρίων τῶν Κοτυωριτῶν· οὐ γὰρ παρεῖχον ἀγοράν, οὐδ' εἰς τὸ τεῖχος τοὺς ἀσθενοῦντας ἐδέχοντο.

Ἐν τούτῳ ἔρχονται ἐκ Σινώπης[1] πρέσβεις, φοβούμενοι περὶ τῶν Κοτυωριτῶν τῆς τε πόλεως, ἣν γὰρ ἐκείνων, καὶ φόρον ἐκείνοις ἔφερον, καὶ περὶ τῆς χώρας, ὅτι ἤκουον δῃουμένην. Καὶ ἐλθόντες εἰς τὸ στρατόπεδον ἔλεγον· προηγόρει δὲ Ἑκατώνυμος δεινὸς νομιζόμενος εἶναι λέγειν· Ἔπεμψεν ἡμᾶς, ὦ ἄνδρες στρατιῶται, ἡ τῶν Σινωπέων πόλις, ἐπαινέσοντάς τε ὑμᾶς ὅτι νικᾶτε Ἕλληνες ὄντες βαρβάρους, ἔπειτα δὲ καὶ ξυνησθησομένους ὅτι διὰ πολλῶν τε καὶ δεινῶν, ὡς ἡμεῖς ἀκούομεν, πραγμάτων σεσωσμένοι πάρεστε. Ἀξιοῦμεν δὲ Ἕλληνες ὄντες καὶ αὐτοὶ ὑφ' ὑμῶν ὄντων Ἑλλήνων ἀγαθὸν μέν τι πάσχειν, κακὸν δὲ μηδέν· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ὑμᾶς οὐδὲν πώποτε ὑπήρξαμεν κακῶς ποιοῦντες.

des Cotyorites, attendu qu'ils ne voulaient point fournir de marché, ni recevoir les malades dans leurs murs.

Sur ces entrefaites arrivèrent des députés de Sinope. Ils craignaient et pour la ville des Cotyorites, qui dépend de la leur et qui leur paye tribut, et pour le territoire environnant, qu'on leur avait dit ravagé. Ils viennent au camp, et disent par l'organe d'Hécatonyme, homme réputé éloquent : « Soldats, la ville de Sinope nous envoie pour vous féliciter de ce que par vous la Grèce a vaincu les barbares, et pour nous réjouir avec vous de ce qu'à travers mille dangers, dont le bruit est arrivé à nos oreilles, vous voilà sains et saufs dans ce pays. Grecs nous-mêmes, nous nous attendons à n'éprouver de vous, qui êtes Grecs, que de bons traitements et nulle injure, car jamais nous ne nous sommes mal con-

τὰ δὲ ἐκ τῶν χωρίων
τῶν Κοτυωριτῶν·
οὐ γὰρ παρεῖχον
ἀγοράν,
οὐδὲ ἐδέχοντο εἰς τὸ τεῖχος
τοὺς ἀσθενοῦντας.
Ἐν τούτῳ
πρέσβεις ἔρχονται ἐκ Σινώπης,
φοβούμενοι περὶ τῆς τε πόλεως
τῶν Κοτυωριτῶν,
ἦν γὰρ ἐκείνων,
καὶ ἔφερον
φόρον ἐκείνοις,
καὶ περὶ τῆς χώρας,
ὅτι ἤκουον
δῃουμένην.
Καὶ ἐλθόντες εἰς τὸ στρατόπεδον
ἔλεγον·
Ἑκατώνυμος δὲ
νομιζόμενος εἶναι δεινὸς λέγειν
προηγόρει·
Ὦ ἄνδρες στρατιῶται,
ἡ πόλις τῶν Σινωπέων
ἔπεμψεν ἡμᾶς
ἐπαινέσοντάς τε ὑμᾶς,
ὅτι ὄντες Ἕλληνες
νικᾶτε βαρβάρους,
ἔπειτα δὲ καὶ
ξυνησθησομένους
ὅτι πάρεστε σεσωσμένοι
διὰ πραγμάτων
πολλῶν τε καὶ δεινῶν,
ὡς ἡμεῖς ἀκούομεν.
Ὄντες δὲ Ἕλληνες καὶ αὐτοὶ
ἀξιοῦμεν
πάσχειν μέν τι ἀγαθὸν
ὑπὸ ὑμῶν ὄντων Ἑλλήνων,
μηδὲν δὲ κακόν·
οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς
πώποτε ὑπήρξαμεν

les autres des lieux (terres)
des Cotyorites;
car ils ne fournissaient pas
un-marché-de-vivres [murs)
ni ne recevaient dans le mur (leurs
les étant-malades.
Sur cela
des députés arrivent de Sinope,
craignant sur (pour) et la ville
des Cotyorites,
car elle était de (à) ceux-là,
et les *Cotyorites* portaient (payaient)
un tribut à ceux-là,
et sur (pour) le pays,
parce que ils entendaient-dire
lui étant ravagé (qu'il était ravagé).
Et étant venus dans le camp
ils parlaient;
et Hécatonyme
réputé être habile à parler
parlait-pour *les autres* :
O hommes soldats,
la ville des Sinopéens
a envoyé nous
et devant louer vous,
parce que étant Grecs
vous vainquez des barbares,
et ensuite aussi
devant nous réjouir-avec *vous*
de ce que vous êtes-présents sauvés
à travers des affaires
et nombreuses et terribles,
comme nous nous entendons-dire.
Or étant Grecs aussi nous-mêmes,
nous trouvons-juste [de bon
d'éprouver d'une-part quelque chose
de vous étant Grecs,
d'autre-part rien de mauvais;
car ni nous
jamais nous n'avons commencé

Κοτυωρῖται δὲ οὗτοι εἰσὶ μὲν ἡμέτεροι ἄποικοι, καὶ τὴν χώραν ἡμεῖς αὐτοῖς ταύτην παραδεδώκαμεν, βαρβάρους ἀφελόμενοι· διὸ καὶ δασμὸν ἡμῖν φέρουσιν οὗτοι τεταγμένον καὶ Κερασοῦντιοι καὶ Τραπεζούντιοι ὡσαύτως· ὥστε ὅ τι ἂν τούτους κακὸν ποιήσητε, ἡ Σινωπέων πόλις νομίζει πάσχειν. Νῦν δὲ ἀκούομεν ὑμᾶς εἴς τε τὴν πόλιν βίᾳ παρεληλυθότας ἐνίους σκηνοῦν ἐν ταῖς οἰκίαις, καὶ ἐκ τῶν χωρίων λαμβάνειν ὧν ἂν δέησθε, οὐ πείθοντας. Ταῦτ' οὖν οὐκ ἀξιοῦμεν· εἰ δὲ ταῦτα ποιήσετε, ἀνάγκη ἡμῖν καὶ Κορύλαν[1] καὶ Παφλαγόνας καὶ ἄλλον ὁντινα ἂν δυνώμεθα φίλον ποιεῖσθαι.

Πρὸς ταῦτα ἀναστὰς Ξενοφῶν ὑπὲρ τῶν στρατιωτῶν εἶπεν· Ἡμεῖς δέ, ὦ ἄνδρες Σινωπεῖς, ἥκομεν ἀγαπῶντες ὅτι τὰ σώματα διεσωσάμεθα καὶ τὰ ὅπλα· οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν ἅμα τε χρήματα ἄγειν καὶ φέρειν καὶ τοῖς πολεμίοις μάχεσθαι. Καὶ νῦν ἐπεὶ εἰς τὰς Ἑλληνίδας πόλεις ἤλθομεν, ἐν Τραπεζοῦντι μέν,

duits envers vous. Les Cotyorites, chez qui vous êtes, sont une de nos colonies : nous leur avons donné le pays enlevé aux barbares; et voilà pourquoi ils nous payent un tribut fixe, ainsi que les habitants de Cérasonte et de Trapézonte. En conséquence, tout le mal que vous leur ferez, la ville de Sinope croira le subir. Aujourd'hui nous apprenons que vous êtes entrés à main armée dans leur ville, que vous avez logé quelques-uns des vôtres dans les maisons, et que, sans leur aveu, vous prenez sur leur territoire ce dont vous avez besoin. Nous n'approuvons pas cette conduite. Si vous continuez d'agir ainsi, nous serons forcés de recourir à Corylas, aux Paphlagoniens, ou à tout autre que nous pourrons avoir pour ami. »

A ces mots, Xénophon se lève et répond au nom des soldats « Nous sommes venus ici, habitants de Sinope, contents d'avoir sauvé notre vie et nos armes : car piller et combattre en même temps l'ennemi était chose impossible. Mais maintenant que nous

ποιοῦντες κακῶς ὑμᾶς οὐδέν.
faisant mal (du mal) *en* rien à vous.

Οὗτοι δὲ Κοτυωρῖται
Or ces Cotyorites

εἰσὶ μὲν ἡμέτεροι ἄποικοι,
sont d'une-part nos colons,

καὶ ἡμεῖς παραδεδώκαμεν αὐτοῖς
et nous nous avons remis à eux

ταύτην τὴν χώραν,
ce pays-ci,

ἀφελόμενοι βαρβάρους·
*l'*ayant enlevé aux barbares ;

διὸ καὶ οὗτοι φέρουσιν ἡμῖν
à cause-de-quoi aussi ceux-ci por-

δασμὸν τεταγμένον,
un tribut réglé, [tent à nous

καὶ Κερασούντιοι
et les Cérasontins

καὶ οἱ Τραπεζούντιοι ὡσαύτως·
et les Trapézontins de-même :

ὥστε ἡ πόλις Σινώπεων
de sorte que la ville des Sinopéens

νομίζει πάσχειν
pense éprouver

ὅ τι ποιήσητε ἂν
quoi-que-ce-soit que vous fassiez

κακὸν τουτούς.
de mauvais à eux.

Νῦν δὲ ἀκούομεν
Or maintenant nous entendons-dire

ὑμᾶς παρεληλυθότας τε
vous et étant entrés

βίᾳ εἰς τὴν πόλιν
de force dans la ville [sons,

ἐνίους σκηνοῦν ἐν ταῖς οἰκίαις,
quelques-uns loger dans les mai-

καὶ λαμβάνειν ἐκ τῶν χωρίων
et *vous* prendre des lieux (terres)

ὧν δέησθε ἄν,
les choses dont vous pouvez avoir-

οὐ πείθοντας.
ne persuadant pas. [besoin

Οὐκ οὖν ἀξιοῦμεν
Donc nous ne trouvons-pas-justes

ταῦτα·
ces choses ;

εἰ δὲ ποιήσετε ταῦτα,
or si vous ferez (faites) ces choses,

ἀνάγκη ἡμῖν
nécessité *est* à nous

ποιεῖσθαι φίλον
de faire-pour-nous ami

καὶ Κορύλαν καὶ Παφλαγόνας,
et Corylas et les Paphlagoniens

καὶ ἄλλον
et un autre

ὁντινα δυνώμεθα ἄν.
qui-que-ce-soit-que nous puissions.

Ξενοφῶν ἀναστὰς πρὸς ταῦτα
Xénophon s'étant levé à ces choses

εἶπεν ὑπὲρ τῶν στρατιωτῶν·
dit pour les soldats :

Ὦ ἄνδρες Σινωπεῖς,
O hommes Sinopéens,

ἡμεῖς δὲ ἥκομεν,
or nous sommes venus [avons sauvé

ἀγαπῶντες ὅτι διεσωσάμεθα
nous contentant de ce que nous

τὰ σώματα καὶ τὰ ὅπλα·
les (nos) corps et les (nos) armes ;

οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν
car il n'était pas possible

ἅμα τε
et en-même-temps

ἄγειν καὶ φέρειν χρήματα
d'emmener et d'emporter des objets

καὶ μάχεσθαι τοῖς πολεμίοις.
et de combattre les ennemis.

Καὶ νῦν
Et maintenant

παρεῖχον γὰρ ἡμῖν ἀγοράν, ὠνούμενοι εἴχομεν τὰ ἐπιτήδεια, καὶ ἀνθ' ὧν ἐτίμησαν ἡμᾶς καὶ ξένια ἔδωκαν τῇ στρατιᾷ, ἀντετιμῶμεν αὐτούς, καὶ εἴ τις αὐτοῖς φίλος ἦν τῶν βαρβάρων, τούτων ἀπειχόμεθα· τοὺς δὲ πολεμίους αὐτῶν, ἐφ' οὓς αὐτοὶ ἡγοῖντο, κακῶς ἐποιοῦμεν ὅσον ἐδυνάμεθα.

Ἐρωτᾶτε δὲ αὐτοὺς ὁποίων τινῶν ἡμῶν ἔτυχον· πάρεισι γὰρ ἐνθάδε οὓς ἡμῖν ἡγεμόνας διὰ φιλίαν ἡ πόλις ξυνέπεμψεν. Ὅποι δ' ἂν ἐλθόντες ἀγορὰν μὴ ἔχωμεν, ἄν τε εἰς βάρβαρον γῆν ἄν τε εἰς Ἑλληνίδα, οὐχ ὕβρει, ἀλλὰ ἀνάγκῃ λαμβάνομεν τὰ ἐπιτήδεια. Καὶ Καρδούχους καὶ Ταόχους καὶ Χαλδαίους, καίπερ βασιλέως οὐχ ὑπηκόους ὄντας, ὅμως, καὶ μάλα φοβεροὺς ὄντας, πολεμίους ἐκτησάμεθα διὰ τὸ ἀνάγκην εἶναι λαμβάνειν τὰ ἐπι-

sommes arrivés à des villes grecques, à Trapézonte, où l'on nous a fourni un marché de vivres, nous n'avons rien pris qu'en payant: les citoyens ayant rendu des honneurs à l'armée, et lui ayant offert des présents d'hospitalité, nous leur avons rendu les mêmes honneurs ; de plus, nous avons épargné ceux des barbares dont ils sont alliés, tandis que leurs ennemis, ceux contre lesquels ils nous ont conduits eux-mêmes, nous leur avons fait tout le mal possible.

« Demandez-leur comment nous avons agi avec eux : il y en a ici que, par amitié, la ville nous a donnés pour guides. Seulement partout où, lors de notre arrivée, nous ne trouvons point de marché, que le pays soit grec ou barbare, nous prenons ce qu'il nous faut, non par licence, mais par nécessité. Nous avons fait la guerre aux Carduques, aux Chaldéens, aux Taoques, qui ne sont pas sujets du roi, mais des peuples redoutables : nous en avons fait des ennemis. Pourquoi ? par la nécessité de prendre des vivres,

ἐπεὶ ἤλθομεν
εἰς πόλεις Ἑλληνίδας,
ἐν Τραπεζοῦντι μέν,
εἴχομεν τὰ ἐπιτήδεια
ὠνούμενοι,
παρεῖχον γὰρ ἡμῖν
ἀγοράν,
καὶ ἀντετιμῶμεν αὐτοὺς
ἀντὶ ὧν
ἐτίμησαν ἡμᾶς
καὶ ἔδωκαν τῇ στρατιᾷ
ξένια,
καὶ εἴ τις τῶν βαρβάρων
ἦν φίλος αὐτοῖς,
ἀπειχόμεθα τούτων·
ἐποιοῦμεν δὲ κακῶς
ὅσον ἐδυνάμεθα
τοὺς πολεμίους αὐτῶν,
ἐπὶ οὓς αὐτοὶ ἡγοῖντο.
Ἐρώτατε δὲ αὐτοὺς
ὁποίων τινῶν ἔτυχον ἡμῶν·
οὓς γὰρ ἡ πόλις
ξυνέπεμψεν ἡμῖν ἡγεμόνας
διὰ φιλίαν,
πάρεισιν ἐνθάδε.
Ὅποι δὲ ἐλθόντες
μὴ ἔχωμεν ἂν
ἀγοράν,
ἄν τε εἰς γῆν βάρβαρον
ἄν τε εἰς Ἑλληνίδα,
λαμβάνομεν τὰ ἐπιτήδεια,
οὐχ ὕβρει ἀλλὰ ἀνάγκῃ.
Καὶ ἐκτησάμεθα πολέμιους
Καρδούχους καὶ Ταόχους
καὶ Χαλδαίους,
καίπερ οὐκ ὄντας
ὑπηκόους βασίλεως,
καὶ ὄντας μαλὰ φοβερούς,
ὅμως διὰ τὸ
ἀνάγκην εἶναι

après que nous sommes venus
dans des villes grecques,
à Trapézonte d'une-part,
nous avions les choses nécessaires
les achetant,
car ils fournissaient à nous
un marché-de-vivres,
et nous honorions-en-retour eux
en-échange de ce que
ils honorèrent nous
et donnèrent à l'armée
des présents-hospitaliers,
et si quelqu'un des barbares
était ami à eux, [gnions) ceux-ci;
nous nous abstenions de (nous épar-
et nous faisions mal (du mal)
autant que nous pouvions
aux ennemis d'eux, [conduisaient.
contre lesquels eux-mêmes *nous*
Or interrogez-les
quelles choses ils obtinrent de nous;
car ceux que la ville
a envoyés-avec nous *comme* guides
par amitié,
sont-présents ici.
Mais là-où étant allés
nous ne pourrions avoir
un marché-de-vivres,
et si dans une terre barbare,
et si dans une *terre* grecque,
nous prenons les choses nécessaires
non par violence, mais par nécessité.
Et nous avons acquis *pour* ennemis
les Carduques et les Taoques
et les Chaldéens,
quoique n'étant pas
dépendants du roi,
et étant fort redoutables,
cependant à cause de ceci
nécessité être

τήδεια, ἐπεὶ ἀγορὰν οὐ παρεῖχον. Μάκρωνας δέ, καίπερ βαρβάρους ὄντας, ἐπεὶ ἀγορὰν οἵαν ἐδύναντο παρεῖχον, φίλους τε ἐνομίζομεν εἶναι καὶ βίᾳ οὐδὲν ἐλαμβάνομεν τῶν ἐκείνων. Κοτυωρίτας δέ, οὓς ὑμετέρους φατὲ εἶναι, εἴ τι αὐτῶν εἰλήφαμεν, αὐτοὶ αἴτιοί εἰσιν· οὐ γὰρ ὡς φίλοι προσεφέροντο ἡμῖν, ἀλλὰ κλείσαντες τὰς πύλας, οὔτε εἴσω ἐδέχοντο οὔτε ἔξω ἀγορὰν ἔπεμπον· ἠτιῶντο δὲ τὸν παρ' ὑμῶν ἁρμοστὴν[1] τούτων αἴτιον εἶναι.

Ὃ δὲ λέγεις βίᾳ παρελθόντας σκηνοῦν, ἡμεῖς ἠξιοῦμεν τοὺς κάμνοντας εἰς τὰς στέγας δέξασθαι· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀνέῳγον τὰς πύλας, ᾗ ἡμᾶς ἐδέχετο αὐτὸ τὸ χωρίον, ταύτῃ εἰσελθόντες, ἄλλο μὲν οὐδὲν βίαιον ἐποιήσαμεν, σκηνοῦσι δ' ἐν ταῖς στέγαις οἱ κάμνοντες, τὰ ἑαυτῶν δαπανῶντες· καὶ τὰς πύλας φρουροῦμεν,

puisqu'ils ne voulaient pas nous en vendre. Les Macrons, au contraire, nation barbare nous en ayant fourni à prix d'argent, comme ils ont pu, nous les avons considérés comme amis, et n'avons rien pris chez eux par violence. Si nous avons pris quelque chose chez les Cotyorites, que vous dites dépendre de vous, ils en sont eux-mêmes responsables. Ils ne se sont pas conduits avec nous en amis : ils ont fermé leurs portes et ont refusé de nous recevoir chez eux et de rien nous vendre hors des murs; puis il sont venus auprès de nous accuser l'harmoste que vous leur avez donné d'en être la cause.

« Quant à ce que tu dis que nous sommes entrés de force dans les logements, nous avons demandé qu'on donnât un abri aux malades; et, comme on n'ouvrait pas les portes, nous sommes entrés dans la place du côté où l'accès en était facile, sans commettre d'autre violence : là, nos malades trouvent un abri et vivent à leurs frais; seulement nous gardons les portes, afin que nos malades ne soient pas

λαμβάνειν τὰ ἐπιτήδεια,
ἐπεὶ οὐ παρεῖχον
ἀγοράν.
Ἐνομίζομεν δὲ Μάκρωνας,
καίπερ ὄντας βαρβάρους,
εἶναί τε φίλους,
καὶ ἐλαμβάνομεν οὐδὲν βίᾳ
τῶν ἐκείνων,
ἐπεὶ παρεῖχον
ἀγορὰν
οἵαν ἐδύναντο.
Κοτυωρίτας δέ,
οὕς φατε εἶναι ὑμετέρους,
εἰ εἰλήφαμέν τι αὐτῶν,
αὐτοί εἰσιν αἴτιοι·
οὐ γὰρ προσεφέροντο ἡμῖν
ὡς φίλοι,
ἀλλὰ κλείσαντες τὰς πύλας,
οὔτε ἐδέχοντο εἴσω,
οὔτε ἔπεμπον ἔξω
ἀγοράν·
ἠτιῶντο δὲ τὸν ἁρμοστὴν
παρὰ ὑμῶν
εἶναι αἴτιον τούτων.
Ὃ δὲ λέγεις
παρελθόντας βίᾳ σκηνοῦν,
ἠξιοῦμεν δέξασθαι
εἰς τὰς στέγας
τοὺς κάμνοντας·
ἐπεὶ δὲ
οὐκ ἀνέῳγον τὰς πύλας,
εἰσελθόντες ταύτῃ
ᾗ τὸ χωρίον αὐτὸ
ἐδέχετο ἡμᾶς,
ἐποιήσαμεν μὲν
οὐδὲν ἄλλο βίαιον,
οἱ δὲ κάμνοντες
σκηνοῦσιν ἐν ταῖς στέγαις,
δαπανῶντες τὰ ἑαυτῶν·
καὶ φρουροῦμεν τὰς πύλας,

de prendre les choses nécessaires,
attendu qu'ils ne fournissaient pas
un marché-de-vivres.
Mais nous pensions les Macrons
quoiqu'étant barbares,
et être amis,
et nous ne prenions rien par force
de ceux-là,
attendu qu'ils fournissaient
un marché-de-vivres
tel-qu'ils pouvaient.
Mais *je pense* les Cotyorites,
que vous dites être vôtres, [d'(à)eux,
si nous avons pris quelque chose
eux-mêmes sont cause ;
car ils ne se comportaient-pas-en-
comme amis, [vers nous
mais ayant fermé les portes,
ni ils ne *nous* recevaient dedans,
ni ils n'envoyaient dehors
un marché-de-vivres;
mais ils accusaient l'harmoste
qu'ils ont reçu de vous
être cause de ces choses.
Et ce que tu dis
nous étant entrés de force loger,
nous trouvions-juste avoir reçu
dans les abris [(qu'ils reçussent)
ceux étant-malades ;
mais attendu que
ils n'ouvraient pas les portes,
étant entrés par ce *côté*
par lequel la place elle-même
recevait nous,
nous n'avons fait d'une-part
aucune autre chose violente,
d'autre-part ceux étant-malades
logent dans les abris
dépensant les choses d'eux-mêmes;
et nous gardons les portes,

ὅπως μὴ ἐπὶ τῷ ὑμετέρῳ ἁρμοστῇ ὦσιν οἱ κάμνοντες ἡμῶν, ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν ᾖ κομίσασθαι, ὅταν βουλώμεθα. Οἱ δὲ ἄλλοι, ὡς ὁρᾶτε, σκηνοῦμεν ὑπαίθριοι, ἐν τῇ τάξει, παρεσκευασμένοι, ἂν μέν τις εὖ ποιῇ, ἀντευποιεῖν, ἂν δὲ κακῶς, ἀλέξασθαι. Ἃ δὲ ἠπείλησας ὡς, ἢν ἡμῖν δοκῇ, Κορύλαν καὶ Παφλαγόνας ξυμμάχους ποιήσεσθε ἐφ' ἡμᾶς, ἡμεῖς δέ, ἢν μὲν ἀνάγκη ᾖ, πολεμήσομεν καὶ ἀμφοτέροις· ἤδη γὰρ καὶ ἄλλοις πολλαπλασίοις ὑμῶν ἐπολεμήσαμεν· ἂν δὲ δοκῇ ἡμῖν, καὶ φίλον ποιούμεθα τὸν Παφλαγόνα. Ἀκούομεν δὲ αὐτὸν καὶ ἐπιθυμεῖν τῆς ὑμετέρας πόλεως καὶ χωρίων τῶν ἐπιθαλαττίων. Πειρασόμεθα οὖν συμπράττοντες αὐτῷ ὧν ἐπιθυμεῖ, φίλοι γίγνεσθαι.

Ἐκ τούτου μάλα μὲν δῆλοι ἦσαν οἱ ξυμπρέσβεις τῷ Ἑκατω-

sous la dépendance de votre harmoste, et que nous puissions les transporter quand nous le voudrons. Les autres, vous le voyez, couchent en plein air et en bon ordre, toujours prêts à rendre service pour service, insulte pour insulte. Tu nous menaces et tu dis que, si bon vous semble, vous aurez pour alliés contre nous Corylas et les Paphlagoniens. Eh bien ! nous, si nous y sommes contraints, nous vous ferons la guerre à tous. Nous nous sommes déjà essayés contre des forces bien supérieures aux vôtres ; mais, de plus si nous voulons, nous aurons le Paphlagonien pour ami. nous savons qu'il désire s'emparer de votre ville et de vos places maritimes. Nous essayerons donc, devenus ses amis, d'agir de concert avec lui dans ce qu'il médite. »

On voit clairement que les collègues d'ambassade d'Hécatonyme

ὅπως οἱ ἡμῶν κάμνοντες
μὴ ὦσιν
ἐπὶ ὑμετέρῳ ἁρμοστῇ·
ἀλλὰ ἢ ἐπὶ ἡμῖν
κομίσασθαι,
ὅταν βουλώμεθα.
Οἱ δὲ ἄλλοι, ὡς ὁρᾶτε,
σκηνοῦμεν ὑπαίθριοι
ἐν τῇ τάξει,
παρεσκευασμένοι ἀντευποιεῖν,
ἄν μέν τις
ποιῇ εὖ,
ἂν δὲ κακῶς,
ἀλέξασθαι.
Ἃ δὲ ἠπείλησας
ὡς, ἢν δοκῇ ὑμῖν,
ποιήσεσθε
Κορύλαν καὶ Παφλαγόνας
ξυμμάχους ἐπὶ ἡμᾶς,
ἡμεῖς δέ,
ἢν μὲν ἀνάγκη ᾖ,
πολεμήσομεν
καὶ ἀμφοτέροις·
ἐπολεμήσαμεν γὰρ ἤδη
πολλαπλασίοις
ὑμῶν·
ἂν δὲ δοκῇ ἡμῖν,
καὶ ποιούμεθα φίλον
τὸν Παφλαγόνα.
Ἀκούομεν δὲ αὐτὸν ἐπιθυμεῖν
καὶ τῆς ὑμετέρας πόλεως
καὶ χωρίων τῶν ἐπιθαλαττίων.
Πειρασόμεθα οὖν
γίγνεσθαι φίλοι
συμπράττοντες αὐτῷ
ὧν ἐπιθυμεῖ.
Ἐκ τούτου
οἱ ξυμπρέσβεις
τῷ Ἑκατωνύμῳ
ἦσαν μὲν μαλὰ δῆλοι

afin que ceux de nous étant malades
ne soient pas
au-pouvoir-de votre harmoste;
mais *qu'*il soit au-pouvoir-de nous
de *les* avoir emportés,
lorsque nous voudrons. [voyez,
Mais *nous* les autres, comme vous
nous campons sous l'air (en-plein
dans le rang (en ordre), [air)
préparés à faire-du-bien-en-retour,
si d'une-part quelqu'un
fait bien (du bien)
mais s'il *fait* mal (du mal),
à avoir repoussé.
Et les choses que tu a menacées
que, s'il paraît-bon à vous,
vous ferez-pour-vous
Corylas et les Paphlagoniens
alliés contre nous,
or nous,
si d'une part nécessité est,
nous ferons-la-guerre
même aux uns-et-aux-autres
car nous avons-fait-la-guerre déjà
à de beaucoup-plus-nombreux
que vous;
d'autre-part s'il paraît-bon à nous,
nous faisons pour-nous ami aussi
le Paphlagonien.
Or nous-entendons-dire lui désirer
et votre ville,
et les places celles maritimes.
Nous essayerons donc
de devenir amis
en faisant-avec lui
les choses qu'il désire.
A-la-suite-de cela
les collègues-d'-ambassade
à (d') Hécatonyme
étaient d'une-part fort évidents

νύμῳ χαλεπαίνοντες τοῖς εἰρημένοις, παρελθὼν δ' αὐτῶν ἄλλος εἶπεν, ὅτι οὐ πόλεμον ποιησόμενοι ἥκοιεν, ἀλλὰ ἐπιδείξοντες, ὅτι φίλοι εἰσί. Καὶ ξενίοις, ἢν μὲν ἔλθητε πρὸς τὴν Σινωπέων πόλιν, ἐκεῖ δεξόμεθα, νῦν δὲ τοὺς ἐνθάδε κελεύσομεν διδόναι ἃ δύνανται· ὁρῶμεν γὰρ πάντα ἀληθῆ ὄντα ἃ λέγετε. Ἐκ τούτου ξένιά τε ἔπεμπον οἱ Κοτυωρῖται, καὶ οἱ στρατηγοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐξένιζον τοὺς τῶν Σινωπέων πρέσβεις, καὶ πρὸς ἀλλήλους πολλά τε καὶ ἐπιτήδεια διελέγοντο, τά τε ἄλλα καὶ περὶ τῆς λοιπῆς πορείας ἐπυνθάνοντο καὶ ὧν ἕκάτεροι ἐδέοντο.

VI. Ταύτῃ μὲν τῇ ἡμέρᾳ τοῦτο τὸ τέλος ἐγένετο· τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ξυνέλεξαν οἱ στρατηγοὶ τοὺς στρατιώτας, καὶ ἐδόκει αὐτοῖς περὶ τῆς λοιπῆς πορείας παρακαλέσαντας τοὺς Σινωπέας βουλεύεσθαι. Εἴτε γὰρ πεζῇ δέοι πορεύεσθαι, χρήσιμοι ἂν ἐδόκουν εἶναι οἱ Σινωπεῖς ἡγούμενοι· ἔμπειροι γὰρ ἦσαν τῆς Παφλαγο-

sont fort mécontents de son discours. L'un d'eux s'avance, et dit qu'ils ne sont pas venus déclarer la guerre, mais prouver qu'ils sont amis. « C'est par des présents hospitaliers que nous vous accueillerons, si vous venez à Sinope. Pour l'instant, nous allons ordonner aux gens de ce pays de vous fournir ce qui dépend d'eux ; car nous voyons que tout ce que vous dites est vrai. » Bientôt après, les Cotyorites envoient des présents d'hospitalité ; de leur côté, les stratéges grecs font aux envoyés de Sinope un accueil hospitalier ; ils ont ensemble une longue conférence sur leurs affaires respectives, notamment sur le reste de la route à faire et sur les services reciproques qui peuvent être rendus.

VI. Telle fut la fin de cette journée. Le lendemain, les stratéges convoquent les soldats, et jugent convenable de délibérer sur la route à suivre, en prenant conseil des Sinopéens. S'il fallait aller par terre, il paraissait utile d'avoir des Sinopéens pour guides, attendu qu'ils connaissaient la Paphlagonie; si l'on voulait aller

χαλεπαίνοντες τοῖς εἰρημένοις,
ἄλλος δὲ αὐτῶν
παρελθὼν εἶπεν,
ὅτι ἥκοιεν
οὐ ποιησόμενοι τὸν πόλεμον,
ἀλλὰ ἐπιδείξοντες ὅτι εἰσὶ φίλοι.
Καί, ἢν μὲν ἔλθητε
πρὸς τὴν πόλιν τῶν Σινωπέων,
δεξόμεθα ἐκεῖ
ξενίοις,
νῦν δὲ κελεύσομεν τοὺς ἐνθάδε
διδόναι ἃ δύνανται·
ὁρῶμεν γὰρ
πάντα ἃ λέγετε
ὄντα ἀληθῆ.
Ἐκ τούτου
οἵ τε Κοτυωρῖται ἔπεμπον
ξένια,
καὶ οἱ στρατηγοὶ τῶν Ἑλλήνων
ἐξένιζον
τοὺς πρέσβεις τῶν Σινωπέων,
καὶ διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους
πολλά τε
καὶ ἐπιτήδεια,
ἐπυνθάνοντό τε τὰ ἄλλα
καὶ περὶ τῆς λοιπῆς πορείας
καὶ ὧν ἑκάτεροι
ἐδέοντο.

VI. Τοῦτο τὸ τέλος ἐγένετο
ταύτῃ μὲν τῇ ἡμέρᾳ·
τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
οἱ στρατηγοὶ ξυνέλεξαν
τοὺς στρατιώτας,
καὶ ἐδόκει αὐτοῖς
παρακαλέσαντας τοὺς Σινωπέας
βουλεύεσθαι
περὶ τῆς πορείας λοιπῆς.
Εἴτε γὰρ δέοι πορεύεσθαι πεζῇ,
Σινωπεῖς ἐδόκουν
εἶναι ἂν χρήσιμοι ἡγούμενοι·

mécontents des choses dites,
et un autre d'*entre* eux
s'étant avancé dit,
qu'ils étaient venus
non devant faire la guerre, [amis.
mais devant montrer qu'ils sont
Et, si d'une-part vous êtes venus
vers la ville des Sinopéens,
nous *vous* recevrons là
par des présents-hospitaliers,
et maintenant nous ordonnerons
donner ce qu'ils peuvent; [ceux ici
car nous voyons
toutes-les-choses que vous-dites
étant vraies.
A-la-suite-de cela
et les Cotyorites envoyaient
des présents-hospitaliers,
et les stratéges des Grecs
recevaient-par-l'hospitalité
les députés des Sinopéens,
et ils s'entretenaient les uns-avec-
et de choses nombreuses [les autres
et de choses nécessaires, [choses
et ils interrogeaient *sur* les autres
et sur l'autre (le reste de la) route
et *sur* les choses dont chacuns-des
ils avaient-besoin. [deux-côtés

VI. Cette fin fut
à ce jour d'une-part;
d'autre-part le *jour* d'-après
les stratèges convoquèrent
les soldats,
et il paraissait-bon à eux
ayant appelé les Sinopéens
de délibérer
sur la route qui-restait.
Car soit qu'il fallût marcher à-pied,
les Sinopéens paraissaient
devoir être utiles en guidant;

νίας· εἴτε κατὰ θάλατταν, προσδεῖν ἐδόκει Σινωπέων· μόνοι γὰρ ἂν ἐδόκουν ἱκανοὶ εἶναι πλοῖα παρασχεῖν ἀρκοῦντα τῇ στρατιᾷ. Καλέσαντες οὖν τοὺς πρέσβεις ξυνεβουλεύοντο, καὶ ἠξίουν Ἕλληνας ὄντας Ἕλλησι τούτῳ πρῶτον καλῶς δέχεσθαι τῷ εὔνους τε εἶναι καὶ τὰ βέλτιστα ξυμβουλεύειν.

Ἀναστὰς δὲ Ἑκατώνυμος πρῶτον μὲν ἀπελογήσατο περὶ οὗ εἶπεν, ὡς τὸν Παφλαγόνα φίλον ποιήσοιντο, ὅτι οὐχ, ὡς τοῖς Ἕλλησι πολεμησόντων σφῶν, εἶποι, ἀλλ' ὅτι, ἐξὸν τοῖς βαρβάροις φίλους εἶναι, τοὺς Ἕλληνας αἱρήσονται. Ἐπεὶ δὲ ξυμβουλεύειν ἐκέλευον, ἐπευξάμενος ὧδε εἶπεν· Εἰ μὲν ξυμβουλεύοιμι ἃ βέλτιστά μοι δοκεῖ εἶναι, πολλά μοι ἀγαθὰ γένοιτο· εἰ δὲ μή, τἀναντία. Αὕτη γὰρ ἡ ἱερὰ ξυμβουλὴ λεγομένη εἶναι[1] δο-

par mer, il fallait encore recourir aux Sinopéens : seuls, en effet, ils paraissaient en état de fournir la quantité de bâtiments nécessaires à l'armée. On appelle donc les députés aux délibérations, et on leur expose qu'en qualité de Grecs, le premier service à rendre à des Grecs, c'est de leur témoigner de la bienveillance et de leur donner le meilleur conseil.

Hécatonyme se lève, et commence par une apologie de ce qu'il avait dit au sujet de l'alliance avec les Paphlagoniens : il n'avait pas voulu dire qu'on ferait avec eux la guerre aux Grecs, mais que, pouvant avoir les barbares pour amis, on préférerait les Grecs. Pressé de dire son avis, il invoque les dieux et dit : « Si je vous conseille le meilleur parti, puisse-t-il m'arriver toutes sortes de biens! Autrement, qu'il m'arrive le contraire ! Cette délibération qu'on dit être sacrée, je la regarde comme telle. En ce moment, si l'on

ἦσαν γὰρ ἔμπειροι
τῆς Παφλαγονίας·
εἴτε κατὰ θάλατταν,
ἐδόκει προσδεῖν
τῶν Σινωπέων·
ἐδόκουν γὰρ
εἶναι ἂν μόνοι ἱκανοὶ
παρασχεῖν πλοῖα
ἀρκοῦντα τῇ στρατιᾷ.
Καλέσαντες οὖν τοὺς πρέσβεις
ξυνεβουλεύοντο
καὶ ἠξίουν
ὄντας Ἕλληνας
δέχεσθαι καλῶς τούτῳ πρῶτον
εἶναί τε εὔνους Ἕλλησι
καὶ ξυμβουλεύειν τὰ βέλτιστα.
Ἑκατώνυμος δὲ ἀναστὰς
ἀπελογήσατο πρῶτον μὲν
περὶ οὗ εἶπεν,
ὡς ποιήσοιντο φίλον
τὸν Παφλαγόνα,
ὅτι εἶποι
οὐχ ὡς σφῶν
πολεμησόντων τοῖς Ἕλλησι,
ἀλλὰ ὅτι αἱρήσονται
τοὺς Ἕλληνας
ἐξὸν
εἶναι φίλους τοῖς βαρβάροις.
Ἐπεὶ δὲ ἐκέλευον ξυμβουλεύειν,
ἐπευξάμενος εἶπεν ὧδε·
Εἰ μὲν ξυμβουλεύοιμι
ἃ δοκεῖ μοι
εἶναι βέλτιστα,
πολλὰ καὶ ἀγαθὰ
γένοιτό μοι·
εἰ δὲ μή, τὰ ἐναντία.
Αὕτη γὰρ ἡ ξυμβουλὴ
λεγομένη ἱερὰ
δοκεῖ μοι παρεῖναι·
νῦν γὰρ δὴ

car ils étaient ayant-l'-expérience
de la Paphlagonie ;
soit *qu'il fallût aller* par mer,
il semblait être-encore-besoin
des Sinopéens ;
car ils paraissaient
devoir être seuls capables [sport
d'avoir fourni des bâtiments-de-tran-
suffisants à (pour) l'armée.
Ayant donc appelé les députés,
ils délibéraient-avec *eux*, [daient
et ils trouvaient-juste (ils deman-
ceux-là étant Grecs
bien recevoir par ceci d'abord
et être bienveillants pour des Grecs
et conseiller les meilleures choses.
Or Hécatonyme s'étant levé
se justifia d'une-part d'abord
sur ce qu'il avait dit,
à savoir qu'ils feraient-pour-eux ami
le Paphlagonien,
qu'il avait dit cela
non comme eux-mêmes
devant faire-la-guerre aux Grecs,
mais parce qu'ils préféreront
les Grecs [permis
étant permis (quand il leur serait
être amis aux barbares. [seiller,
Mais comme ils *l'*engageaient à con-
ayant prié il parla ainsi :
Si d'une-part je conseille
les choses qui paraissent à moi
être les meilleures,
que des choses nombreuses et bonnes
puissent-être à moi ;
sinon, les choses contraires.
Car cette délibération
appelée sacrée
paraît à moi être-présente ;
car maintenant certes

κεῖ μοι παρεῖναι· νῦν γὰρ δὴ ἂν μὲν εὖ ξυμβουλεύσας φανῶ, πολλοὶ ἔσεσθε οἱ ἐπαινοῦντές με, ἂν δὲ κακῶς, πολλοὶ ἔσεσθε οἱ καταρώμενοι.

Πράγματα μὲν οὖν οἶδ' ὅτι πολὺ πλείω ἕξομεν, ἐὰν κατὰ θάλατταν κομίζησθε· ἡμᾶς γὰρ δεήσει τὰ πλοῖα πορίζειν· ἢν δὲ κατὰ γῆν στέλλησθε, ὑμᾶς δεήσει τοὺς μαχομένους εἶναι. Ὅμως δὲ λεκτέα ἃ γιγνώσκω· ἔμπειρος γάρ εἰμι καὶ τῆς χώρας τῶν Παφλαγόνων καὶ τῆς δυνάμεως· ἔχει γὰρ ἀμφότερα καὶ πεδία κάλλιστα καὶ ὄρη ὑψηλότατα. Καὶ πρῶτον μὲν οἶδα εὐθὺς ἢ τὴν εἰσβολὴν ἀνάγκη ποιεῖσθαι· οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλη ἢ ἧ τὰ κέρατα τοῦ ὄρους τῆς ὁδοῦ καθ' ἑκάτερα ἐστὶν ὑψηλά, ἃ κρατεῖν κατέχοντες καὶ πάνυ ὀλίγοι δύναιντ' ἄν· τούτων δὲ κατεχομένων οὐδ' ἂν οἱ πάντες ἄνθρωποι δύναιντ' ἂν διελθεῖν. Ταῦτα δὲ καὶ

voit que j'ai donné un bon conseil, vous serez beaucoup à me louer ; s'il est mauvais, vous serez beaucoup à me maudire.

« Je sais que ce sera pour nous une bien plus grosse affaire, si vous vous faites transporter par mer, car il faudra que nous vous procurions des vivres ; tandis que, si vous vous en allez par terre, c'est vous qui vous ferez un passage en combattant. Je dirai pourtant ce que je sais, vu que je connais par expérience le pays et les forces des Paphlagoniens. Leur pays est de deux natures, de fort belles plaines et de très-hautes montagnes. Et d'abord, je sais par où il faut y entrer directement. Il n'y a pas d'autre chemin qu'une gorge dominée des deux côtés par des montagnes élevées. « Qu'une poignée d'hommes occupe, s'ils le peuvent, ces hauteurs. Une fois qu'ils en sont maîtres, il n'y a pas d'hommes qui puissent y passer. Je vous le ferai voir, si vous voulez y envoyer quelqu'un

ἂν μὲν φανῶ	si d'une-part je parais
ξυμβουλεύσας εὖ,	ayant conseillé bien,
ἔσεσθε πολλοὶ	vous serez beaucoup
οἱ ἐπαινοῦντές με,	les louant (qui louerez) moi,
ἂν δὲ κακῶς,	d'autre-part si *je conseille* mal,
ἔσεσθε πολλοὶ	vous serez beaucoup
οἱ καταρώμενοι.	les maudissant (qui maudirez) ***moi***.
Οἶδα μὲν οὖν	Je sais d'une-part donc
ὅτι ἕξομεν πράγματα	que nous aurons des affaires
πολὺ πλείω,	beaucoup plus nombreuses,
ἐὰν κομίζησθε κατὰ θάλατταν·	si vous êtes transportés par mer;
δεήσει γὰρ ἡμᾶς	car il faudra nous
πορίζειν τὰ πλοῖα·	fournir les bâtiments-de-transport;
ἢν δὲ στέλλησθε κατὰ γῆν,	mais si vous faites-route par terre,
δεήσει ὑμᾶς	il faudra vous
εἶναι τοὺς μαχομένους.	être ceux combattant.
Ὅμως δὲ ἃ γιγνώσκω	Et cependant les choses que je pense
λεκτέα·	*sont* à-dire;
εἰμὶ γὰρ ἔμπειρος	car je suis ayant-l'-expérience
καὶ τῆς χώρας καὶ τῆς δυνάμεως	et du pays et de la puissance
τῶν Παφλαγόνων·	des Paphlagoniens;
ἔχει γὰρ ἀμφότερα	car il (ce pays) a ces-deux-choses
καὶ πεδία κάλλιστα	et des plaines très-belles
καὶ ὄρη ὑψηλότατα.	et des montagnes très-élevées.
Καὶ πρῶτον μὲν οἶδα	Et d'une-part d'abord je sais
ἣ ἀνάγκη	par-où nécessité *est*
ποιεῖσθαι εὐθὺς τὴν εἰσβολήν·	faire directement l'irruption;
οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλη	car il n'est-pas-possible par un au-
ἢ ἧ	que *celui* par lequel [tre *côté*
τὰ κέρατα τοῦ ὄρους	les croissants de la montagne
ἐστὶν ὑψηλὰ	sont élevés [route,
κατὰ ἑκάτερα τῆς ὁδοῦ,	de chacun-des-deux côtés de la
ἃ	lesquels [nombreux.
καὶ πάνυ ὀλίγοι	même *des hommes* tout-à-fait peu
κατέχοντες	occupant
δύναιντο ἂν κρατεῖν·	pourraient être maîtres;
τούτων δὲ κατεχομένων	or ceux-ci étant occupés
οὐδὲ πάντες οἱ ἄνθρωποι,	pas-même tous les hommes
δύναιντο ἂν διελθεῖν.	ne pourraient avoir passé.
Δείξαιμι ἂν δὲ καὶ ταῦτα	Or et je montrerais aussi ces choses

δείξαιμι ἄν, εἴ μοί τινα βούλοισθε ξυμπέμψαι. Ἔπειτα δὲ οἶδα καὶ πεδία ὄντα καὶ ἱππείαν, ἣν αὐτοὶ οἱ βάρβαροι νομίζουσι κρείττω εἶναι ἁπάσης τῆς βασιλέως ἱππείας. Καὶ νῦν οὗτοι οὐ παρεγένοντο βασιλεῖ καλοῦντι, ἀλλὰ μεῖζον φρονεῖ ὁ ἄρχων[1] αὐτῶν.

Εἰ δὲ καὶ δυνηθεῖτε τά τε ὄρη κλέψαι ἢ φθάσαι λαβόντες καὶ ἐν τῷ πεδίῳ κρατῆσαι μαχόμενοι τούς τε ἱππεῖς τούτων καὶ πεζῶν μυριάδας πλεῖον ἢ δώδεκα, ἥξετε ἐπὶ τοὺς ποταμούς, πρῶτον μὲν τὸν Θερμώδοντα[2], εὖρος τριῶν πλέθρων[3], ὃν χαλεπόν, οἶμαι, διαβαίνειν, ἄλλως τε καὶ πολεμίων πολλῶν μὲν ἔμπροσθεν ὄντων, πολλῶν δὲ ὄπισθεν ἑπομένων· δεύτερον δ' Ἶριν[4], τρίπλεθρον ὡσαύτως· τρίτον δ' Ἅλυν[5], οὐ μείω δυοῖν σταδίοιν, ὃν οὐκ ἂν δύναισθε ἄνευ πλοίων διαβῆναι· πλοῖα δὲ

avec moi. Je sais ensuite que dans la plaine il y a une cavalerie considérée par les barbares comme supérieure à toute la cavalerie du roi. Ces gens-là ne se sont point rendus à l'appel du roi : leur chef est bien trop fier.

« Supposons que vous puissiez passer ces montagnes à la dérobée ou en prévenant l'ennemi, et qu'arrivés dans la plaine, vous battiez cette cavalerie, soutenue d'une infanterie qui monte à plus de douze myriades ; vous arrivez à des fleuves, et d'abord au Thermodon, large de trois plèthres : il ne sera pas facile, je crois, de le passer, surtout ayant des ennemis nombreux en tête et sur vos derrières. Le second fleuve est l'Iris, qui a aussi trois plèthres de largeur ; et le troisième l'Halys, qui n'a pas moins de deux stades de large. Vous ne pourriez le traverser sans bateaux ; mais des bateaux, qui vous en fournira ? Vient ensuite le Parthénius : il n'est pas

εἰ βούλοισθε
ξυμπέμψαι μοί τινα.
Ἔπειτα δὲ οἶδα
πεδία ὄντα
καὶ ἱππείαν,
ἣν οἱ βάρβαροι αὐτοὶ
νομίζουσιν εἶναι κρείττω
ἁπάσης τῆς ἱππείας βασίλεως.
Καὶ νῦν οὗτοι
οὐ παρεγένοντο βασιλεῖ
καλοῦντι,
ἀλλὰ ὁ ἄρχων αὐτῶν
φρονεῖ μεῖζον.
Εἰ δὲ καὶ δυνηθεῖτε
κλέψαι τε τὰ ὄρη
ἢ φθάσαι λαβόντες,
καὶ μαχόμενοι ἐν τῷ πεδίῳ
κρατῆσαι
τούς τε ἱππεῖς τούτων,
καὶ μυριάδας πεζῶν
πλεῖον ἢ δώδεκα,
ἥξετε ἐπὶ τοὺς ποταμούς,
πρῶτον μὲν
τὸν Θερμώδοντα,
τριῶν πλέθρων εὖρος,
ὃν χαλεπόν, οἶμαι,
διαβαίνειν,
ἄλλως τε καὶ
πολλῶν πολεμίων μὲν
ὄντων ἔμπροσθεν,
πολλῶν δὲ
ἑπομένων ὄπισθεν·
δεύτερον δὲ Ἶριν,
τρίπλεθρον ὡσαύτως·
τρίτον δὲ Ἅλυν,
οὐ μείω δυοῖν σταδίοιν,
ὃν οὐ δύναισθε ἄν διαβῆναι
ἄνευ πλοίων·
τίς δὲ ἔσται
ὁ παρέχων πλοῖα;

si vous vouliez
avoir envoyé-avec moi quelqu'un.
Et ensuite je sais
des plaines étant (qu'il y a des plaines)
et une cavalerie,
que les barbares eux-mêmes
pensent être meilleure
que toute la cavalerie du roi.
Et maintenant ceux-ci
ne furent-pas-auprès du roi
appelant (qui les appelait),
mais le chef d'eux
pense plus grandement (est trop fier).
Or si même vous pouviez
et avoir passé-furtivement les montagnes
ou avoir devancé *les* ayant prises,
et combattant dans la plaine
avoir vaincu
et les cavaliers de ceux-ci,
et des myriades de fantassins
plus que douze,
vous arriveriez vers les fleuves,
premièrement d'une-part
le Thermodon
de trois plèthres *quant à* la largeur,
lequel *il est* difficile, je pense,
de passer,
et d'ailleurs aussi
beaucoup d'ennemis d'une-part
étant en-avant,
beaucoup d'autre-part
suivant derrière;
et deuxièmement l'Iris,
de trois-plèthres de-même;
et troisièmement l'Halys,
non moindre que deux stades,
lequel vous ne pourriez avoir passé
sans bâtiments-de-transport;
or qui sera
le fournissant des bâtiments-de-transport?

τίς ἔσται ὁ παρέχων; ὡς δ' αὔτως καὶ ὁ Παρθένιος[1] ἄβατος· ἐφ' ὃν ἔλθοιτε ἄν, εἰ τὸν Ἅλυν διαβαίητε. Ἐγὼ μὲν οὖν οὐ χαλεπὴν ὑμῖν εἶναι νομίζω τὴν πορείαν, ἀλλὰ παντάπασιν ἀδύνατον. Ἂν δὲ πλέητε, ἔστιν ἐνθένδε μὲν εἰς Σινώπην παραπλεῦσαι, ἐκ Σινώπης δὲ εἰς Ἡράκλειαν[2]· ἐξ Ἡρακλείας δὲ οὔτε πεζῇ οὔτε κατὰ θάλατταν ἀπορία· πολλὰ γὰρ καὶ πλοῖά ἐστιν ἐν Ἡρακλείᾳ.

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ἔλεξεν, οἱ μὲν ὑπώπτευον φιλίας ἕνεκα τῆς Κορύλα λέγειν· καὶ γὰρ ἦν πρόξενος αὐτῷ· οἱ δὲ καὶ ὡς δῶρα ληψόμενον διὰ τὴν ξυμβουλὴν ταύτην· οἱ δὲ ὑπώπτευον καὶ τοῦτου ἕνεκα λέγειν, ὡς μὴ πεζῇ ἰόντες τὴν Σινωπέων τι χώραν κακὸν ἐργάζοιντο· Οἱ δ' οὖν Ἕλληνες ἐψηφίσαντο κατὰ θάλατταν τὴν πορείαν ποιεῖσθαι. Μετὰ ταῦτα Ξενοφῶν εἶπεν· Ὦ Σινωπεῖς, οἱ μὲν ἄνδρες ἥρηνται πορείαν ἣν ὑμεῖς ξυμβου-

plus guéable; et cependant il faudra le passer, à supposer que vous ayez franchi l'Halys. Je pense donc que la route de terre vous sera non-seulement difficile, mais complétement impossible. Si, au contraire, vous vous embarquez, vous longez la côte d'ici à Sinope, et de Sinope à Héraclée, puis, d'Héraclée, vous n'avez aucun embarras, soit par terre, soit par mer, vu qu'à Héraclée se trouvent beaucoup de bâtiments. »

Quand il a fini de parler, les uns le soupçonnent d'avoir parlé par amitié pour Corylas, dont il est le proxène; les autres, que l'espoir d'une récompense lui a dicté cet avis; d'autres enfin le soupçonnent d'avoir parlé dans la crainte qu'en allant par terre on ne mette à mal le territoire des Sinopéens. Les Grecs cependant décident qu'on achèvera la route par mer. Alors Xénophon, prenant la parole: « Sinopéens, dit-il, nos hommes choisissent la route que vous leur conseillez; mais voici comment. S'il doit se

ὡς δὲ αὕτως	et comme de même
καὶ ὁ Παρθένιος ἄβατος·	aussi le Parthénius *est* non-guéable ;
ἐπὶ ὃν ἔλθοιτε ἄν,	vers lequel vous arriveriez,
εἰ διαβαίητε τὸν Ἅλυν.	si vous passiez l'Halys.
Ἐγὼ μὲν οὖν	Moi d'une-part donc
νομίζω τὴν πορείαν	je pense la marche
εἶναι ὑμῖν	être à vous
οὐ χαλεπήν,	non difficile,
ἀλλὰ παντάπασιν ἀδύνατον.	mais tout-à-fait impossible.
Ἂν δὲ πλέητε,	Mais si vous naviguez,
ἔστι μὲν παραπλεῦσαι	il est-possible d'une-part d'avoir
ἐνθένδε εἰς Σινώπην,	d'ici à Sinope, [navigué-en-longeant
ἐκ Σινώπης δὲ	de Sinope d'autre-part.
εἰς Ἡράκλειαν·	à Héraclée;
ἐξ Ἡρακλείας δὲ ἀπορία	or d'Héraclée embarras *n'est*
οὔτε πεζῇ	ni pédestrement
οὔτε κατὰ θάλατταν·	ni par mer; [de-transport
πολλὰ γὰρ καὶ πλοῖά	car beaucoup même de bâtiments-
ἐστιν ἐν Ἡρακλείᾳ.	sont dans Héraclée.
Ἐπεὶ δὲ ἔλεξε ταῦτα,	Or après qu'il eut dit ces choses,
οἱ μὲν ὑπώπτευον λέγειν	les uns soupçonnaient *lui* parler
ἕνεκα τῆς φιλίας Κορύλα·	à cause de l'amitié de (pour) Corylas;
καὶ γὰρ ἦν	et en-effet il était
πρόξενος αὐτῷ·	proxène à (de) lui;
οἱ δὲ καὶ	les autres aussi
ὡς ληψόμενον δῶρα	comme devant recevoir des présents
διὰ ταύτην τὴν ξυμβουλήν·	à cause de ce conseil;
οἱ δὲ ὑπώπτευον	les autres soupçonnaient
λέγειν καὶ ἕνεκα τούτου	*lui* parler aussi à cause de ceci
ὡς μὴ ἰόντες πεζῇ	de peur qu'allant pédestrement
ἐργάζοιντό τι κακὸν	ils ne fissent quelque mal
τὴν χώραν τῶν Σινωπέων.	au pays des Sinopéens.
Οἱ δὲ οὖν Ἕλληνες ἐψηφίσαντο	Or donc les gens votèrent
ποιεῖσθαι	de faire (qu'ils feraient)
τὴν πορείαν κατὰ θάλατταν.	la route par mer.
Μετὰ ταῦτα Ξενοφῶν εἶπεν·	Après ces choses Xénophon dit :
Ὦ Σινωπεῖς,	O Sinopéens,
οἱ μὲν ἄνδρες	les hommes d'une-part
ἥρηνται πορείαν	ont préféré la route
ἣν ἡμεῖς ξυμβουλεύετε·	que vous vous conseillez ;

λεύετε· οὕτω δὲ ἔχει· εἰ μὲν πλοῖα ἔσεσθαι μέλλει ἱκανὰ ἀριθμῷ ὡς ἕνα μὴ καταλείπεσθαι ἐνθάδε, ἡμεῖς ἂν πλέοιμεν· εἰ δὲ μέλλοιμεν οἱ μὲν καταλείψεσθαι, οἱ δὲ πλεύσεσθαι, οὐκ ἂν ἐμβαίημεν εἰς τὰ πλοῖα. Γιγνώσκομεν γὰρ ὅτι, ὅπου μὲν ἂν κρατῶμεν, δυναίμεθ' ἂν καὶ σώζεσθαι καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἔχειν· εἰ δέ που ἥττους τῶν πολεμίων ληφθησόμεθα, εὔδηλον δὴ ὅτι ἐν ἀνδραπόδων χώρᾳ ἐσόμεθα. Ἀκούσαντες ταῦτα οἱ πρέσβεις ἐκέλευον πέμπειν πρέσβεις. Καὶ πέμπουσι Καλλίμαχον Ἀρκάδα καὶ Ἀρίστωνα Ἀθηναῖον καὶ Σαμόλαν Ἀχαιόν. Καὶ οἱ μὲν ᾤχοντο.

Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ Ξενοφῶντι, ὁρῶντι μὲν ὁπλίτας πολλοὺς τῶν Ἑλλήνων, ὁρῶντι δὲ καὶ πελταστὰς πολλοὺς καὶ τοξότας καὶ σφενδονήτας καὶ ἱππεῖς δέ καὶ μάλα ἤδη διὰ τὴν

trouver assez de bâtiments pour qu'il ne reste pas ici même un seul homme, nous sommes prêts à nous embarquer ; mais s'il faut que les uns restent ici et que les autres s'embarquent, pas un de nous ne montera à bord. Nous savons que, partout où nous serons en force, nous pourrons nous sauver et avoir des vivres. Mais si nous sommes pris à être plus faibles que nos ennemis, il est clair que nous serons traités comme des esclaves. » Cette réponse entendue, les députés prient d'envoyer des députés à Sinope. On envoie Callimaque d'Arcadie, Ariston d'Athènes, et Samolas d'Achaïe : ils partent sur le champ.

Dans le même temps Xénophon, voyant cette foule d'hoplites Grecs, cette foule de peltastes, d'archers, de frondeurs, de cavaliers, qui, grâce à une longue expérience, étaient devenus d'excellents

ἔχει δὲ οὕτω·
εἰ μὲν πλοῖα
μέλλει ἔσεσθαι
ἱκανὰ ἀριθμῷ
ὡς μὴ ἕνα
καταλείπεσθαι ἐνθάδε,
ἡμεῖς πλέοιμεν ἂν·
εἰ δὲ μέλλοιμεν,
οἱ μὲν καταλείψεσθαι,
οἱ δὲ πλεύσεσθαι,
οὐκ ἐμβαίημεν ἂν
εἰς τὰ πλοῖα.
Γιγνώσκομεν γὰρ ὅτι,
ὅπου μὲν κρατῶμεν ἄν,
δυναίμεθα ἂν
καὶ σώζεσθαι
καὶ ἔχειν τὰ ἐπιτήδεια·
εἰ δέ που ληφθησόμεθά
ἧττους τῶν πολεμίων,
εὔδηλον δὴ
ὅτι ἐσόμεθα
ἐν χώρᾳ ἀνδραπόδων.
Οἱ πρέσβεις ἀκούσαντες ταῦτα
ἐκέλευον
πέμπειν πρέσβεις.
Καὶ πέμπουσι
Καλλίμαχον Ἀρκάδα
καὶ Ἀριστῶνα Ἀθηναῖον
καὶ Σαμόλαν Ἀχαιόν.
Καὶ οἱ μὲν ᾤχοντο.
Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ
ἐδόκει Ξενοφῶντι,
ὁρῶντι μὲν
πολλοὺς ὁπλίτας τῶν Ἑλλήνων,
ὁρῶντι δὲ
καὶ πολλοὺς πελταστὰς
καὶ τοξότας καὶ σφενδονήτας
καὶ ἱππεῖς δὲ
καὶ μαλὰ ἱκανοὺς ἤδη
διὰ τὴν τριβήν,

mais il *en* est ainsi : [transport
si d'une-part des bâtiments-de-
doivent devoir être (doivent être)
suffisants par le nombre
de manière que pas un seul *homme*
rester ici,
nous nous naviguerions ;
d'autre-part si nous devions
les uns devoir rester (rester),
les autres devoir naviguer (navi-
nous ne monterions pas [guer),
dans les bâtiments-de-transport.
Car nous savons que, [périeurs,
là-où d'une-part nous serons su-
nous pourrions
et être sauvés
et avoir les choses nécessaires ;
mais si nous serons (sommes) pris
inférieurs des (aux) ennemis,
il *est* certes bien-évident
que nous serons
en lieu d' (comme des) esclaves.
Les députés ayant entendu ces
engageaient [choses
d'envoyer des députés.
Et ils envoient
Callimaque Arcadien
et Ariston Athénien
et Samolas Achéen.
Et ceux-ci d'une-part partaient.
Or dans ce temps
il paraissait à Xénophon,
voyant d'une-part
beaucoup d'hoplites des Grecs,
voyant d'autre-part
et beaucoup de peltastes
et d'archers et de frondeurs
et de cavaliers d'autre-part
et tout-à-fait capables déjà
à cause de l'expérience,

τριβὴν ἱκανούς, ὄντας δ' ἐν τῷ Πόντῳ, ἔνθα οὐκ ἂν ἀπ' ὀλίγων χρημάτων τοσαύτη δύναμις παρεσκευάσθη, καλὸν αὐτῷ ἐδόκει εἶναι καὶ χώραν καὶ δύναμιν τῇ Ἑλλάδι προσκτήσασθαι, πόλιν κατοικίσαντας. Καὶ γενέσθαι ἂν αὐτῷ ἐδόκει μεγάλη, καταλογιζομένῳ τό τε αὐτῶν πλῆθος καὶ τοὺς περιοικοῦντας τὸν Πόντον. Καὶ ἐπὶ τούτοις ἐθύετο πρίν τινι εἰπεῖν τῶν στρατιωτῶν, Σιλανὸν παρακαλέσας, τὸν Κύρου μάντιν γενόμενον, τὸν Ἀμβρακιώτην.

Ὁ δὲ Σιλανός, δεδιὼς μὴ γένηται ταῦτα καὶ καταμείνῃ που ἡ στρατιά, ἐκφέρει εἰς τὸ στράτευμα λόγον ὅτι Ξενοφῶν βούλεται καταμεῖναι τὴν στρατιὰν καὶ πόλιν οἰκίσαι, καὶ ἑαυτῷ ὄνομα καὶ δύναμιν περιποιήσασθαι. Αὐτὸς δ' ὁ Σιλανὸς ἐβούλετο ὅτι τάχιστα εἰς τὴν Ἑλλάδα ἀφικέσθαι· οὓς γὰρ παρὰ Κύρου ἔλαβε τρισχιλίους δαρεικούς[1], ὅτε τὰς δέκα ἡμέρας[2] ἠλήθευσε θυόμενος Κύρῳ, διεσεσώκει. Τῶν δὲ στρατιωτῶν, ἐπεὶ ἤκουσαν,

soldats, les voyant, dis-je, sur les bords du Pont-Euxin, où l'on n'aurait pu qu'avec de grands frais rassembler de telles forces, songea qu'il serait beau d'y accroître le territoire et la puissance des Grecs en y fondant une ville. Il lui semblait qu'elle deviendrait considérable, quand il songeait au nombre des troupes et à celui des peuples qui avoisinent le Pont. Il offre un sacrifice avant de s'ouvrir à qui que ce soit des soldats, et appelle Silanus d'Ambracie, qui avait été devin de Cyrus.

Silanus craignant que, si ce projet était réalisé, l'armée ne s'établît dans ce pays, répand parmi les soldats le bruit que Xénophon veut y fixer les troupes et bâtir une ville, pour se faire à lui-même un nom et une puissance. Or Silanus, pour sa part, aspirait à retourner le plus tôt possible en Grèce. Les trois mille dariques qu'il avait reçues de Cyrus, pour avoir prédit juste d'après un sacrifice à dix jours de distance, il les avait bien gardées. Les

ὄντας δὲ ἐν τῷ Πόντῳ,
ἔνθα δύναμις τοσαύτη
οὐ παρεσκευάσθη ἂν
ἀπὸ ὀλίγων χρημάτων,
ἐδόκει αὐτῷ εἶναι καλὸν
κατοικίσαντας πόλιν
προσκτήσασθαι τῇ Ἑλλάδι
καὶ χώραν καὶ δύναμιν.
Καὶ ἐδόκει
αὐτῷ καταλογιζομένῳ
τό τε πλῆθος αὐτῶν [τον
καὶ τοὺς περιοικοῦντας τὸν Πόν-
γενέσθαι ἂν μεγάλη.
Καὶ παρακαλέσας
Σιλανὸν Ἀμβρακιώτην,
τὸν γενόμενον μάντιν Κύρου,
ἐθύετο ἐπὶ τούτοις
πρὶν εἰπεῖν
τινι τῶν στρατιωτῶν.
Ὁ δὲ Σιλανὸς δεδιὼς
μὴ ταῦτα γένηται
καὶ ἡ στρατιὰ
καταμείνῃ που,
ἐκφέρει εἰς τὸ στράτευμα λόγον
ὅτι Ξενοφῶν βούλεται
τὴν στρατιὰν καταμεῖναι
καὶ οἰκίσαι πόλιν,
καὶ περιποιήσασθαι ἑαυτῷ
ὄνομα καὶ δύναμιν.
Σιλανὸς δὲ αὐτὸς
ἐβούλετο ἀφικέσθαι εἰς Ἑλλάδα
τάχιστα ὅτι.
Διεσεσώκει γὰρ
τρισχιλίους δαρεικοὺς
οὓς ἔλαβε παρὰ Κύρου,
ὅτε θυόμενος
ἠλήθευσε Κύρῳ
τὰς δέκα ἡμέρας.
Ἐπεὶ δὲ ἤκουσαν,
ἐδόκει τοῖς μὲν τῶν στρατιωτῶν

et étant dans le Pont,
là-où une force si-grande
n'aurait pas été préparée
de (avec) peu d'argent,
il paraissait à lui être beau
eux ayant fondé une ville [Grèce
d'avoir acquis-de-plus pour la
et un pays et de la puissance.
Et elle (la ville) paraissait
à lui calculant
et la multitude d'eux-mêmes
et ceux habitant-autour du Pont,
avoir dû devenir grande.
Et ayant appelé-auprès
Silanus d'-Ambracie,
le ayant-été devin de Cyrus,
il sacrifiait sur ces choses
avant d'avoir parlé
à quelqu'un des soldats.
Mais Silanus ayant craint
que ces choses n'aient lieu
et *que* l'armée
ne soit restée quelque-part,
répand dans l'armée le bruit
que Xénophon veut
l'armée être restée
et avoir fondé une ville,
et *lui* avoir acquis à-lui-même
nom et puissance.
Or Silanus lui-même
voulait être arrivé en Grèce
le plus vite qu'*il est possible*.
Car il avait conservé
trois-mille dariques
qu'il avait reçues de Cyrus,
lorsque sacrifiant
il prédit-vrai à Cyrus
les dix jours.
Or après qu'ils eurent entendu *cela*,
il paraissait aux uns des soldats

τοῖς μὲν ἐδόκει βέλτιστον εἶναι καταμεῖναι, τοῖς δὲ πολλοῖς οὔ. Τιμασίων δὲ ὁ Δαρδανεὺς καὶ Θώραξ ὁ Βοιώτιος πρὸς ἐμπόρους τινὰς παρόντας τῶν Ἡρακλεωτῶν καὶ Σινωπέων λέγουσιν ὅτι, εἰ μὴ ἐκποριοῦσι τῇ στρατιᾷ μισθόν, ὥστε ἔχειν τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλέοντας, ὅτι κινδυνεύσει μεῖναι τοσαύτη δύναμις ἐν τῷ Πόντῳ· βουλεύεται γὰρ Ξενοφῶν, καὶ ἡμᾶς παρακαλεῖ, ἐπειδὰν ἔλθῃ τὰ πλοῖα, τότε εἰπεῖν ἐξαίφνης τῇ στρατιᾷ· Ἄνδρες, νῦν μὲν ὁρῶμεν ἡμᾶς ἀπόρους ὄντας καὶ ἐν τῷ ἀπόπλῳ ἔχειν τὰ ἐπιτήδεια καὶ οἴκαδε ἀπελθόντας ὀνῆσαί τι τοὺς οἴκοι· εἰ δὲ βούλεσθε τῆς κύκλῳ χώρας περὶ τὸν Πόντον οἰκουμένης ἐκλεξάμενοι ὅπῃ ἂν βούλησθε κατασχεῖν, καὶ τὸν μὲν ἐθέλοντα ἀπιέναι οἴκαδε, τὸν δὲ ἐθέλοντα μένειν αὐτοῦ, πλοῖα δ' ὑμῖν πάρεστιν, ὥστε ὅπῃ ἂν βούλησθε ἐξαίφνης ἂν ἐπιπέσοιτε.

soldats, en apprenant ce dessein, furent d'avis, les uns qu'il valait mieux rester, mais la plupart, non. Timasion de Dardanie et Thorax de Béotie disent à des marchands d'Héraclée et de Sinope qui se trouvaient là, que, si l'on ne paye pas la solde aux Grecs pour qu'ils puissent se fournir de vivres durant la traversée, il y a grande apparence qu'on fixera cette troupe sur les bords du Pont. « C'est l'avis de Xénophon, et il nous engage, aussitôt que les bâtiments seront arrivés, de dire à l'armée: « Soldats, nous vous voyons en ce moment fort embarrassés pour avoir des vivres « durant le trajet et pour gagner quelque chose à rapporter aux « vôtres dans votre patrie. Si vous voulez choisir, à votre gré, un « des pays colonisés autour de l'Euxin, vous vous en emparerez; « alors celui qui voudra retournera dans sa patrie, celui qui ne « voudra pas, pourra rester: vous avez des vaisseaux, ainsi vous « pouvez tomber à l'improviste où bon vous semblera. »

βέλτιστον εἶναι — le meilleur être
καταμεῖναι, — d'être resté,
τοῖς δὲ πολλοῖς οὔ. — mais à la plupart non.
Τιμασίων δὲ ὁ Δαρδανεὺς — Et Timasion de-Dardanie
καὶ Θώραξ ὁ Βοιώτιος — et Thorax le Béotien
λέγουσι πρός τινας ἐμπόρους — disent à quelques marchands
τῶν Ἡρακλεωτῶν καὶ Σινωπέων — des Héracléotes et des Sinopéens
παρόντας, — étant-présents,
ὅτι εἰ μὴ ἐκποριοῦσι — que s'ils ne fourniront (fournissent)
μισθὸν τῇ στρατιᾷ, — une solde à l'armée,
ὥστε ἐκπλέοντας — de manière-à *eux* s'embarquant
ἔχειν τὰ ἐπιτήδεια — avoir les choses nécessaires,
ὅτι δύναμις τοσαύτη — qu'une force si-grande
κινδυνεύσει — courra-risque de (pourra bien)
μεῖναι ἐν τῷ Πόντῳ. — être-restée dans le Pont.
Ξενοφῶν γὰρ βουλεύεται, — Car Xénophon projette,
καὶ παρακαλεῖ ἡμᾶς, — et il engage nous,
ἐπειδὰν τὰ πλοῖα ἔλθῃ, — lorsque les bâtiments seront venus,
εἰπεῖν τότε ἐξαίφνης τῇ στρατιᾷ· — de dire alors tout-à-coup à l'armée :
Ἄνδρες, — Hommes,
νῦν μὲν ὁρῶμεν — maintenant d'une-part nous voyons
ἡμᾶς ὄντας ἀπόρους — nous étant embarrassés [mer
καὶ ἔχειν ἐν τῷ ἀπόπλῳ — et *pour* avoir dans le retour-par-
τὰ ἐπιτήδεια, — les choses nécessaires,
καὶ ἀπελθόντας οἴκαδε — et étant revenus dans-la-patrie
ὀνῆσαί τι — avoir-fait-profiter *en* quelque-chose
τοὺς οἴκοι· — ceux à-la-maison (les nôtres) ;
εἰ δὲ βούλεσθε — mais si vous voulez [lentour)
ἐκλεξάμενοι τῆς χώρας κύκλῳ — ayant choisi du pays en-cercle (d'al-
οἰκουμένης περὶ τὸν Πόντον, — habité auprès du Pont,
ὅπῃ βούλησθε ἄν — là-où vous voudrez
κατασχεῖν, — vous *en* être emparés, [veut)
καὶ τὸν μὲν ἐθέλοντα — et d'une-part le voulant (celui qui
ἀπιέναι οἴκαδε, — s'en aller dans-la-patrie, [veut)
τὸν δὲ ἐθέλοντα — d'autre-part le voulant (celui qui
μένειν αὐτοῦ, — rester là-même,
πλοῖα πάρεστιν ὑμῖν, — des bâtiments sont-présents à vous,
ὥστε ἐπιπέσοιτε ἐξαίφνης — de sorte que vous tomberiez sou-
ὅπῃ βούλησθε ἄν. — là-où vous voudrez. [dain
Οἱ ἔμποροι ἀκούσαντες — Les marchands ayant-entendu

Ἀκούσαντες ταῦτα οἱ ἔμποροι ἀπήγγελλον ταῖς πόλεσι· ξυνέπεμψε δ' αὐτοῖς Τιμασίων ὁ Δαρδανεὺς Εὐρύμαχόν τε τὸν Δαρδανέα καὶ Θώρακα τὸν Βοιώτιον, τὰ αὐτὰ ταῦτα ἐροῦντας. Σινωπεῖς δὲ καὶ Ἡρακλεῶται, ταῦτα ἀκούσαντες, πέμπουσι πρὸς τὸν Τιμασίωνα καὶ κελεύουσι προστατεῦσαι λαβόντα χρήματα ὅπως ἐκπλεύσῃ ἡ στρατιά. Ὁ δὲ ἄσμενος ἀκούσας, ἐν ξυλλόγῳ τῶν στρατιωτῶν ὄντων, λέγει τάδε· Οὐ δεῖ προσέχειν μονῇ, ὦ ἄνδρες, οὐδὲ τῆς Ἑλλάδος οὐδὲν περὶ πλείονος ποιεῖσθαι. Ἀκούω δέ τινας θύεσθαι ἐπὶ τούτῳ οὐδ' ὑμῖν λέγοντας. Ὑπισχνοῦμαι δὲ ὑμῖν, ἂν ἐκπλέητε, ἀπὸ νουμηνίας[1] μισθοφορὰν παρέξειν Κυζικηνὸν[2] ἑκάστῳ τοῦ μηνός· καὶ ἄξω ὑμᾶς εἰς τὴν Τρωάδα, ἔνθεν καὶ εἰμι φυγάς, καὶ ὑπάρξει ὑμῖν ἡ ἐμὴ πόλις· ἑκόντες γάρ με δέξονται. Ἡγήσομαι δὲ αὐτὸς ἐγὼ ἔνθεν

Les marchands font part à leurs villes de cette nouvelle. Timasion de Dardanie y envoie Eurymaque de Dardanie et Thorax de Béotie, pour la confirmer. Les Sinopéens et les Héracléotes, en l'apprenant, dépêchent vers Timasion pour le prier de se mettre à la tête de l'affaire, et de prendre l'argent nécessaire à l'embarquement de l'armée. Celui-ci, satisfait de cette offre, rassemble les soldats et leur dit : « Camarades, il ne faut pas songer à rester ici, ni mettre rien au-dessus de la Grèce. J'entends dire qu'il y en a parmi nous qui font des sacrifices dans cette vue, sans nous en rien dire. Je vous promets, si vous vous embarquez, à la néoménie, de payer à chacun de vous un statère cyzicène par mois : je vous mènerai dans la Troade, d'où je suis banni ; ma ville deviendra vôtre, car je sais qu'on m'y recevra de bon cœur. Je vous conduirai ensuite dans un pays où vous ferez un riche butin. Je

ταῦτα	ces choses
ἀπήγγελλον ταῖς πόλεσι.	*les* annonçaient aux villes.
Τιμασίων δὲ ὁ Δαρδανεὺς	et Timasion de-Dardanie
ξυνέπεμψεν αὐτοῖς	envoya-avec eux
Εὐρύμαχόν τε τὸν Δαρδανέα	et Eurymaque de-Dardanie
καὶ Θώρακα τὸν Βοιώτιον,	et Thorax le Béotien,
ἐροῦντας τὰ αὐτά ταῦτα.	devant dire les mêmes choses.
Σινωπεῖς δὲ καὶ Ἡρακλεῶται	Or les Sinopéens et les Héracléotes
ἀκούσαντες ταῦτα,	ayant entendu ces choses,
πέμποῦσι πρὸς Τιμασίωνα	envoient vers Timasion
καὶ κελεύουσι προστατεῦσαι	et *l'*engagent à s'être mis-à-la-tête
λαβόντα χρήματα	ayant reçu de l'argent
ὅπως ἡ στρατιὰ ἐκπλεύσῃ.	afin que l'armée se soit embarquée.
Ὁ δὲ ἀκούσας ἄσμενος,	Celui-ci ayant entendu content,
τῶν στρατιωτῶν	les soldats [(avec joie)
ὄντων ἐν ξυλλόγῳ,	étant en assemblée,
λέγει τάδε·	dit ces choses-ci :
ὦ Ἄνδρες, οὐ δεῖ	Hommes, il ne faut pas
προσέχειν τῇ μονῇ,	faire-attention à l'action-de-rester,
οὐδὲ ποιεῖσθαι οὐδὲν	ni faire-pour-nous rien
περὶ πλείονος τῆς Ἑλλάδος.	de plus *de prix* que la Grèce.
Ἀκούω δέ	Or j'entends-dire
τινας θύεσθαι ἐπὶ τούτῳ	quelques-uns sacrifier pour cela
οὐδὲ λέγοντας ὑμῖν.	ne *le* disant pas-même à vous.
Ὑπισχνοῦμαι δὲ ὑμῖν,	Or je promets à vous,
ἐὰν ἐκπλέητε,	si vous vous embarquez,
παρέξειν ἑκάστῳ	devoir fournir à chacun
ἀπὸ νουμηνίας	à-partir-de la nouvelle-lune
Κυζικηνὸν μισθοφοράν	un cyzicène *comme* solde
τοῦ μηνός·	le mois (par mois) ;
καὶ ἄξω ὑμᾶς εἰς τὴν Τρωάδα	et je mènerai vous dans la Troade,
ἔνθεν καὶ εἰμὶ φυγάς,	d'où même je suis banni,
καὶ ἡ ἐμὴ πόλις	et ma ville
ὑπάρξει ἡμῖν·	deviendra (appartiendra) à vous;
δέξονται γάρ με	car ils recevront moi
ἑκόντες.	*eux* voulant-bien (de bon-cœur).
Ἐγὼ δὲ αὐτὸς ἡγήσομαι	Et moi-même je *vous* conduirai
ἔνθεν λήψεσθε	là-d'où vous prendrez
πολλὰ χρήματα·	beaucoup de richesses ;
εἰμὶ δὲ ἔμπειρος	et je suis ayant-l'-expérience

πολλὰ χρήματα λήψεσθε· ἔμπειρος δέ εἰμι τῆς Αἰολίδος καὶ τῆς Φρυγίας καὶ τῆς Τρωάδος καὶ τῆς Φαρναβάζου ἀρχῆς[1] πάσης, τῆς μὲν διὰ τὸ ἐκεῖθεν εἶναι, τῆς δὲ διὰ τὸ ξυνεστρατεῦσθαι ἐν αὐτῇ σὺν Κλεάρχῳ τε καὶ Δερκυλλίδᾳ[2].

Ἀναστὰς δὲ αὖθις Θώραξ ὁ Βοιώτιος, ὃς ἀεὶ περὶ στρατηγίας Ξενοφῶντι ἐμάχετο, ἔφη, εἰ ἐξέλθοιεν ἐκ τοῦ Πόντου, ἔσεσθαι αὐτοῖς Χερρόνησον, χώραν καλὴν καὶ εὐδαίμονα, ὥστε τῷ βουλομένῳ ἐνοικεῖν, τῷ δὲ μὴ βουλομένῳ ἀπιέναι οἴκαδε· γελοῖον δὲ εἶναι ἐν τῇ Ἑλλάδι οὔσης χώρας πολλῆς καὶ ἀφθόνου, ἐν τῇ βαρβάρων μαστεύειν. Ἔστε δ' ἄν, ἔφη, ἐκεῖ γένησθε, κἀγὼ καθάπερ Τιμασίων ὑπισχνοῦμαι ὑμῖν τὴν μισθοφοράν. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν εἰδὼς ἃ Τιμασίωνι οἱ Ἡρακλεῶται καὶ οἱ Σινωπεῖς ὑπισχνοῦντο ὥστε ἐκπλεῖν.

Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐν τούτῳ ἐσίγα. Ἀναστὰς δὲ Φιλήσιος καὶ Λύκων οἱ Ἀχαιοὶ ἔλεγον ὡς δεινὸν εἴη ἰδίᾳ μὲν Ξενοφῶντα πεί-

connais à fond l'Éolide, la Phrygie, la Troade, tout le gouvernement de Pharnabaze : celles-ci, parce que j'en suis originaire ; cette autre, parce que j'y ai fait la guerre avec Cléarque et Dercyllidas. »

Aussitot se lève Thorax de Béotie, qui sans cesse disputait le commandement à Xénophon. Il dit qu'à la sortie du Pont-Euxin, on trouvera la Chersonèse, contrée belle et fertile : là, qui voudra pourra se fixer ; et qui ne voudra pas, retournera dans sa patrie. Il est ridicule, quand la Grèce offre tant de pays riches et féconds, de chercher chez les barbares. « Jusqu'à ce que vous y soyez arrivés, moi aussi, comme Timasion, je vous promets la solde. » Il disait cela, parce qu'il savait ce que les Héracléotes et les Sinopéens avaient promis à Timasion, si l'on s'embarquait.

Cependant Xénophon gardait le silence. Philésius et Lycon, tous deux Achéens, se lèvent et disent qu'il est étrange qu'en

τῆς Αἰολίδος καὶ τῆς Φρυγίας
καὶ τῆς Τρωάδος
καὶ πάσης τῆς ἀρχῆς
Φαρναβάζου,
τῆς μὲν διὰ τὸ
εἶναι ἐκεῖθεν,
τῆς δὲ διὰ τὸ
ξυνεστρατεῦσθαι ἐν αὐτῇ
σὺν Κλεάρχῳ τε καὶ Δερκυλλίδᾳ.
Θώραξ δὲ ὁ Βοιώτιος,
ὃς ἐμάχετο ἀεὶ Ξενοφῶντι
περὶ στρατηγίας,
ἀναστὰς αὖθις
ἔφη Χερρόνησον,
χώραν καλὴν καὶ εὐδαίμονα,
ἔσεσθαι αὐτοῖς,
εἰ ἐξέλθοιεν ἐκ τοῦ Πόντου,
ὥστε βουλομένῳ
ἐνοικεῖν,
τῷ δὲ μὴ βουλομένῳ
ἀπιέναι οἴκαδε·
εἶναι δὲ γελοῖον
χώρας πολλῆς καὶ ἀφθόνου
οὔσης ἐν τῇ Ἑλλάδι,
μαστεύειν ἐν τῇ βαρβάρων.
Ἔστε δέ, ἔφη,
γένησθε ἂν ἐκεῖ,
καὶ ἐγὼ κάθαπερ Τιμασίων
ὑπισχνοῦμαι ὑμῖν τὴν μισθοφο-
Ἔλεγε δὲ ταῦτα [ράν.
εἰδὼς ἃ
οἱ Ἡρακλεῶται καὶ οἱ Σινωπεῖς
ὑπισχνοῦντο Τιμασίωνι
ὥστε ἐκπλεῖν.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν
ἐσίγα ἐν τούτῳ.
Φιλήσιος δὲ ἀναστὰς
καὶ Λύκων
οἱ Ἀχαιοὶ
ἔλεγον ὡς εἴη δεινὸν

de l'Éolide et de la Phrygie
et de la Troade
et de tout le gouvernement
de Pharnabaze,
l'une à cause de ceci
être (parce que je suis) de-là,
l'autre à cause de ceci [dans elle
avoir (parce que j'ai) fait-expédition
avec et Cléarque et Dercyllidas.
et Thorax le Béotien, [Xénophon
qui combattait (disputait à) toujours
sur le commandement-de-l'armée
s'étant levé ensuite
dit la Chersonèse,
contrée belle et opulente,
devoir être à eux,
s'ils étaient sortis du Pont,
de manière qu'*il sera possible* à celui
habiter-dedans, [voulant
et à celui ne voulant pas
de s'en aller dans-la-patrie;
or être ridicule
un pays nombreux et abondant
étant dans la Grèce, [bares.
de chercher dans le *pays* des bar-
Et tant que, dit-il,
vous serez là,
et moi de-même-que Timasion
je promets à vous la solde.
Or il disait ces choses
sachant les choses que
les Héracléotes et les Sinopéens
promettaient à Timasion
pour s'embarquer (pour qu'on s'em-
Or Xénophon [barquât).
se taisait pendant cela.
Mais Philesius s'étant levé
et Lycon
les Achéens (tous deux Achéens)
disaient qu'il était étrange

θειν τε καταμένειν καὶ θύεσθαι ὑπὲρ τῆς μονῆς [μὴ κοινούμενον τῇ στρατιᾷ], εἰς δὲ τὸ κοινὸν μηδὲν ἀγορεύειν περὶ τούτων· ὥστε ἠναγκάσθη ὁ Ξενοφῶν ἀναστῆναι καὶ εἰπεῖν τάδε·

Ἐγώ, ὦ ἄνδρες, θύομαι μὲν ὡς ὁρᾶτε, ὁπόσα δύναμαι, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ, ὅπως ταῦτα τυγχάνω καὶ λέγων καὶ νοῶν καὶ πράττων ὁποῖα μέλλει ὑμῖν τε κάλλιστα καὶ ἄριστα ἔσεσθαι καὶ ἐμοί. Καὶ νῦν ἐθυόμην περὶ αὐτοῦ τούτου, εἰ ἄμεινον εἴη ἄρχεσθαι λέγειν εἰς ὑμᾶς καὶ πράττειν περὶ τούτων, ἢ παντάπασι μηδὲ ἅπτεσθαι τοῦ πράγματος. Σιλανὸς δέ μοι ὁ μάντις ἀπεκρίνατο τὸ μὲν μέγιστον, τὰ ἱερὰ καλὰ εἶναι· ἥδει γὰρ καὶ ἐμὲ οὐκ ἄπειρον ὄντα διὰ τὸ ἀεὶ παρεῖναι τοῖς ἱεροῖς· ἔλεξε δὲ ὅτι ἐν τοῖς ἱεροῖς φαίνοιτό τις δόλος καὶ ἐπιβουλὴ ἐμοί,

particulier Xénophon sollicite les Grecs à rester et sacrifie dans cette vue, sans en faire part à l'armée, tandis qu'en commun il ne dit rien sur ce sujet. Ainsi contraint, Xénophon se lève et dit :

« Soldats, je sacrifie, vous le voyez, autant que je puis pour vous et pour moi, afin que mes paroles, mes pensées et mes actions, aillent à ce qu'il y a de plus beau et de meilleur et pour vous et pour moi. Je sacrifiais donc, il n'y a qu'un instant, pour savoir s'il valait mieux vous parler le premier de mon projet et travailler à l'accomplir, ou ne toucher en rien à cette affaire. Le devin Silanus m'a répondu, point essentiel, que les victimes étaient favorables. Il savait qu'il ne parlait pas à un homme sans expérience, ar j'assiste toujours aux sacrifices. Mais il a ajouté qu'il voyait dans les entrailles dol et fourberie contre moi : et certes,

Ξενοφῶντα μὲν ἰδιᾷ	Xénophon d'une-part en-particulier
πείθειν τε καταμένειν	et persuader de rester
καὶ θύεσθαι ὑπὲρ τῆς μονῆς,	et sacrifier pour l'action-de-rester
μὴ κοινούμενον τῇ στρατιᾷ,	ne-faisant-point-part à l'armée,
ἀγορεύειν δὲ μηδὲν	d'autre-part ne dire rien
περὶ τούτων	sur ces choses
εἰς τὸ κοινόν·	dans le commun (en public) ;
ὥστε Ξενοφῶν	de sorte que Xénophon
ἠναγκάσθη ἀναστῆναι	fut forcé de s'être levé
καὶ εἰπεῖν τάδε·	et d'avoir dit ces choses-ci :
Ὦ ἄνδρες,	O hommes,
ἐγὼ θύομαι μὲν	moi je sacrifie d'une-part
ὡς ὁρᾶτε,	comme vous voyez,
ὁπόσα δύναμαι,	autant que je peux,
καὶ ὑπὲρ ὑμῶν	et pour vous
καὶ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ,	et pour moi-même
ὅπως τυγχάνω	afin que je me trouve
καὶ λέγων καὶ νοῶν	et disant et pensant
καὶ πράττων ταῦτα	et faisant ces choses
ὁποῖα μέλλει	telles-qu'elles doivent
ἔσεσθαι κάλλιστα καὶ ἄριστα	devoir être (être) et très-belles et
ὑμῖν τε καὶ ἐμοί.	et à vous et à moi. [très-bonnes
Καὶ νῦν ἐθυόμην	Et maintenant je sacrifiais
περὶ τούτου αὐτοῦ,	sur cela même,
εἰ εἴη ἄμεινον	s'il était meilleur
ἄρχεσθαι λέγειν εἰς ὑμᾶς	de commencer à parler devant vous
καὶ πράττειν περὶ τούτων,	et à agir sur ces choses,
ἢ μηδὲ ἅπτεσθαι πάνταπασι	ou de ne-pas-même toucher du-tout
τοῦ πράγματος.	à l' (cette) affaire.
Σιλανὸς δὲ ὁ μάντις	Or Silanus le devin
ἀπεκρίνατό μοι μὲν	a répondu à moi d'une-part
τὸ μέγιστον,	la chose la plus grande,
τὰ ἱερὰ εἶναι καλά·	les victimes être belles (favorables);
ἤδει γὰρ ἐμὲ	car il savait moi
οὐκ ὄντα ἄπειρον	n'étant pas sans-expérience
διὰ τὸ	à cause de ceci [(sacrifices)
παρεῖναι ἀεὶ τοῖς ἱεροῖς·	*moi* assister toujours aux victimes
ἔλεξε δὲ	d'autre-part il dit
ὅτι τις δόλος	que certaine ruse
καὶ ἐπιβουλὴ ἐμοὶ	et trame à (contre) moi

ὡς ἄρα γιγνώσκων ὅτι αὐτὸς ἐπεβούλευε διαβάλλειν με πρὸς ὑμᾶς. Ἐξήνεγκε γὰρ τὸν λόγον ὡς ἐγὼ πράττειν ταῦτα διανοοίμην ἤδη, οὐ πείσας ὑμᾶς. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ἑώρων ἀποροῦντας ὑμᾶς, τοῦτ' ἂν ἐσκόπουν ἀφ' οὗ ἂν γένοιτο, ὥστε λαβόντας ὑμᾶς πόλιν, τὸν μὲν βουλόμενον ἀποπλεῖν ἤδη, τὸν δὲ μὴ βουλόμενον, ἐπεὶ κτήσαιτο ἱκανὰ ὥστε καὶ τοὺς ἑαυτοῦ οἰκείους ὠφελῆσαί τι. Ἐπεὶ δὲ ὁρῶ ὑμῖν καὶ τὰ πλοῖα πέμποντας Ἡρακλεώτας καὶ Σινωπεῖς ὥστε ἐκπλεῖν, καὶ μισθὸν ὑπισχνουμένους ὑμῖν ἄνδρας ἀπὸ νουμηνίας, καλόν μοι δοκεῖ εἶναι σωζομένους, ἔνθα βουλόμεθα, μισθὸν τῆς σωτηρίας λαμβάνειν, καὶ αὐτός τε παύομαι ἐκείνης τῆς διανοίας, καὶ ὁπόσοι πρὸς ἐμὲ προσήεσαν, λέγοντες ὡς χρὴ ταῦτα πράττειν, παύεσθαί φημι χρῆναι. Οὕτω γὰρ γιγνώσκω· ὁμοῦ μὲν ὄντες πολλοί, ὥσπερ νυνί, δοκεῖτε ἄν μοι καὶ

il voyait juste, puisqu'il tramait de me calomnier auprès de vous. C'est lui, en effet, qui a semé le bruit que je voulais exécuter mes projets, sans vous les faire agréer. Pour ma part, si je vous voyais dans l'embarras, je songerais au moyens de nous emparer d'une ville : qui voudrait, s'embarquerait sur l'heure ; qui ne voudrait pas, resterait pour gagner de quoi faire du bien à sa famille. Mais, puisque je vois les Héracléotes et les Sinopéens vous envoyer des bâtiments, puisqu'il y a des hommes qui vous promettent une solde à partir de la néoménie, je crois avantageux de nous sauver où nous voulons et de recevoir en plus un salaire pour nous être sauvés. Je renonce donc à ce dessein, et tous ceux qui sont venus me trouver pour me dire d'agir ainsi, doivent y renoncer également. Voici, en effet, ma pensée : réunis en corps, comme main-

φαίνοιτο ἐν τοῖς ἱεροῖς,
ὡς ἄρα γιγνώσκων
ὅτι αὐτὸς ἐπεβούλευε
διαβάλλειν με πρὸς ὑμᾶς.
ἐξήνεγκε γὰρ τὸν λόγον
ὡς ἐγὼ διανοοίμην
πράττειν ταῦτα ἤδη
οὐ πείσας ὑμᾶς.
Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ἑώρων
ὑμᾶς ἀποροῦντας
ἐσκόπουν ἂν τοῦτο
ἀπὸ οὗ γένοιτο ἄν,
ὥστε ὑμᾶς λαβόντας πόλιν,
τὸν μὲν βουλόμενον,
ἀποπλεῖν ἤδη,
τὸν δὲ μὴ βουλόμενον,
ἐπεὶ κτήσαιτο
ἱκανὰ
ὥστε ὠφελῆσαί τι
καὶ τοὺς οἰκείους ἑαυτοῦ.
Ἐπεὶ δὲ ὁρῶ
καὶ Ἡρακλεώτας καὶ Σινωπεῖς
πέμποντας τὰ πλοῖα
ὥστε ἐκπλεῖν,
καὶ ἄνδρας
ὑπισχνουμένους ὑμῖν μισθὸν
ἀπὸ νουμηνίας,
δοκεῖ μοι εἶναι καλὸν
σωζομένους ἔνθα βουλόμεθα,
λαμβάνειν μισθὸν τῆς σωτηρίας
καὶ αὐτός τε
παύομαι
ταύτης τῆς διανοίας,
καί φημι χρῆναι
ὁπόσοι προσήεσαν πρὸς ἐμὲ
λέγοντες ὡς χρὴ
πράττειν ταῦτα,
παύεσθαι.
Γιγνώσκω γὰρ οὕτω·
ὄντες μὲν πολλοὶ ὁμοῦ,

paraissait dans les victimes,
comme certes connaissant
que lui-même tramait
de calomnier moi auprès de vous.
Car il a répandu le bruit
que moi je songeais
à faire ces choses dès-à-présent
n'ayant pas persuadé vous.
Or moi si d'une part je voyais
vous étant dans-l'embarras,
j'examinerais ceci
de quoi (comment) il serait arrivé,
de manière que vous ayant pris une
celui d'une-part voulant [ville,
puisse s'embarquer dès-à-présent,
d'autre part celui-ne voulant pas,
puisse s'embarquer après qu'il au-
des choses suffisantes [rait acquis
de manière à avoir aidé *en* quelque
et les proches de lui-même. [chose
Mais puisque je vois
et les Héracléotes et les Sinopéens
envoyant les bâtiments-de-trans-
pour s'embarquer, [port
et des hommes
promettant à vous une solde
à-partir-de la nouvelle-lune,
il paraît à moi être beau
étant sauvés là-où nous voulons,
de prendre une solde de (pour)
et moi-même [notre salut
je cesse de (je renonce à)
cette pensée,
et je déclare falloir (qu'il faut)
tous-ceux-qui étaient venus vers moi
disant qu'il faut
faire ces choses,
cesser (y renoncer).
Car je pense ainsi : [ble
étant d'une part beaucoup ensem-

ἔντιμοι εἶναι καὶ ἔχειν τὰ ἐπιτήδεια· ἐν γὰρ τῷ κρατεῖν ἐστι καὶ τὸ λαμβάνειν τὰ τῶν ἡττόνων· διασπασθέντες δ' ἂν καὶ κατὰ μικρὰ γενομένης τῆς δυνάμεως, οὔτ' ἂν τροφὴν δύναισθε λαμβάνειν, οὔτε χαίροντες ἂν ἀπαλλάξαιτε. Δοκεῖ οὖν μοι ἅπερ ὑμῖν, ἐκπορεύεσθαι εἰς τὴν Ἑλλάδα, καὶ ἐάν τις μείνῃ ἢ ἀπολιπών [τινα] ληφθῇ πρὶν ἐν ἀσφαλεῖ εἶναι πᾶν τὸ στράτευμα, κρίνεσθαι αὐτὸν ὡς ἀδικοῦντα. Καὶ ὅτῳ δοκεῖ, ἔφη, ταῦτα, ἀράτω τὴν χεῖρα. Ἀνέτειναν ἅπαντες. Ὁ δὲ Σιλανὸς ἐβόα, καὶ ἐπεχείρει λέγειν ὡς δίκαιον εἴη ἀπιέναι τὸν βουλόμενον. Οἱ δὲ στρατιῶται οὐκ ἠνείχοντο, ἀλλ' ἠπείλουν αὐτῷ, εἰ λήψονται ἀποδιδράσκοντα, ὅτι τὴν δίκην ἐπιθήσοιεν.

Ἐντεῦθεν ἐπεὶ ἔγνωσαν οἱ Ἡρακλεῶται ὅτι ἐκπλεῖν δεδογμένον εἴη, καὶ Ξενοφῶν αὐτὸς ἐπεψηφικὼς εἴη, τὰ μὲν πλοῖα

tenant, vous **êtes** respectés et vous ne manquez point du nécessaire ; car c'est une suite de la victoire de se rendre maître du bien des vaincus. Mais si vous vous séparez, si vous amoindrissez vos forces, vous ne pourrez plus ni prendre votre subsistance, ni vous retirer impunément. Je crois donc comme vous qu'il faut retourner en Grèce ; et si quelqu'un reste, ou si on le prend à quitter l'armée, avant qu'elle soit toute en lieu sûr, qu'il soit décrété de trahison. Que ceux qui sont de cet avis lèvent la main ! » Tous la lèvent. Silanus se met à crier et s'efforce de dire qu'il est juste qu'on s'en aille, si l'on veut. Les soldats ne veulent pas entendre ce langage, mais ils le menacent, s'ils le prennent à déserter, de lui en faire porter la peine.

Alors les Héracléotes, sachant qu'on avait décidé de s'embarquer et que Xénophon lui-même l'avait fait décréter, envoient des

ὥσπερ νυνί,
δοκεῖτέ μοι
καὶ εἶναι ἂν ἔντιμοι
καὶ ἔχειν ἂν τὰ ἐπιτήδεια·
τὸ γὰρ καὶ λαμβάνειν
τὰ τῶν ἡττόνων
ἐστὶν ἐν τῷ κρατεῖν·
διασπασθέντες δὲ ἂν
καὶ τῆς δυναμέως
γενομένης κατὰ μικρά,
οὔτε δύναισθε ἂν
λαμβάνειν τροφήν,
οὔτε ἀπαλλάξαιτε ἂν
χαίροντες.
Δοκεῖ οὖν μοὶ
ἅπερ ὑμῖν,
ἐκπορεύεσθαι εἰς τὴν Ἑλλάδα,
καὶ ἐάν τις μείνῃ
ἢ ληφθῇ ἀπολιπὼν
πρὶν πᾶν τὸ στράτευμα
εἶναι ἐν ἀσφαλεῖ,
αὐτὸν κρίνεσθαι
ὡς ἀδικοῦντα.
Καὶ ὅτῳ, ἔφη,
ταῦτα δοκεῖ,
ἀράτω τὴν χεῖρα.
Ἅπαντες ἀνέτειναν.
Ὁ δὲ Σιλανὸς ἐβόα,
καὶ ἐπεχείρει λέγειν
ὡς εἴη δίκαιον
τὸν βουλόμενον ἀπιέναι.
Οἱ δὲ στρατιῶται οὐκ ἠνείχοντο,
ἀλλὰ ἠπείλουν αὐτῷ,
εἰ λήψονται ἀποδιδράσκοντα,
ὅτι ἐπιθήσοιεν τὴν δίκην.
Ἐντεῦθεν ἐπεὶ οἱ Ἡρακλεῶται
ἔγνωσαν ὅτι
εἴη δεδογμένον ἐκπλεῖν,
καὶ Ξενοφῶν αὐτὸς
εἴη ἐπεψηφικώς,

comme maintenant,
vous paraissez à moi
et devoir être considérés [saires;
et devoir avoir les choses néces-
car cela et prendre [cus)
les choses des moindres (des vain-
est dans le être-supérieur;
mais devant être divisés (si vous
et la (votre) force [étiez divisés)
étant devenue à peu de chose,
ni vous ne pourriez
prendre de nourriture,
ni vous ne vous retireriez
vous réjouissant. [moi
Les choses donc paraissent-bonnes à
lesquelles *paraissent bonnes* à vous,
partir pour la Grèce,
et si quelqu'un est resté
ou est pris ayant quitté
avant toute l'armée
être en un *lieu* sûr,
lui être jugé,
comme commettant-une-injustice.
Et *celui* auquel, dit-il,
ces choses paraissent-bonnes,
qu'il ait levé la main.
Tous la levèrent.
D'autre-part Silanus criait
et s'efforçait de dire
qu'il était juste
celui *le* voulant s'en aller.
Mais les soldats ne supportaient pas,
mais menaçaient lui, [quivant,
s'ils le prendront (prennent) s'es-
qu'ils *lui* infligeraient la peine.
De-là après que les Héracléotes
connurent que
il avait paru-bon de s'embarquer,
et *que* Xénophon lui-même
était ayant-mis-aux-voix,

πέμπουσι, τα δὲ χρήματα ἃ ὑπέσχοντο Τίμασίωνι καὶ Θώρακι ἐψευσμένοι ἦσαν τῆς μισθοφορᾶς. Ἐνταῦθα δὲ ἐκπεπληγμένοι ἦσαν καὶ ἐδεδίεσαν τὴν στρατιὰν οἱ τὴν μισθοφορὰν ὑπεσχημένοι. Παραλαβόντες οὖν οὗτοι καὶ τοὺς ἄλλους στρατηγοὺς οἷς ἀνεκεκοίνωντο ἃ πρόσθεν ἔπραττον· πάντες δ' ἦσαν πλὴν Νέωνος τοῦ Ἀσιναίου, ὃς Χειρισόφῳ ὑπεστρατήγει, Χειρίσοφος δὲ οὔπω παρῆν· ἔρχονται πρὸς Ξενοφῶντα, καὶ λέγουσιν ὅτι μεταμέλοι αὐτοῖς, καὶ δοκοίη κράτιστον εἶναι πλεῖν εἰς Φᾶσιν, ἐπεὶ πλοῖα ἔστι, καὶ κατασχεῖν τὴν Φασιανῶν χώραν. Αἰήτου δὲ υἱδοῦς ἐτύγχανε βασιλεύων αὐτῶν. Ξενοφῶν δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι οὐδὲν ἂν τούτων εἴποι εἰς τὴν στρατιάν. Ὑμεῖς δὲ ξυλλέξαντες, ἔφη, εἰ βούλεσθε, λέγετε. Ἐνταῦθα ἀποδείκνυται Τιμασίων ὁ Δαρδανεὺς γνώμην οὐκ ἐκκλησιάζειν, ἀλλὰ τοὺς αὑτοῦ ἕκαστον λοχαγοὺς πρώτον πειρᾶσθαι πείθειν. Καὶ ἀπελθόντες ταῦτ' ἐποίουν.

vaisseaux, mais non l'argent qu'ils avaient promis pour la solde à Timasion et à Thorax, promesse mensongère. Aussi ceux qui avaient promis cette solde à l'armée sont frappés de terreur, et en redoutent la colère. Ils prennent avec eux les stratéges, qui tous, à l'exception de Néon d'Asinée, commandant à la place de Chirisophe absent, avaient connaissance de leurs premières démarches, et viennent trouver Xénophon. Ils disent qu'ils se repentent ; que, puisqu'on a des vaisseaux, le meilleur est de voguer vers le Phase et de s'emparer du pays des Phasiens : un petit-fils d'Æétès était roi de ce pays. Xénophon répond qu'il ne communiquera rien de ce genre à l'armée. « Assemblez-la vous-mêmes, dit-il, et, si vous le voulez, faites-lui cette proposition. » Timasion de Dardanie est d'avis de ne point la convoquer, mais que chacun essaye d'abord de gagner les lochages placés sous ses ordres. On se sépare et l'on agit ainsi.

πέμπουσι τὰ μὲν	ils envoient d'une-part
τὰ πλοῖα,	les bâtiments-de-transport,
ἦσαν δὲ ἐψευσμένοι	d'autre-part ils étaient ayant menti
τὰ χρήματα τῆς μισθοφορᾶς	*quant à* l'argent de la solde
ἃ ὑπέσχοντο Τιμασίωνι	lequel ils avaient promis à Timasion
καὶ Θώρακι.	et à Thorax.
Ἐνταῦθα δὲ	Or là (alors)
οἱ ὑπεσχημένοι τὴν μισθοφορὰν	ceux ayant promis la solde
ἦσαν ἐκπεπληγμένοι	étaient frappés-de-terreur
καὶ ἐδεδίεσαν τὴν στρατιάν.	et craignaient l'armée.
Οὗτοι οὖν παραλαβόντες	Ceux-ci donc ayant pris-avec *eux*
καὶ τοὺς ἄλλους στρατηγοὺς	et les autres stratèges
οἷς ἀνεκεκοίνωντο	auxquels ils avaient communiqué
ἃ ἔπραττον πρόσθεν·	les choses qu'ils faisaient aupara-
ἦσαν δὲ πάντες	or ils étaient tous, [vant;
πλὴν Νέωνος τοῦ Ἀσιναίου	à-l'-exception-de Néon d'Asinée,
ὃς ὑπεστρατήγει Χειρισόφῳ,	qui était-stratège-sous Chirisophe,
Χειρίσοφος δὲ οὔπω παρῆν·	et Chirisophe n'était pas-encore pré-
ἔρχονται πρὸς Ξενοφῶντα,	vont vers Xénophon, [sent;
καὶ λέγουσιν	et disent
ὅτι μεταμέλοι αὐτοῖς,	que repentir-était à eux,
καὶ δοκοίη κράτιστον εἶναι	et *qu'*il *leur* semblait le meilleur être
πλεῖν εἰς Φᾶσιν,	de naviguer vers le Phase, [sont,
ἐπεὶ πλοῖα ἔστι,	puisque des bâtiments-de-transport
καὶ κατασχεῖν	et d'avoir occupé
τὴν χώραν Φασιανῶν.	le pays des Phasiens.
Υἱδοῦς δὲ Αἰήτου	Or un petit-fils d'Æétès
ἐτύγχανε βασιλεύων αὐτῶν.	se trouvait étant-roi d'eux.
Ξενοφῶν δὲ ἀπεκρίνατο	Mais Xénophon répondit
ὅτι εἴποι ἂν οὐδὲν τούτων	qu'il ne dirait rien de ces choses
εἰς τὴν στρατιάν.	devant l'armée.
Ὑμεῖς δὲ ξυλλέξαντες, ἔφη,	Mais vous *l'*ayant assemblée, dit-il,
εἰ βούλεσθε, λέγετε.	si vous voulez, parlez.
Ἐνταῦθα Τιμασίων ὁ Δαρδανεὺς	Là (alors) Timasion de-Dardanie
ἀποδείκνυται γνώμην	manifeste l'avis
οὐκ ἐκκλησιάζειν,	de ne pas faire-d'assemblée,
ἀλλὰ ἕκαστον πειρᾶσθαι πρῶτον	mais chacun s'efforcer d'abord
πείθειν τοὺς λοχαγοὺς αὑτοῦ.	de persuader les lochages de-lui-
Καὶ ἀπελθόντες	Et étant allés [même,
ἐποίουν ταῦτα.	ils faisaient ces choses.

VII. Ταῦτα οὖν οἱ στρατιῶται ἀνεπύθοντο πραττόμενα. Καὶ ὁ Νέων λέγει, ὡς Ξενοφῶν ἀναπεπεικὼς τοὺς ἄλλους στρατηγοὺς διανοεῖται ἄγειν τοὺς στρατιώτας ἐξαπατήσας πάλιν εἰς Φᾶσιν. Ἀκούσαντες δ' οἱ στρατιῶται χαλεπῶς ἔφερον, καὶ ξύλλογοι ἐγίγνοντο καὶ κύκλοι ξυνίσταντο, καὶ μάλα φοβεροὶ ἦσαν μὴ ποιήσειαν οἷα καὶ τοὺς τῶν Κόλχων κήρυκας ἐποίησαν καὶ τοὺς ἀγορανόμους[1]· ὅσοι γὰρ μὴ εἰς τὴν θάλατταν κατέφυγον, κατελεύσθησαν. Ἐπεὶ δὲ ᾐσθάνετο Ξενοφῶν, ἔδοξεν αὐτῷ ὡς τάχιστα ξυναγαγεῖν αὐτῶν ἀγοράν, καὶ μὴ ἐᾶσαι ξυλλεγῆναι αὐτομάτους· καὶ ἐκέλευσε τὸν κήρυκα ξυλλέγειν ἀγοράν. Οἱ δ' ἐπεὶ τοῦ κήρυκος ἤκουσαν, ξυνέδραμον καὶ μάλα ἑτοίμως.

Ἐνταῦθα Ξενοφῶν τῶν μὲν στρατηγῶν οὐ κατηγόρει, ὅτι ἦλθον πρὸς αὐτόν, λέγει δὲ ὧδε· Ἀκούω τινὰ διαβάλλειν, ὦ ἄνδρες, ἐμὲ ὡς ἐγὼ ἄρα ἐξαπατήσας ὑμᾶς μέλλω ἄγειν εἰς

VII. Les soldats apprennent ce qui se passe. Néon leur dit que Xénophon, après avoir séduit les stratéges, a l'intention de tromper les soldats et de les ramener vers le Phase. A cette nouvelle, les soldats sont indignés : ils se forment en groupes; ils se rassemblent en cercles. Déjà l'on craint de les voir faire ce qu'ils ont fait aux envoyés de Colques et aux agoranomes : tous ceux qui ne s'étaient pas sauvés vers la mer, avaient été lapidés. Xénophon, instruit de ce qui se passe, croit qu'il faut au plus vite convoquer l'armée et ne pas lui laisser le temps de le faire d'elle-même. Il ordonne au héraut de la convoquer. Aussitôt qu'on entend le héraut, on accourt avec empressement.

Alors Xénophon, sans accuser les stratéges de s'être rendus auprès de lui : « Soldats, dit-il, j'apprends qu'on m'impute faussement le dessein de vous tromper et de vous conduire au Phase. Ecoutez-

VII. Οἱ στρατιῶται ἀνεπύθοντο οὖν ταῦτὰ πραττόμενα. Καὶ ὁ Νέων λέγει ὡς Ξενοφῶν ἀναπεπεικὼς τοὺς ἄλλους στρατηγοὺς διανοεῖται ἐξαπατήσας ἄγειν πάλιν τοὺς στρατιώτας εἰς Φᾶσιν. Οἱ δὲ στρατιῶται ἀκούσαντες ἔφερον χαλεπῶς, καὶ ξύλλογοι ἐγίγνοντο καὶ κύκλοι ξυνίσταντο, καὶ ἦσαν μάλα φοβεροὶ μὴ ποιήσειαν οἷα ἐποίησαν καὶ τοὺς κήρυκας τῶν Κόλχων καὶ τοὺς ἀγορανόμους· ὅσοι γὰρ μὴ κατέφυγον εἰς θάλατταν, κατελεύσθησαν. Ἐπεὶ δὲ Ξενοφῶν ἠσθάνετο, ἔδοξεν αὐτῷ ξυναγαγεῖν ἀγορὰν αὐτῶν ὡς τάχιστα, καὶ μη ἐᾶσαι ξυλλεγῆναι αὐτομάτους. Ἐπεὶ δὲ οἱ ἤκουσαν τοῦ κήρυκος, ξυνέδραμον καὶ μαλὰ ἑτοίμως. Ἐνταῦθα Ξενοφῶν οὐ κατηγόρει τῶν στρατηγῶν ὅτι ἦλθον πρὸς αὐτόν, λέγει δὲ ὧδε· Ὦ ἄνδρες, ἀκούω τινὰ διαβάλλειν ἐμὲ ὡς ἐγὼ ἄρα ἐξαπατήσας ὑμᾶς μέλλω ἄγειν εἰς Φᾶσιν. Ἀκούσατε οὖν μου,

VII. Les soldats apprirent donc les choses étant faites. Et Néon dit que Xénophon ayant persuadé les autres stratéges songe ayant trompé à mener en-arrière les soldats vers le Phase. Or les soldats ayant entendu supportaient avec-peine, et des réunions avaient-lieu et des cercles se réunissaient, et ils étaient fort à-craindre de peur qu'ils ne fissent des choses telles qu'ils *en* firent et aux hérauts des Colques et aux agoranomes ; [pas car tous-ceux-qui ne s'enfuirent dans (vers) la mer, furent lapidés. [vait, Or comme Xénophon s'*en* aperce- il parut bon-à lui d'avoir réuni l'assemblée d'eux comme *il est possible* le plus vite, et n'avoir pas laissé [d'eux-mêmes). eux s'être réunis spontanés(se réunir Or après que ceux-ci eurent entendu le héraut, [ment. ils accoururent et fort prompte- Là (alors) Xénophon n'accusait pas les stratéges de ce qu'ils étaient venus vers lui, mais il parle ainsi : O hommes, j'apprends quelqu'un calomnier moi comme-quoi moi certes ayant trompé vous, je dois *vous* conduire vers le Phase. Ayez donc écouté moi,

Φᾶσιν. Ἀκούσατε οὖν μου, πρὸς θεῶν, καὶ ἐὰν μὲν ἐγὼ φαίνωμαι ἀδικεῖν, οὐ χρή με ἐνθένδε ἀπελθεῖν, πρὶν ἂν ὀῶ δίκην· ἂν δ' ὑμῖν φαίνωνται ἀδικεῖν οἱ ἐμὲ διαβάλλοντες, οὕτως αὐτοῖς χρῆσθε ὥσπερ ἄξιον. Ὑμεῖς δ', ἔφη, ἴστε δήπου ὅθεν ἥλιος ἀνίσχει καὶ ὅπου δύεται, καὶ ὅτι ἐὰν μέν τις εἰς τὴν Ἑλλάδα μέλλῃ ἰέναι, πρὸς ἑσπέραν δεῖ πορεύεσθαι· ἢν δέ τις βούληται εἰς τοὺς βαρβάρους τοὔμπαλιν πρὸς ἕω. Ἔστιν οὖν ὅστις τοῦτο ἂν δύναιτο ὑμᾶς ἐξαπατῆσαι, ὡς ἥλιος ἔνθεν μὲν ἀνίσχει, δύεται δὲ ἐνταῦθα, ἔνθα δὲ δύεται, ἀνίσχει δ' ἐντεῦθεν; Ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦτό γε ἐπίστασθε ὅτι βορέας[1] μὲν ἔξω τοῦ Πόντου εἰς τὴν Ἑλλάδα φέρει, νότος[2] δὲ εἴσω εἰς Φᾶσιν, καὶ λέγετε, ὅταν βορρᾶς πνέῃ, ὡς καλοὶ πλοῖ εἰσιν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Τοῦτο οὖν

moi donc, au nom des dieux! Si je vous parais coupable, il ne faut pas que je sorte d'ici sans en porter la peine; mais si les vrais coupables sont mes calomniateurs, traitez-les comme ils le méritent. Vous savez où le soleil se lève et où il se couche; que, si l'on veut aller en Grèce, c'est vers le couchant qu'il faut se diriger, et que, si l'on veut aller chez les barbares, c'est au contraire vers l'orient. Est-il possible qu'on puisse vous abuser au point de vous faire croire que le soleil se lève où il se couche, et se couche où il se lève? Nous savons également que le borée porte en Grèce ceux qui partent du Pont, et que le notus conduit vers le Phase: et quand le borée souffle, vous dites qu'il fait un

πρὸς θεῶν,
καὶ ἐὰν μὲν ἐγὼ
φαίνωμαι ἀδικεῖν,
οὐ χρή με ἀπελθεῖν ἐνθένδε,
πρὶν δῶ ἂν
δίκην·
ἂν δὲ οἱ διαβάλλοντες ἐμὲ
φαίνωνται ὑμῖν
ἀδικεῖν,
χρῆσθε αὐτοῖς οὕτως
ὥσπερ ἄξιον.
Ὑμεῖς δέ, ἔφη,
ἴστε δήπου
ὅθεν ἥλιος ἀνίσχει
καὶ ὅπου δύεται,
καὶ ὅτι ἐὰν μέν τις
μέλλῃ ἰέναι εἰς τὴν Ἑλλάδα,
δεῖ πορεύεσθαι
πρὸς τὴν ἑσπέραν·
ἢν δέ τις βούληται
εἰς τοὺς βαρβάρους,
τὸ ἔμπαλιν πρὸς ἑῶ.
Ἔστιν οὖν ὅστις δύναιτο ἂν
ἐξαπατῆσαι ὑμᾶς τοῦτο,
ὡς ἥλιος
δύεται μὲν ἐνταῦθα
ἔνθεν δὲ ἀνίσχει,
ἀνίσχει δὲ ἐντεῦθεν
ἔνθα δὲ δύεται;
Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐπίστασθε
τοῦτό γε
ὅτι βορέας μὲν
φέρει ἔξω τοῦ Πόντου
εἰς τὴν Ἑλλάδα,
νότος δὲ εἴσω εἰς Φᾶσιν,
καὶ λέγετε,
ὅταν βορρᾶς πνέῃ,
ὡς οἱ πλοῖ εἰς τὴν Ἑλλάδα
εἰσὶ καλοί.
Ἔστιν οὖν ὅπως

au-nom-des dieux,
et si d'une-part moi
je parais commettre-une-injustice,
il ne faut pas moi être parti d'ici,
avant que j'aie donné (subi)
une peine,
d'autre-part si ceux calomniant moi
paraissent à vous
commettre-une-injustice,
servez-vous d'eux (traitez-les) ainsi
comme il est juste.
Or vous, dit-il,
vous savez apparemment
d'où le soleil se lève
et où il se couche,
et que si quelqu'un d'une-part
doit aller dans la Grèce,
il faut *lui* marcher
vers le couchant ;
d'autre-part si quelqu'un veut
aller dans (chez) les barbares,
en-sens-contraire vers l'orient.
Est-il donc quelqu'un qui puisse
avoir trompé vous en ceci,
comme-quoi le soleil,
se couche d'une-part là,
d'où d'autre-part il se lève
et se lève de là
où d'autre-part il se couche?
Mais certes vous savez aussi
ceci du moins,
que le borée d'une-part
porte hors du Pont
dans la Grèce, [Phase,
et le notus en dedans vers le
et vous dites,
lorsque le borée souffle,
que les navigations vers la Grèce
sont belles.
Est-il donc comment (possible que)

ἔστιν ὅπως τις ἂν ὑμᾶς ἐξαπατήσαι, ὥστε ἐμβαίνειν, ὁπόταν νότος πνέῃ;

Ἀλλὰ γάρ, ὁπόταν γαλήνη ᾖ, ἐμβιβῶ. Οὐκοῦν ἐγὼ μὲν ἐν ἑνὶ πλοίῳ πλεύσομαι, ὑμεῖς δὲ τοὐλάχιστον ἐν ἑκατόν. Πῶς ἂν οὖν ἐγὼ ἢ βιασαίμην ὑμᾶς ξὺν ἐμοὶ πλεῖν μὴ βουλομένους ἢ ἐξαπατήσας ἄγοιμι; Ποιῶ δ' ὑμᾶς ἐξαπατηθέντας καὶ καταγοηθέντας ὑπ' ἐμοῦ ἥκειν εἰς Φᾶσιν· καὶ δὴ καὶ ἀποβαίνομεν εἰς τὴν χώραν· γνώσεσθε δήπου ὅτι οὐκ ἐν τῇ Ἑλλάδι ἐστέ· καὶ ἐγὼ μὲν ἔσομαι ὁ ἐξηπατηκὼς εἷς, ὑμεῖς δὲ οἱ ἐξηπατημένοι ἐγγὺς μυρίων ἔχοντες ὅπλα. Πῶς ἂν οὖν εἷς ἀνὴρ μᾶλλον δοίη δίκην ἢ οὕτω περὶ αὑτοῦ τε καὶ ὑμῶν βουλευόμενος;

Ἀλλ' οὗτοί εἰσιν οἱ λόγοι ἀνδρῶν καὶ ἡλιθίων κἀμοὶ φθονούντων, ὅτι ἐγὼ ὑφ' ὑμῶν τιμῶμαι. Καίτοι οὐ δικαίως γ' ἂν μοι φθονοῖεν. Τίνα γὰρ αὐτῶν ἐγὼ κωλύω ἢ λέγειν, εἴ τίς τι ἀγαθὸν

beau temps pour aller en Grèce. Y a-t-il moyen de vous tromper et de vous faire embarquer quand souffle le notus?

« Mais supposons que je vous embarque par un temps calme: est-ce que je ne naviguerai pas sur un seul vaisseau, tandis que vous en aurez au moins cent? Alors comment vous forcerai-je à faire le même trajet que moi, si vous ne voulez pas? comment vous entraînerai-je en vous trompant? Mais je suppose encore que je vous ai trompés, que mes enchantements vous ont entraînés vers le Phase. Nous descendons à terre. Vous reconnaîtrez bien que vous n'êtes pas en Grèce; je serai tout seul, moi, le trompeur, et vous, trompés, vous serez près de dix mille, ayant des armes. Le moyen qu'un seul homme ne soit pas puni, quand il médite de pareils desseins contre lui-même et contre vous?

« Mais ce sont là les propos d'hommes insensés, jaloux de moi et des égards que vous avez pour moi. Et cependant je n'ai pas mérité cette jalousie. Quel est celui d'entre eux que j'empêche de parler s'il a quelque chose de bon à dire, de combattre s'il veut,

τις δύναιτο ἂν
ἐξαπατῆσαι ὑμᾶς τοῦτο
ὥστε ἐμβαίνειν,
ὁπόταν νότος πνέῃ ;
Ἀλλὰ γὰρ ἐμβιβῶ,
ὁπόταν γαλήνη ᾖ.
Οὐκοῦν ἐγὼ μὲν
πλεύσομαι ἐν ἑνὶ πλοίῳ,
ὑμεῖς δὲ τὸ ἐλάχιστον ἐν ἑκατόν.
Πῶς οὖν ἐγὼ
ἢ βιαισαίμην ἂν ὑμὰς
μὴ βουλομένους
πλεῖν ξὺν ἐμοί,
ἢ ἄγοιμι
ἐξαπάτησας ;
Ποιῶ δὲ ὑμᾶς
ἐξαπατηθέντας
καὶ καταγοηθέντας ὑπὸ ἐμοῦ
ἥκειν εἰς Φᾶσιν·
καὶ δὴ καὶ ἀποβαίνομεν
εἰς τὴν χώραν·
γνώσεσθε δήπου
ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐν τῇ Ἑλλάδι·
καὶ ἐγὼ μὲν ὁ ἐξηπατηκὼς
ἔσομαι εἷς,
ὑμεῖς δὲ οἱ ἐξηπατημένοι
ἔχοντες ὅπλα
ἐγγὺς μυρίων.
Πῶς οὖν ἂν ἀνὴρ εἷς
δοίη δίκην μᾶλλον
ἢ βουλευόμενος οὕτω
περὶ αὑτοῦ τε καὶ ὑμῶν;
Ἀλλὰ οὗτοί εἰσιν
οἱ λόγοι ἀνδρῶν
καὶ ἠλιθίων καὶ φθονούντων ἐμοί,
ὅτι ἐγὼ τιμῶμαι ὑπὸ ὑμῶν.
Καίτοι οὐ φθονοῖεν ἄν μοι
δικαίως γε.
Τίνα γὰρ αὐτῶν ἐγὼ κωλύω
ἢ λέγειν ἐν ὑμῖν,

quelqu'un pourrait
avoir trompé vous *en* ceci,
au point de *vous* vous embarquer,
lorsque le notus souffle ?
Mais en effet je *vous* embarquerai,
lorsque le calme sera.
Or donc moi d'une-part
je naviguerai sur un seul navire,
et vous *pour* le moins sur cent.
Comment donc moi
ou aurais-je forcé vous
ne voulant pas
à naviguer avec moi,
ou *vous* emmènerais-je
ayant trompé?
Or je fais (suppose) vous
ayant été trompés
et ayant été dupés par moi
être venus vers le Phase ;
et certes et nous débarquons
dans le pays ;
vous connaîtrez apparemment
que vous n'êtes pas dans la Grèce :
et moi d'une-part le ayant trompé
je serai seul, [trompés,
et vous d'autre-part les ayant été
ayant des armes
près de dix-mille.
Comment donc un homme seul
donnerait (subirait) une peine plutôt
que prenant-une-résolution ainsi
sur et lui-même et vous ?
Mais ceux-ci sont
les discours d'hommes
et niais et enviant moi, [vous.
parce que moi je suis honoré par
Et cependant ils n'envieraient pas
justement du-moins. [moi
Car qui d'*entre* eux moi j'empêche
ou de dire dans (devant) vous,

δύναται, ἐν ὑμῖν, ἢ μάχεσθαι, εἴ τις ἐθέλει ὑπὲρ ὑμῶν τε καὶ ἑαυτοῦ, ἢ ἐγρηγορέναι περὶ τῆς ὑμετέρας ἀσφαλείας ἐπιμελόμενον; Τί γάρ; Ἄρχοντας αἱρουμένων ὑμῶν ἐγώ τινι ἐμποδὼν εἰμι; Παρίημι, ἀρχέτω· μόνον ἀγαθόν τι ποιῶν ὑμᾶς φαινέσθω.

Ἀλλὰ γὰρ ἐμοὶ μὲν ἀρκεῖ περὶ τούτων τὰ εἰρημένα· εἰ δέ τις ὑμῶν ἢ αὐτὸς ἐξαπατηθῆναι ἂν οἴεται ταῦτα ἢ ἄλλον ἐξαπατῆσαι ταῦτα, λέγων διδασκέτω. Ὅταν δὲ τούτων ἄλις ἔχητε, μὴ ἀπέλθητε, πρὶν ἂν ἀκούσητε οἷον ὁρῶ ἐν τῇ στρατιᾷ ἀρχόμενον πρᾶγμα· ὃ εἰ ἔπεισι καὶ ἔσται, οἷον ὑποδείκνυσιν, ὥρα ἡμῖν βουλεύεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν, μὴ κάκιστοί τε καὶ αἴσχιστοι ἄνδρες ἀποφαινώμεθα καὶ πρὸς θεῶν καὶ πρὸς ἀνθρώπων καὶ φίλων καὶ πολεμίων, καὶ καταφρονηθῶμεν.

Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα οἱ στρατιῶται ἐθαύμασάν τε ὅ τι εἴη καὶ

et pour vous et pour lui-même, de veiller avec dévouement à votre sûreté? Eh quoi! vous choisissez des chefs; est-ce que je suis un obstacle? Je résigne le commandement: qu'un autre le prenne; seulement qu'il fasse le bien de l'armée.

« Mais j'en ai dit assez: s'il est quelqu'un de vous qui se croie trompé ou qui pense que d'autres l'ont été, qu'il le dise et le prouve! Maintenant qu'en voilà assez sur ce propos, ne vous séparez pas avant que je vous aie parlé d'un fait que je commence à voir se produire dans l'armée. Si ce mal se développe, s'il arrive au point qu'il a l'air de vouloir atteindre, il est temps de prendre des mesures relatives à nous-mêmes, afin de ne pas paraître les plus méchants et les plus lâches des hommes à la face du ciel et de la terre, de nos amis et de nos ennemis, et de ne pas nous couvrir de honte. »

En entendant ces mots, les soldats étonnés le pressent de dire

εἴ τις δύναταί τι ἀγαθόν,
ἢ μάχεσθαι,
εἴ τις ἐθέλει
ὑπὲρ ὑμῶν τε καὶ ἑαυτοῦ,
ἢ ἐγρηγορέναι
περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας
ἐπιμελόμενον;
Τί γάρ;
Ὑμῶν αἱρουμένων ἄρχοντας
ἐγώ εἰμὶ ἐμποδών τινι;
Παρίημι, ἀρχέτω·
φαινέσθω μόνον
ποιῶν ὑμᾶς τι ἀγαθόν.
Ἀλλὰ γὰρ
τὰ εἰρημένα μοι περὶ τούτων
ἀρκεῖ·
εἰ δέ τις ὑμῶν οἴεται
ἢ αὐτὸς ἐξαπατηθῆναι ἂν
ταῦτα,
ἢ ἐξαπατῆσαι ἄλλον ταῦτα,
διδασκέτω λέγων.
Ὅταν δὲ ἔχητε ἅλις τούτων,
μὴ ἀπέλθητε,
πρὶν ἀκούσητε ἄν
οἷον πρᾶγμα ὁρῶ
ἀρχόμενον ἐν τῇ στρατιᾷ·
ὅ εἰ ἔπεισι
καὶ ἔσται, οἷον ὑποδείκνυσιν,
ὥρα ἡμῖν βουλεύεσθαι
ὑπὲρ ἡμῶν,
μὴ ἀποφαινώμεθα ἄνδρες
κάκιστοί τε καὶ αἴσχιστοι
καὶ πρὸς θεῶν
καὶ πρὸς ἀνθρώπων,
καὶ φίλων καὶ πολεμίων,
καὶ καταφρονηθῶμεν.
Οἱ δὲ στρατιῶται
ἀκούσαντες ταῦτα
ἐθαύμασαν ὅ τι εἴη
καὶ ἐκέλευον λέγειν.

si quelqu'un peut *dire* quelque chose
ou de combattre, [de bon,
si quelqu'un veut *combattre*
pour et vous et lui-même,
ou veiller
pour votre sûreté
prenant-soin?
Car quoi ?
Vous choisissant des chefs [qu'un?
moi suis-je en-obstacle à quel-
Je laisse, qu'il commande;
qu'il paraisse seulement
faisant à vous quelque chose de bon.
Mais en effet [choses
les choses dites par moi sur ces
suffisent;
et si quelqu'un de vous pense
ou lui-même avoir dû être trompé
en ces choses, [ces choses,
ou *moi* avoir trompé un autre *en*
qu'il *l'*enseigne *le* disant. [choses,
Mais lorsque vous aurez assez de ces
ne vous en allez pas,
avant que vous n'ayez entendu
quelle affaire je vois
commençant dans l'armée;
laquelle si elle envahira (envahit)
et sera (est), telle-qu'elle se montre,
il *est* temps à nous de délibérer
sur nous, [des hommes
de peur que nous ne soyons déclarés
et très-méchants et très-honteux
et devant les dieux
et devant les hommes,
et les amis et les ennemis,
et *que* nous *n'*ayons été méprisés.
Or les soldats
ayant entendu ces choses
s'étonnèrent quelle chose c'était
et l'engageaient à parler.

λέγειν ἐκέλευον. Ἐκ τούτου ἄρχεται πάλιν· Ἐπίστασθέ που ὅτι χωρία ἦν ἐν τοῖς ὄρεσι βαρβαρικά, φίλια τοῖς Κερασουντίοις, ὅθεν κατιόντες τινὲς καὶ ἱερεῖα ἐπώλουν ἡμῖν καὶ ἄλλα ὧν εἶχον· δοκοῦσι δέ μοι καὶ ὑμῶν τινες, εἰς τὸ ἐγγυτάτω χωρίον τούτων ἐλθόντες, ἀγοράσαντές τι, πάλιν ἀπελθεῖν. Τοῦτο καταμαθὼν Κλεάρετος ὁ λοχαγὸς ὅτι καὶ μικρὸν εἴη καὶ ἀφύλακτον διὰ τὸ φίλιον νομίζειν εἶναι, ἔρχεται ἐπ' αὐτοὺς τῆς νυκτὸς ὡς πορθήσων, οὐδενὶ ἡμῶν εἰπών. Διενενόητο δέ, εἰ λάβοι τόδε τὸ χωρίον, εἰς μὲν τὸ στράτευμα μηκέτι ἐλθεῖν, ἐμβὰς δὲ εἰς πλοῖον ἐν ᾧ ἐτύγχανον οἱ ξύσκηνοι αὐτοῦ παραπλέοντες, καὶ ἐνθέμενος εἴ τι λάβοι, ἀποπλέων οἴχεσθαι ἔξω τοῦ Πόντου. Καὶ ταῦτα ξυνωμολόγησαν αὐτῷ οἱ ἐκ τοῦ πλοίου σύσκηνοι, ὡς ἐγὼ νῦν αἰσθάνο-

ce que c'est, il commence ainsi: « Vous savez qu'il y avait sur les montagnes barbares des bourgades alliées aux Cérasontins, d'où quelques habitants descendaient et venaient nous vendre du bétail et les autres denrées qu'ils possédaient. Plusieurs de vous, ce me semble, ont été dans la plus voisine de ces bourgades, ont fait leur marché, et sont revenus. Le lochage Cléarète, informé qu'elle est petite, et mal gardée parce qu'elle se fiait à notre amitié, sort la nuit pour aller la piller, sans rien dire à personne. Il avait le dessein, s'il s'en rendait maître, de ne plus revenir à l'armée, de s'embarquer à bord d'un bâtiment sur lequel ses camarades de chambrée longeaient la côte, d'y charger la prise, de mettre à la voile et de sortir de l'Euxin. Ces camarades s'étaient faits ses complices, comme je viens de le savoir. Cléarète appelle à lui tous

Ἐκ τούτου	A-la-suite-de cela,
ἄρχεται πάλιν·	il commence de-nouveau :
Ἐπίστασθέ που	Vous savez apparemment
ὅτι χωρία βαρβαρικὰ	que des places barbares
φίλια τοῖς Κερασουντίοις	amies aux (des) Cérasontins
ἦν ἐν τοῖς ὄρεσιν,	étaient dans les montagnes,
ὅθεν τινὲς κατιόντες	d'où quelques-uns descendant
ἐπώλουν ἡμῖν	vendaient à nous
καὶ ἱερεῖα	et des victimes [avaient;
καὶ ἄλλα ὧν εἶχον·	et d'autres choses desquelles ils
τινὲς δὲ καὶ ὑμῶν	et quelques-uns même de vous
δοκοῦσί μοι	semblent à moi
ἐλθόντες εἰς τὸ χωρίον τούτων	étant allés dans la place de ceux-ci
ἐγγυτάτω,	très-proche,
ἀγοράσαντές τι,	ayant acheté quelque chose,
ἀπελθεῖν πάλιν.	être partis en-arrière (être revenus).
Κλεάρετος ὁ λοχαγὸς	Cléarète le lochage
καταμαθὼν τοῦτο	ayant remarqué cette *place*
ὅτι εἴη καὶ μικρὸν	qu'elle était et petite
καὶ ἀφύλακτον	et non-gardée
διὰ τὸ	à cause de ceci
νομίζειν εἶναι φίλιον,	penser (qu'elle pensait) être amie,
ἔρχεται τῆς νυκτὸς ἐπὶ αὐτοὺς	va la nuit vers (contre) eux
ὡς πορθήσων,	comme devant piller.
εἰπὼν οὐδενὶ ἡμῶν.	*ne l'*ayant dit à personne de nous.
Διενενόητο δέ,	Or il avait formé-le-dessein,
εἰ λάβοι τόδε τὸ χωρίον,	s'il avait pris cette place, [nir)
μηκέτι ἐλθεῖν	de n'être plus venu (de ne plus ve-
εἰς τὸ στράτευμα,	dans l'armée,
ἐμβὰς δὲ	mais étant monté
εἰς τὸ πλοῖον	dans le navire [de lui
ἐν ᾧ οἱ ξύσκηνοι αὐτοῦ	dans lequel les camarades-de-tente
ἐτύγχανον παραπλέοντες,	se trouvaient naviguant-le-long,
καὶ ἐνθέμενος	et ayant placé-dedans
εἴ λάβοι τι,	s'il avait pris quelque chose,
ἀποπλέων	s'éloignant-par-mer
οἴχεσθαι ἔξω τοῦ Πόντου.	aller hors du Pont.
Καὶ οἱ σύσκηνοι ἐκ τοῦ πλοίου	Et les (ses) camarades du navire
ξυνωμολόγησαν αὐτῷ ταῦτα,	convinrent avec lui *de* ces choses
ὡς ἐγὼ αἰσθάνομαι νῦν.	comme moi je sens maintenant.

μαι. Παρακαλέσας οὖν ὁπόσους ἔπειθεν, ἦγεν ἐπὶ τὸ χωρίον. Πορευόμενον δ' αὐτὸν φθάνει ἡμέρα γενομένη, καὶ ξυστάντες οἱ ἄνθρωποι ἀπὸ ἰσχυρῶν τόπων βάλλοντες καὶ παίοντες τόν τε Κλεάρετον ἀποκτείνουσι καὶ τῶν ἄλλων συχνούς· οἱ δέ τινες καὶ εἰς Κερασοῦντα αὐτῶν ἀποχωροῦσι.

Ταῦτα δ' ἦν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἡμεῖς δεῦρο ἐξωρμῶμεν πεζῇ· τῶν δὲ πλεόντων ἔτι τινὲς ἦσαν ἐν Κερασοῦντι οὔπω ἀνηγμένοι. Μετὰ τοῦτο, ὡς οἱ Κερασοῦντιοι λέγουσιν, ἀφικνοῦνται τῶν ἐκ τοῦ χωρίου τρεῖς ἄνδρες τῶν γεραιτέρων, πρὸς τὸ κοινὸν τὸ ἡμέτερον χρῄζοντες ἐλθεῖν. Ἐπεὶ δ' ἡμᾶς οὐ κατέλαβον, πρὸς τοὺς Κερασουντίους ἔλεγον ὅτι θαυμάζοιεν τί ἡμῖν δόξειεν ἐλθεῖν ἐπ' αὐτούς. Ἐπεὶ μέντοι σφᾶς λέγειν ἔφασαν ὅτι οὐκ ἀπὸ κοινοῦ γένοιτο τὸ πρᾶγμα, ἥδεσθαί τε αὐτοὺς καὶ μέλλειν ἐνθάδε

ceux qu'il peut séduire et les mène à la bourgade. Mais le jour l'ayant surpris en route, les gens du lieu se rassemblent, et du haut de leurs montagnes se défendent si bien de leurs traits et de leurs coups, qu'ils tuent Cléarète et bon nombre des siens. Quelques-uns s'enfuient à Cérasonte.

« Cela se passait le jour même où nous partions à pied pour venir ici. Plusieurs de ceux qui devaient suivre par mer étaient encore à Cérasonte et n'avaient pas levé l'ancre. Alors, suivant le rapport des Cérasontins, arrivent trois vieillards du lieu attaqué, qui demandent à être introduits dans notre assemblée. Ne nous trouvant pas, ils disent aux Cérasontins qu'ils sont surpris de ce que nous avons eu l'idée de les attaquer. Ceux-ci leur ayant répondu que l'affaire n'avait point été concertée, les barbares en sont contents, et veulent s'embarquer pour venir ici nous raconter

Παρακαλέσας οὖν	Ayant donc appelé-auprès *de lui*
ὁπόσους ἔπειθεν,	tous-ceux-qu'il persuadait,
ἦγεν ἐπὶ τὸ χωρίον.	il *les* menait vers la place.
Ἡμέρα δὲ γενομένη	Mais le jour étant arrivé
φθάνει αὐτὸν πορευόμενον,	devance lui marchant, [réunis
καὶ οἱ ἄνθρωποι ξυστάντες	et les hommes (les habitants) s'étant
βάλλοντες καὶ παίοντες	lançant et frappant
ἀπὸ τόπων ἰσχυρῶν	*du haut* de lieux forts
ἀποκτείνουσι	tuent
τόν τε Κλεάρετον	et Cléarète
καὶ συχνοὺς τῶν ἄλλων.	et beaucoup des autres. [eux
Οἱ δέ τινες αὐτῶν	Et les autres quelques-uns d'*entre*
ἀποχωροῦσιν εἰς Κερασοῦντα.	se réfugient à Cérasonte.
Ταῦτα δὲ ἦν	Or ces choses avaient-lieu
ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ	dans le jour *dans* lequel
ἡμεῖς ἐξωρμῶμεν	nous nous mettions-en-mouvement
πεζῇ δεῦρο·	pédestrement *pour* ici ;
τινὲς δὲ τῶν πλεόντων	et quelques-uns de ceux naviguant
ἦσαν ἔτι ἐν Κερασοῦντι.	étaient encore à Cérasonte.
Μετὰ τοῦτο,	Après cela,
ὡς οἱ Κερασούντιοι λέγουσι,	comme les Cérasontins disent,
τρεῖς ἄνδρες τῶν γεραιτέρων	trois hommes des plus vieux
τῶν ἐκ τοῦ χωρίου,	de ceux de la place
ἀφικνοῦνται,	arrivent,
χρῄζοντες ἐλθεῖν	ayant-besoin de (voulant) être allés
πρὸς τὸ ἡμέτερον κοινόν.	vers notre chose (assemblée) com-
Ἐπεὶ δὲ	Mais après que [mune.
οὐ κατέλαβον ἡμᾶς	ils n'eurent pas trouvé nous,
ἔλεγον πρὸς τοὺς Κερασουντίους	ils disaient aux Cérasontins,
ὅτι θαυμάζοιεν	qu'ils s'étonnaient
τί δόξειεν ἡμῖν	pourquoi il avait paru-bon à nous
ἐλθεῖν ἐπὶ αὐτούς.	d'être allé vers (contre) eux.
Ἐπεὶ μέντοι ἔφασαν	Après cependant qu'ils eurent dé-
σφᾶς λέγειν	eux (les Cérasontins) dire [claré
ὅτι τὸ πρᾶγμα γένοιτο	que l'affaire avait eu-lieu [mune,
οὐκ ἀπὸ κοινοῦ,	non par-suite-d'une chose com-
αὐτούς τε ἥδεσθαι	et eux-mêmes se réjouir
καὶ μέλλειν πλεῖν ἐνθάδε	et devoir naviguer *vers* ici
ὡς λέξειαν ἡμῖν	afin qu'ils eussent dit à nous
τὰ γενόμενα,	les choses ayant eu-lieu,

πλεῖν, ὡς ἡμῖν λέξειαν τὰ γενόμενα, καὶ τοὺς νεκροὺς κελεύειν αὐτοὺς θάπτειν λαβόντας τοὺς τούτου δεομένους.

Τῶν δ' ἀποφυγόντων τινὲς Ἑλλήνων ἔτυχον ἔτι ὄντες ἐν Κερασοῦντι· αἰσθόμενοι δὲ τοὺς βαρβάρους ὅποι ἴοιεν, αὐτοί τε ἐτόλμησαν βάλλειν τοῖς λίθοις καὶ τοῖς ἄλλοις παρεκελεύοντο. Καὶ οἱ ἄνδρες ἀποθνήσκουσι τρεῖς ὄντες οἱ πρέσβεις καταλευσθέντες. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐγένετο, ἔρχονται πρὸς ἡμᾶς οἱ Κερασούντιοι καὶ λέγουσι τὸ πρᾶγμα· καὶ ἡμεῖς οἱ στρατηγοὶ ἀκούσαντες ἠχθόμεθά τε τοῖς γεγενημένοις καὶ ἐβουλευόμεθα ξὺν τοῖς Κερασουντίοις, ὅπως ἂν ταφείησαν οἱ τῶν Ἑλλήνων νεκροί. Συγχαθήμενοι δ' ἔξωθεν τῶν ὅπλων[1] ἐξαίφνης ἀκούομεν θορύβου πολλοῦ, Παῖε, παῖε, βάλλε βάλλε· καὶ τάχα δὴ ὁρῶμεν πολλοὺς προσθέοντας λίθους ἔχοντας ἐν ταῖς χερσί, τοὺς δὲ καὶ ἀναιρουμένους. Καὶ οἱ μὲν Κερασούντιοι ὡς ἂν καὶ ἑωρακότες

ce qui s'est passé et inviter ceux qui le voudraient à reprendre et à ensevelir les morts.

« Quelques-uns des Grecs qui avaient fui se trouvaient encore à Cérasonte. Sachant où allaient ces barbares, ils osent leur jeter des pierres et en appeler d'autres à leur aide. Les trois députés périssent lapidés. Aussitôt des Cérasontins arrivent nous trouver, et nous, stratéges, consternés de ce que nous apprenons, nous nous concertons avec les Cérasontins sur les moyens de donner la sépulture aux cadavres des Grecs. Nous étions assis en avant des armes, quand tout à coup nous entendons un grand tumulte : « Frappe ! frappe ! jette ! jette ! » Nous voyons bientôt un grand nombre d'hommes accourir, les uns tenant des pierres dans leurs mains, les autres en ramassant. Les Cérasontins, témoins de ce qui s'était passé dans leur ville, s'enfuient épouvantés vers leurs

καὶ κελεύειν	et engager
τοὺς δεομένους τούτου	ceux ayant-besoin de (désirant) cela
αὐτοὺς λαβόντας τοὺς νεκροὺς	eux-mêmes ayant pris les morts
θάπτειν.	à *les* ensevelir.
Τινὲς δὲ	Or quelques-uns
τῶν Ἑλλήνων ἀποφυγόντων	des Grecs s'étant enfuis
ἔτυχον ὄντες ἔτι	se trouvèrent étant encore
ἐν Κερασοῦντι·	à Cérasonte;
αἰσθόμενοι δὲ τοὺς βαρβάρους	or ayant senti les barbares
ὅποι ἴοιεν,	où ils allaient,
αὐτοί τε ἐτόλμησαν	et eux-mêmes osèrent
βάλλειν τοῖς λίθοις	lancer par (avec) les pierres
καὶ παρεκελεύοντο τοῖς ἄλλοις.	et ils excitaient les autres.
Καὶ οἱ ἄνδρες ὄντες τρεῖς	Et les hommes étant trois
οἱ πρέσβεις	les députés
ἀποθνήσκουσι καταλευσθέντες.	meurent ayant été lapidés.
Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐγένετο	Or après que cela eut eu-lieu
οἱ Κερασούντιοι	les Cérasontins
ἔρχονται πρὸς ἡμᾶς	viennent vers nous
καὶ λέγουσι τὸ πρᾶγμα·	et disent l'affaire;
καὶ ἡμεῖς οἱ στρατηγοὶ	et nous les stratéges
ἀκούσαντες	ayant entendu [ayant eu-lieu,
ἠχθόμεθά τε τοῖς γεγενημένοις,	et nous nous affligions des choses
καὶ ἐβουλευόμεθα	et nous délibérions
σὺν τοῖς Κερασουντίοις	avec les Cérasontins
ὅπως οἱ νεκροὶ τῶν Ἑλλήνων	comment les cadavres des Grecs
ταφείησαν ἄν.	seraient ensevelis.
Συγκαθήμενοι δὲ	Or étant assis
ἔξωθεν τῶν ὅπλων	en dehors des (devant les) armes
ἀκούομεν ἐξαίφνης	nous entendons tout-à-coup
πολλοῦ θορύβου,	un grand tumulte:
Παῖε, παῖε,	Frappe, frappe,
βάλλε, βάλλε·	lance, lance;
καὶ τάχα ὁρῶμεν	et bientôt nous voyons
πολλοὺς προσθέοντας	beaucoup accourant
ἔχοντας λίθους ἐν ταῖς χερσί,	ayant des pierres dans les mains,
τοὺς δὲ καὶ ἀναιρουμένους.	d'autres même *en* ramassant.
Καὶ οἱ μὲν Κερασούντιοι	Et les Cérasontins d'une-part
ὡς ἂν καὶ ἑωρακότες	comme ayant vu aussi
τὸ πρᾶγμα παρὰ ἑαυτοῖς,	l'affaire chez eux-mêmes,

τὸ παρ' ἑαυτοῖς πρᾶγμα, δείσαντες ἀποχωροῦσι πρὸς τὰ πλοῖα. Ἦσαν δὲ νὴ Δία καὶ ἡμῶν οἳ ἔδεισαν. Ἐγώ γε μὴν ἦλθον πρὸς αὐτοὺς καὶ ἠρώτων ὅ τι ἐστὶ τὸ πρᾶγμα. Τῶν δὲ ἦσαν μὲν οἳ οὐδὲν ἤδεσαν, ὅμως δὲ λίθους εἶχον ἐν ταῖς χερσίν. Ἐπεὶ δὲ εἰδότι τινὶ ἐπέτυχον, λέγει μοι ὅτι οἱ ἀγορανόμοι δεινότατα ποιοῦσι τὸ στράτευμα. Ἐν τούτῳ τις ὁρᾷ τὸν ἀγορανόμον Ζήλαρχον πρὸς τὴν θάλατταν ἀποχωροῦντα, καὶ ἀνέκραγεν· οἱ δὲ ὡς ἤκουσαν, ὥσπερ ἢ συὸς ἀγρίου ἢ ἐλάφου φανέντος, ἵενται ἐπ' αὐτόν.

Οἱ δ' αὖ Κερασούντιοι ὡς εἶδον ὁρμῶντας καθ' αὑτούς, σαφῶς νομίζοντες ἐπὶ σφᾶς ἴεσθαι, φεύγουσι δρόμῳ καὶ ἐμπίπτουσιν εἰς τὴν θάλατταν. Ξυνεισέπεσον δὲ καὶ ἡμῶν αὐτῶν τινες, καὶ ἐπνίγετο ὅστις νεῖν μὴ ἐτύγχανεν ἐπιστάμενος. Καὶ τούτους τί

vaisseaux; et même, par Jupiter! quelques-uns de nous n'étaient pas sans crainte. Pour moi, je m'avance, je demande quel est ce désordre. Il y en avait qui n'en savaient rien, tout en ayant des pierres entre les mains. Je trouve enfin un homme au courant de l'affaire : il me dit que les agoranomes se sont fort mal conduits avec l'armée. Au même instant, un soldat aperçoit l'agoranome Zélarque qui se retire vers le rivage : il jette un cri; les autres l'entendent, et les voilà courant sus, comme s'ils avaient vu paraître un sanglier ou un cerf.

« Les Cérasontins, voyant qu'on se précipite de leur côté, croient qu'on leur en veut, fuient en courant et se jettent dans la mer. Quelques-uns des nôtres y tombent aussi, et tous ceux qui ne savent pas nager se noient. Que vous semble des Cérasontins? Ils ne

δείσαντες ἀποχωροῦσι
πρὸς τὰ πλοῖα.
Ἦσαν δὲ καὶ ἡμῶν
νὴ Δία,
οἳ ἔδεισαν.
Ἐγώ γε μὴν
ἦλθον πρὸς αὐτοὺς
καὶ ἠρώτων
ὅ τι τὸ πρᾶγμά ἐστι.
Ἦσαν δὲ τῶν
οἳ μὲν ἤδεσαν οὐδέν,
εἶχον δὲ ὅμως
λίθους ἐν ταῖς χερσίν.
Ἐπεὶ δὲ ἐπέτυχόν
τινι εἰδότι,
λέγει μοι
ὅτι οἱ ἀγορανόμοι ποιοῦσι
δεινότατα τὸ στράτευμα.
Ἐν τούτῳ τις ὁρᾷ
τὸν ἀγορανόμον Ζήλαρχον
ἀποχωροῦντα πρὸς τὴν θάλατταν,
καὶ ἀνέκραγεν·
οἱ δὲ ὡς ἤκουσαν,
ὥσπερ ἢ συὸς ἀγρίου
ἢ ἐλάφου φανέντος,
ἴενται ἐπὶ αὐτόν.
Οἱ δὲ Κερασούντιοι αὖ
ὡς εἶδον
ὁρμῶντας κατὰ αὐτούς,
νομίζοντες σαφῶς
ἴεσθαι ἐπὶ σφᾶς,
φεύγουσι δρόμῳ [ταν.
καὶ ἐμπίπτουσιν εἰς τὴν θάλατ-
Τινὲς δὲ καὶ ἡμῶν αὐτῶν
ξυνεισέπεσον,
καὶ ὅστις ἐτύγχανε
μὴ ἐπιστάμενος νεῖν
ἐπνίγετο.
Καὶ τί δοκεῖτε
τούτους;

ayant eu-peur se retirent
vers les (leurs) navires. [nous
Et ils étaient (il y en avait) même de
par Jupiter,
qui eurent-peur.
Moi du-moins certes
j'allai vers eux
et j'interrogeais
ce que l'affaire est. [eux
Or ils étaient (il y en avait) d'*entre*
qui d'une-part ne savaient rien,
mais avaient cependant
des pierres dans les mains.
Mais après que j'eus rencontré
quelqu'un sachant,
il dit à moi
que les agoranomes font
des choses très-affreuses à l'armée.
Sur cela quelqu'un voit
l'agoranome Zélarque
se retirant vers la mer,
et il poussa-un-cri :
les autres lorsqu'ils eurent entendu,
comme ou un sanglier sauvage
ou un cerf ayant paru,
se jettent sur lui.
Or les Cérasontins d'un autre-côté
lorsqu'ils virent
des hommes s'élançant vers eux,
pensant clairement [mêmes
se jeter (qu'on se jette) sur eux-
fuient par la course
et tombent dans la mer. [mes
Or quelques-uns aussi de nous-mê-
tombèrent-dedans-avec,
et quiconque se trouvait
ne sachant pas nager
était suffoqué (noyé).
Et quelle chose pensez-vous [sé ?
ceux-ci (les Césasontins) *avoir pen-*

ὀοχεῖτε; ἠδίκουν μὲν οὐδέν, ἔδεισαν δὲ μὴ λύττα τις ὥσπερ κυσὶν ἡμῖν ἐμπεπτώκοι.

Εἰ οὖν ταῦτα τοιαῦτα ἔσται, θεάσασθε οἵα ἡ κατάστασις ἡμῖν ἔσται τῆς στρατιᾶς. Ὑμεῖς μὲν οἱ πάντες οὐκ ἔσεσθε κύριοι οὔτε ἀνελέσθαι πόλεμον ᾧ ἂν βούλησθε, οὔτε καταλῦσαι, ἰδίᾳ δὲ ὁ βουλόμενος ἄξει στράτευμα ἐφ' ὅ τι ἂν θέλῃ. Κἄν τινες πρὸς ὑμᾶς ἴωσι πρέσβεις ἢ εἰρήνης δεόμενοι ἢ ἄλλου τινός, κατακανόντες τούτους οἱ βουλόμενοι ποιήσουσιν ὑμᾶς τῶν λόγων μὴ ἀκοῦσαι τῶν πρὸς ὑμᾶς ἰόντων. Ἔπειτα δὲ οὓς μὲν ἂν ὑμεῖς ἅπαντες ἕλησθε ἄρχοντας, ἐν οὐδεμιᾷ χώρᾳ ἔσονται, ὅστις δ' ἂν ἑαυτὸν ἕληται στρατηγὸν καὶ ἐθέλῃ λέγειν, Βάλλε, βάλλε, οὗτος ἔσται ἱκανὸς καὶ ἄρχοντα κατακανεῖν καὶ ἰδιώτην ὃν ἂν ὑμῶν ἐθέλῃ ἄκριτον, ἣν ὦσιν οἱ πείσομενοι αὐτῷ, ὥσπερ καὶ νῦν

nous avaient fait aucun tort, ils craignaient que nous ne fussions tout à coup enragés comme des chiens.

« Si un pareil ordre de choses subsiste, voyez en quel désarroi tombera notre armée. Vous tous réunis en corps, vous ne serez plus maîtres de faire la guerre, ou, si vous le voulez, d'y mettre un terme. Le premier venu conduira l'armée à son gré et où il voudra. S'il vous vient quelques envoyés pour vous demander la paix ou toute autre chose, qui voudra les fera mettre à mort et vous empêchera de rien entendre des paroles de ceux qui vous sont députés. Ensuite, tous ceux que vous aurez choisis pour chefs n'auront plus d'autorité. Quiconque s'élira lui-même stratége et voudra crier : « Jette! jette! » pourra tuer tout chef ou tout simple soldat qu'il lui plaira, sans forme de procès, s'il trouve des complaisants,

ἠδίκουν μὲν οὐδέν,	d'une-part ils n'avaient été-injustes
ἔδεισαν δὲ	d'autre-part ils craignirent [*en* rien,
μή τις λύττα	que quelque rage
ἐμπεπτώκοι ἡμῖν	ne fût tombée-sur nous
ὥσπερ κυσίν.	comme *sur* des chiens.
Εἰ οὖν ταῦτα	Si donc ces choses
ἔσται τοιαῦτα,	seront (doivent être) telles,
θεάσασθε	ayez considéré
οἵα ἡ καστάστασις τῆς στρατιᾶς	quelle la situation de l'armée
ἔσται ἡμῖν.	sera à (pour) nous. [nis)
Ὑμεῖς μὲν οἱ πάντες	Vous d'une-part les tous (tous réu-
οὐκ ἔσεσθε κύριοι	vous ne serez maîtres
οὔτε ἀνελέσθαι πόλεμον	ni d'avoir entrepris la guerre
ᾧ βούλησθε ἄν,	*contre* qui vous voudrez,
οὔτε καταλῦσαι,	ni de *l'*avoir déliée (terminée),
ὁ δὲ βουλόμενος ἰδίᾳ	mais celui voulant en-particulier
ἄξει στράτευμα	conduira l'armée
ἐπὶ ὅ τι θέλῃ ἄν.	vers quoi il voudra.
Καὶ ἄν τινες πρέσβεις	Et si quelques députés
ἴωσι πρὸς ὑμᾶς	vont vers vous
ἢ δεόμενοι τῆς εἰρήνης	ou ayant besoin de la paix
ἤ τινος ἄλλου,	ou de quelque autre chose,
οἱ βουλόμενοι	ceux voulant (qui voudront)
κατακανόντες τούτους	ayant tué ceux-ci
ποιήσουσιν ὑμᾶς μὴ ἀκοῦσαι	feront vous n'avoir pas entendu
τῶν λόγων	les discours
τῶν ἰόντων πρὸς ὑμᾶς.	de ceux allant vers vous.
Ἔπειτα δὲ	Et ensuite
οὓς μὲν ὑμεῖς ἅπαντες	ceux que d'une-part vous tous
ἕλησθε ἂν ἄρχοντας,	vous aurez choisis *pour* chefs,
ἔσονται ἐν οὐδεμιᾷ χώρᾳ,	seront en nulle place (autorité),
ὅστις δὲ	et quiconque
ἕληται ἂν ἑαυτὸν στρατηγὸν	aura choisi lui-même *pour* stratége
καὶ ἐθέλῃ λέγειν,	et voudra dire,
Βάλλε, βάλλε,	Lance, lance,
οὗτος ἔσται ἱκανὸς κατακανεῖν	celui-ci sera capable d'avoir tué
καὶ ἄρχοντα καὶ ἰδιώτην	et un chef et un particulier,
ὃν ὑμῶν ἐθέλῃ ἄν	celui de vous qu'il voudra
ἄκριτον,	sans-jugement,
εἰ οἱ πεισόμενοι αὐτῷ	si les devant obéir à lui

ἐγένετο. Οἷα δὲ ὑμῖν καὶ διαπεπράχασιν οἱ αὐθαίρετοι οὗτοι στρατηγοὶ σκέψασθε. Ζήλαρχος μὲν γὰρ ὁ ἀγορανόμος, εἰ μὲν ἀδικεῖ ὑμᾶς, οἴχεται ἀποπλέων οὐ δοὺς ὑμῖν δίκην· εἰ δὲ μὴ ἀδικεῖ, φεύγει ἐκ τοῦ στρατεύματος, δείσας μὴ ἀδίκως ἄκριτος ἀποθάνῃ.

Οἱ δὲ καταλεύσαντες τοὺς πρέσβεις διεπράξαντο ὑμῖν μόνοις μὲν τῶν Ἑλλήνων εἰς Κερασοῦντα μὴ ἀσφαλὲς εἶναι, ἂν μὴ σὺν ἰσχύι, ἀφικνεῖσθαι· τοὺς δὲ νεκροὺς οὓς πρόσθεν αὐτοὶ οἱ κατακανόντες ἐκέλευον θάπτειν, τούτους διεπράξαντο μηδὲ ξὺν κηρυκίῳ ἔτι ἀσφαλὲς εἶναι ἀνελέσθαι. Τίς γὰρ ἐθελήσει κήρυξ ἰέναι κήρυκας ἀπεκτονώς; Ἀλλ' ἡμεῖς Κερασουντίων θάψαι αὐτοὺς ἐδεήθημεν.

Εἰ μὲν οὖν ταῦτα καλῶς ἔχει, δοξάτω ὑμῖν ἵνα, ὡς τοιούτων

comme cela est arrivé naguère. Quels exploits vous ont produit ces stratéges qui se sont créés eux-mêmes, voyez-les. Zélarque, cet agoranome, est-il coupable envers vous, il s'est enfui par mer, et il a échappé au châtiment : est-il innocent, il fuit loin de l'armée de crainte d'être mis à mort injustement et sans forme de procès.

« Ceux qui ont lapidé les envoyés ont fait que, seuls de tous les Grecs, vous ne pouvez être en sûreté à Cérasonte, si vous n'y venez en force. Ces morts, que naguère ceux même qui les avaient tués vous invitaient à venir ensevelir, ils ont fait qu'il n'est pas sûr pour vous d'aller les enlever même avec un héraut. Qui voudra être héraut, après avoir tué ceux des autres? Aussi avons-nous prié les Cérasontins d'ensevelir nos morts.

« Si vous approuvez tous ces faits, rendez un décret qui les confirme, afin que, s'ils se renouvellent, chacun se tienne sur ses gardes

ὧσιν,	sont, [nant.
ὥσπερ καὶ νῦν ἐγένετο.	comme il est arrivé aussi mainte-
Σκέψασθε δὲ	Or ayez examiné
οἷα οὗτοι οἱ στρατηγοὶ	quelles choses ces stratéges
αὐθαίρετοι	choisis-par-eux-mêmes
καὶ διαπεπράχασιν ὑμῖν	ont aussi exécutées pour vous.
Ζήλαρχος μὲν γὰρ	Car d'une-part Zélarque
ὁ ἀγορανόμος,	l'agoranome, [vous,
εἰ μὲν ἀδικεῖ ὑμᾶς,	si d'une-part il est-injuste-envers
οἴχεται ἀποπλεών	part s'éloignant-par-mer [peine;
οὐ δοὺς ὑμῖν δίκην·	n'ayant pas donné à vous (subi) une
εἰ δὲ μὴ ἀδικεῖ,	d'autre-part s'il n'est pas injuste,
φεύγει ἐκ τοῦ στρατεύματος,	il fuit de l'armée, [ment,
δείσας μὴ ἀποθάνῃ ἀδίκως	craignantqu'il ne soit mort injuste-
ἄκριτος.	sans-jugement.
Οἱ δὲ καταλεύσαντες	Et ceux ayant lapidé
τοὺς πρέσβεις	les députés
διεπράξαντο	ont fait
μὴ εἶναι ἀσφαλὲς	n'être pas sûr (sans danger)
ὑμῖν μόνοις μὲν τῶν Ἑλλήνων	pour vous seuls d'une-part des
ἀφικνεῖσθαι εἰς Κερασοῦντα	d'aller à Cérasonte [Grecs
εἰ μὴ σὺν ἰσχύι·	sinon avec force (en forces) ;
τοὺς δὲ νεκροὺς	d'autre-part les morts
οὓς αὐτοὶ οἱ κατακανόντες	que ceux-mêmes ayant tué
ἐκέλευον πρόσθεν θάπτειν,	*nous* engageaient auparavant à en-
διεπράξαντο	ils ont fait [sevelir,
εἶναι ἀσφαλὲς ἔτι	être sûr (sans danger) encore
μηδὲ ξὺν κηρυκίῳ	pas-même avec l'office-d'un-héraut
ἀνελέσθαι τούτους.	d'avoir enlevé ceux-ci.
Τίς γὰρ ἐθελήσει	Car qui voudra
ἀπεκτονὼς κήρυκας	ayant tué des hérauts
ἰέναι κήρυξ;	aller *comme* héraut ?
Ἀλλὰ ἡμεῖς	Mais nous
ἐδεήθημεν Κερασουντίων	nous avons prié les Cérasontins
θάψαι αὐτούς.	d'avoir enseveli eux.
Εἰ μὲν οὖν	Si d'une-part donc
ταῦτα ἔχει καλῶς,	ces choses sont bien,
δοξάτω ὑμῖν	qu'elles aient été décrétées par vous,
ἵνα τις,	afin que quelqu'un (on),
ὡς τοιούτων ἐσομένων,	comme de telles choses devant être,

ἐσομένων, καὶ φυλακὴν ἰδίᾳ ποιήσῃ τις, καὶ τὰ ἐρυμνὰ ὑπερδέξια πειρᾶται ἔχων σκηνοῦν. Εἰ μέντοι ὑμῖν δοκεῖ θηρίων, ἀλλὰ μὴ ἀνθρώπων εἶναι τὰ τοιαῦτα ἔργα, σκοπεῖτε παῦλάν τινα αὐτῶν· εἰ δὲ μή, πρὸς Διός, πῶς ἢ θεοῖς θύσομεν ἡδέως, ποιοῦντες ἔργα ἀσεβῆ, ἢ πολεμίοις πῶς μαχούμεθα, ἢν ἀλλήλους κατακαίνωμεν; Πόλις δὲ φιλία τίς ἡμᾶς δέξεται, ἥτις ἂν δρᾷ τοσαύτην ἀνομίαν ἐν ἡμῖν; ἀγορὰν δὲ τίς ἄξει θαρρῶν, ἢν περὶ τὰ μέγιστα τοιαῦτα ἐξαμαρτάνοντες φαινώμεθα; Οὗ δὲ δὴ πάντων οἰόμεθα τεύξεσθαι ἐπαίνου, τίς ἂν ἡμᾶς τοιούτους ὄντας ἐπαινέσειεν; ἡμεῖς μὲν γὰρ οἶδ' ὅτι πονηροὺς ἂν φαίημεν εἶναι τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας.

Ἐκ τούτου ἀνιστάμενοι πάντες ἔλεγον τοὺς μὲν τούτων ἄρξαντας δοῦναι δίκην, τοῦ δὲ λοιποῦ μηκέτι ἐξεῖναι ἀνομίας

et essaye de se retrancher dans quelque lieu fort. Mais si vous croyez que ce sont là des actes de bêtes sauvages et non pas d'hommes, songez à y mettre un terme. Autrement, par Jupiter! comment ferons-nous aux dieux des sacrifices qui leur plaisent, après des actes impies? comment irons-nous combattre les ennemis, si nous nous égorgeons les uns les autres? Quelle ville nous recevra comme amis, si l'on voit chez nous pareil désordre? Qui osera nous apporter des vivres, quand il sera notoire que nous ne reculons pas devant les plus grands crimes? Si nous croyons avoir mérité quelque gloire, qui donc osera louer des hommes tels que nous? Je sais que nous nous regarderions comme des scélérats ceux qui tiendraient une pareille conduite. »

Aussitôt tous les Grecs se lèvent et disent qu'il faut commencer par sévir contre les coupables, ne plus tolérer à l'avenir de sem-

καὶ ποιήσῃ φυλακὴν ἰδίᾳ,
καὶ ἔχων τὰ ἐρυμνὰ ὑπερδέξια
πειρᾶται σκηνοῦν.
Εἰ μέντοι τὰ ἔργα τοιαῦτα
δοκεῖ ὑμῖν εἶναι θηρίων,
ἀλλὰ μὴ ἀνθρώπων,
σκοπεῖτέ
τινα παῦλαν αὐτῶν·
εἰ δὲ μή,
πρὸς Διός,
πῶς ἢ θύσομεν θεοῖς
ἡδέως,
ἢ πῶς μαχούμεθα πολεμίοις,
ἢν κατακαίνωμεν ἀλλήλους;
Τίς δὲ πόλις φιλιά
δέξεται ἡμᾶς,
ἥτις ὁρᾷ ἂν ἐν ἡμῖν
τοσαύτην ἀνομίαν;
τίς δὲ θαῤῥῶν
ἄξει ἀγοράν,
ἢν φαινώμεθα
ἐξαμαρτάνοντες τοιαῦτα
περὶ τὰ μέγιστα;
Ἐπαίνου δὲ
οὗ δὴ οἰόμεθα
τεύξεσθαι πάντων
τίς ἐπαινέσειεν ἂν ἡμᾶς
ὄντας τοιούτους;
Οἶδα μὲν γὰρ
ὅτι ἡμεῖς φαίημεν ἄν
τοὺς ποιοῦντας ταῦτα
εἶναι πονηρούς.
Ἐκ τούτου
πάντες ἀνιστάμενοι ἔλεγον
τοὺς μὲν ἄρξαντας τούτων
δοῦναι
δίκην,
τοῦ δὲ λοιποῦ
μηκέτι ἐξεῖναι
ἄρξαι ἀνομίας·

et ait fait garde en-particulier,
et ayant les *lieux* forts élevés
tâche de se cantonner.
Si cependant les actes tels [vages,
paraissent être à vous de bêtes-sau-
mais non d'hommes,
examinez (cherchez) [cesser) eux;
quelque cesse d' (moyen de faire
sinon,
par Jupiter, [dieux
comment ou sacrifierons-nous aux
agréablement *pour eux*, [ennemis,
ou comment combattrons-nous les
si nous nous tuons les uns-les-autres?
D'autre-part quelle ville *étant* amie
recevra nous,
qui verra en nous (chez nous)
une telle illégalité?
et qui ayant-confiance
apportera un-marché-de-vivres,
si nous paraissons
commettant-des-fautes telles
touchant les plus grandes choses?
D'autre-part *sur* la louange
laquelle certes nous pensons
devoir obtenir de tous,
qui aurait loué nous
étant tels?
Car je sais d'une-part
que nous nous dirions
les faisant ces choses
être méchants.
A-la-suite-de cela
tout se levant disaient [ces choses
ceux-d'une-part ayant commencé
avoir donné (subi)
une peine (devoir être punis)
d'autre-part *pour* le reste (désor-
n'être plus permis [mais)
d'avoir commencé une illégalité;

ἄρξαι· ἐὰν δὲ τις ἄρξῃ, ἄγεσθαι αὐτοὺς ἐπὶ θανάτῳ· τοὺς δὲ στρατηγοὺς εἰς δίκας πάντας καταστῆσαι· εἶναι δὲ δίκας καὶ εἴ τι ἄλλο τις ἠδίκητο ἐξ οὗ Κῦρος ἀπέθανε· δικαστὰς δὲ τοὺς λοχαγοὺς ἐποιήσαντο. Παραινοῦντος δέ Ξενοφῶντος καὶ τῶν μάντεων συμβουλευόντων, ἔδοξε καὶ καθῆραι τὸ στράτευμα. Καὶ ἐγένετο καθαρμός.

VIII. Ἔδοξε δὲ καὶ τοὺς στρατηγοὺς δίκην ὑποσχεῖν τοῦ παρεληλυθότος χρόνου. Καὶ διδόντων, Φιλήσιος μὲν ὤφλε καὶ Ξανθικλῆς τῆς φυλακῆς τῶν γαυλικῶν χρημάτων, τὸ μείωμα εἴκοσι μνᾶς, Σοφαίνετος δὲ, ὅτι ἄρχων αἱρεθεὶς κατημέλει, δέκα μνᾶς[1]. Ξενοφῶντος δὲ κατηγόρησάν τινες φάσκοντες παίεσθαι ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ὡς ὑβρίζοντος τὴν κατηγορίαν ἐποιοῦντο. Καὶ ὁ Ξενοφῶν ἀναστὰς ἐκέλευσεν εἰπεῖν τὸν πρῶτον λέξαντα ποῦ καὶ ἐπλήγη. Ὁ δὲ ἀποκρίνεται· Ὅπου καὶ τῷ ῥίγει ἀπωλλύμεθα καὶ χιὼν πλείστη ἦν. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἀλλὰ μὴν καὶ χει-

blables désordres, et mettre à mort le premier qui les renouvellera : les stratéges vont instruire le procès, on va rechercher toutes les autres fautes commises depuis la mort de Cyrus, et les lochages en seront juges. Sur la proposition de Xénophon, appuyée du conseil des devins, on décide de purifier l'armée, et l'expiation a lieu.

VIII. Il est décidé que les stratéges auront à rendre compte de leur conduite passée. Le compte rendu, Philésias et Xanthiclès sont condamnés à payer vingt mines de déficit dans la caisse de la marine. Sophénète est condamné à dix mines pour négligence dans ses fonctions de général. Xénophon est accusé par quelques hommes, prétendant qu'il les a frappés et le décrétant de violence. Xénophon se lève et somme le premier qui avait porté plainte de dire où il a été battu. Celui-ci répond : « Dans un lieu où nous mourions de froid, où nous étions couverts de neige. » Xénophon

ἂν δέ τις ἄρξῃ,
αὐτοὺς ἄγεσθαι ἐπὶ θανάτῳ·
τοὺς δὲ στρατηγοὺς
καταστῆσαι πάντας εἰς δίκας·
δίκας δὲ εἶναι
καὶ εἴ τις
ἠδίκητό τι ἄλλο
ἐξ οὗ Κῦρος ἀπέθανεν·
ἐποιήσαντο δὲ τοὺς λοχαγοὺς
δικαστάς.
Ξενοφῶντος δὲ παραινοῦντος
καὶ τῶν μάντεων
συμβουλευόντων
ἔδοξε
καὶ καθῆραι τὸ στράτευμα.
Καὶ καθαρμὸς ἐγένετο.

VIII. Ἔδοξε δὲ
καὶ τοὺς στρατηγοὺς
ὑποσχεῖν δίκην
τοῦ χρόνου παρεληλυθότος.
Καὶ διδόντων,
Φιλήσιος μὲν ὤφλε
καὶ Ξανθικλῆς
τῆς φυλακῆς τῶν χρημάτων
γαυλικῶν,
τὸ μείωμα δέκα μνᾶς,
Σοφαίνετος δὲ δέκα μνᾶς,
ὅτι αἱρεθεὶς ἄρχων
κατημέλει. |τος
Τινὲς δὲ κατηγόρησαν Ξενοφῶν-
φάσκοντες παίεσθαι ὑπ' αὐτοῦ,
καὶ ἐποιοῦντο τὴν κατηγορίαν
ὡς ὑβρίζοντος.
Καὶ ὁ Ξενοφῶν ἀναστὰς
ἐκέλευσε τὸν λέξαντα πρῶτον
εἰπεῖν καὶ ποῦ ἐπλήγη.
Ὁ δὲ ἀποκρίνεται·
Ὅπου καὶ ἀπωλλύμεθα τῷ ῥίγει,
καὶ χιὼν ἦν πλείστη.
Ὁ δὲ εἶπεν·

et si quelqu'un commence,
eux être conduits pour la mort,
et les stratéges [ment;
avoir mis tous *les coupables* en juge-
et des jugements être
si quelqu'un aussi [que autre chose
avait été traité-injustement en quel-
depuis que Cyrus est mort;
et ils firent les lochages
juges.
Et Xénophon avertissant
et les devins
conseillant
il parut bon
d'avoir aussi purifié l'armée.
Et la purification eut-lieu.

VIII. Or il parut-bon
les stratéges aussi
avoir subi un jugement
du (pour le) temps passé. [*ment*,
Et *eux* donnant (subissant) *ce juge-*
Philésius d'une-part dut (fut con-
et Xanthiclès [damné à) payer
pour la garde de l'argent [dises,
produit-de-la-vente-des-marchan-
le déficit vingt mines,
d'autre-part Sophenète dix mines,
parce qu'ayant été choisi *pour* chef
il était-négligent. [phon
Et quelques-uns accusaient Xéno-
disant être frappés (par lui),
et ils faisaient l'accusation
de lui comme usant-de-violence.
Et Xénophon s'étant levé [mier
ordonna celui ayant parlé le pre-
avoir dit aussi où il fut frappé.
Et celui-ci répond :
Là-où et nous périssions par le froid,
et la neige était très-abondante.
Et lui dit :

μῶνός γε ὄντος οἷου λέγεις, σίτου δὲ ἐπιλελοιπότος, οἴνου δὲ μηδ' ὀσφραίνεσθαι παρόν, ὑπὸ δὲ πόνων πολλῶν ἀπαγορευόντων, πολεμίων δὲ ἑπομένων, εἰ ἐν τοιούτῳ καιρῷ ὕβριζον, ὁμολογῶ καὶ τῶν ὄνων ὑβριστότερος[1] εἶναι, οἷς φασιν ὑπὸ τῆς ὕβρεως κόπον οὐκ ἐγγίγνεσθαι. Ὅμως δὲ καὶ λέξον, ἔφη, ἐκ τίνος ἐπλήγης. Πότερον ἤτουν σέ τι, καὶ ἐπεί μοι οὐκ ἐδίδως ἔπαιον; ἀλλ' ἀπῄτουν; ἀλλὰ περὶ παιδικῶν μαχόμενος, ἀλλὰ μεθύων ἐπαρῴνησα; Ἐπεὶ δὲ τούτων οὐδὲν ἔφησεν, ἐπήρετο αὐτὸν εἰ ὁπλιτεύοι. Οὐκ ἔφη· πάλιν εἰ πελτάζοι. Οὐδὲ τοῦτ' ἔφη· ἀλλ' ἡμίονον ἐλαύνειν ταχθεὶς ὑπὸ τῶν συσκήνων ἐλεύθερος ὤν. Ἐνταῦθα δὴ ἀνάγιγνώσκει τε αὐτὸν καὶ ἤρετο· Ἦ σὺ εἶ ὁ τὸν

reprend : « S'il faisait le temps que tu dis, quand les vivres manquaient, quand on ne sentait pas une goutte de vin, que nous étions rendus de fatigues, ou harcelés par l'ennemi, si c'est alors que je t'ai insulté, je suis plus insolent que les ânes, dont la fatigue n'arrête pas, dit-on, l'insolence. Mais explique pourquoi je t'ai frappé. Te demandais-je quelque chose, et est-ce pour ton refus que je t'ai battu? Est-ce que j'exigeais une restitution? T'ai-je querellé pour un mignon, ou bien étais-je en état d'ivresse? » L'autre convenant que ce n'est rien de tout cela, Xénophon lui demande s'il était alors parmi les hoplites. « Non. — Avec les peltastes? — Non plus; mais moi, homme libre, je conduisais un mulet; les camarades de chambrée m'en avaient chargé. » Xénophon reconnaissant alors son homme : « N'es-tu pas, lui demande-t-il, celui qui transportait

Ἀλλὰ μὴν	mais assurément
καὶ χειμῶνός γε ὄντος	et un hiver certes étant
οἵου λέγεις,	tel-que tu dis,
σίτου δὲ ἐπιλελοιπότος,	et le blé ayant manqué,
μηδὲ δὲ παρὸν	et n'étant pas-même possible
ὀσφραίνεσθαι οἴνου,	de sentir du vin,
πολλῶν δὲ ἀπαγορευόντων	et beaucoup renonçant (accablés)
ὑπὸ πόνων,	par-suite des fatigues,
πολεμίων δὲ ἑπομένων,	et les ennemis suivant,
εἰ ὕβριζον	si j'usais-de-violence
ἐν καιρῷ τοιούτῳ,	dans une occasion telle,
ὁμολογῶ εἶναι	j'avoue être
ὑβριστότερος καὶ τῶν ὄνων	plus insolent même que les ânes,
οἷς φασιν κόπον	auxquels on dit la fatigue [tir)
οὐκ ἐγγίνεσθαι	n'être pas-dans (ne pas se faire sen-
ὑπὸ ὕβρεως.	par-suite-de l'insolence.
Ὅμως δὲ καὶ λέξον, ἔφη,	Mais cependant aie dit aussi, dit-il,
ἐκ τίνος ἐπλήγης.	à cause de quoi tu fus frappé.
Πότερον ἤτουν σέ τι,	Est-ce que je demandais à toi quel-
καὶ ἔπαιον	et je frappais [que chose,
ἐπεὶ οὐκ ἐδίδως μοι;	attendu que tu ne donnais pas à
ἀλλὰ ἀπήτουν;	mais (ou bien) je réclamais? [moi?
ἀλλὰ μαχόμενος περὶ παιδικῶν,	mais disputant pour un mignon,
ἀλλὰ μεθυὼν	mais étant-ivre,
ἐπαρῴνησα;	j'ai mal-agi-dans-le-vin?
Ἐπεὶ δὲ ἔφησεν	Et après qu'il eut dit
οὐδὲν τούτων,	aucune de ces choses *être*,
ἐπήρετο αὐτὸν	il interrogeait lui
εἰ ὁπλιτεύοι.	s'il était-hoplite.
Ἔφη οὐκ·	Il dit non;
πάλιν εἰ πελτάζοι.	ensuite s'il était-peltaste.
Ἔφη τοῦτο οὐδέ·	Il dit cela *n'être pas* non-plus;
ἀλλὰ ταχθεὶς	mais ordonné (chargé)
ὑπὸ τῶν συσκηνῶν	par les camarades-de-tente
ἐλαύνειν ἡμίονον	de pousser un mulet
ὢν ἐλεύθερος.	étant (quoiqu'il fût) *homme* libre.
Ἐνταῦθα δὴ	Là (alors) certes
ἀναγιγνώσκει τε αὐτὸν	et il reconnaît lui
καὶ ἤρετο·	et il interrogeait :
Ἦ σὺ εἶ	Est-ce-que toi tu es

κάμνοντα ἀπαγαγών; Ναὶ μὰ Δί', ἔφη· σὺ γὰρ ἠνάγκαζες· τὰ δὲ τῶν ἐμῶν συσκήνων σκεύη διέῤῥιψας. Ἀλλ' ἡ μὲν διάῤῥιψις, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, τοιαύτη τις ἐγένετο. Διέδωκα ἄλλοις ἄγειν, καὶ ἐκέλευσα πρὸς ἐμὲ ἀπαγαγεῖν, καὶ ἀπολαβὼν ἅπαντα σῶα ἀπέδωκά σοι, ἐπεὶ καὶ σὺ ἐμοὶ ἀπέδειξας τὸν ἄνδρα. Οἷον δὲ τὸ πρᾶγμα ἐγένετο ἀκούσατε, ἔφη· καὶ γὰρ ἄξιον.

Ἀνὴρ κατελείπετο διὰ τὸ μηκέτι δύνασθαι πορεύεσθαι. Καὶ ἐγὼ τὸν μὲν ἄνδρα τοσοῦτον ἐγίγνωσκον ὅτι εἷς ἡμῶν εἴη, ἠνάγκασα δέ σε τοῦτον ἄγειν, ὡς μὴ ἀπόλοιτο· καὶ γάρ, ὡς ἐγὼ οἶμαι, πολέμιοι ἡμῖν ἐφείποντο. Συνέφη τοῦτο ὁ ἄνθρωπος. Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, ἐπεὶ προὔπεμψά σε, καταλαμβάνω αὖθις σὺν τοῖς ὀπισθοφύλαξι προσιὼν βόθρον ὀρύττοντα ὡς κατορύξοντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπιστὰς ἐπῄνουν σε. Ἐπεὶ δὲ παρεστηκότων ἡμῶν συνέκαμψε τὸ σκέλος ὁ ἀνήρ, ἀνέκραγον

un malade? — Oui, par Jupiter! tu m'y avais forcé, après avoir culbuté le bagage de mes compagnons. — Mais cette culbute, dit Xénophon, voici comment elle s'est faite. Je répartis les effets entre d'autres soldats, pour les porter et me les remettre. Le tout m'ayant été rendu en bon état, je te l'ai remis en échange de mon homme. Mais écoutez comment cela s'est fait : la chose en vaut la peine.

« On laissait en arrière un homme qui ne pouvait plus marcher : je ne le connaissais que parce qu'il était un des nôtres. Je te force à le porter, sans quoi il est perdu ; car, si je ne me trompe, nous avions les ennemis en queue. » L'homme en convient. « Après t'avoir fait prendre les devants, poursuit Xénophon, je retourne à l'arrière-garde, et je te retrouve ensuite creusant une fosse pour enterrer ton homme. Je m'arrête et je t'approuve. Mais pendant que nous sommes là, le malade plie la jambe : tous les assistants

ὁ ἀπαγαγὼν τὸν κάμνοντα;
Ναὶ μὰ Δία, ἔφη·
σὺ γὰρ ἠνάγκαζες·
διερρίψας δὲ τὰ σκεύη
τῶν ἐμῶν συσκήνων.
Ἀλλὰ ἡ διάρριψις μέν,
ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
ἐγένετο τοιαύτη τις.
Διέδωκα ἄλλοις ἄγειν,
καὶ ἐκέλευσα ἀπαγαγεῖν πρὸς ἐμέ,
καὶ ἀπολαβὼν ἅπαντα σῶα
ἀπέδωκά σοι,
καὶ σὺ ἀπέδειξας ἐμοὶ
τὸν ἄνδρα.
Ἀκούσατε δέ, ἔφη,
οἷον πρᾶγμα ἐγένετο·
καὶ γὰρ ἄξιον.
Ἀνὴρ ὑπελείπετο
διὰ τὸ
μηκέτι δύνασθαι πορεύεσθαι.
Καὶ ἐγὼ ἐγίγνωσκον
τὸν μὲν ἄνδρα
τοσοῦτον ὅτι
εἴη εἷς ἡμῶν,
ἠνάγκασα δέ σε
ἄγειν τοῦτον
ὡς μὴ ἀπόλοιτο·
καὶ γάρ, ὡς ἐγὼ οἶμαι,
πολέμιοι ἐφείποντο ἡμῖν.
Ὁ ἄνθρωπος συνέφη τοῦτο.
Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
ἐπεὶ προὔπεμψά σε
προσίων σὺν τοῖς ὀπισθοφύλαξιν
καταλαμβάνω αὖθις
ὀρύττοντα βόθρον
ὡς κατορύξοντα τὸν ἄνθρωπον,
καὶ ἐπιστὰς ἐπῄνουν σε.
Ἐπεὶ δὲ ἡμῶν παρεστηκότων
ὁ [illegible]τυνέκαμψε τὸ σκέλος,
οἱ παρόντες ἀνέκραγον

le ayant transporté le malade?
Oui, par Jupiter, dit-il;
car toi tu *me* forçais;
d'autre-part tu-éparpillas les bagages
de mes compagnons-de-tente.
Mais cet éparpillement d'une-part,
dit Xénophon,
fut tel.
je distribuai à d'autres *à* porter,
et j'ordonnai d'avoir rapporté à moi,
et ayant reçu toutes choses sauves
je *les* rendis à toi,
et toi tu as présenté à moi
l' (cet) homme.
Mais ayez écouté, dit-il,
quelle affaire eut-lieu;
car *cela est* digne (en vaut la peine).
Un homme était laissé-en-arrière
à cause de ceci
ne pouvoir plus marcher.
Et moi je connaissais
cet homme d'une-part
autant (seulement) parce que
il était un des nôtres,
d'autre-part je forçai toi
à porter celui-ci
afin qu'il ne périt pas;
car, comme moi je pense,
des ennemis suivaient nous.
L'homme avoua ceci.
Donc, dit Xénophon, [toi,
Après que j'eus envoyé-en-avant
m'avançant avec ceux-de-l'arrière-
je *te* trouve de-nouveau [garde
creusant un trou
comme devant enterrer l'homme,
et m'étant arrêté je louais toi.
Mais après que nous nous tenant-
l'homme eut plié la jambe, [auprès
les étant-présents s'écrièrent

οἱ παρόντες ὅτι ζῇ ὁ ἀνήρ, σὺ δ' εἶπας· Ὁπόσα γε βούλεται· ὡς ἔγωγε αὐτὸν οὐκ ἄξω. Ἐνταῦθα ἔπαισά σε· ἀληθῆ λέγεις· ἔδοξας γάρ μοι εἰδότι ἐοικέναι ὅτι ἔζη. Τί οὖν; ἔφη, ἧττόν τι ἀπέθανεν, ἐπεὶ ἐγώ σοι ἀπέδειξα αὐτόν; Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, πάντες ἀποθανούμεθα· τούτου οὖν ἕνεκα ζῶντας ἡμᾶς δεῖ κατορυχθῆναι; Τοῦτον μὲν ἀνέκραγον πάντες ὡς ὀλίγας παίσειεν· ἄλλους δ' ἐκέλευε λέγειν διὰ τί ἕκαστος ἐπλήγη. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀνίσταντο, αὐτὸς ἔλεγεν.

Ἐγώ, ὦ ἄνδρες, ὁμολογῶ παῖσαι δὴ ἄνδρας ἕνεκεν ἀταξίας ὅσοις σώζεσθαι μὲν ἦρχει δι' ἡμᾶς, ἐν τάξει τε ἰόντων καὶ μαχομένων ὅπου δέοι· αὐτοὶ δὲ λιπόντες τὰς τάξεις, προθέοντες ἁρπάζειν ἤθελον καὶ ἡμῶν πλεονεκτεῖν. Εἰ δὲ τοῦτο πάντες

s'écrient qu'il est en vie. Alors toi : « Tant qu'il voudra, dis-tu ; pour moi, je ne le porte plus. C'est alors que je t'ai frappé; tu dis vrai, car tu me faisais l'effet de savoir qu'il n'était pas mort. — Eh bien, répéta le plaignant, en est-il moins mort depuis que je te l'ai rendu? — Et nous aussi, dit Xénophon, nous mourrons tous; mais est-ce une raison pour nous enterrer tout vifs? » Tout le monde alors s'écrie qu'il n'a pas assez frappé. Xénophon invite ensuite les autres à dire pourquoi chacun d'eux l'a été. Personne ne se levant, il dit :

« Oui, soldats, j'en conviens, j'ai frappé pour indiscipline beaucoup d'hommes, auxquels il aurait dû suffire d'être sauvés par vous : nous marchions en ordre et nous combattions quand il le fallait, tandis que ces hommes-là, quittant leurs rangs, et courant en avant, voulaient piller et gagner plus que nous. Si nous avions

ὅτι ὁ ἀνὴρ ζῇ,	que l'homme vit,
σὺ δὲ εἶπας·	mais toi tu dis :
Ὁπόσα γε βούλεται·	*qu'il vive* autant certes qu'il veut;
ὡς ἔγωγε	car moi-du-moins
οὐκ ἄξω αὐτόν.	je ne porterai pas lui.
Ἐνταῦθα ἔπαισά σε·	Là (alors) je frappai toi;
λέγεις ἀληθῆ·	tu dis des choses vraies;
ἔδοξας γάρ μοι	car tu parus à moi
ἐοικέναι εἰδότι	ressembler à *quelqu'un* sachant
ὅτι ἔζη.	qu'il vivait.
Τί οὖν, ἔφη,	Quoi donc, dit-il,
ἀπέθανεν ἧττόν τι	est-il moins mort *en* quelque chose,
ἐπεὶ ἐγὼ	après que moi
ἀπέδειξα αὐτόν σοι;	j'eus montré (rendu) lui à toi?
Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ἔφη ὁ Ξενοφῶν,	Car nous aussi, dit Xénophon
ἀποθανούμεθα πάντες·	nous mourrons tous;
δεῖ οὖν ἕνεκα τούτου	faut-il donc à cause de cela
ἡμᾶς κατορυχθῆναι ζῶντας;	nous avoir été enterrés vivants
Πάντες μὲν ἀνέκραγον	Tous d'une-part s'écrièrent
ὡς παίσειε τοῦτον	qu'il avait frappé celui-ci
ὀλίγας·	peu de *coups* (trop peu); [dire
ἐκέλευε δὲ ἄλλους λέγειν	d'autre-part il engageait d'autres à
διὰ τί ἕκαστος ἐπλήγη.	pour quoi chacun fut frappé.
Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀνίσταντο,	Mais comme ils ne se levaient pas,
αὐτὸς ἔλεγεν·	lui-même disait :
Ὦ ἄνδρες, ἐγὼ ὁμολογῶ	O hommes, moi j'avoue
παῖσαι δὴ	avoir frappé certes
ἕνεκεν ἀταξίας	à cause d'indiscipline
ἀνδρας ὅσοις	des hommes tous-ceux-auxquels
ἤρκει μὲν	il suffisait d'une-part
σώζεσθαι διὰ ἡμᾶς,	d'être sauvés à cause de nous, [tant
ἰόντων τέ ἐν τάξει καὶ μαχομένων	*nous* et allant en rang et combat-
ὅπου δέοι·	là-où il fallait;
αὐτοὶ δὲ	eux-mêmes d'autre-part
λιπόντες τὰς τάξεις,	ayant quitté les (leurs) rangs,
προθέοντες,	courant-en-avant
ἤθελον ἁρπάζειν	voulaient piller
καὶ πλεονεκτεῖν ἡμῶν.	et avoir-plus-que nous.
Εἰ δὲ πάντες	Or si tous
ἐποιοῦμεν τοῦτο,	nous faisions ceci,

ἐποιοῦμεν, ἅπαντες ἂν ἀπωλόμεθα. Ἤδη δὲ καὶ μαλακιζόμενόν τινα καὶ οὐκ ἐθέλοντα ἀνίστασθαι, ἀλλὰ προϊέμενον αὑτὸν τοῖς πολεμίοις καὶ ἔπαισα καὶ ἐβιασάμην πορεύεσθαι. Ἐν γὰρ τῷ ἰσχυρῷ χειμῶνι καὶ αὐτός ποτε ἀναμένων τινας συσκευαζομένους, καθεζόμενος συχνὸν χρόνον, κατέμαθον ἀναστὰς μόλις καὶ τὰ σκέλη ἐκτείνας. Ἐν ἐμαυτῷ οὖν πεῖραν λαβών, ἐκ τούτου καὶ ἄλλον, ὁπότε ἴδοιμι καθήμενον καὶ βλακεύοντα, ἤλαυνον· τὸ γὰρ κινεῖσθαι καὶ ἀνδρίζεσθαι παρεῖχε θερμασίαν τινὰ καὶ ὑγρότητα, τὸ δὲ καθῆσθαι καὶ ἡσυχίαν ἔχειν ἑώρων ὑπουργὸν ὂν τῷ τε ἀποπήγνυσθαι τὸ αἷμα καὶ τῷ ἀποσήπεσθαι τοὺς τῶν ποδῶν δακτύλους, ἅπερ πολλοὺς καὶ ὑμεῖς ἴστε παθόντας.

Ἄλλον δέ γε ἴσως ὑπολειπόμενόν που διὰ ῥᾳστώνην καὶ κω-

tous fait cela, nous étions tous perdus. Il y a plus : quelque soldat mou, refusant de se relever et se livrant lui-même à l'ennemi, je l'ai frappé, je l'ai contraint de rallier. En effet, dans le grand froid, ayant moi-même attendu ceux qui pliaient bagage, je me suis aperçu que j'avais peine à me relever et à étendre les jambes. D'après cette expérience personnelle, dès que je voyais quelqu'un s'asseoir en paresseux, je l'activais : car le mouvement et l'action donnent de la chaleur et de la souplesse, tandis que la station et le repos, ainsi que je l'ai vu, aident le sang à se glacer et les doigts des pieds à se geler ; accidents que vous savez être arrivés à plusieurs d'entre vous.

« Quelque autre soldat, arriéré par nonchalance, et qui empêchait vous l'avant-garde et nous l'arrière-garde d'avancer, je l'ai peut-être frappé du poing, afin qu'il ne fût pas frappé de la lance des ennemis. Il est donc permis à ceux que j'ai sauvés ainsi de me

ἅπαντες ἀπολώμεθα ἄν.
Ἤδη δὲ καὶ ἔπαισα
καὶ ἐβιασάμην πορεύεσθαι
καί τινα μαλακιζόμενον
καὶ οὐκ ἐθέλοντα ἀνίστασθαι,
ἀλλὰ προϊέμενον αὐτὸν
τοῖς πολεμίοις.
Ἐν γὰρ τῷ ἰσχυρῷ χειμῶνι
καὶ αὐτός ἀναμένων ποτέ
τινας συσκευαζομένους,
καθεζόμενος συχνὸν χρόνον,
κατέμαθον
ἀναστὰς
καὶ ἐκτείνας τὰ σκέλη
μόλις.
Λαβὼν οὖν πεῖραν
ἐν ἐμαυτῷ,
ἐκ τούτου
καὶ ἤλαυνον ἄλλον,
ὁπότε ἴδοιμι
καθήμενον καὶ βλακεύοντα
τὸ γὰρ κινεῖσθαι
καὶ ἀνδρίζεσθαι
παρεῖχέ τινα θερμασίαν
καὶ ὑγρότητα,
ἑώρων δὲ τὸ καθῆσθαι
καὶ ἔχειν ἡσυχίαν
ὂν ὑπουργὸν τῷ τε
τὸ αἷμα ἀποπήγνυσθαι
καὶ τῷ
τοὺς δακτύλους τῶν ποδῶν
ἀποσήπεσθαι,
ἅπερ καὶ ὑμεῖς ἴστε
πολλοὺς παθόντας.
Ἔπαισα δὲ πύξ,
ὅπως μὴ παίοιτο λόγχῃ
ὑπὸ τῶν πολεμίων,
ἴσως γε ἄλλον
ὑπολειπόμενόν που
διὰ ῥᾳστώνην

tous nous aurions péri. [frappé
D'autre-part maintenant et j'ai
et j'ai contraint à marcher [sant
quelqu'un (plus d'un) aussi mollis-
et ne voulant pas se lever,
mais s'abandonnant lui-même
aux ennemis.
Car dans le violent hiver
et moi-même attendant un jour
quelques-uns faisant-leurs-paquets,
étant assis un long temps,
je m'aperçus
m'étant levé (que je me levais)
et ayant étendu (que j'étendais) les
avec-peine. [jambes
Ayant donc pris expérience
en moi-même,
à-la-suite-de cela,
je poussais aussi un autre,
lorsque je *le* voyais
s'étant-assis et étant-paresseux ;
car le se mouvoir
et se-montrer-homme
fournissait une certaine chaleur
et une *certaine* souplesse,
mais je voyais le rester-assis
et avoir du repos (se tenir en repos)
étant contribuant et à ceci
le sang se figer
et à ceci
les doigts des pieds
être gangrenés, [savez
lesquelles choses vous aussi vous
beaucoup ayant éprouvées
D'autre-part j'ai frappé du poing,
afin qu'il ne fût pas frappé de la
par les ennemis, [lance
peut-être du-moins un autre
resté-en-arrière quelque-part
par nonchalance

λύοντα καὶ ὑμᾶς τοὺς πρόσθεν καὶ ἡμᾶς τοὺς ὄπισθεν πορεύεσθαι ἔπαισα πύξ, ὅπως μὴ λόγχῃ ὑπὸ τῶν πολεμίων παίοιτο. Καὶ γὰρ οὖν νῦν ἔξεστιν αὐτοῖς σωθεῖσιν, εἴ τι ὑπ' ἐμοῦ ἔπαθον παρὰ τὸ δίκαιον, δίκην λαβεῖν. Εἰ δ' ἐπὶ τοῖς πολεμίοις ἐγένοντο, τί μέγα ἂν οὕτως ἔπαθον ὅτου δίκην ἂν ἠξίουν λαμβάνειν; Ἁπλοῦς μοι, ἔφη, ὁ λόγος. Ἐγὼ γὰρ εἰ μὲν ἐπ' ἀγαθῷ ἐκόλασά τινα, ἀξιῶ ὑπέχειν δίκην οἵαν καὶ γονεῖς υἱοῖς καὶ διδάσκαλοι παισί. Καὶ γὰρ οἱ ἰατροὶ καίουσι καὶ τέμνουσιν ἐπ' ἀγαθῷ. Εἰ δὲ ὕβρει νομίζετέ με ταῦτα πράττειν, ἐνθυμήθητε ὅτι νῦν ἐγὼ θαῤῥῶ σὺν τοῖς θεοῖς μᾶλλον ἢ τότε, καὶ θρασύτερός εἰμι νῦν ἢ τότε, καὶ οἶνον πλείω πίνω, ἀλλ' ὅμως οὐδένα παίω· ἐν εὐδίᾳ γὰρ ὁρῶ ὑμᾶς. Ὅταν δὲ χειμὼν ᾖ καὶ θάλαττα μεγάλη ἐπιφέρηται,

demander compte du traitement que je leur ai infligé contrairement à la justice. Mais s'ils étaient tombés au pouvoir des ennemis, quel traitement plus terrible n'auraient-ils pas eu à subir, et dont ils croiraient avoir à demander raison? Je vous parle à cœur ouvert. Si j'ai puni quelqu'un pour son bien, je dois être puni comme un père qui châtie ses enfants ou un maître ses disciples. C'est aussi pour le bien que les médecins coupent et brûlent. Mais si vous croyez que j'ai agi par violence, réfléchissez que, grâce aux dieux, j'ai bien plus de confiance aujourd'hui qu'alors, que je me sens aujourd'hui plus d'audace que jadis, que je bois plus de vin; et cependant je ne frappe personne : c'est que je vous vois au port. Mais durant la tempête, quand la mer est soulevée, ne voyez-vous pas que, pour le moindre signe de tête, le pilote s'emporte contre

καὶ κωλύοντα ὑμὰς	et empêchant vous
τοὺς πρόσθεν	ceux *étant* en-avant
καὶ ἡμᾶς τοὺς ὄπισθεν	et nous ceux *étant* en-arrière
πορεύεσθαι.	de marcher.
Καὶ γὰρ οὖν νῦν	En effet donc maintenant
ἔξεστιν αὐτοῖς σωθεῖσιν	il est permis à eux étant sauvés.
εἴ ἔπαθον ὑπὸ ἐμοῦ τι	s'ils ont souffert de moi quelque
παρὰ τὸ δίκαιον,	contre le juste, [chose
λαβεῖν δίκην.	d'avoir pris un châtiment.
Εἰ δὲ ἐγένοντο	Mais s'ils étaient devenus
ἐπὶ τοῖς πολεμίοις,	au-pouvoir des ennemis, [soufferte
τί οὕτω μέγα ἔπαθον ἄν	quelle chose si grande auraient-ils
ὅτου ἠξίουν ἄν	de laquelle ils eussent-trouvé-juste
λαμβάνειν δίκην;	prendre un châtiment?
Ὁ λόγος, ἔφη,	Le discours, dit-il,
ἁπλοῦς μοί.	*est* simple à moi.
Ἐγὼ γὰρ εἰ μὲν	Car moi si d'une-part
ἐκόλασά τινα ἐπὶ ἀγαθῷ,	j'ai puni quelqu'un pour un bien,
ἀξιῶ	je trouve-juste (je demande)
ὑπέχειν δίκην	de subir la peine [fils
οἵαν καὶ γόνεις υἱοῖς	telle-que et les parents *pour* leurs
καὶ διδάσκαλοι παισί.	et les maîtres pour les enfants.
Καὶ γὰρ οἱ ἰατροὶ	Et en effet les médecins
καίουσι καὶ τέμνουσιν	brûlent et coupent
ἐπὶ ἀγαθῷ.	pour un bien.
Εἰ δὲ νομίζετέ με	Mais si vous pensez moi
πράττειν ταῦτα ὕβρει,	faire ces choses par violence,
ἐνθυμήθητε ὅτι	ayez songé que
ἐγὼ θαῤῥῶ νῦν	moi j'ai-confiance maintenant
σὺν τοῖς θεοῖς	avec les (l'aide des) dieux
μᾶλλον ἢ τότε,	plus qu'alors, [dacieux qu'alors,
καὶ εἰμι νῦν θρασύτερος ἢ τότε,	et *que* je suis maintenant plus au-
καὶ πίνω πλείω οἶνον,	et *que* je bois plus de vin, [sonne;
ἀλλὰ ὅμως παίω οὐδένα·	mais cependant je ne frappe per-
ὁρῶ γὰρ ὑμᾶς ἐν εὐδίᾳ.	car je vois vous dans le calme.
Ὅταν δὲ χειμὼν ᾖ,	Mais lorsqu'une tempête est,
καὶ θάλαττα ἐπιφέρηται	et que la mer est portée-sur (se
μεγάλη,	grande (avec force), [précipite)
οὐχ ὁρᾶτε	ne voyez-vous pas
ὅτι πρωρεὺς μὲν	que le prorète d'une-part

οὐχ ὁρᾶτε ὅτι καὶ νεύματος μόνου ἕνεκα χαλεπαίνει μὲν πρωρεὺς [1] τοῖς ἐν πρώρᾳ, χαλεπαίνει δὲ κυβερνήτης τοῖς ἐν πρύμνῃ; ἱκανὰ γὰρ ἐν τῷ τοιούτῳ καὶ μικρὰ ἁμαρτηθέντα πάντα συνεπιτρῖψαι. Ὅτι δὲ δικαίως ἔπαιον αὐτοὺς καὶ ὑμεῖς κατεδικάσατε τότε· ἔχοντες ξίφη, οὐ ψήφους, παρέστητε, καὶ ἐξῆν ὑμῖν ἐπικουρεῖν αὐτοῖς, εἰ ἐβούλεσθε. Ἀλλά, μὰ Δία, οὔτε τούτοις ἐπεκουρεῖτε, οὔτε σὺν ἐμοὶ τὸν ἀτακτοῦντα ἐπαίετε. Τοιγαροῦν ἐξουσίαν ἐποιήσατε τοῖς κακοῖς αὐτῶν ὑβρίζειν ἐῶντες αὐτούς. Οἶμαι γάρ, εἰ ἐθέλετε σκοπεῖν, τοὺς αὐτοὺς εὑρήσετε καὶ τότε κακίστους καὶ νῦν ὑβριστοτάτους.

Βοΐσκος γοῦν ὁ πύκτης, ὁ Θετταλός, τότε μὲν διεμάχετο, ὡς κάμνων, ἀσπίδα μὴ φέρειν, νῦν δ', ὡς ἐγὼ ἀκούω, Κοτυωριτῶν πολλοὺς ἤδη ἀποδέδυκεν. Ἢν οὖν σωφρονῆτε, τοῦτον τἀναντία ποιήσετε ἢ τοὺς κύνας ποιοῦσι· τοὺς μὲν γὰρ κύνας τοὺς χαλε-

les matelots de la proue, le timonier s'emporte contre ceux de la poupe? c'est qu'en pareil cas la faute la plus légère peut tout perdre. Du reste, vous avez prononcé vous-mêmes que j'ai eu raison de frapper ces gens, car vous étiez autour de moi tenant en main non pas des cailloux de suffrages, mais des armes, et vous pouviez leur venir en aide, si vous le vouliez. Mais, par Jupiter, vous ne leur êtes point venus en aide, et vous n'avez pas frappé avec moi celui qui abandonnait son rang. Vous avez autorisé la conduite de ces lâches en donnant les mains à leur insolence : car je le crois, si vous vouliez y faire attention, vous verriez qu'ils étaient alors les plus lâches et qu'ils sont maintenant les plus insolents des hommes.

« Boïscus, un lutteur thessalien, bataillait récemment pour porter son bouclier : il se disait malade; et maintenant, à ce que j'entends dire, il a dépouillé je ne sais combien de Cotyorites. Si vous êtes sages, vous ferez avec lui le contraire de ce qu'on fait avec les chiens. Les chiens méchants, on les met à l'attache le jour, et on

χαλεπαίνει τοῖς ἐν πρώρᾳ
καὶ ἕνεκα μόνου νεύματος,
κυβερνήτης δὲ
χαλεπαίνει
τοῖς ἐν τῇ πρυμνῇ;
ἐν γὰρ τῷ τοιούτῳ
καὶ μικρὰ ἁμαρτηθέντα
ἱκανὰ συνεπιτρῖψαι
πάντα.
Ὑμεῖς δὲ καὶ
κατεδικάσατε τότε
ὅτι ἔπαιον αὐτοὺς δικαίως·
παρέστητε ἔχοντες ξίφη,
οὐ ψήφους,
καὶ ἐξῆν ὑμῖν
ἐπικουρεῖν αὐτοῖς, εἰ ἐβούλεσθε.
Ἀλλά, μὰ Δία,
οὔτε ἐπεκουρεῖτε τούτοις,
οὔτε ἐπαίετε σὺν ἐμοὶ
τὸν ἀτακτοῦντα.
Τοιγαροῦν ἐποιήσατε ἐξουσίαν
τοῖς κακοῖς αὐτῶν
ἐῶντες αὐτους ὑβρίζειν.
Οἶμαι γάρ,
εἰ ἐθέλετε σκοπεῖν,
εὑρήσετε τοὺς αὐτοὺς
καὶ τότε κακίστους,
καὶ νῦν ὑβριστοτάτους
Βοΐσκος γοῦν ὁ πύκτης,
ὁ Θετταλός,
διεμάχετο τότε μέν,
ὡς κάμνων,
μὴ φέρειν ἀσπίδα,
νῦν δὲ, ὡς ἀκούω,
ἀποδέδυκεν ἤδη
πολλοὺς τῶν Κοτυωριτῶν.
Ἢν οὖν σωφρωνῆτε
ποιήσετε τοῦτον τὰ ἐναντία
ἢ ποιοῦσι τοὺς κύνας·
διδεάσι μὲν γὰρ

se fâche contre ceux à la proue
même à cause d'un seul signe-de-
et *que* d'autre-part le pilote [tête,
se fâche-contre
ceux étant à la poupe?
car dans la *circonstance* telle
même de petites choses faites-mal
sont suffisantes *pour* avoir broyé-
toutes choses. [ensemble
Mais vous aussi
vous avez prononcé alors
que je frappais eux justement ;
vous étiez-présents ayant des épées,
non des cailloux-de-suffrage,
et il était-permis à vous,
de secourir eux, si vous *le* vouliez.
Mais, par Jupiter,
ni vous ne secouriez ceux-ci,
ni vous ne frappiez avec moi
celui étant-indiscipliné.
Donc vous avez fait (donné) licence
aux mauvais *d'entre* eux,
en laissant eux être-insolents.
Car je pense,
si vous voulez examiner,
vous trouverez les mêmes *hommes*
et alors les plus mauvais,
et maintenant les plus insolents.
Ainsi Boïscus le combattant-au-pu-
le Thessalien, [gilat,
combattait (résistait) alors d'une-
comme étant-fatigué, [part
pour ne pas porter *son* bouclier,
et maintenant, comme j'entends-
il a dépouillé déjà [dire,
beaucoup des Cotyorites.
Si donc vous êtes sages [traires
vous ferez à celui-ci les choses con-
de ce que l'on fait aux chiens ;
car d'une-part on attache

πους τὰς μὲν ἡμέρας διδέασι, τὰς δὲ νύκτας ἀφιᾶσι, τοῦτον δέ, ἢν σωφρονῆτε, τὴν νύκτα μὲν δήσετε, τὴν δὲ ἡμέραν ἀφήσετε.

Ἀλλὰ γάρ, ἔφη, θαυμάζω ὅτι, εἰ μέν τινι ὑμῶν ἀπηχθόμην, μέμνησθε καὶ οὐ σιωπᾶτε, εἰ δέ τῳ ἢ χειμῶνα ἐπεκούρησα, ἢ πολέμιον ἀπήρυξα, ἢ ἀσθενοῦντι ἢ ἀποροῦντι συνεξεπόρισά τι, τούτων οὐδεὶς μέμνηται, οὐδ' εἴ τινα καλῶς τι ποιοῦντα ἐπήνεσα, οὐδ' εἴ τιν' ἄνδρα ὄντα ἀγαθὸν ἐτίμησα ὡς ἐδυνάμην, οὐδὲ τούτων μέμνησθε. Ἀλλὰ μὴν καλόν γε καὶ δίκαιον καὶ ὅσιον καὶ ἥδιον τῶν ἀγαθῶν μᾶλλον ἢ τῶν κακῶν μεμνῆσθαι. Ἐκ τούτου μὲν δὴ ἀνίσταντο καὶ ἀνεμίμνησκον· καὶ περιεγένετο ὥστε καλῶς ἔχειν·

les lâche la nuit : lui, si vous êtes prudents, vous l'attacherez la nuit, et le lâcherez le jour.

« Mais en vérité, dit-il en terminant, je m'étonne que vous vous rappeliez ce que j'ai pu vous faire de désagréable, et que vous ne puissiez vous en taire ; tandis que s'il en est à qui j'ai porté secours durant le froid, que j'ai défendus contre l'ennemi, à qui j'ai rendu service dans la maladie ou dans la détresse, personne ne s'en souvient. Si j'ai loué ceux qui faisaient une belle action, si j'ai honoré quelque brave, autant qu'il était en moi, on ne se le rappelle pas davantage. Et cependant il est beau, il est juste, c'est un devoir agréable et sacré de se souvenir du bien plutôt que du mal. »

A ces mots, chacun se lève l'esprit tout entier aux souvenirs, l'affaire s'arrange au mieux.

τοὺς κύνας τοὺς χαλέπους,
τὰς μὲν ἡμέρας,
ἀφιᾶσι δὲ
τὰς νύκτας,
ἢν δὲ σωφρωνῆτε,
δήσετε τοῦτον,
τὴν νύκτα μέν,
ἀφήσετε δὲ
τὴν ἡμέραν.
Ἀλλὰ γάρ, ἔφη,
θαυμάζω ὅτι,
εἰ μὲν ἀπηχθόμην
τινὶ ὑμῶν,
μέμνησθε καὶ οὐ σιωπᾶτε,
εἰ δὲ ἐπεκούρησά τῳ
χειμῶνα,
ἢ ἀπήρυξα πολέμιον
ἢ ξυνεξεπόρισά τι
ἢ ἀσθενοῦντι
ἢ ἀποροῦντι,
οὐδεὶς μέμνηται τούτων,
οὐδὲ εἰ ἐπήνεσά τινα
ποιοῦντά τι καλῶς,
οὐδὲ εἰ ἐτίμησα, ὡς ἐδυνάμην,
τινὰ ἄνδρα ὄντα ἀγαθόν,
οὐδὲ μεμνήσθε τούτων.
Ἀλλὰ μὴν
καλόν γε καὶ δίκαιον
καὶ ὅσιον καὶ ἥδιον
μεμνῆσθαι τῶν ἀγαθῶν
μᾶλλον ἢ τῶν κακῶν.
Ἐκ τούτου μὲν δὴ
ἀνίσταντο καὶ ἀνεμίμνησκον·
καὶ περιέγενετο
ὥστε ἔχειν καλῶς.

les chiens ceux *étant* difficiles,
à-la-vérité *pendant* les jours,
d'autre-part on *les* lâche
pendant les nuits,
mais, si vous êtes sages,
vous enchaînerez celui-ci,
d'une-part *pendant* la nuit,
d'autre-part vous *le* lâcherez
pendant le jour.
Mais en effet, dit-il,
je m'étonne que,
si d'une-part je suis devenu odieux
à quelqu'un de vous, [taisiez pas,
vous vous *en* souveniez et ne vous
mais si j'ai secouru à quelqu'un
l'hiver (contre l'hiver),
ou repoussé l'ennemi,
ou fourni quelque chose
à *quelqu'un* ou étant-malade
ou étant-dans-le-besoin [ses,
personne ne se souvient de ces choni si j'ai loué quelqu'un
faisant quelque chose bien,
ni si j'ai honoré, comme je pouvais,
quelqu'homme étant bon,
ni vous ne vous souvenez de ces
Mais certes [choses.
il *est* beau du-moins et juste
et saint et plus agréable [(du bien)
de se souvenir des choses bonnes
plutôt que des mauvaises (du mal).
A-la-suite-de cela d'une-part certes
ils se levaient et se rappelaient;
et *la chose* arriva
de manière à être bien.

NOTES

DU CINQUIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

Page 2 : 1. Ἀναβάσεως. Ἀνάβασις, qui vient du verbe ἀναβαίνω (monter), signifie l'action de marcher en haut. Et, en effet, les Grecs, partis de l'Hellespont, s'étaient élevés en s'avançant vers le centre de l'Asie.

2. Κύρου. Cyrus, auquel l'histoire donne le surnom de *le Jeune*, pour le distinguer du grand Cyrus, le fondateur de la monarchie persane.

3. Εὐξείνῳ Πόντῳ. Le Pont-Euxin, aujourd'hui la mer Noire.

4. Τραπεζοῦντα. Trapézonte, aujourd'hui *Trébizonde*, colonie de Sinope dans la Colchide. Cette ville devait son nom à sa forme quadrangulaire, τράπεζα.

Page 4 : 1. Ὀδυσσεύς. Allusion à un passage de l'*Odyssée* où Homère nous montre les Phéaciens déposant sur le rivage d'Ithaque Ulysse plongé dans un profond sommeil. (Voir l'*Odyssée*, chant XIII, vers 79 et 119.)

2. Χειρίσοφος. Le lacédémonien Chirisophe, depuis la mort des généraux qui avaient péri par la trahison de Tissapherne, dirigeait avec Xénophon la retraite des Grecs. Plus tard il fut investi du commandement de l'armée, mais il le garda peu de temps. Il mourut pendant l'expédition d'une potion qu'il avait prise pour la fièvre.

Page 6 : 1. Ξενοφῶν. L'athénien Xénophon, l'auteur même de ce récit.

Page 10 : 1. Κατάγοιμεν. Κατάγειν ναῦν, c'est amener un vaisseau au port ou vers la terre, par opposition à ἀνάγειν ναῦν, faire avancer un vaisseau dans la haute mer.

Page 12 : 1. Πεντηκόντορον. Un pentécontore était un navire à cinquante rames.

2. Περίοικον. Les perièques étaient les habitants des villes soumises à Sparte.

3. Σεύθῃ. Seuthès, roi de Thrace.

4. Τριακόντορον. Un triacontore était un navire à trente rames.

Page 14 : 1. Λόχον. Le loche était une compagnie de cinquante hommes, commandée par un λοχαγός, lochage.

2. Κόλχοι. Les Colques, habitants de la Colchide, sur les bords du Pont-Euxin.

Page 16 : 1. Στάδια. Le stade était d'environ 185 mètres.

Page 22 : 1. Ἐπαιάνισαν. Le péan était un hymne guerrier que les Grecs chantaient avant le combat.

2. Ἐνυαλίῳ. Enyalius, qui vient du vieux verbe ἔνω ou ἐνύω, *tuer*, est un des noms de Mars. De la même racine est formé Ἐννώ, Enyo ou Bellone, déesse de la guerre.

Page 24 : 1. Τολμίδην. Tolmidas d'Élée, dont le nom revient souvent dans ce récit, était, suivant Xénophon, le meilleur crieur de son temps.

Page 34 : 1. Κερασοῦντα. Cérasonte, aujourd'hui *Kérésoun*. Ce fut de cette ville, dit-on, que Lucullus importa le cerisier en Italie. De là les mots *cerasus* et *cerasum* pour désigner l'arbre et le fruit.

2. Οἱ δὲ ἄλλοι.... N'est-il pas étonnant que les fatigues, la faim, le froid, les maladies, des combats continuels eussent enlevé aux Grecs si peu de monde! Quelle est l'armée moderne qui supporterait ainsi de pareilles épreuves?

Page 36 : 1. Νέων ὁ Ασιναῖος. Néon d'Asinée remplaçait Chirisophe alors absent. Après la mort de celui-ci, il fut nommé stratége.

2. Θησαυρόν. Autour du temple de Delphes s'élevaient plusieurs édifices où les peuples et les particuliers portaient des sommes considérables, soit pour les offrir au dieu, soit même pour les mettre en dépôt. Chaque peuple de la Grèce avait un de ces édifices, ou trésors. Le plus riche était celui des Corinthiens.

3. Κλεάρχῳ. Cléarque, général lacédémonien, qui joua le principal rôle dans cette expédition, jusqu'au moment où il périt par la trahison de Tissapherne.

4. Ξένος.... αὐτοῦ. C'était Proxène qui avait engagé Xénophon dans cette expédition.

5. Ἀγησιλάῳ. Agésilas, roi de Sparte, dont Xénophon a écrit la vie ou plutôt le panégyrique.

6. Νεωκόρῳ. Le néocore était le ministre du temple.

7. Ἔφευγεν. Xénophon, de retour à Athènes, fut accusé de laconisme, c'est-à-dire d'attachement à Lacédémone, et condamné à l'exil.

Page 40 : 1. Φολόης. Pholoé, montagne d'Arcadie, couverte de bois ; elle s'abaissait en Élide, près d'Olympie.

Page 42 : 1. Μοσσυνοίκων. Les Mossynèques, c'est-à-dire habitants de maisons de bois (μόσσυν), étaient des peuples du Pont.

2. Πρόξενον. « On trouve dans les principales villes de la Grèce des proxènes chargés d'accueillir les étrangers; tantôt ce sont des particuliers en liaison de commerce ou d'hospitalité avec des particuliers d'une autre ville; tantôt ils ont un caractère public et sont reconnus pour les agents d'une ville ou d'une nation, qui, par un décret solennel, les a choisis avec l'agrément du peuple auquel ils appartiennent. » (Barthélemy, *Voyage du jeune Anacharsis*, t. III, chap. XXIV.)

Page 52 : 1. Ευώνυμον. Mot à mot : de bon augure, et, par suite, gauche. Chez les anciens, tous les signes, tels que coups de tonnerre, vols d'oiseaux, apparitions de météores qui se manifestaient à gauche, étaient réputés favorables.

Page 62 : 1. Παρασάγγαι. La parasange, mesure itinéraire des Perses, correspondait à notre lieue de 4 kilomètres.

Page 64 : 1. Σινώπης. Sinope, aujourd'hui *Sinoub*, ville grecque de l'Asie Mineure, sur le Pont-Euxin, en Paphlagonie.

Page 66 : 1. Κορύλαν. Corylas, satrape de la Paphlagonie.

Page 70 : 1. Ἁρμοστήν. L'harmoste était un magistrat chargé de la police des villes.

Page 76 : 1. Ἱερὰ ξυμβουλὴ λεγομένη εἶναι. C'était, en effet, un proverbe grec que la délibération est chose sacrée, ἱερὸν ἡ συμβουλὴ χρῆμα.

Page 80 : 1. Ὁ ἄρχων. Ce chef était Cotys, qui plus tard fit alliance avec Agésilas contre le roi de Perse.

2. Θερμώδοντα. Le Thermodon, aujourd'hui le *Thermeh*. C'était sur les bords de ce fleuve que les anciens plaçaient le royaume fabuleux des Amazones.

3. Πλέθρων. Le plèthre était d'environ 31 mètres.

4. Ἶριν. L'Iris, aujourd'hui l'*Iékil-Irmack*.

5. Ἅλυν. L'Halys, aujourd'hui le *Kisil-Irmack*. Ce fleuve est célèbre par l'oracle ambigu qui causa la perte de Crésus.

Page 82 : 1. Παρθένιος. Le Parthénius, aujourd'hui le *Bartin*.

2. Ἡρακλείαν. Héraclée, aujourd'hui *Erkéli*.

Page 86 : 1. Δαρεικούς. La darique valait 18 fr. 55 c. C'était une pièce d'or au type de Darius le Mède, sur laquelle était représenté un archer décochant une flèche.

2. Τὰς δέκα ἡμέρας. Allusion à un fait qui est rapporté en ces

termes dans le premier livre de l'Anabase : « Cyrus fait venir le devin Silanus d'Ambracie et lui donne 3000 dariques parce que, onze jours auparavant, il lui avait annoncé pendant qu'il sacrifiait qu'Artaxercès ne combattrait pas de dix jours. Or, Cyrus lui avait dit : « Il n'y aura pas du tout de combat, s'il n'y en a pas dans l'es- « pace de ces dix jours. Si tu dis vrai, je te promets dix talents. » C'était cet or qu'il lui comptait, les dix jours étant expirés. »

Page 90 : 1. **Νουμηνίας**. La néoménie était la nouvelle lune, puis, par extension, le premier jour du mois.

2. **Κυζικηνόν**. Le statère de Cyzique valait 28 drachmes ou environ 25 fr. C'était une pièce d'or sur une face de laquelle était gravée une tête de femme, peut-être celle de Cybèle, et sur l'autre un lion.

Page 92 : 1. **Ἀρχῆς**. Ce gouvernement comprenait les pays que l'on vient de nommer, l'Éolide, la Troade, la Phrygie.

2. **Δερκυλλίδᾳ**. Dercyllidas, général lacédémonien.

Page 102 : 1. **Ἀγορανόμους**. Les agoranomes présidaient à la distribution ou à l'achat des vivres. On voit par là que les accusations contre les commissaires des vivres ou les intendants ne datent pas d'hier. Ces allusions trouveront leur explication dans la suite du discours de Xénophon.

Page 104 : 1. **Βορέας**. Le borée, vent du nord.

2. **Νότος**. Le notus, vent du sud.

Page 114 : 1. **Ἔξωθεν τῶν ὅπλων**. Les soldats plaçaient leurs armes en ordre devant les tentes sur le front du camp.

Page 124 : 1. **Μνᾶς**. La mine valait 100 drachmes, environ 90 fr. de notre monnaie.

Page 126 : 1. **Ὑβριστότερος**. C'était un proverbe grec que Lucien rappelle dans le *faux Sophiste:* : **Ὄνων ἁπάντων ὑβριστοτάτους**, et dans le *Pêcheur* : **Ἀσελγεστέρους τῶν ὄνων**. Ici Xénophon le détourne légèrement de son sens.

Page 136 : 1. **Πρωρεύς**. Le prorète qui se tenait à la proue et commandait aux matelots, mais était subordonné au pilote, **κυβερνήτης**.

FIN.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie,
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 77, A PARIS.

LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES,

L'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte latin ; avec des Sommaires et des Notes en français, par une Société de Professeurs et de Latinistes. Format in-12.

Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

EN VENTE :

	fr.	c.
CÉSAR : *Guerre des Gaules*, par M. Sommer. 2 volumes	9	»
Livres I, II, III et IV. 1 volume	4	»
Livres V, VI et VII. 1 volume	5	»
CICÉRON : *Catilinaires* (les quatre), par M. J. Thibault	2	»
La première Catilinaire, séparément	»	50
— *Dialogue sur l'Amitié*, par M. Legouëz, porfesseur au lycée Bonaparte	1	25
— *Dialogue sur la Vieillesse*, par MM. Paret et Legouëz	1	25
— Discours contre Verrès *sur les Statues*, par M. J. Thibault, de l'ancienne École normale	3	
— Discours contre Verrès *sur les Supplices*, par M. O. Dupont	3	»
— *Discours pour la loi Manilia*, par M. Lesage	1	50
— *Discours pour Ligarius*, par M. Materne	»	75
— *Discours pour Marcellus*, par le même	»	75
— *Plaidoyer pour le poëte Archias*, par M. Chansselle	»	90
— *Plaidoyer pour Milon*, par M. Sommer, agrégé des classes supérieures	1	50
— *Plaidoyer pour Murena*, par M. J. Thibault	2	50
— *Songe de Scipion*, par M. Ch. Pottin	»	»
CORNELIUS NEPOS : *Vies des grands Capitaines*, par M. Sommer	»	»
HORACE : *Art poétique*, par M. Taillefert, proviseur du lycée d'Orléans	»	75
— *Epîtres*, par le même auteur	2	»
— *Odes* et *Épodes*, par MM. Sommer et A. Desportes. 2 vol.	4	50
Le 1er et le 2e livre des *Odes*, séparément, 1 vol. 2 fr. » c.		
Le 3e et le 4e livre des *Odes* et les *Épodes*, séparément 2 fr. 50 c.		
— *Satires*, par les mêmes auteurs	2	»
LHOMOND : *Epitome historiæ sacræ*	3	»
PHÈDRE : *Fables*, par M. D. Marie, ancien élève de l'École normale	2	»
SALLUSTE : *Catilina*, par M. Croiset, professeur au lycée Saint-Louis	1	50
— *Jugurtha*, par le même	3	50
TACITE : *Annales*, par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis. 4 vol.	18	»
Livres I, II et III. 1 volume	6	»
Le Ier livre séparément	3	50
Livres IV, V et VI. 1 volume	4	»
Livres XI, XII et XIII. 1 volume	4	25
Livres XIV, XV et XVI. 1 volume	4	»
— *Germanie* (la), par M. Doneaud, licencié ès lettres	1	»
Vie d'Agricola, par M. H. Nepveu	1	75

SUITE DES AUTEURS LATINS.

	fr.	c.
TÉRENCE : *Adelphes* (les), par M. Materne	2	»
— *Andrienne* (l'), par le même	2	50
VIRGILE : *Eglogues* ou *Bucoliques*, par MM. Sommer et A. Desportes	1	»
La première Eglogue, séparément	»	30
— *Éneide*, par les mêmes, 4 volumes	16	»
Livres I, II et III, réunis. 1 volume	4	»
Livres IV, V et VI, réunis. 1 volume	4	»
Livres VII, VIII et IX, réunis. 1 volume	4	»
Livres X, XI et XII, réunis. 1 volume	4	»
Chaque livre séparément	1	50
— *Géorgiques* (les quatre livres), par les mêmes	2	»
Chaque livre séparément	»	60

LES
AUTEURS GRECS
EXPLIQUÉS
D'APRÈS UNE METHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES,

L'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants; l'autre correcte et précédée du texte grec; avec des Sommaires et des Notes en français; par une Société de Professeurs et d'Hellénistes. Format in-12.

Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

EN VENTE :

	fr.	c.
ARISTOPHANE : *Plutus*, par M. Cattant, professeur au lycée de Nancy	2	25
BABRIUS : *Fables*, par MM. Théobald Fix et Sommer	4	»
BASILE (SAINT) : *De la lecture des auteurs profanes*, par M. Sommer	1	25
— *Observe-toi toi-même*, par le même	»	90
— *Contre les usuriers*, par le même	»	75
CHRYSOSTOME (S. JEAN) : *Homélie en faveur d'Eutrope*, par M. Sommer	»	60
— *Homélie sur le retour de l'évêque Flavien*, par le même	1	»
DÉMOSTHÈNE : *Discours contre la loi de Leptine*, par M. Stiévenart	3	50
— *Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne*, par M. Sommer	3	50
— *Harangue sur les prévarications de l'Ambassade*, par M. Stiévenart	6	
— *Olynthiennes* (les trois), par M. C. Leprévost	1	50
Chaque Olynthienne séparément	»	50
— *Philippiques* (les quatre), par MM. Lemoine et Sommer	2	»
Chaque Philippique séparément	»	60
ESCHINE : *Discours contre Ctésiphon*, par M. Sommer	4	»
ESCHYLE : *Prométhée enchaîné*, par MM. Le Bas et Théobald Fix	2	»
— *Sept contre Thèbes* (les), par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis	1	50
ÉSOPE : *Fables choisies*, par M. C. Leprévost	»	75
EURIPIDE : *Electre*, par M. Théobald Fix	3	»
— *Hécube*, par M. C. Leprévost, professeur au lycée Bonaparte	2	»
— *Hippolyte*, par M. Théobald Fix	3	50
— *Iphigénie en Aulide*, par MM. Théobald Fix et Le Bas	3	25

SUITE DES AUTEURS GRECS.

	fr.	c.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (S.): *Eloge funèbre de Césaire*, par le même.	»	25
— *Homélie sur les Machabées*, par le même.....	»	25
GRÉGOIRE DE NYSSE (SAINT) : *Contre les usuriers*, par M. Sommer...	»	75
— *Éloge funèbre de saint Mélèce*, par le même.....	»	75
HOMÈRE : *Iliade*, par M. C. Leprévost, prof. au lycée Bonaparte. 6 vol....	20	»
Chants I, II, III et IV réunis. 1 volume.....	3	50
Chants V, VI, VII et VIII réunis. 1 volume.....	3	50
Chants IX, X, XI et XII réunis. 1 volume.....	3	50
Chants XIII, XIV, XV et XVI réunis. 1 volume.....	3	50
Chants XVII, XVIII, XIX et XX réunis. 1 volume.....	3	50
Chants XXI, XXII, XXIII et XXIV réunis. 1 volume.....	3	50
Chaque chant séparément.....	1	»
Odyssée, par M. Sommer, agrégé des classes supérieures. 6 vol.....	24	»
Chants I, II, III et IV réunis. 1 volume.....	4	»
Le premier chant, séparément.....	»	90
Chants V, VI, VII et VIII réunis. 1 volume.....	4	»
Chants IX, X, XI et XII réunis. 1 volume.....	4	»
Chants XIII, XIV, XV et XVI réunis. 1 volume.....	4	»
Chants XVII, XVIII, XIX et XX réunis. 1 volume.....	4	»
Chants XXI, XXII, XXIII et XXIV réunis. 1 volume.....	4	»
ISOCRATE : *Archidamus*, par M. C. Leprévost.....	1	50
— *Conseils à Démonique*, par le même.....	»	75
— *Éloge d'Evagoras*, par M. Ed. Renouard, licencié ès lettres.....	1	»
LUCIEN : *Dialogues des morts*, par M. C. Leprévost.....	2	25
PÈRES GRECS (Choix de Discours tirés des), par M. Sommer.....	7	50
PINDARE : *Isthmiques* (les), par MM. Fix et Sommer.....	2	50
— *Néméennes* (les), par les mêmes.....	3	»
— *Olympiques* (les), par les mêmes.....	3	50
— *Pythiques* (les), par les mêmes.....	3	50
PLATON : *Alcibiade* (le premier), par M. C. Leprévost.....	2	50
— *Apologie de Socrate*, par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis.....	2	»
— *Criton*, par M. Waddington-Kastus, agrégé de philosophie.....	1	25
— *Phédon*, par M. Sommer.....	5	»
PLUTARQUE : *De la lecture des poëtes*, par M. Ch. Aubert.....	3	»
— *Vie d'Alexandre*, par M. Bétolaud, professeur au lycée Charlemagne.....	3	»
— *Vie de César*, par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis.....	2	»
— *Vie de Cicéron*, par M. Sommer.....	3	50
— *Vie de Démosthène*, par le même.....	2	»
— *Vie de Marius*, par le même.....	3	»
— *Vie de Pompée*, par M. Druon, proviseur du lycée de Rennes.....	5	»
— *Vie de Solon*, par M. Sommer.....	3	»
— *Vie de Sylla*, par M. Sommer.....	3	50
SOPHOCLE : *Ajax*, par M. Benloew et M. Bellaguet, inspecteur d'Académie.	2	50
— *Antigone*, par les mêmes.....	2	25
— *Électre*, par les mêmes.....	3	»
— *Œdipe à Colone*, par les mêmes.....	2	»
— *Œdipe roi*, par MM. Sommer et Bellaguet.....	1	50
— *Philoctète*, par MM. Benloew et Bellaguet.....	2	50
— *Trachiniennes* (les), par les mêmes.....	2	50
THÉOCRITE : *Œuvres complètes*, par M. Léon Renier.....	7	50
La première Idylle, séparément, par M. C. Leprevost.....	»	45
THUCYDIDE : *Guerre du Péloponèse*, livre deuxième, par M. Sommer....	5	»
XÉNOPHON : *Apologie de Socrate*, par M. C. Leprévost.....	»	60
— *Cyropédie*, livre premier; par M. le docteur Lehrs.....	1	25
— livre second; par M. Sommer.....	2	»
— *Entretiens mémorables de Socrate* (les quatre livres), par le même.....	7	50
Chaque livre séparément.....	2	»

LES AUTEURS ANGLAIS

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE METHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES,

L'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots anglais correspondants; l'autre correcte et précédée du texte anglais; avec des Sommaires et des Notes en français; par une Société de Professeurs et de Savants. Format in-12.

EN VENTE

SHAKSPEARE : *Coriolan*, par M. Fleming, ancien professeur de langue anglaise à l'École polytechnique. Broché..... 6 fr. »

LES AUTEURS ALLEMANDS

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES,

L'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots allemands correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte allemand ; avec des Sommaires et des Notes en français, par une Société de Professeurs et de Savants. Format in-12.

EN VENTE

LESSING : *Fables* en prose et en vers, par M. Boutteville, professeur suppléant de langue allemande au lycée Bonaparte. Broché..... 1 fr. 50 c.

SCHILLER : *Guillaume Tell*, par M. Th. Fix, professeur de langue allemande au lycée Napoléon. Broché..... 6 fr. »

— *Marie Stuart*, par le même..... 6 fr. »

LES AUTEURS ARABES

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES,

L'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots arabes correspondants, l'autre correcte et précédée du texte arabe.

EN VENTE

HISTOIRE DE CHEMS-EDDINE ET DE NOUR-EDDINE, *extraite des Mille et une Nuits*, par M. Cherbonneau, professeur d'arabe à la chaire de Constantine..... 5 fr.

LOKMAN : *Fables*, avec un dictionnaire analytique des mots et des formes difficiles qui se rencontrent dans ces fables, par M. Cherbonneau. 1 vol. in-12. Prix. 3 fr.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie.

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES

PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS,

FORMAT IN-12.

Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

EN VENTE :

ARISTOPHANE : Plutus. 2 fr. 25 c.
BABRIUS. Fables..... 4 fr.
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes..... 1 fr. 25 c.
— Contre les usuriers ..... 75 c.
— Observe-toi toi-même..... 90 c.
CHRYSOSTOME (**S. JEAN**) : Homélie en faveur d'Eutrope..... 60 c.
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien..... 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine..... 3 fr. 50 c.
— Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne..... 3 fr. 50 c.
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade ..... 6 fr.
— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques ..... 2 fr.
ESCHINE : Discours contre Ctésiphon. Prix..... 4 fr.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 2 fr.
— Les Sept contre Thèbes. 1 fr 50 c.
ESOPE : Fables choisies..... 75 c.
EURIPIDE : Électre..... 3 fr.
— Hécube..... 2 fr.
— Hippolyte..... 3 fr. 50 c.
— Iphigénie en Aulide..... 3 fr.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) : Éloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25 c
— Homélie sur les Machabées.. 90 c
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) :
— Contre les usuriers..... 75 c.
— Eloge funèbre de saint Mélèce. 75 c.
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes.. 20 fr.
Chants I à IV. 1 vol ..... 3 fr. 50 c.
Chants V à VIII. 1 vol.... 3 fr. 50 c.
Chants IX à XII. 1 vol... 3 fr. 50 c.
Chants XIII à XVI. 1 vol.. 3 fr. 50 c.
Chants XVII à XX. 1 vol.. 3 fr. 50 c.
Chants XXI à XXIV. 1 vol. 3 fr. 50 c.
Chaque chant séparément.. 1 fr.
— Odyssée. 6 vol..... 24 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 4 fr.
Chants V à VIII. 1 vol..... 4 fr.
Chants IX à XII. 1 vol..... 4 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol..... 4 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol..... 4 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol ..... 4 fr.
ISOCRATE : Archidamus. 1 fr. 50 c.
— Conseils à Démonique ..... 50 c.
— Éloge d'Évagoras..... 75 c.
— Panégyrique d'Athènes. 2 fr. 50 c.
LUC (Saint) : Evangile..... 3 fr.
LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25.
PÈRES GRECS (Choix de discours). Prix..... 7 fr. 50 c.
PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50 c.
— Néméennes (les)..... 3 fr.
— Olympiques (les)..... 3 fr. 50 c.
— Pythiques (les)..... 3 fr. 50 c.
PLATON : Alcibiade (le prem.). 2 fr. 50
— Apologie de Socrate..... 2 fr.
— Criton..... 1 fr. 25 c.
— Gorgias ..... 6 fr.
— Phédon..... 5 fr.
PLUTARQUE : Lecture des poëtes. Prix..... 3 fr.
— Vie d'Alexandre..... 3 fr.
— Vie d'Aristide..... 2 fr.
— Vie de César..... 2 fr.
— Vie de Cicéron..... 3 fr.
— Vie de Démosthène..... 2 fr. 50 c.
— Vie de Marius..... 3 fr.
— Vie de Pompée..... 5 fr.
— Vie de Solon ..... 3 fr.
— Vie de Sylla..... 3 fr.
— Vie de Thémistocle..... 2 fr.
SOPHOCLE : Ajax..... 2 fr. 50 c.
— Antigone..... 2 fr. 25 c.
— Électre..... 3 fr.
— OEdipe à Colone..... 2 fr.
— OEdipe roi..... 1 fr. 50 c.
— Philoctète..... 2 fr. 50 c.
— Trachiniennes (les).... 2 fr. 50 c.
THÉOCRITE : OEuvres complètes. Prix..... 7 fr. 50 c.
— La première Idylle..... 45 c.
THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse. livre II..... 5 fr.
XÉNOPHON : Les sept livres de l'Anabase..... » »
Chaque livre séparément.. 2 fr.
— Apologie de Socrate..... 60 c.
— Cyropédie, livre I..... 1 fr. 25 c.
— Cyropédie, livre II.... 1 fr. 25 c.
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres)..... 7 fr. 50 c.
Chaque livre séparément. 1 fr. 75 c.

A LA MEME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux *auteurs latins* qu'on explique dans les classes.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

8

